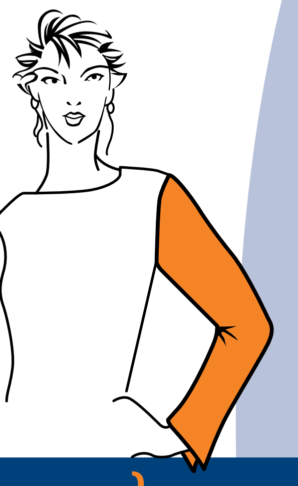


Teresa Gilewska

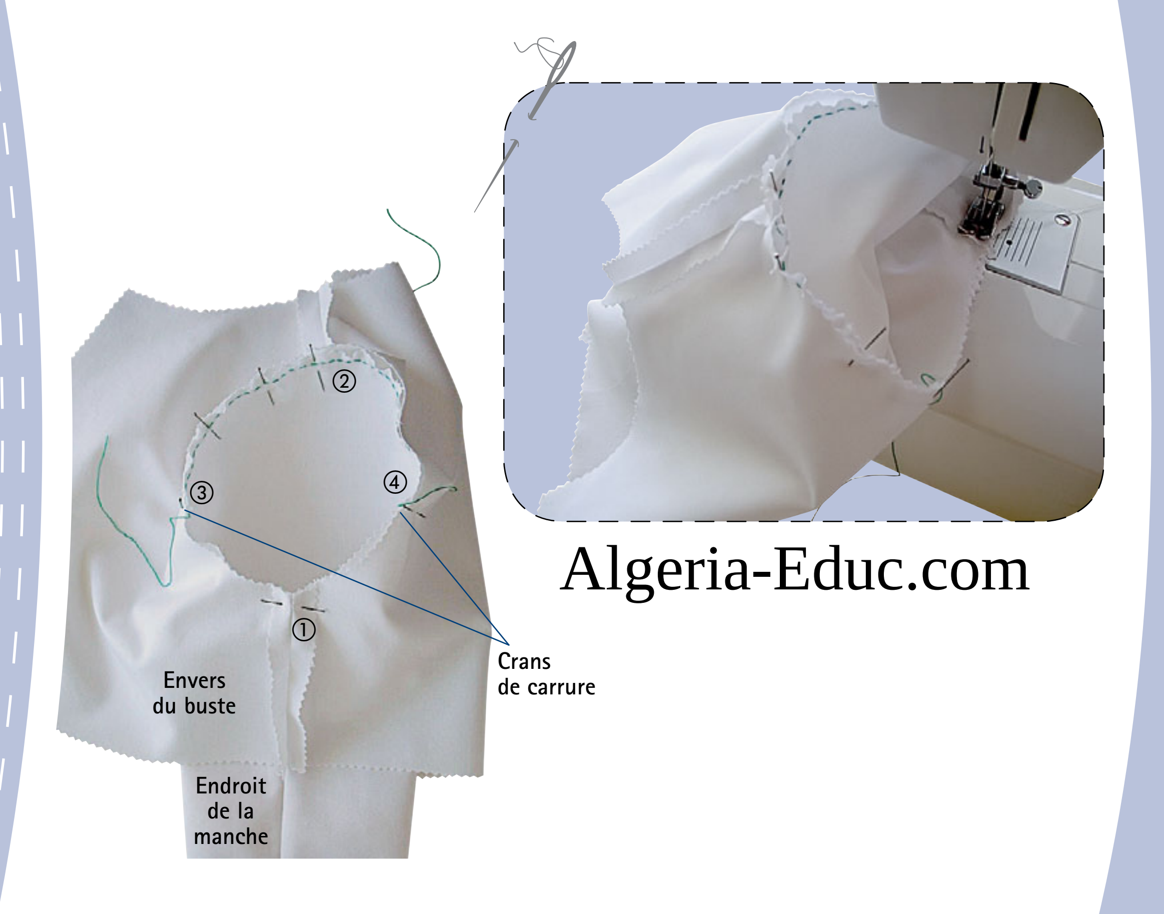


vol. 4 Le modélisme de mode



Couture

montage et finition des vêtements



EYROLLES

Le modélisme de mode

Couture
montage et finition des vêtements

Teresa Gilewska enseigne le modélisme depuis près de 30 ans en France, en Pologne, et en Chine. En 1989, elle a créé à Paris son propre studio, qu'elle a dirigé jusqu'en 2000. Depuis, elle se consacre exclusivement à l'enseignement et se passionne pour la transmission écrite d'un savoir indispensable à l'exercice des métiers du prêt-à-porter.

Des ouvrages à l'usage des professionnels de l'habillement et de toute personne souhaitant réaliser soi-même sa garde-robe.

Cet ouvrage est entièrement consacré aux techniques d'assemblage et de finition des vêtements. Des explications détaillées, illustrées de très nombreux schémas et photos, permettent une compréhension parfaite de toutes les étapes de montage à la machine des ouvrages simples comme complexes : manches, cols, fermetures, poches, etc. Les finitions devant être réalisées par des points de couture à la main sont également décrites.

Le manuel de référence de tous les apprentis couturiers !

www.editions-eyrolles.com

Code éditeur : G12455
ISBN : 978-2-212-12455-2

Conception : Nord Compo

vol. 4 Le modélisme de mode

Révision : Émilie Morin
Conception graphique et mise en pages : Chantal Guézet

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

ISBN : 978-212-12455-2

Teresa Gilewska

vol. 4 Le modélisme de mode

Couture
montage et finition des vêtements

EYROLLES

Sommaire

Avant-propos 5

Généralités 7

La couture à la machine 21

La couture à la main 33

Les détails d'assemblage et de finition 41

Les sections de base 59

Les manches 67

Les cols 101

Les fermetures à glissière 121

Les ceintures 133

Les poches 157

Les ourlets 171

Dictionnaire de la couture 180

Avant-propos

Le secret de la réussite du montage d'un vêtement réside dans le bon choix des outils, des matériaux et de la technique d'assemblage. La couture, ou l'assemblage, fait suite à un travail de préparation effectué en amont – choix du modèle bien sûr, mais surtout établissement du patron à plat, ou par moulage –, que j'ai détaillé dans mes trois précédents ouvrages *Modélisme de mode : Coupe à plat* (vol. 1 et 2), et *Moulage* (vol. 3).

Je poursuis donc avec plaisir, dans ce quatrième livre, la tâche que je me suis assignée : la transmission par écrit des connaissances acquises au cours de trente années d'expérience dans la fabrication et dans l'enseignement.

Ce volume est entièrement consacré aux techniques d'assemblage réalisées couramment à la machine, qui concernent les éléments essentiels des vêtements : cols, fermetures, poches, manches, etc.

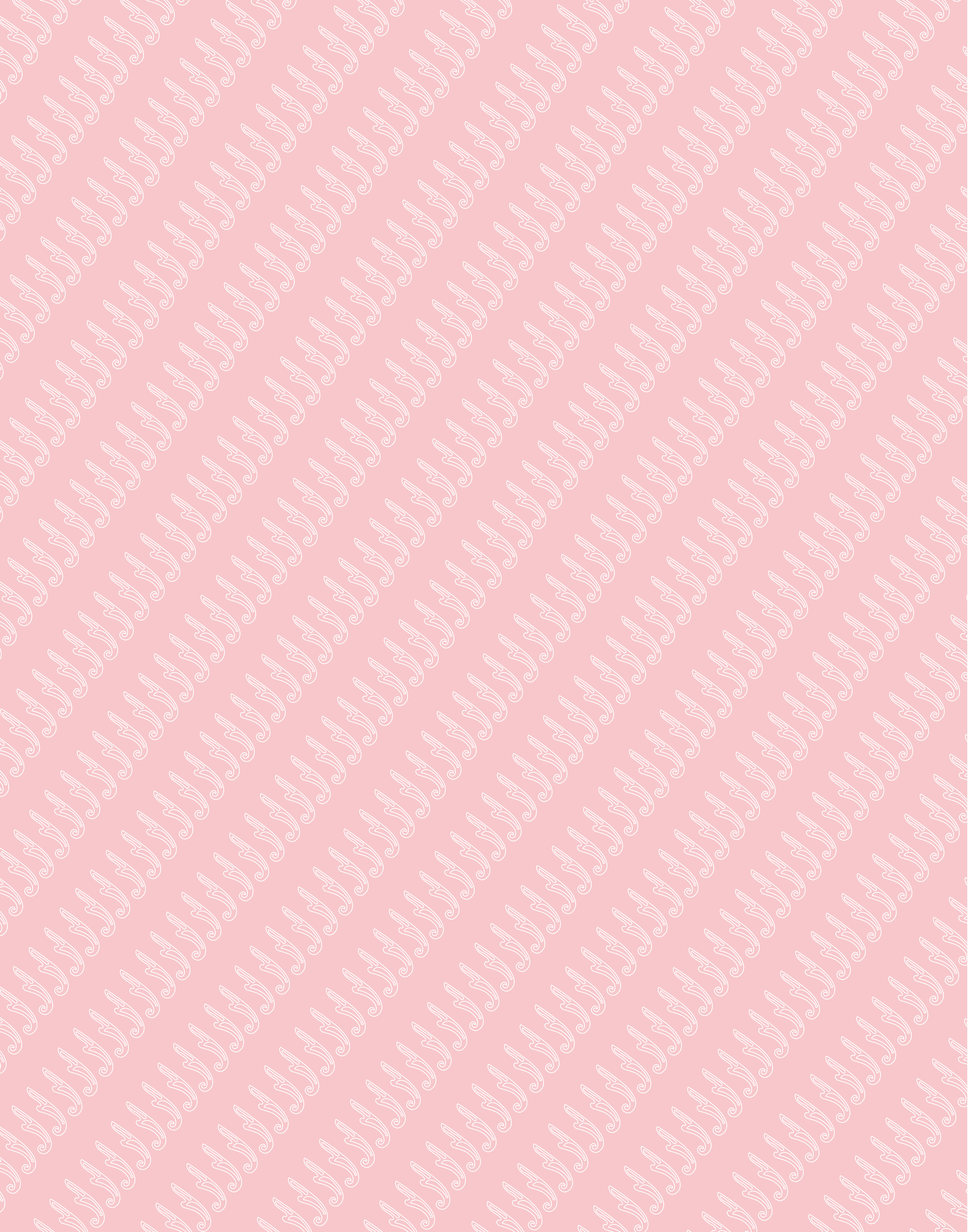
Des explications détaillées de chaque étape d'avancement du travail, illustrées de nombreux schémas et photos, sont données pour différentes techniques de montage. Elles vous permettront de bien comprendre les particularités de ces techniques, et de les utiliser par la suite efficacement dans toutes sortes d'ouvrages, des plus simples aux plus complexes.

La couture exige toutefois beaucoup de patience et de précision. Si cette activité peut être difficilement envisagée sans machine à coudre, parfois, certaines étapes ou finitions devront être effectuées à la main. Il était donc indispensable d'enrichir votre connaissance de l'assemblage des vêtements avec un chapitre décrivant les points de base des travaux d'aiguille à la main.

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants, pour lesquels il sera un très bon support de cours, comme aux personnes recherchant une initiation ou un perfectionnement à la couture, ou qui souhaitent faire de la couture un de leurs passe-temps.

Quels que soient vos objectifs, il vous aidera à surmonter certaines difficultés et à progresser dans votre apprentissage. Lorsque les bases de la couture et du montage du vêtement vous seront acquises, je ne doute pas que cette activité ne devienne pour vous une véritable passion.

Teresa Gilewska



Généralités

La couture est l'étape finale de la confection d'un vêtement.

Dans ce livre sont présentées les techniques de base de la couture, des techniques de montage simples et faciles à suivre.

Chaque opération est illustrée par une photo ou un croquis, et détaillée par une description précise des étapes à suivre pour apprendre et surtout comprendre l'assemblage et les finitions d'un vêtement.

Dans cette perspective sont regroupés par chapitre les différents éléments à assembler (comme les fermetures, les ceintures, les poignets, les cols, etc.).

Lorsque les bases de la couture sont bien acquises, on peut confectionner toutes sortes d'ouvrages, des plus simples aux plus complexes.

Les tissus

Les tissus sont confectionnés de plusieurs manières : tissés (coton), tricotés (maille) ou noués (dentelle).
Le plus utilisé est le tissu tissé en chaîne et trame.
Placer des éléments d'un patron sur un tissu noué ou non-tissé donne une certaine liberté.
À l'inverse, pour confectionner un vêtement dans une étoffe tissée, le patron doit être positionné dans le bon sens, en respectant la largeur (en trame) et la longueur (en chaîne).
Pour reconnaître le sens de tissage d'une étoffe, chaîne ou trame, il faut légèrement tirer le tissu entre ses mains.

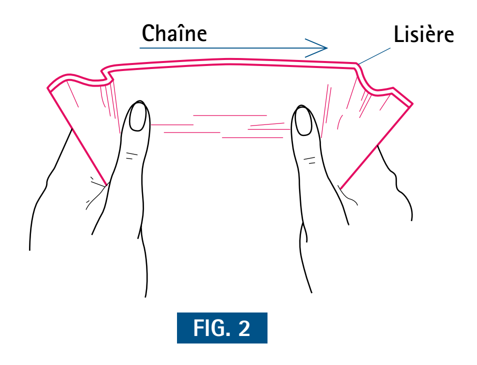


FIG. 2

Si le tissu est tiré dans le sens de la chaîne, il ne se détend pas, il est rigide et ferme (fig. 2).

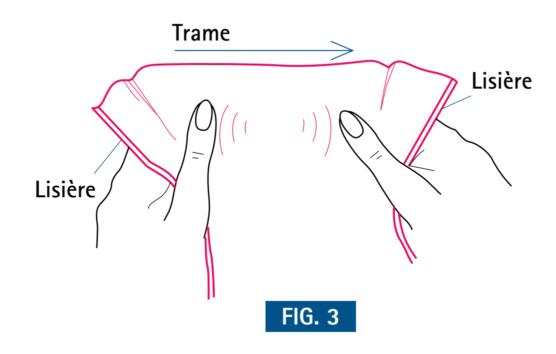


FIG. 3

Mais si le tissu est tiré dans le sens de la trame, il est un peu extensible et se détend facilement (fig. 3).

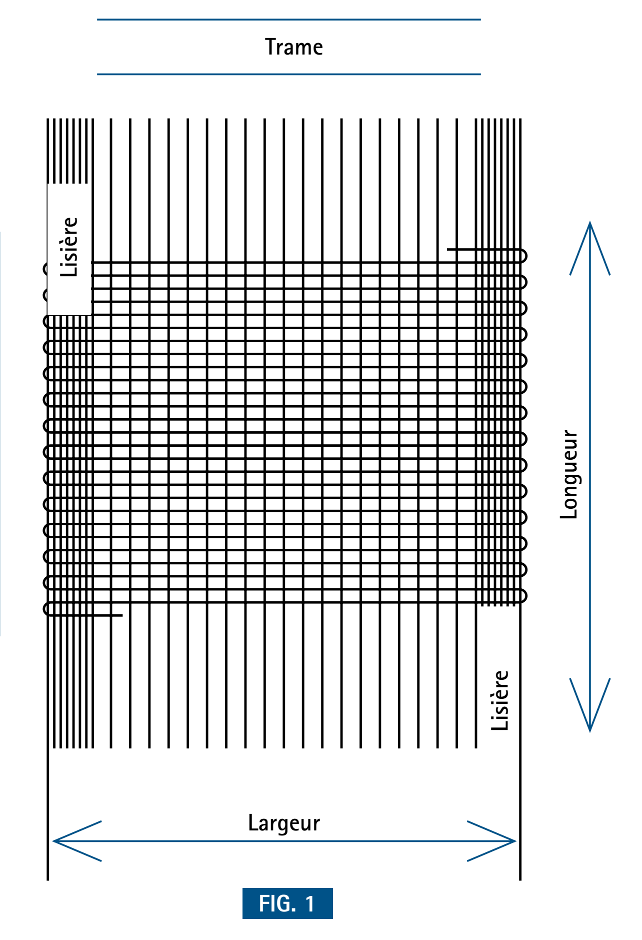


FIG. 1

La chaîne est la longueur du tissu.
La trame est la largeur du tissu.



Le métrage

Lorsqu'on a l'envie de réaliser un patron, se pose toujours la question de savoir combien de tissu il faut pour concevoir le modèle. Généralement, le métrage exact ne peut être compté qu'après le placement du patron fini sur la largeur du tissu (largeurs standards : 90 cm, 110 cm ou 160 cm, par exemple). Il est cependant tout à fait possible d'établir approximativement le métrage à partir du modèle souhaité et des mesures de la silhouette.
Le métrage est toujours déterminé par la correspondance entre la longueur du vêtement et celle du tissu. Sur le tracé du patron, ce positionnement est indiqué par le droit-fil (D. F.) qui est une ligne parallèle à la lisière.
Par exemple, le métrage d'un modèle simple comme une jupe droite est facile à déterminer : si le tour du bassin est de 96 cm et la longueur de la jupe de 60 cm, il faut 75 cm de tissu en longueur pour une largeur standard de 110 cm (fig. 1).
Pour calculer le métrage du tissu, il faut toujours ajouter une marge pour les coutures sur la largeur et sur la longueur.

Dans cet exemple de jupe droite, le devant est coupé au pli tandis que le dos est à couper deux fois. Il faut donc prévoir les coutures sur les côtés du devant (environ 1 cm de chaque côté), ainsi que sur le côté du dos et sur le milieu dos (environ 1 cm de chaque côté du patron à couper deux fois). Enfin, on ajoute au moins 3 cm à la largeur du bassin en plus de la lisière.
Finalement, pour un tour de bassin de 96 cm, il faut une largeur standard de tissu d'au moins 110 cm.
Pour calculer la longueur de la jupe, prévoir une marge pour l'ourlet en bas de la jupe.

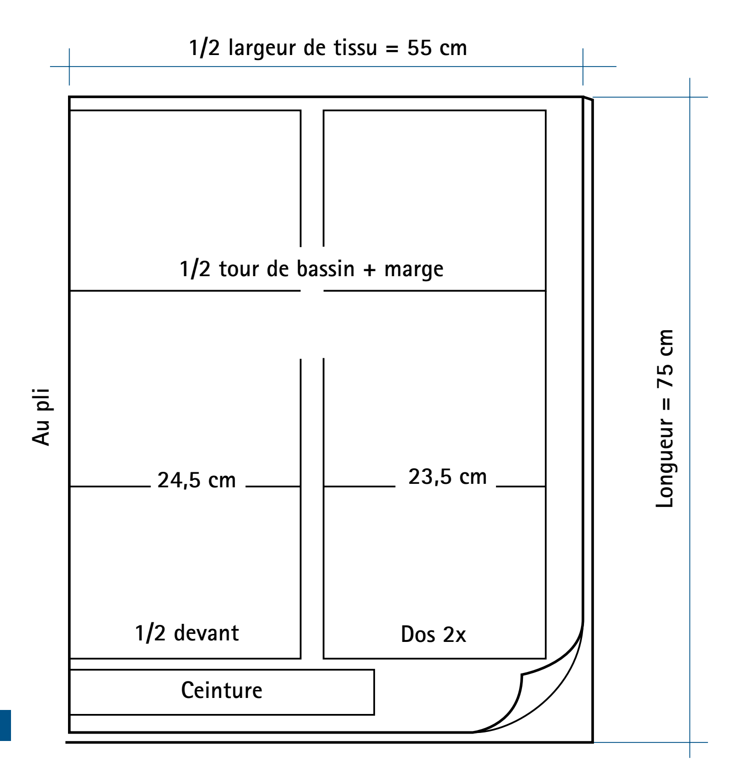
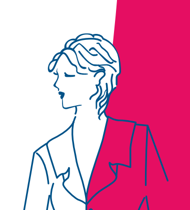


FIG. 1



Sur la figure 1, le tissu est suffisamment large (110 cm) par rapport à la mesure du bassin (96 cm). Dans ce cas, on n'a besoin que d'une seule longueur de jupe à laquelle on aura ajouté une marge suffisante (75 cm).
Si la largeur du tissu n'avait pas été suffisante, il aurait fallu deux longueurs de jupe (fig. 2).
En comparant les deux exemples (fig. 1 et 2), on constate que le métrage dépend entièrement de la largeur du tissu. Un tissu large est bien plus économique et les chutes sont moins importantes.

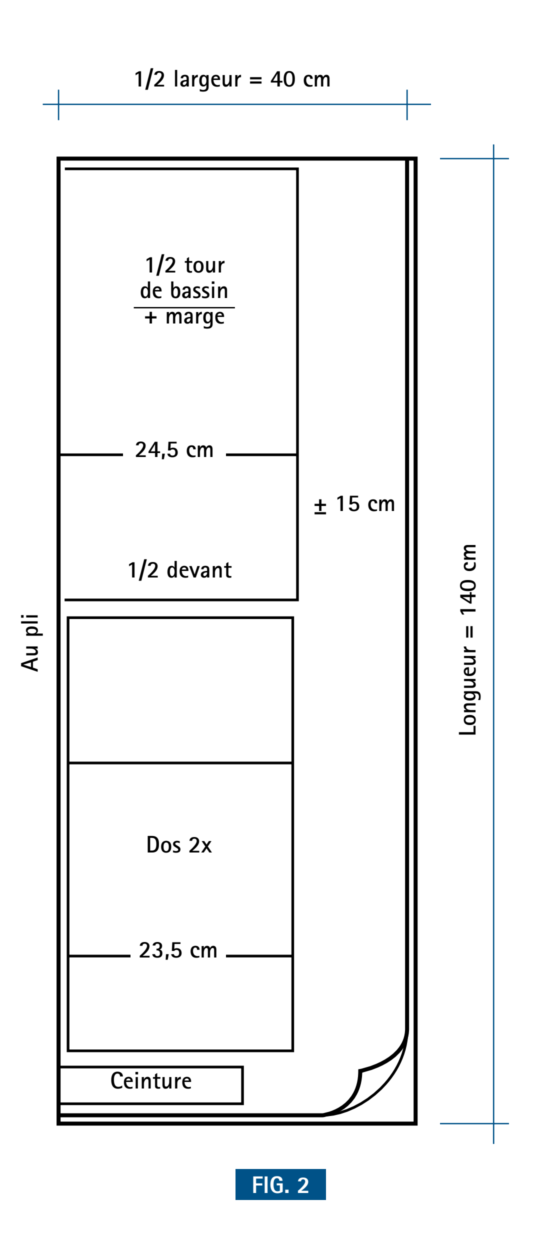


FIG. 2



Le sens du tissu

Les tissus, en fonction des matières utilisées et de la présence de motifs décoratifs, sont qualifiés de «textile avec un sens» ou de «textile sans sens».
Il est très important de bien regarder le tissu avant de le couper et de vérifier s'il peut être utilisé à contresens. Pour cela, il faut retourner une partie du tissu et vérifier si la couleur et les motifs restent les mêmes dans les deux sens.

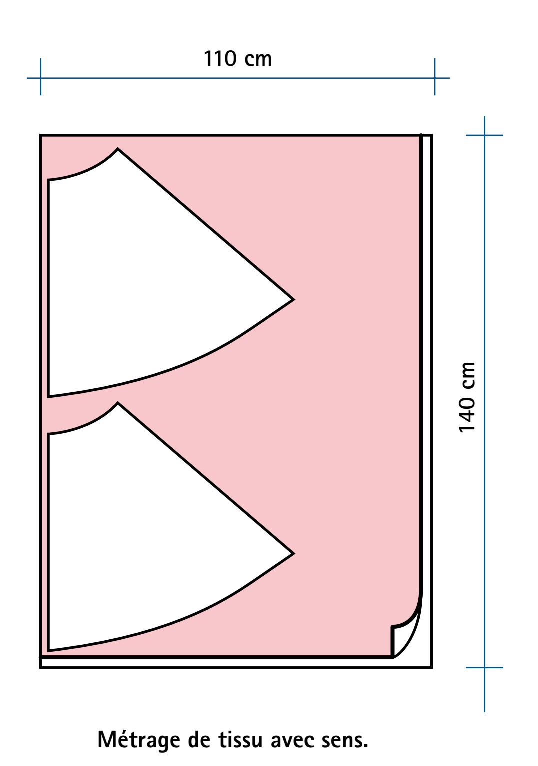
Le tissu avec sens

Les tissus avec sens, comme le velours, le satin ou la fausse fourrure, ne peuvent être utilisés que dans un sens, sinon le vêtement après assemblage risque d'avoir des parties d'aspects différents.
Le positionnement des différents morceaux d'un patron est assez limité car les pièces ne peuvent pas être imbriquées. Les quantités de chutes sont très importantes.

Le tissu sans sens

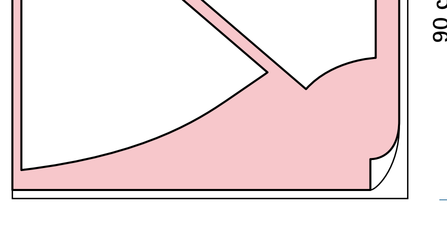
À l'inverse, le tissu sans sens autorise le positionnement libre du patron sur le métrage. Il permet des économies de tissus.

Les deux exemples montrent la différence de métrage de tissu pour un même modèle selon que le tissu est avec ou sans sens.



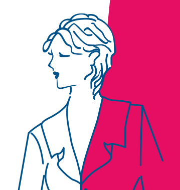
Métrage de tissu avec sens.

FIG. 1



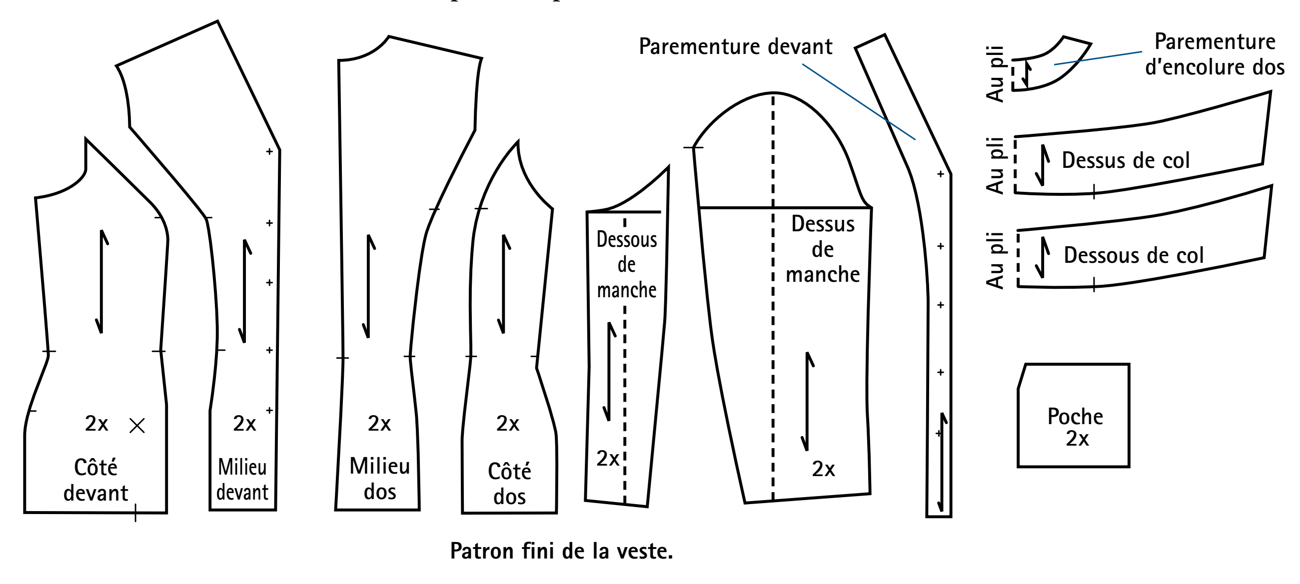
Métrage de tissu sans sens.

FIG. 2



Le placement du patron

Le calcul du métrage est plus complexe s'il s'agit d'un modèle qui comporte plusieurs morceaux à assembler. Il faut compter les longueurs et les largeurs des pièces essentielles – dos, devant, manches –, et bien sûr les morceaux de finition – col, poches, parementures.

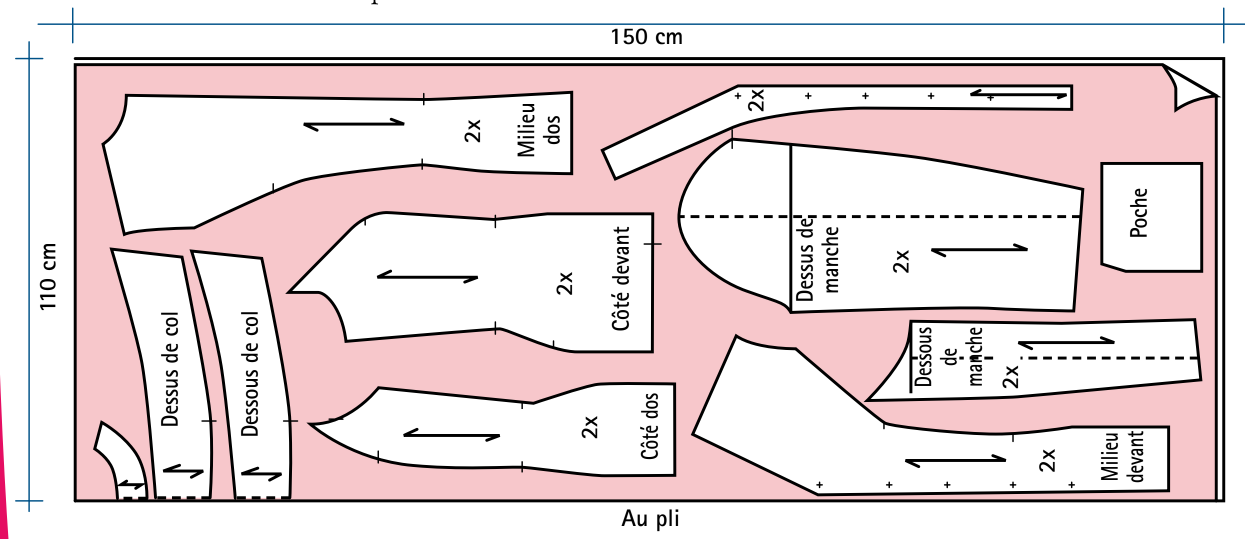


Patron fini de la veste.

FIG. 1

Sur chaque morceau du patron fini est indiqué le droit-fil – positionnement en longueur sur le tissu. Ce positionnement doit être respecté pour ne pas changer l'allure du modèle après le montage.

Généralement, tous les modèles sont coupés en double : on indique alors « 2x » sur le patron. Certains morceaux peuvent être coupés au pli – sans avoir de couture au milieu. Dans ce cas, le patron est placé au bord d'un tissu plié. Pour un devant asymétrique, par exemple, l'indication « 1x » doit être notée sur le patron.



Placement du patron de la veste sur le métrage.

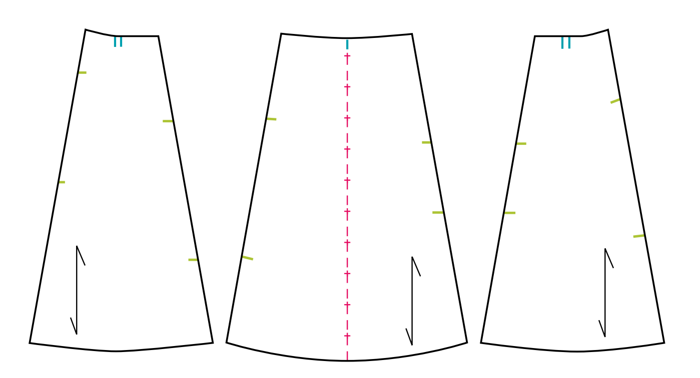


FIG. 2



Les crans

Les crans sont de petites découpes de 3 à 5 mm de long sur le bord du tissu qui permettent d'accorder deux morceaux pour bien maintenir l'équilibre de la construction du vêtement.
Les morceaux coupés comportent deux sortes de crans : les crans de repère et les crans de montage.
Les crans de repère sont utilisés pour indiquer (pendant le montage) la place d'un morceau dans le vêtement ; ils permettent par exemple de reconnaître le dos ou le devant d'une manche (fig. 2).
Les crans de montage servent à raccorder deux morceaux (pendant le montage). Cela permet de conserver le bon aplomb du vêtement.
Dans la découpe en biais ou en ligne courbe, il est obligatoire de placer les crans pour garder la forme de départ après le montage car le bord coupé en biais a tendance à se déformer.
Les crans doivent être placés sur le patron fini du modèle. Il est primordial qu'ils soient respectés et conservés lors de la coupe du tissu, car ils donnent à la couturière les indications nécessaires pour assembler le vêtement.



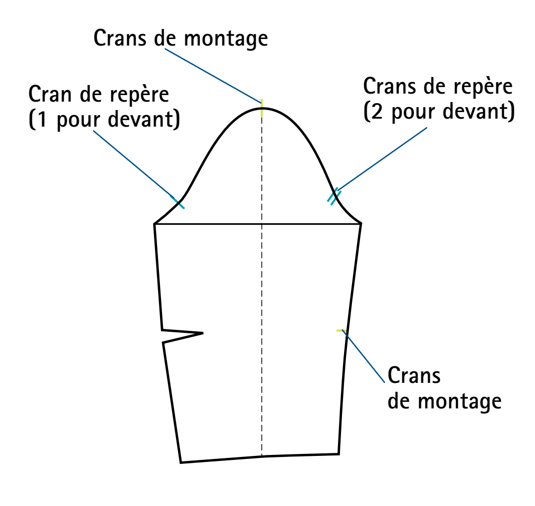
Patron du devant de la jupe à six panneaux.

FIG. 1

Le placement des crans de repère et des crans de montage sur le patron de la jupe à six panneaux est indispensable. Il permet de ne pas confondre les morceaux qui se ressemblent beaucoup : les crans de repère (fig. 1, en bleu) indiquent les morceaux des côtés de la jupe (2 crans) et le morceau du milieu (1 cran). Les crans de montage (fig. 1, en vert) permettent de conserver la structure de la construction et la forme de la jupe.
La figure 2 présente le patron d'une manche droite avec une pince au niveau du coude.

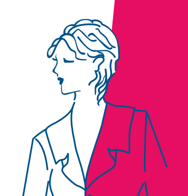
Les crans de montage (fig. 2, en vert) sont nécessaires pour bien maintenir l'aplomb de la manche, et les crans de repère sur la tête de la manche indiquent le placement sur le buste (fig. 2, en bleu).

> Le montage du vêtement à l'œil, sans crans ou raccord de crans, peut déformer et déstabiliser la construction.



Patron de la manche coudée.

FIG. 2

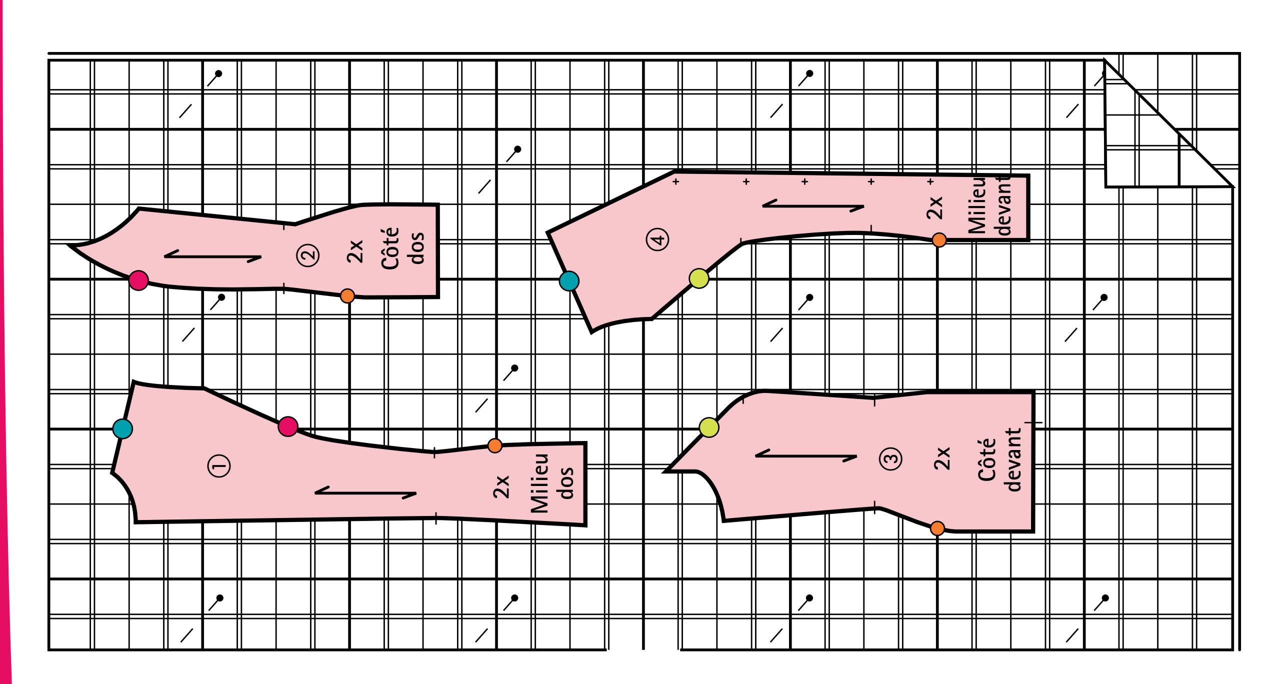


Le tissu à carreaux

Les vêtements cousus dans un tissu à motifs réguliers, comme les carreaux, ont un très bel aspect visuel si les motifs des différents morceaux sont accordés par la couture. Le placement des éléments sur le patron est conditionné par l'accord des motifs.

Le placement des éléments d'un patron sur un tissu à carreaux demande beaucoup d'attention et de précision. En pliant le tissu en deux, il faut vérifier que les lignes verticales et horizontales coïncident aussi bien en longueur qu'en largeur. Si le tissu est lisse et glissant, il suffit de le stabiliser avec quelques épingles.

Il faut tout d'abord placer le morceau de milieu dos ① et marquer le passage des lignes verticales et horizontales du tissu sur le bord du patron (points de couleur sur le croquis ci-dessous). À partir de ces repères, accorder le morceau suivant (côté dos ②). Répéter la même opération pour chaque pièce du patron en accordant les lignes à celles de la pièce précédente.
L'accord des morceaux d'un patron coupés dans un tissu à grands carreaux est plus difficile, et les chutes de tissu sont plus importantes pendant la coupe que dans un tissu à petits carreaux.



Placement du patron sur un tissu à carreaux.

FIG. 1



Le tissu à rayures

Les tissus dont les rayures peuvent être verticales (en suivant la chaîne), horizontales (en suivant la trame) ou en biais, offrent toujours de multiples possibilités de création. Par exemple, en jonglant avec les lignes sur un buste boutonné devant à manches courtes, on obtient des effets visuels différents.

C'est un outil idéal pour tricher sur la forme de la silhouette car, en attirant davantage l'attention sur le modèle que sur le corps, des rayures bien positionnées peuvent visuellement amincir, élargir, structurer, etc.

Les étapes de placement d'un patron sur un tissu à rayures sont les mêmes que celles dans un tissu à carreaux (voir page 14).

Généralement, en plaçant un patron sur le tissu, on doit respecter le droit-fil – parallèle à la lisière. Toutefois, pour obtenir le placement souhaité des rayures sur le buste, il est nécessaire de changer le droit-fil.

Sur le croquis ci-dessous, les rayures sont sur le buste à la verticale (A), à l'horizontale (B) et en biais (C).

Dans le cas du placement en biais, le tissu a tendance à se détendre, il faut donc le renforcer par une bande droite ou par une parementure coupée en droit-fil.

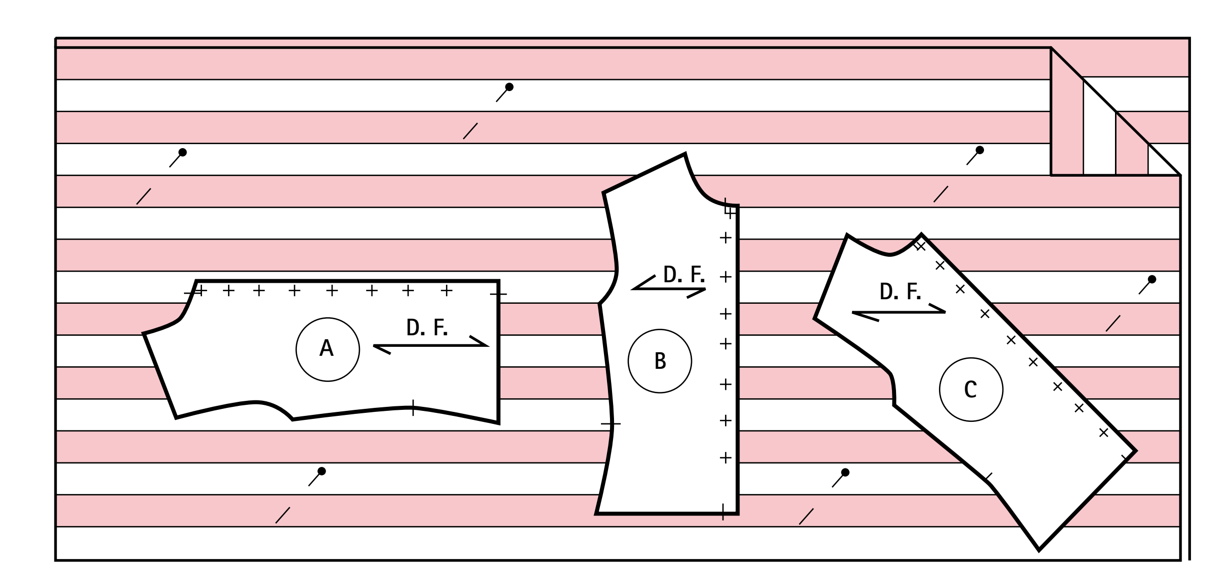
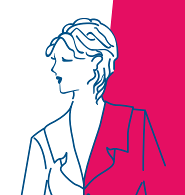
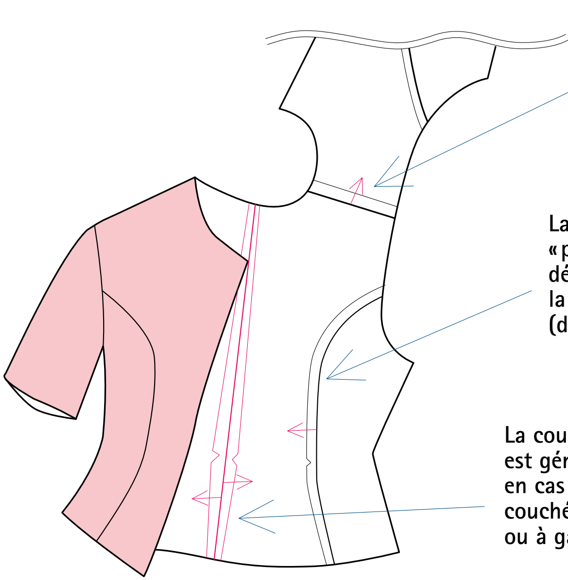


FIG. 1



Les coutures

La couture est l'assemblage de deux morceaux de tissu à une distance de 1 à 2 cm du bord. Elle se trouve à l'intérieur du vêtement.
Généralement, ces deux petits bords sont aplatis (repassés) ouverts pour ne pas avoir d'épaisseur sur un côté de la couture.
Dans le cas d'un tissu fin, on peut les positionner (coucher) ensemble ; on parle alors de couture couchée ou fermée. La question qui se pose est de savoir de quel côté la couture doit être positionnée.

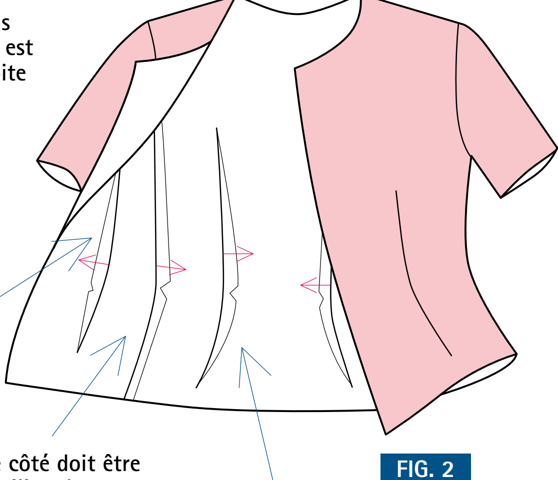


La couture d'épaule est toujours ouverte, même dans le tissu fin. Si l'on veut appliquer la couture fermée, elle est couchée vers le dos.

La couture ouverte ou fermée de découpe « princesse », pour le dos comme pour le devant, dépend de l'épaisseur du tissu. Si l'on applique la couture fermée, elle est couchée vers le milieu (dos ou devant).

La couture au milieu du dos est généralement ouverte, mais en cas de couture fermée, elle est couchée indifféremment à droite ou à gauche.

FIG. 1

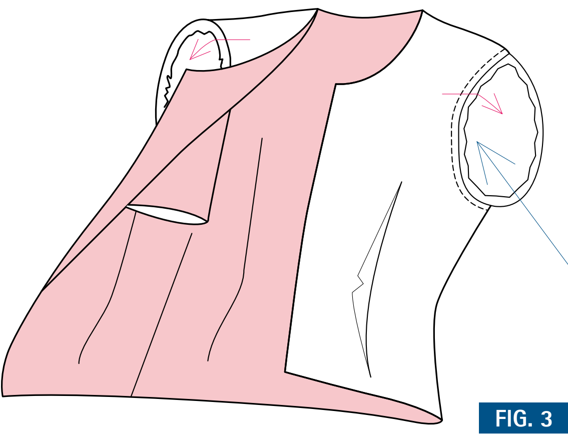


Toutes les pinces du devant, sans exception, sont couchées vers le milieu devant, même si la pince est découpée sur son axe et aplatie par une couture ouverte. Les deux extrémités de la pince doivent être couchées vers le milieu devant.

La couture sur le côté doit être couchée vers le milieu dos.

Les pinces du dos doivent être couchées vers le milieu dos.

FIG. 2



La couture d'assemblage de l'emmanchure avec la manche doit toujours être couchée vers la manche, sauf si le modèle exige une piqûre sur l'emmanchure. La couture d'emmanchure ne doit jamais être pliée. En effet, la courbe sous le bras risque de « tirer » et de déformer l'emmanchure avec une partie de la manche cousue.

FIG. 3

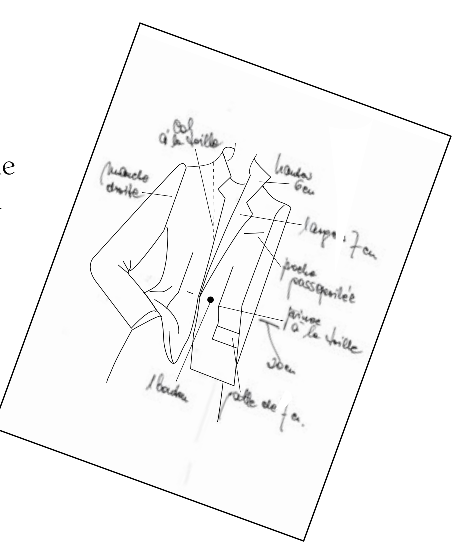


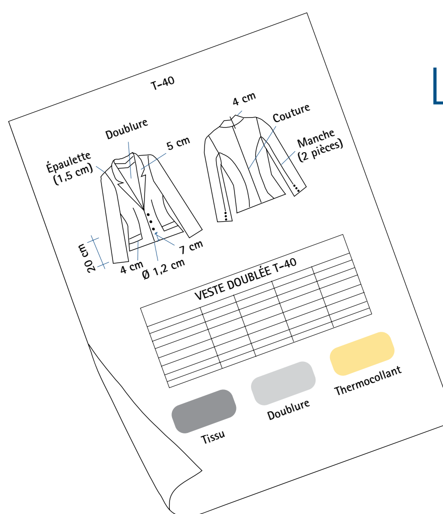
Les fiches techniques

La fiche technique est un complément d'information sur le vêtement, elle contient les détails nécessaires à chaque étape de la fabrication.
Il n'existe pas de formulaire ou de fiche standard. Le contenu et la forme sont adaptés aux besoins de chaque entreprise. Les fiches techniques varient également pour une grande entreprise de fabrication industrielle, pour un atelier de confection ou encore pour la création sur mesure.
Les informations présentes sur les fiches s'adaptent à chaque poste de travail : la couturière n'a pas besoin de connaître le prix ou le code du tissu utilisé, mais ces informations sont nécessaires au service des achats ; en revanche, la couturière doit impérativement connaître les détails de la couture (fermée, ouverte, bord surfilé ou non) ou la qualité du fil (naturel ou polyester).
Cet ouvrage présente, à titre d'exemple, les fiches techniques créées au fur et à mesure de la conception d'une veste. Elles sont indispensables pour obtenir un produit fini de qualité.

Le croquis

À partir d'une idée, le styliste dessine le croquis du modèle. Sur cette fiche, il indique des informations générales sur l'allure et le style du vêtement.
Ce travail exige des recherches sur les tendances, la qualité du tissu, la couleur, la demande des clients, etc.





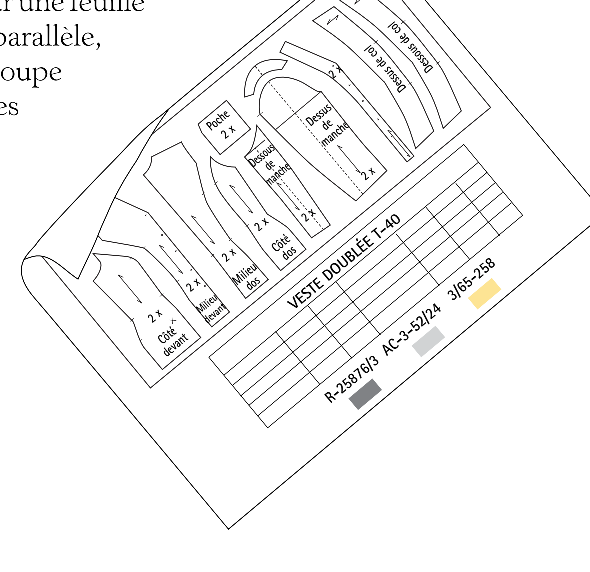
La fiche technique du modèle

Une fois le projet de modèle mis au point, il est transposé sur la fiche technique du modèle, beaucoup plus précise et lisible.
Elle comporte des détails importants sur la taille, les mesures et le gabarit de chaque morceau de la veste, comme le col, la poche, la manche, le système de fermeture, la doublure, etc.
Cette fiche permet au modéliste de tracer un patron du modèle.

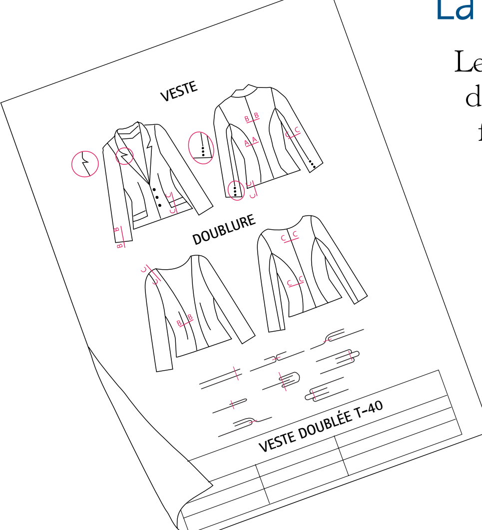


La fiche de coupe

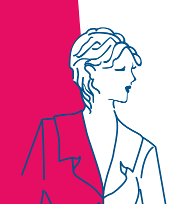
Après avoir été établi par le modéliste, le patron du modèle est soumis à un logiciel spécifique pour les étapes de digitalisation, de graduation et de placement sur un métrage. Dans les petites entreprises, très souvent ce travail est fait manuellement.
Le patron complet est tracé sur une feuille de coupe à l'échelle 1/1. En parallèle, on établit une fiche pour la coupe qui comporte en particulier des informations sur le tissu.



La fiche de montage



Les détails du montage sont rapportés sur un dessin très précis du modèle à exécuter. Cette fiche consigne chaque couture, chaque assemblage de pièces avec les sections de couture correspondantes (voir page 59).
Elle donne aussi des indications sur la qualité du fil utilisé, les endroits thermocollés, le placement de l'étiquette et du logo du fabricant, etc.

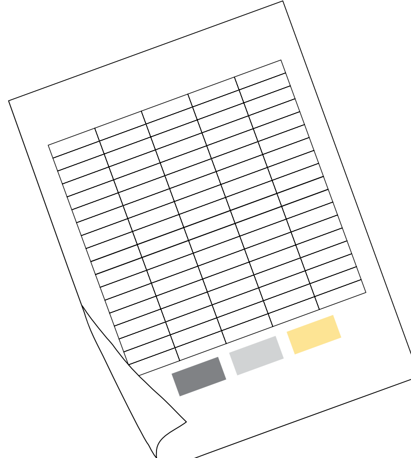


Les fiches administratives



Le service des achats

En parallèle des fiches techniques nécessaires à la fabrication, est établie une fiche pour le service des achats : nom ou code de la pièce fabriquée, matières utilisées, métrage, quantité, assortiment du tissu et des fournitures, adresses des fournisseurs, dates de livraison…

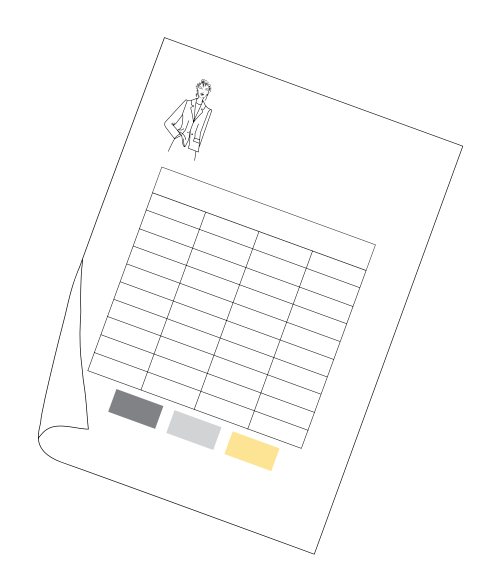


Le service comptabilité

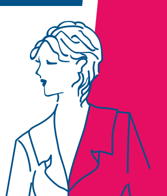
Pour définir le prix de fabrication et le prix de vente du vêtement, le service de comptabilité a besoin d'établir une fiche avec des informations telles que le prix des matières, des fournitures, le temps de fabrication, etc.

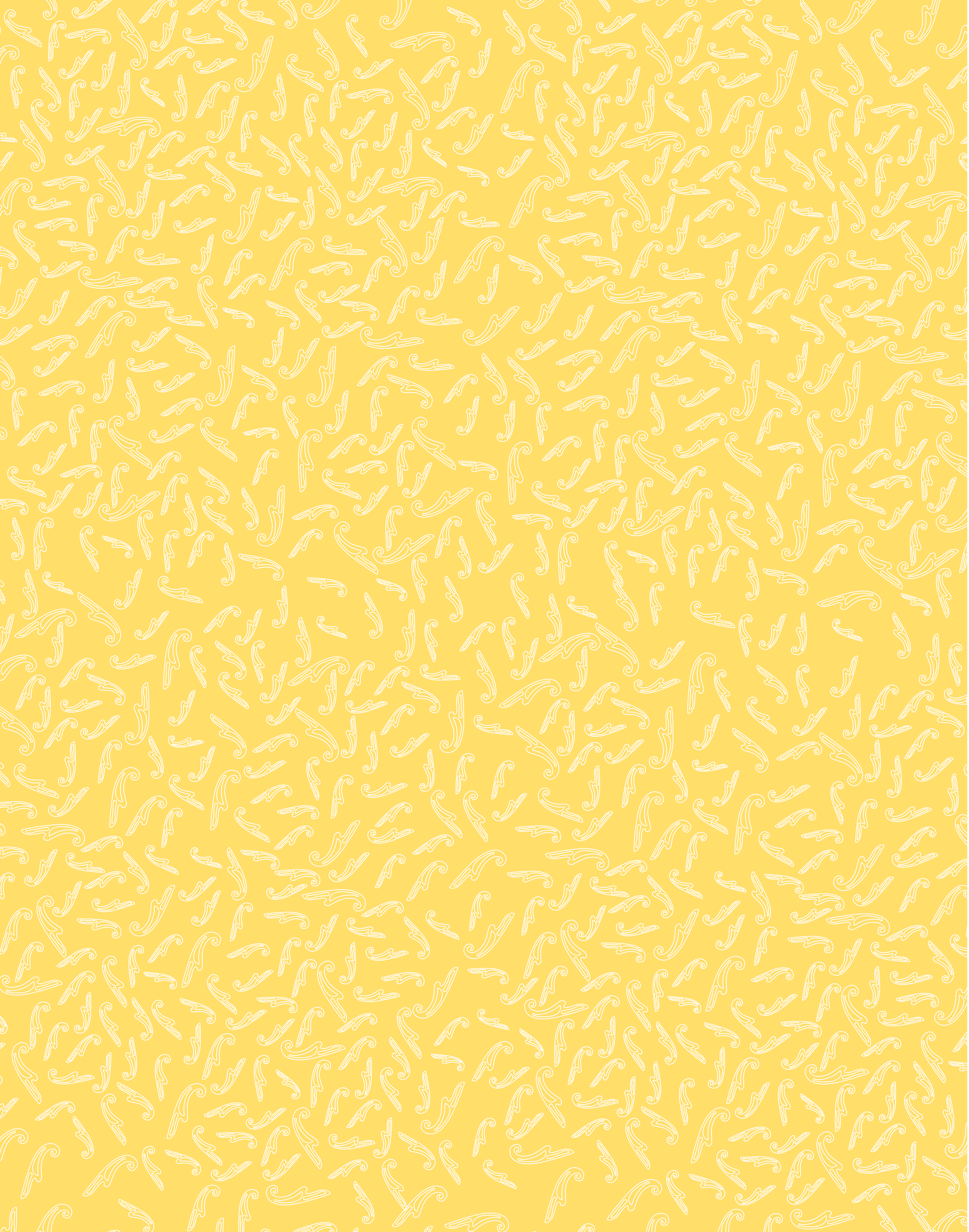
Le service des ventes

La fiche destinée au service des ventes comporte la photo du produit fini ainsi que des informations sur la particularité du tissu, la forme unique du modèle, les couleurs, les tailles, les dates de disponibilité des stocks, etc.



Dans les petites ou les grandes entreprises, les fiches techniques qui assistent les phases de la fabrication depuis le début de la création du modèle jusqu'à sa commercialisation sont créées en fonction du besoin et dépendent de la structure et de l'organisation de l'entreprise.





La couture à la machine

Il existe de nombreuses techniques de montage à la machine, que l'on choisit surtout en fonction de la qualité du tissu et de l'endroit où la couture est appliquée.

Il est donc nécessaire de bien connaître les caractéristiques des tissus, les qualités d'aiguilles, et les spécificités des différents points de couture, pour savoir les employer ensemble à bon escient.

De cette harmonisation entre les outils, les matières premières et les techniques dépend l'allure finale du vêtement.



Le pied-de-biche (ou pied presseur)

Le pied-de-biche (ou pied presseur) est une pièce de la machine à coudre qui maintient le tissu (l'étoffe) sur la tablette. Il est équipé de deux branches entre lesquelles l'aiguille monte et descend.
Il existe de nombreux types de pieds-de-biche. Toutefois, seuls ceux qui rendent le travail de la couture plus simple et plus facile sont présentés dans cet ouvrage.

Le pied-de-biche simple

Il est utilisé pour la couture droite. Il convient aussi bien aux tissus fins qu'aux tissus épais. Sa forme universelle permet d'effectuer la plupart des coutures lors du montage du vêtement.

FIG. 1

Le pied-de-biche avec un ajout parallèle

Une pièce réglable est ajoutée au pied-de-biche comme un repère afin d'indiquer la distance à respecter entre les deux coutures. Cet outil est indispensable pour effectuer des coutures parfaitement parallèles ou pour coudre des carreaux ou des rectangles sur un tissu uni.


FIG. 2

Le pied-de-biche pour les fermetures

Parmi les nombreux modèles, plus ou moins efficaces, existant dans le commerce, n'est présenté dans cet ouvrage qu'un modèle qui permet de faire le montage de toutes les fermetures – même celui de la fermeture invisible, qui est le plus difficile.
Pour les machines à usage industriel, deux pieds-de-biche sont nécessaires : un droit (fig. 3, A) et un gauche (fig. 3, B). Les machines portables (familiales) quant à elles comportent les deux côtés sur le même pied-de-biche (fig. 3, C).

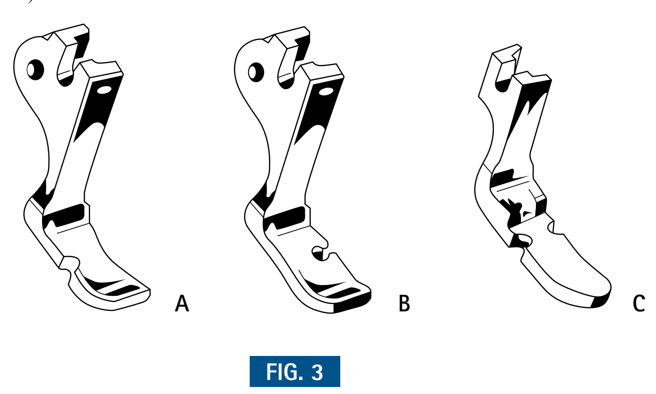


FIG. 3



Le pied-de-biche pour la fronce

Ce pied-de-biche permet d'obtenir une fronce régulière. La fronce légère ou plus serrée est réglée par différents points de couture.

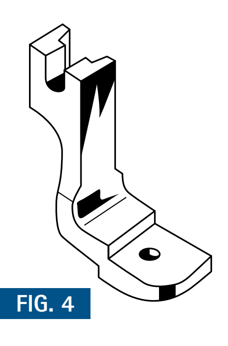
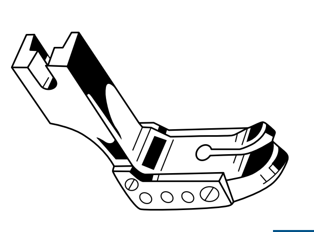


FIG. 4

Le pied-de-biche pour les tissus synthétiques



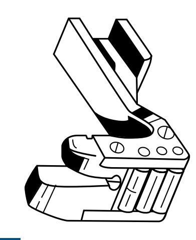


FIG. 5

Pour les tissus imperméables, synthétiques, plastifiés, etc., on utilise deux sortes de pieds-de-biche qui sont équipés soit de petits rouleaux, soit d'une couche faite dans une matière lisse. Ils permettent de glisser sur l'endroit du tissu, qui est lui-même déplacé sur la tablette de la machine par des « dents » se trouvant sous la plaque métallique (fig. 5).

Le pied-de-biche pour la finition des bords

On obtient un petit ourlet simple ou double, très régulier. Il existe plusieurs largeurs allant de 1 à 4 mm.

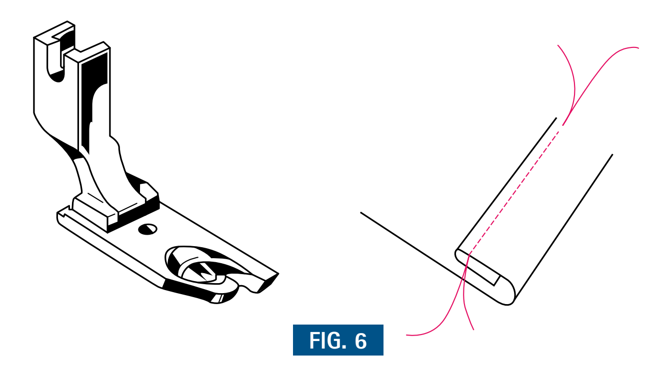


FIG. 6

Le pied-de-biche bordeur

On se sert de ce pied pour appliquer un biais sur les bords du tissu. Il en existe de multiples modèles avec des largeurs différentes.

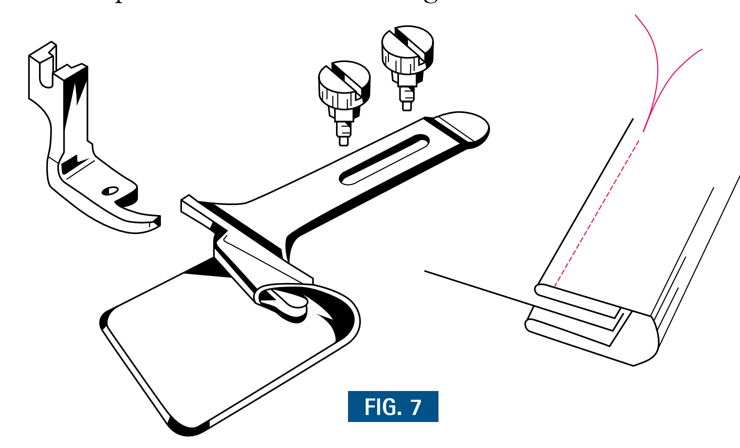
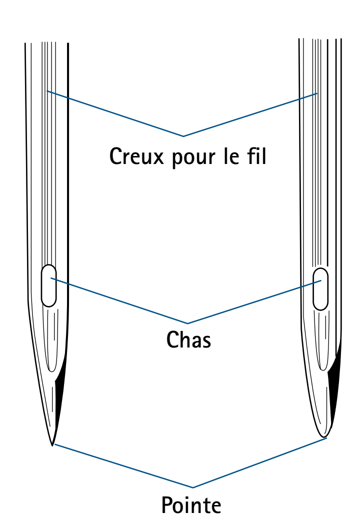


FIG. 7



L'aiguille

L'aiguille est une fine tige métallique creusée, terminée en pointe et percée d'un chas dans lequel on passe le fil.



Le diamètre

La qualité d'une aiguille est normalisée et numérotée par rapport au diamètre de la tige : elle est dénommée par ce chiffre. Par exemple, l'aiguille n° 65 correspond à un diamètre de 0,65 mm de la tige.
Le diamètre d'une aiguille doit être choisi en fonction de la qualité du tissu pour éviter de l'abîmer. Le trou fait par le passage de l'aiguille est irréversible dans certains tissus comme la soie ou le taffetas.

Le fil

L'épaisseur du fil doit concorder avec le diamètre de l'aiguille car, si le fil n'entre pas bien dans le creux, s'il n'est pas bien placé au moment de percer le tissu, un frottement avec le tissu a lieu et le fil risque de casser.

La pointe de l'aiguille

Les pointes d'aiguilles doivent être choisies en fonction de la qualité du tissu afin d'éviter d'endommager la structure textile. Il existe deux grandes familles de pointes d'aiguilles.

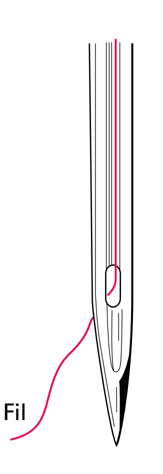


FIG. 1

Les pointes arrondies

Ce sont les pointes les plus utilisées parce qu'elles conviennent à presque tous les tissus (fig. 2).
On classe aussi dans cette catégorie les aiguilles à pointe sphérique destinées aux tissus plus souples comme le Lycra, la maille ou les matières élastiques (fig. 4).

Les pointes coupantes

Ces aiguilles perforent le matériau plus facilement que celles à pointe arrondie. Elles sont donc choisies pour coudre les cuirs, les matières synthétiques, le non-tissé, la toile cirée, etc. La forme de la pointe (arrondie, carrée, triangulaire) détermine l'apparence de la couture (fig. 3).



Pointe effilée SPI

Pointe normale R-SET

Pointe épaisse

Pointes pour tissu.

FIG. 2

Pointe coupante gauche

Pointe triangulaire

Pointe de lance

Pointe de coin étroit

Pointes pour cuir et non-tissé.

FIG. 3

Pointe de boule petite SES

Pointe de boule moyenne SUK

Pointe de boule grande SKF

Pointes pour mailles.

FIG. 4

Tableau de correspondance entre les aiguilles, le tissu et le fil		
Diamètre d'aiguille	Type de tissu	Type de fil
65 à 75	Tissus légers : coton, jersey, voile, serge, soie mousseline, crêpe, etc.	Fil léger en coton, nylon ou polyester
80 à 100	Tissu moyen ou lourd	Fils de grosseur moyenne
110 à 120	Tissu cardé, lourd ou d'ameublement	Fil de haute résistance, fil à tapis

Pour de meilleurs résultats, il faut utiliser du fil en polyester pour les matières synthétiques, et du fil de coton pour les étoffes tissées naturelles.

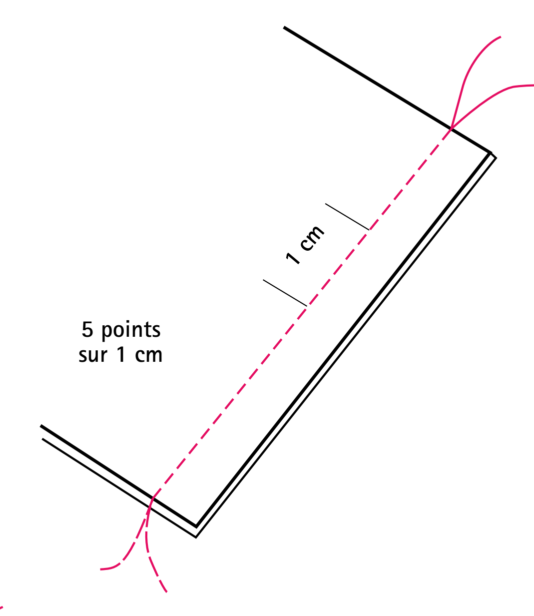


Les points de couture

Pour savoir coudre, il faut maîtriser la machine, la forme de la couture souhaitée, mais surtout connaître les techniques de base qui facilitent le travail et donnent un bon résultat final.
La couture droite paraît toute simple à réaliser mais peut être ratée si quelques règles ne sont pas respectées.
Il est important de choisir et d'adapter le point de couture au tissu. En général, les points (le nombre de piqûres effectué par l'aiguille) sont comptés sur 1 cm, puis numérotés et marqués sur un point de réglage de la machine. Néanmoins, il faut savoir que chaque fabricant de machines à coudre peut utiliser des repérages automatiques de points de couture différents. Pour cette raison, il est conseillé de faire un essai de couture sur quelques centimètres avec différents points afin de choisir celui qui correspond le mieux au tissu et à vos attentes.

Les petits points

Ils sont utilisés en général sur un tissu fin. Toutefois, s'ils sont trop petits, ils peuvent découper le tissu ; sur un tissu élastique, la couture et le tissu peuvent ne pas se détendre de la même manière.



1 cm

3 points
sur 1 cm

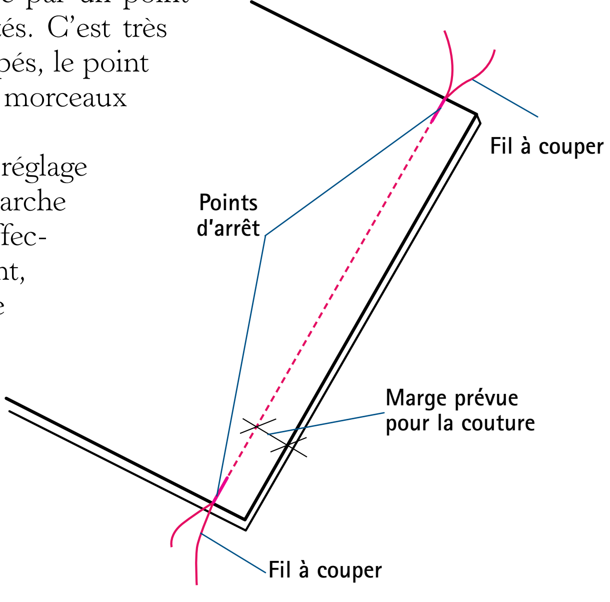
Les grands points

Ils sont généralement appliqués sur un tissu épais mais il faut vérifier que la couture assemble fermement les deux morceaux et qu'elle ne se relâche pas.



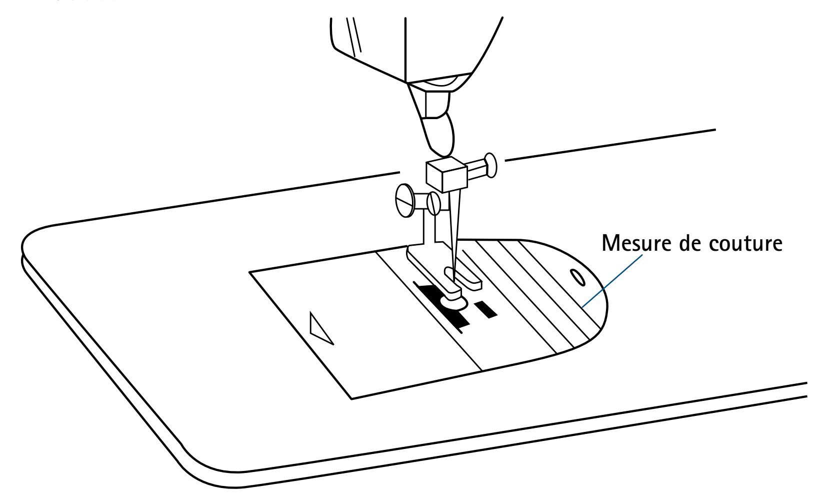
Les points d'arrêt

Chaque couture doit être terminée par un point d'arrêt à chacune de ses extrémités. C'est très important car, une fois les fils coupés, le point d'arrêt retient et fixe les deux morceaux assemblés.
Ce point est obtenu en utilisant un réglage de la direction de la couture : la marche arrière. Au début de la couture, effectuer 3 à 4 piqûres en marche avant, puis 3 à 4 piqûres en marche arrière (sur la même couture). Continuer la couture en marche avant telle qu'elle avait été prévue. On termine la couture de la même façon.



La distance du bord

Pour maintenir la couture parallèle au bord du tissu du début à la fin, en ne comptant que sur l'orientation visuelle, il faut avoir une longue expérience. Les fabricants de machines à coudre ont prévu cette difficulté et chaque machine est équipée d'une plaque métallique avec des repères de coutures.
Avant de commencer tout travail de couture, il faut choisir le repère pour établir la distance entre la couture et le bord (une des lignes sur la plaque), puis tenir le bord du tissu sur cette ligne sur toute la longueur de la couture.





Les pinces

Une pince bien cousue doit être invisible et s'intégrer au vêtement sans en déformer l'allure (après le repassage du modèle terminé).
La couture d'une pince commence toujours en bas, c'est-à-dire toujours à l'endroit le plus large de la pince. Il ne faut jamais faire de point d'arrêt à la fin, mais, pour que les fils de la couture ne lâchent pas, effectuer 4 à 5 piqûres d'aiguille dans le vide, de façon que les fils forment des boucles, puis les découper à environ 1 à 2 cm du bord.

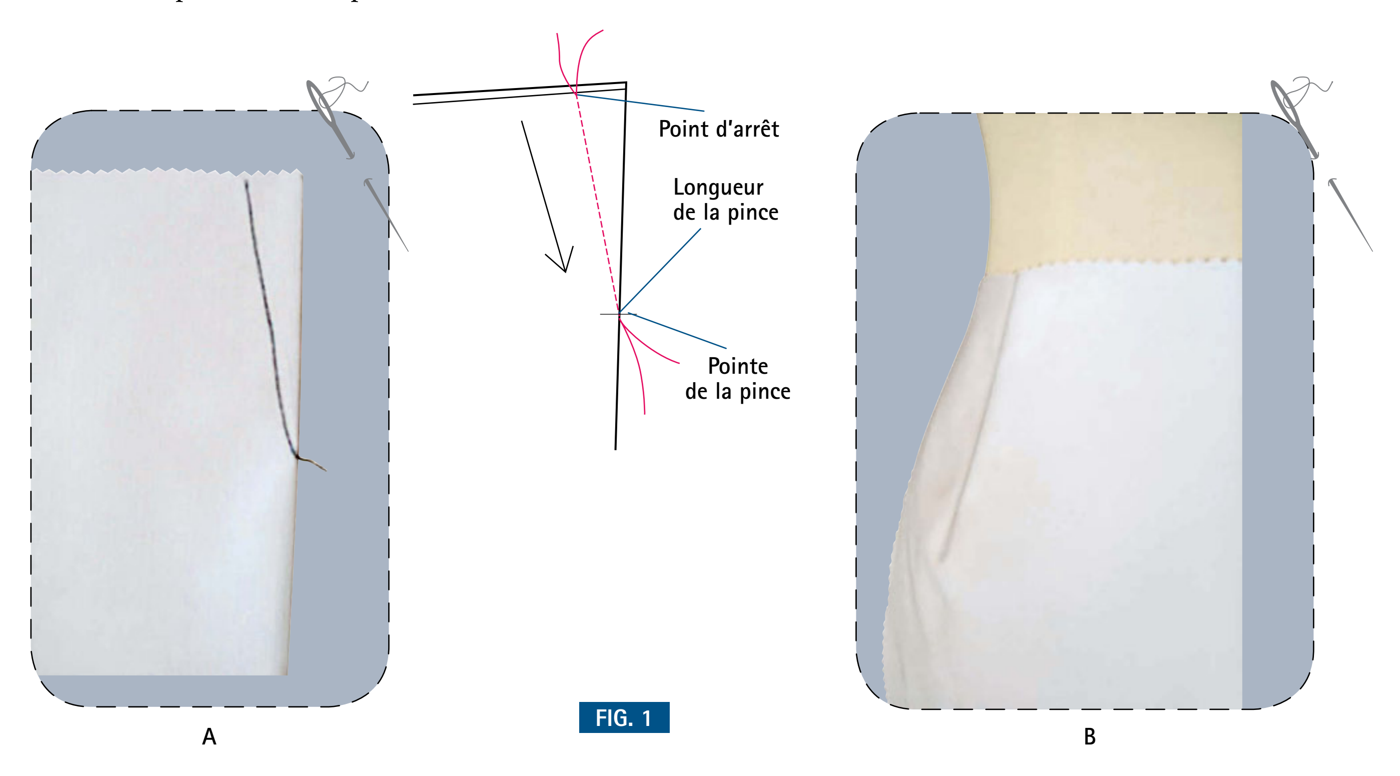


FIG. 1

La couture d'une pince forme un angle avec le bord du tissu. Cousue toute droite, elle produit une pointe (fig. 1, A) qui ne disparaît pas même après repassage (fig. 1, B), en particulier dans un tissu rigide.
Pour éviter cette pointe, il faut que les 3 à 4 dernières piqûres d'aiguille soient dirigées le long de la pliure du tissu (fig. 2).

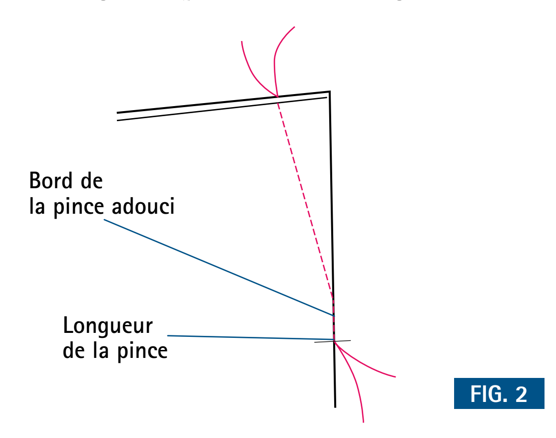
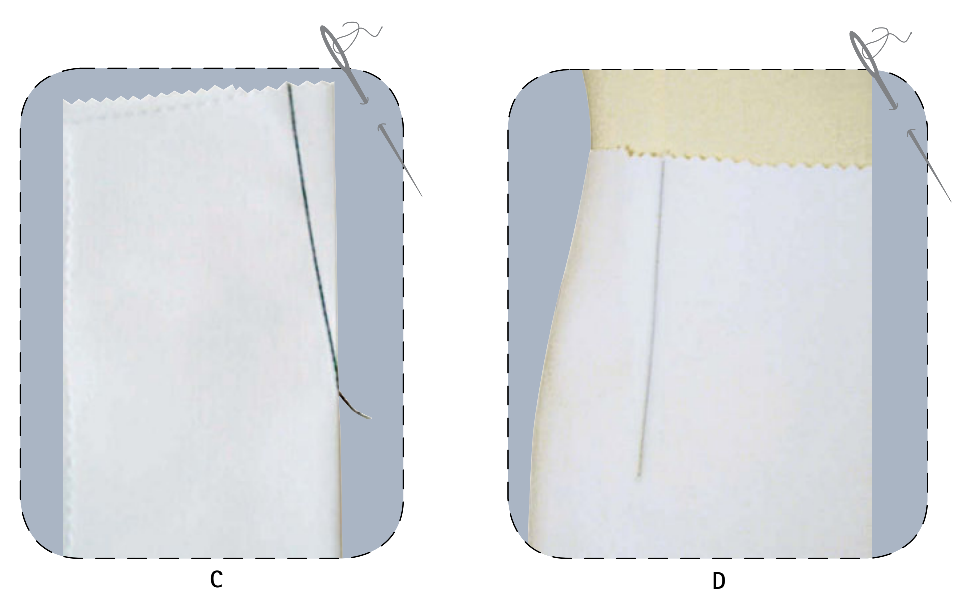


FIG. 2





Cette technique qui permet d'adoucir la pointe d'une pince est souvent appelée « couture en mourant ».

Le montage des bords

Les angles

La piqûre dans les angles est appliquée lors de l'assemblage quand la direction de la couture change ou quand il faut coudre ensemble deux morceaux avec des angles différents – comme ci-dessous pour le godet d'une jupe.

La difficulté de cette couture est de maintenir la même marge pour la couture tout en changeant de direction.

① Poursuivre l'assemblage jusqu'au point de changement de direction, puis remonter le pied-de-biche, enfoncer l'aiguille dans le tissu pour retenir les deux morceaux.

② Cranter l'angle sur le tissu du dessous jusqu'à l'aiguille, ce qui va permettre de déplacer la partie basse du morceau.

③ Ajuster les bords des deux morceaux (celui du dessus et celui du dessous) et terminer la couture par un point d'arrêt.

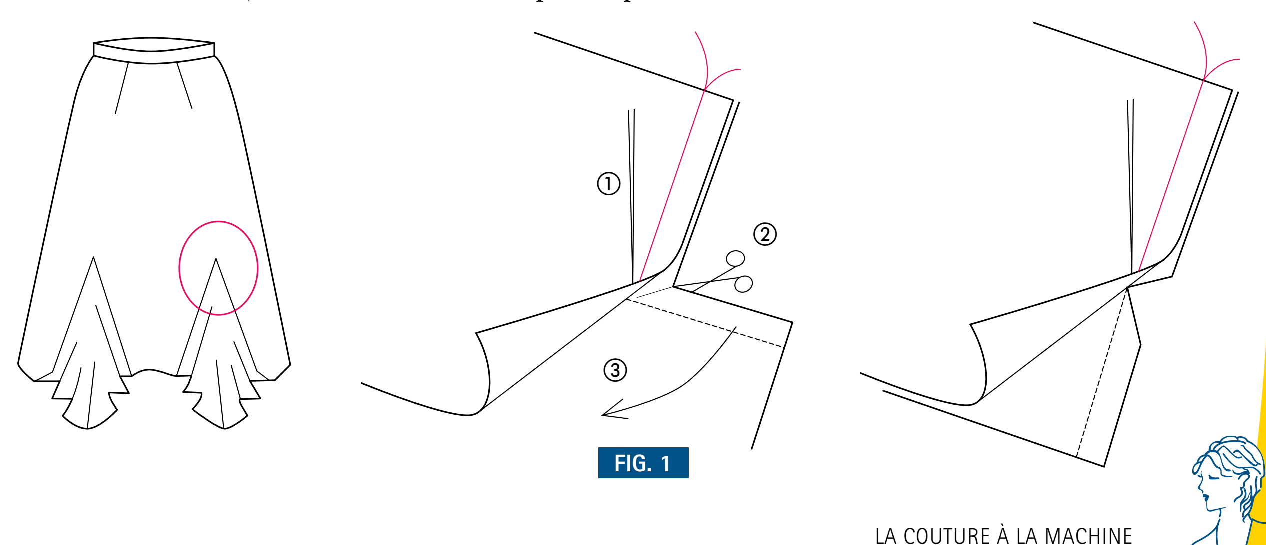


FIG. 1

Les arrondis

Assembler une partie arrondie avec une partie droite, par exemple le galbe d'une poitrine dans une découpe bretelle (voir ci-dessous), exige une technique particulière. La difficulté de cette couture réside dans le fait qu'en assemblant les deux morceaux du patron, la partie arrondie paraît plus longue.
Pour effectuer cette couture correctement, il est important de toujours poser le morceau le plus arrondi. Tenir le bord de la partie arrondie entre le pouce et l'index pour bien le positionner sur le morceau à découpe droite et, avec le majeur, appuyer pour les maintenir en place lors de la couture à la machine. Ce mouvement doit être répété tous les 2 à 3 cm.
Pour ne pas déstabiliser la forme du vêtement, il est indispensable de respecter les crans de montage.

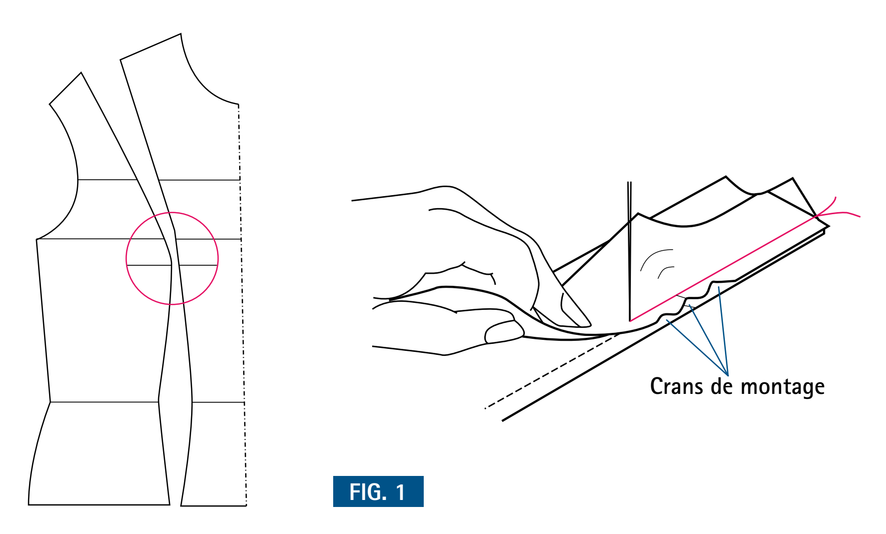


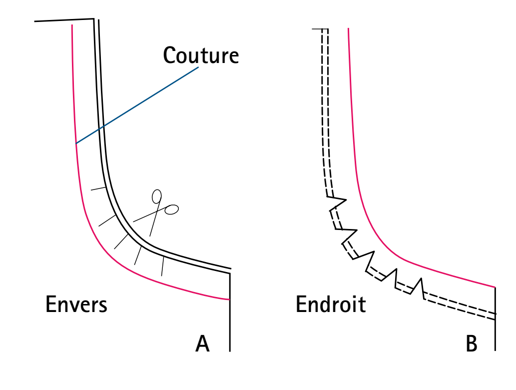
FIG. 1

Le crantage

Qu'il s'agisse d'une robe, d'une jupe, d'un manteau ou d'une veste, tous les vêtements comportent plus ou moins d'éléments de patron.
Chaque pièce de ce puzzle a une forme fixée par des lignes droites et courbes. Ce sont ces lignes qui donnent son allure au vêtement.
Chaque couture nécessite une souplesse qu'on obtient facilement par le crantage des marges de coutures.

Le crantage des arrondis

Il peut être appliqué à n'importe quel morceau d'assemblage où les bords forment des courbes : encolure, fourche de pantalon, etc.
Cranter sur la marge à l'extérieur de la couture, c'est-à-dire entailler avec des ciseaux en s'arrêtant à environ 2 mm de la couture.



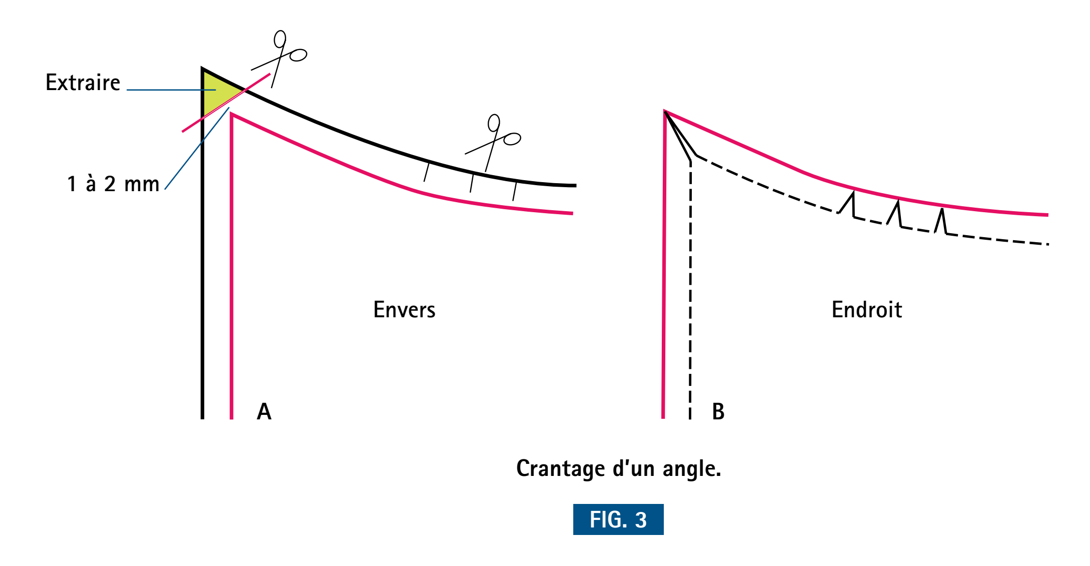
Crantage d'un arrondi.

FIG. 2



Le crantage des angles

Les angles se trouvent dans les cols pointus, les pattes, les poignets, le bas de la fente d'une jupe, etc.
Après la couture, une épaisseur supplémentaire de tissu se crée dans le coin d'un angle lorsque l'on rabat la marge. Pour éviter cela, il suffit de découper le petit triangle de tissu à l'extrémité de la pointe, à une distance de 1 à 2 mm de la couture (fig. 3, en vert).

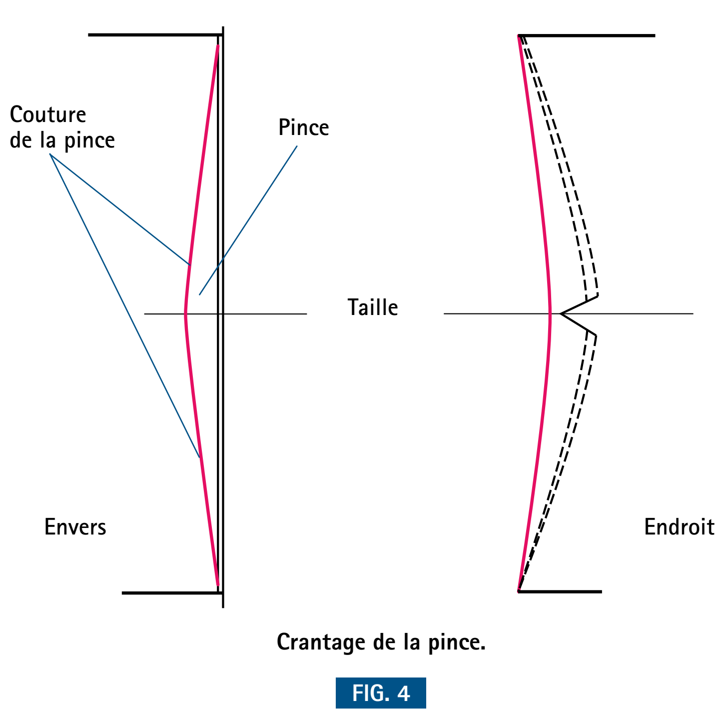


Crantage d'un angle.

FIG. 3

Le crantage de la pince à la taille

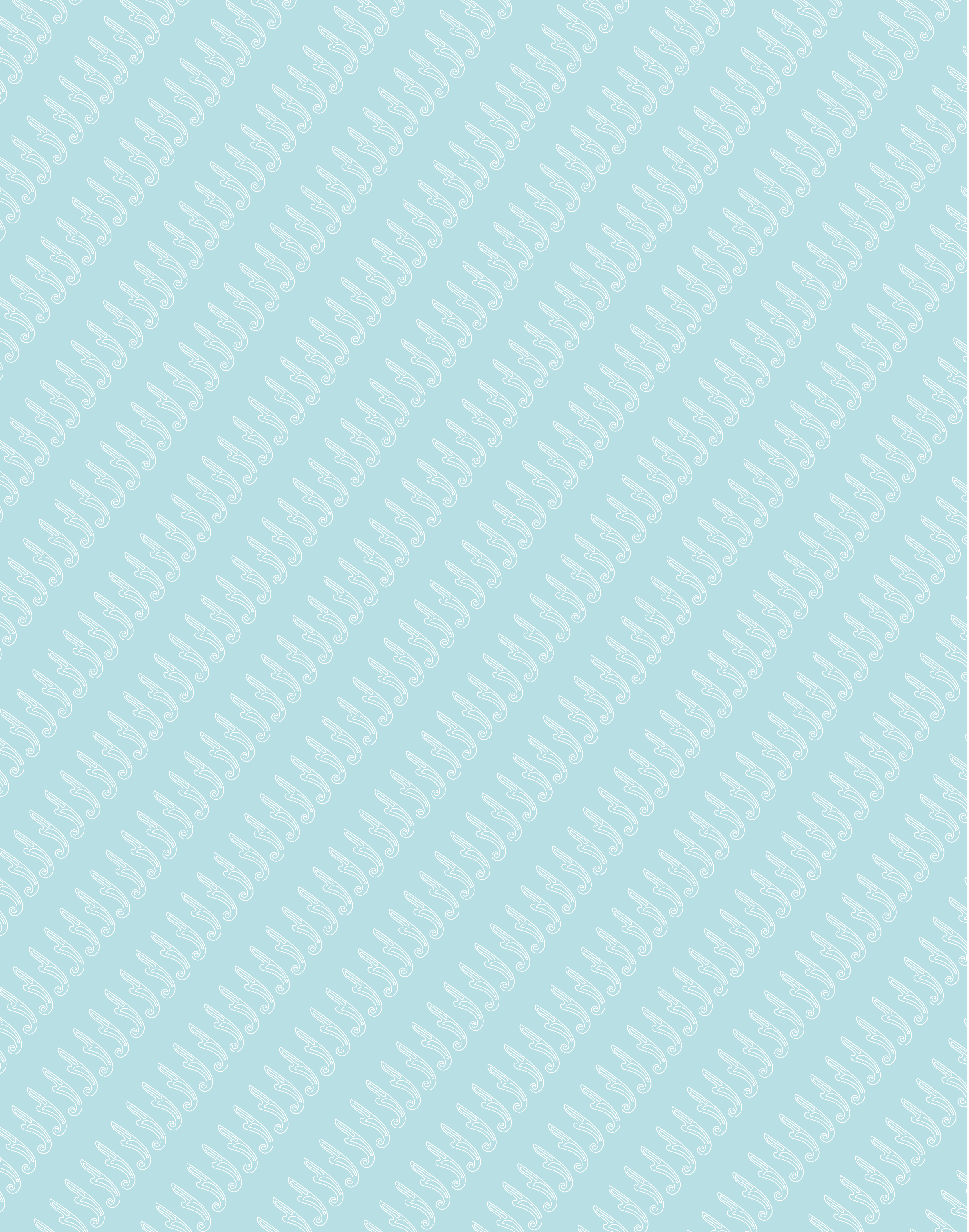
Les pinces appliquées pour marquer la taille nécessitent d'être crantées pour donner de la souplesse à la couture, sinon la ligne droite de la marge va tirer et déformer la ligne du vêtement.



Crantage de la pince.

FIG. 4





La couture à la main

L'assemblage des parties d'un vêtement est généralement fait par l'application de la couture à la machine, mais certaines étapes du montage ou de la finition exigent des points de couture à la main, soit par nécessité (tissus fragiles ou transparents par exemple) soit pour obtenir une meilleure qualité d'ouvrage (ourlets raffinés, application de motifs décoratifs).

Il faut donc absolument connaître le maniement de l'aiguille pour l'exécution des points de couture à la main les plus courants, car presque chaque vêtement nécessitera au moins une intervention de couture à la main.

Savoir coudre à la main n'a rien d'inaccessible. Si vous suivez scrupuleusement les étapes ici détaillées, vous verrez que vous parviendrez très vite à des résultats satisfaisants.



Le dé à coudre

Il est indispensable pour les couturières et les couturiers expérimentés bien qu'il paraisse inutile aux débutants. Le dé est nécessaire pour pousser une aiguille dans le tissu sans égratigner ou piquer le doigt.
Il est porté sur le majeur de la main droite pour les droitiers et de la main gauche pour les gauchers. Il doit être adapté à la taille du doigt, ce qui permet de l'utiliser facilement pendant l'exécution des points de couture.

Les aiguilles

Il existe plusieurs modèles d'aiguilles qui diffèrent en longueur et en diamètre.
Le choix d'utiliser telle ou telle aiguille dépend du tissu (fin ou épais) et de l'opération à exécuter (points de bâti, couture d'un bouton ou d'une pression).
Les aiguilles sont numérotées de 1 à 12 : plus l'aiguille est fine, plus le chiffre est élevé.
Il faut avoir à disposition un large éventail d'aiguilles afin de pouvoir effectuer différentes opérations de couture.
Surtout, ne pas utiliser d'aiguilles tordues, émoussées ou rouillées.



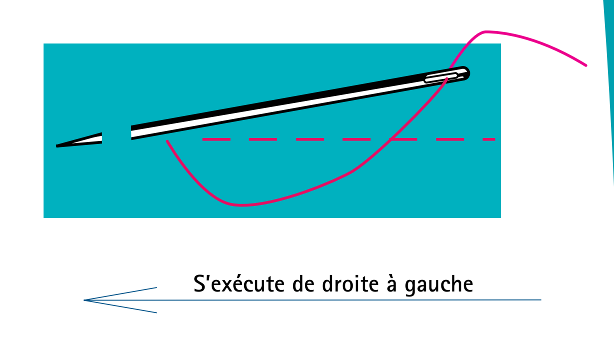
Les points de couture

Le point devant (ou point droit)

C'est le plus simple et le plus facile des points de couture à la main.
Les points doivent être réguliers, mais leur longueur diffère en fonction du type de couture choisi :
– **les fronces** : points réguliers d'environ 2 mm et espaces réguliers entre les points ;



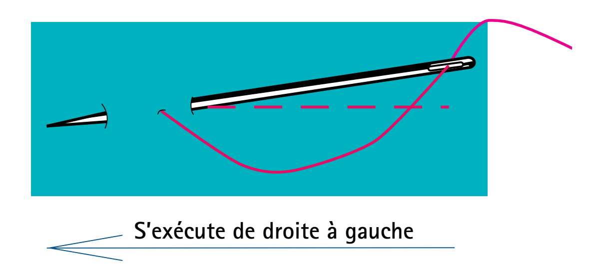
– **les bâtis** : grands points de 5 à 8 mm séparés par un espace de 2 à 3 mm ; placés provisoirement, ils n'ont pas besoin d'être réguliers et doivent être faciles à retirer ;
– **l'assemblage** : endroit où il est nécessaire d'assembler temporairement les deux parties d'un tissu (pour maintenir un repli par exemple). Les points doivent être réguliers et faciles à retirer.



S'exécute de droite à gauche

Le point arrière

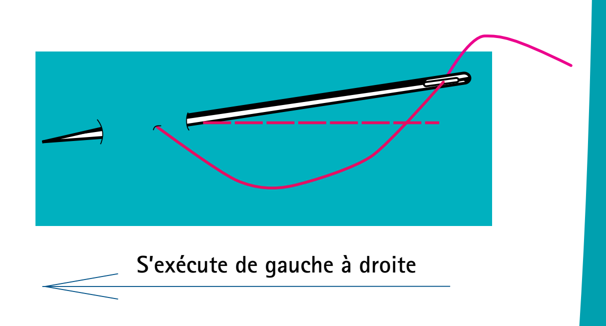
Sur l'endroit de l'ouvrage, ce point de couture ressemble à celui de la couture du bâti (ci-dessus). Il est cependant effectué sur l'endroit du tissu et doit être plus solide et difficile à défaire.
Une fois le premier point posé, ressortir l'aiguille sur l'endroit et reculer l'aiguille pour la piquer à mi-distance du dernier point.
Il peut être utilisé pour la couture des fermetures Éclair.



S'exécute de droite à gauche

Le point de piqûre

Ces points de 2 à 3 mm de longueur sont rapprochés et réguliers. La couture est solide et ressemble à celle faite à la machine.
Le point de piqûre est réalisé de la même manière que le point arrière mais en repiquant l'aiguille dans le même trou que le point précédent.
Il est très souvent employé pour la retouche des vêtements ou lorsque des points de couture sont nécessaires dans des endroits peu accessibles à la machine.



S'exécute de gauche à droite

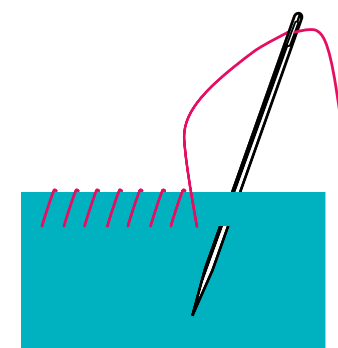


Les points de surfil

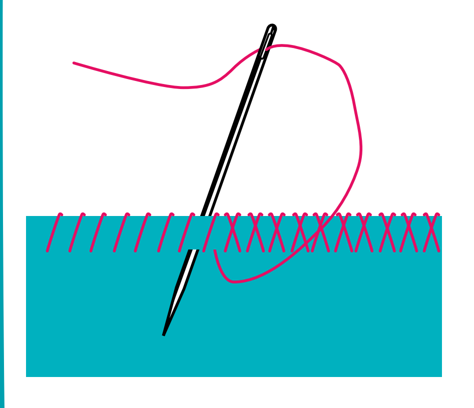
Ce sont des points de couture à la main, réguliers, espacés de 2 à 3 mm. Leur profondeur variera selon l'épaisseur du tissu.
Le point de surfil est appliqué au bord du tissu pour l'empêcher de s'effilocher.
Il existe plusieurs façons d'exécuter ce point. Les trois plus courantes sont expliquées dans cet ouvrage.

Le point de surfil à cheval

Les points de surfil à cheval sont exécutés dans un tissu épais et rigide sur le bord de l'endroit du tissu.
Pour garder le bord du tissu bien à plat, il ne faut pas tirer le fil après chaque point.
Les points d'environ 7 mm de long sont régulièrement espacés de plus ou moins 5 mm.



S'exécute de gauche à droite



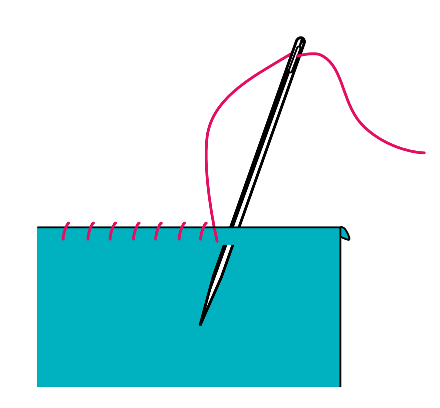
S'exécute de droite à gauche

Le point de surfil croisé

Les points de surfil croisés rendent l'ouvrage plus esthétique et plus raffiné. Ils sont utilisés sur un tissu tel que le taffetas ou la soie sauvage dont les bords ont tendance à s'effilocher facilement.
Il faut d'abord appliquer des points de surfil à cheval (de gauche à droite) puis recommencer l'opération dans le sens inverse (de droite à gauche) en croisant les points.

Le point de surfil à petit rentré

Ce point est réservé aux tissus fins et fragiles, tels que l'organza ou la mousseline.
Il s'exécute de la même façon que le point de surfil à cheval sur l'endroit du tissu, mais en pliant le bord de 2 à 3 mm, puis en resserrant le fil à chaque point. On produit ainsi un repli du tissu maintenu à l'intérieur par le fil : c'est ce que l'on appelle un petit rentré du bord.
Repasser ensuite pour une netteté parfaite de l'ouvrage.



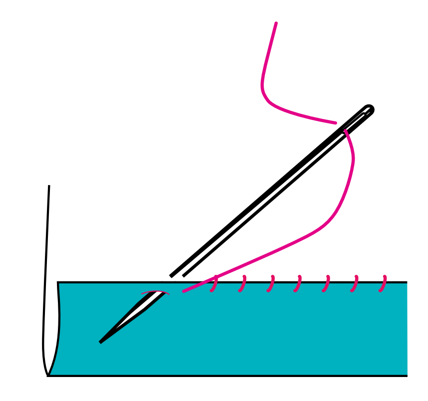
S'exécute de gauche à droite



Les points d'ourlet

Le point couché

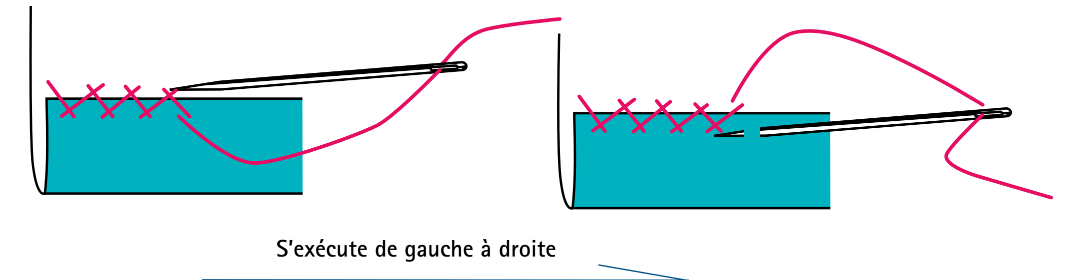
Il peut être appliqué sur tissu épais comme sur tissu fin.
Les points sont obliques, petits (environ 5 mm) et très rapprochés.
Ce point est très utilisé pour fixer un ourlet parce qu'il est à peine visible sur l'endroit du tissu. Pour cela, il ne faut prendre que quelques fils dans l'épaisseur du tissu visible à l'extérieur en ne piquant l'aiguille qu'en surface. Piquer ensuite dans l'ourlet à 5 mm du bord, tirer le fil et répéter ce mouvement tous les 3 à 5 mm.



S'exécute de droite à gauche

Le point de chausson (point croisé)

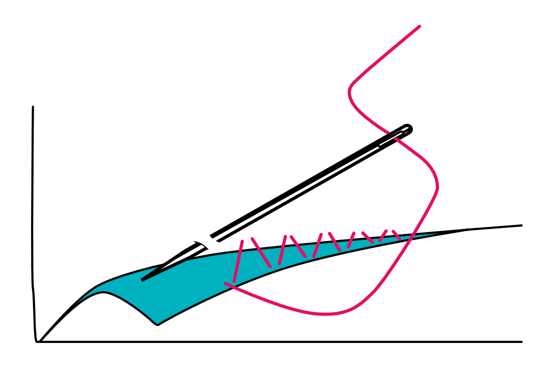
Ce point est surtout utilisé dans les tissus épais. Il s'effectue sur l'envers pour fixer un ourlet ou un rabat.
Appliqué sur un ourlet, il permet d'éviter un rentré ou de surfiler le bord tout en empêchant l'effilochage.
Les points se posent en biais et sont croisés sur l'envers.
Il peut être utilisé comme un point décoratif, notamment en broderie.



S'exécute de gauche à droite

Le point invisible

Ce point est presque invisible sur l'endroit comme sur l'envers de l'ouvrage.
Il est exclusivement destiné au repli du bas d'une jupe, d'une veste ou d'un manteau, où le bord de l'ourlet doit être surfilé.
Les points sont exécutés à l'intérieur de l'ourlet. Pour cela, il faut soulever le bord rabattu de l'ourlet, piquer l'aiguille dans l'épaisseur du tissu sans le traverser et tirer souplement sur le fil. Piquer de la même façon dans le repli de l'ourlet tous les 2 à 3 mm.



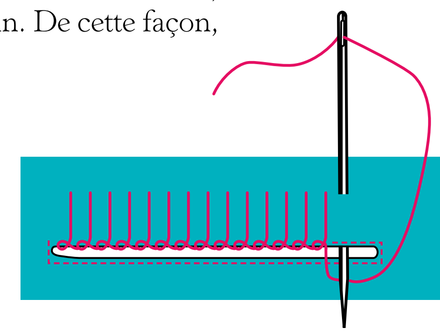
S'exécute de droite à gauche



Les boutonnières

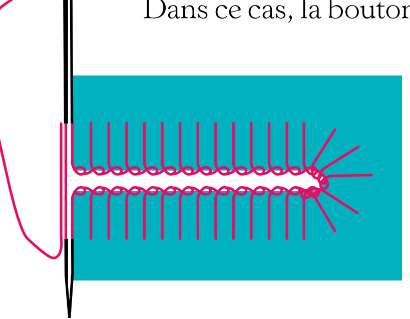
Dans des tissus très fragiles comme la dentelle, le tulle ou la mousseline, il est préférable de confectionner la boutonnière à la main. De cette façon, elle est plus fine et plus raffinée.

Les points sont très rapprochés et forment des nœuds au bord de la fente. Piquer l'aiguille dans le tissu en haut de la fente à une distance de 3 à 5 mm du bord environ (en fonction de l'épaisseur du tissu). Ressortir l'aiguille à l'intérieur de la fente. Placer le fil sous la pointe de l'aiguille et tirer souplement pour que la boucle vienne se placer sur le bord de la boutonnière. Aligner les points les uns contre les autres en recouvrant la surface de la fente.



La profondeur du point dépend du tissu : plus le tissu s'effiloche, plus il faut piquer loin du bord.

Une des deux extrémités de la boutonnière, où se trouve la tige du bouton, peut être arrondie en demi-œillet. Les points sont placés en éventail. Dans ce cas, la boutonnière est placée à l'horizontale. L'autre extrémité est terminée par quelques points d'arrêt.



Dans le cas d'une boutonnière placée à la verticale, où l'appui de la tige du bouton se trouve au milieu de la fente, les deux extrémités sont terminées par des points d'arrêt, placés perpendiculairement à la fente. Pour cela, piquer sur la largeur de la boutonnière 3 à 5 fois au même endroit.

Les brides

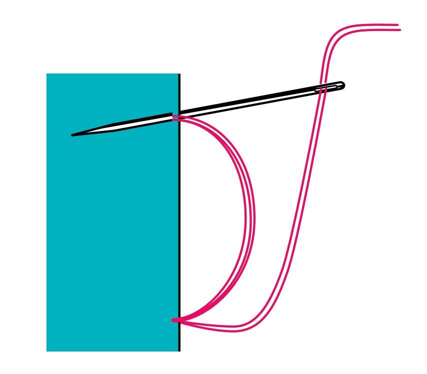
Les brides brodées à la main sont en général appliquées sur le repli du bord d'un tissu transparent, fin ou fragile afin de fermer deux parties bord à bord.

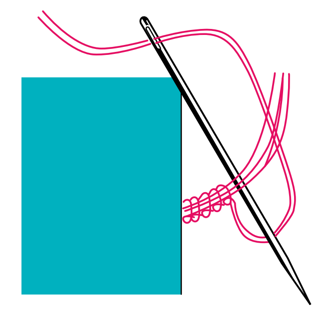
Méthode par les points de feston

Les brides sont exécutées avec un double fil. L'arceau, qui permet le passage du bouton, est d'une largeur correspondant au diamètre du bouton et fixé au bord du tissu et formé par quelques fils. Il est maintenu par un point arrière au bord du tissu de chaque côté de l'anneau.



Les brides sont exécutées avec un double fil. Tout d'abord, il faut faire 2 à 3 grands points au bord du tissu de la largeur du diamètre du bouton. Puis glisser l'aiguille à l'intérieur de l'arceau, placer le fil sous la pointe de l'aiguille et tirer souplement pour que la boucle se ferme.



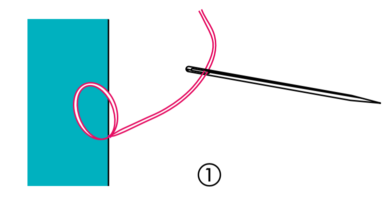


Pour renforcer l'arceau et empêcher les fils de se séparer, on peut faire des points de feston assez serrés, alignés les uns contre les autres jusqu'à recouvrir toute la longueur de la bride. Terminer par quelques points d'arrêt au bord du tissu.

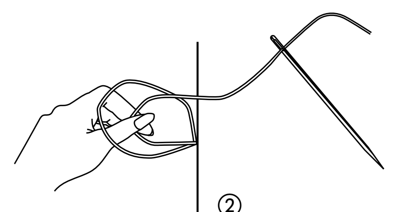


Méthode par les nœuds

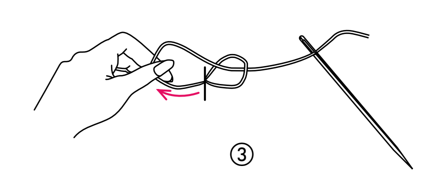
La deuxième méthode est beaucoup plus rapide que la précédente.
Elle consiste à établir l'arceau de la bride par des boucles successives effectuées avec un double fil.
Bien plaquée au bord du vêtement, elle est à peine visible.
① Fixer le fil au bord du repli par 2 ou 3 points d'arrêt, de façon que le dernier point d'arrêt ne soit pas serré et que le fil forme un anneau.
② Passer le fil à travers l'anneau avec les doigts de la main gauche.
③ Resserrer ensuite l'anneau en tirant sur le fil (fig. 3, flèche rouge).
④ Répéter l'opération jusqu'à obtenir la longueur souhaitée de la bride.
⑤ Fermer la bride en passant le fil à travers l'anneau et en tirant (fig. 5, flèche rouge).
⑥ Fixer la bride au bord du vêtement par quelques points d'arrêt.



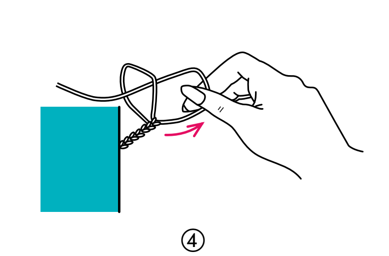
①



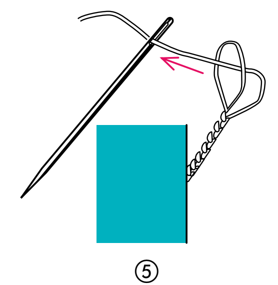
②



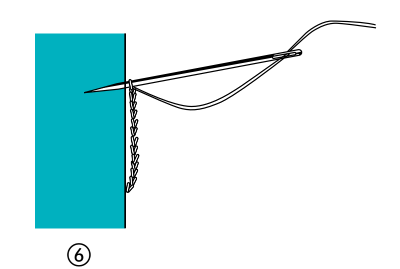
③



④

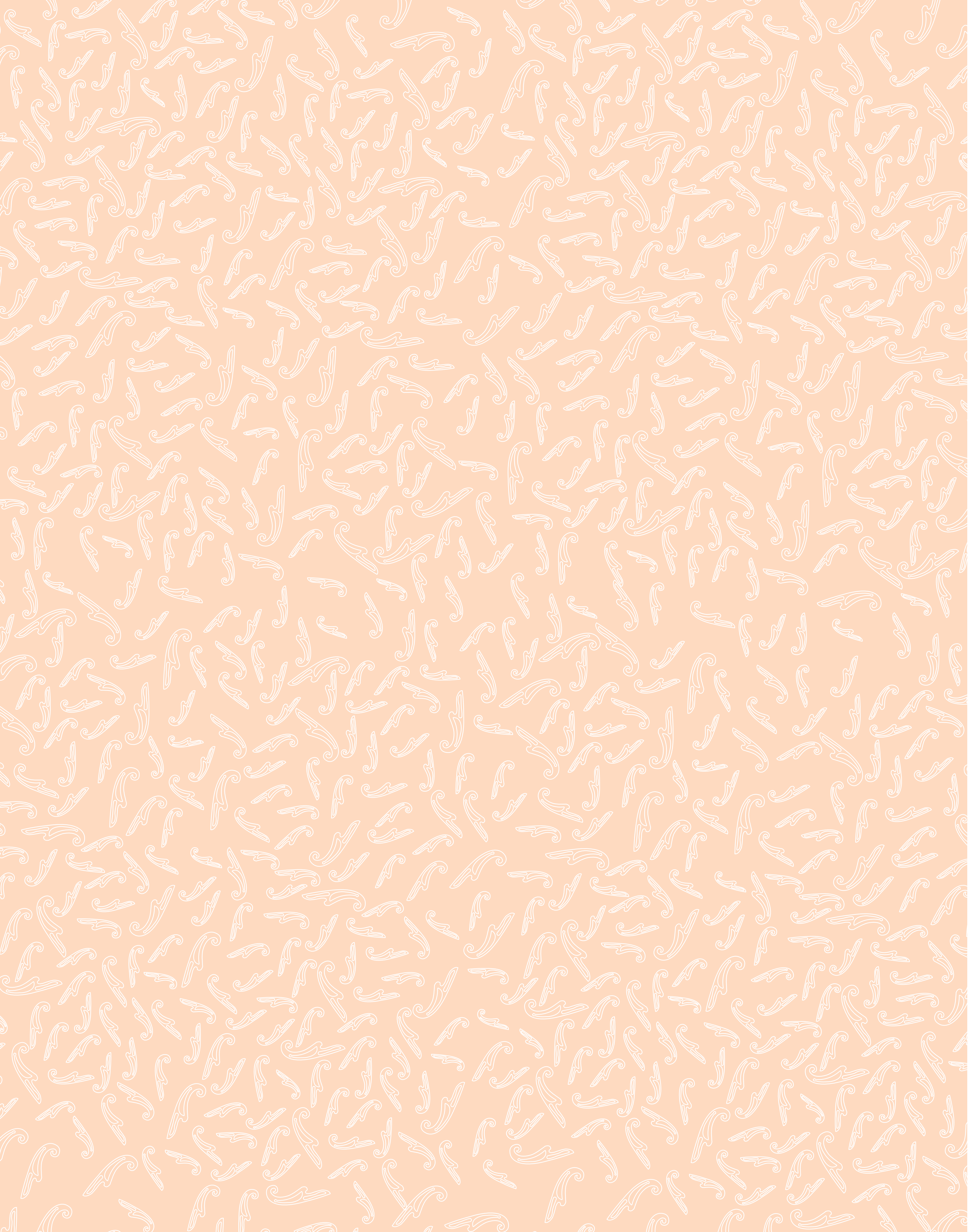


⑤



⑥





Les détails d'assemblage et de finition

Coudre un vêtement nécessite souvent la pose d'éléments indépendants, soit pour maintenir en place deux parties – par des boutons, fermetures, pressions, etc. –, soit pour ajuster le tissu – par des élastiques, des baleines, du tissu-toile, du thermocollant, etc.

Ces fournitures ne se limitent pas à un rôle utilitaire. Elles participent également aux détails de la finition qui donnent au vêtement son allure définitive. Il est donc indispensable de choisir et de connaître les outils et la technique les plus adaptés au montage.



Les élastiques

L'élastique est très fréquemment employé pour resserrer une des parties d'un vêtement.
En fonction de l'endroit où il est appliqué et de son emploi, pratique ou décoratif, il est soit cousu dans une coulisse (tunnel) soit cousu à l'intérieur du vêtement.
Il existe aussi de multiples modèles d'élastiques décoratifs qui peuvent être utilisés sur l'endroit du vêtement.

Application simple

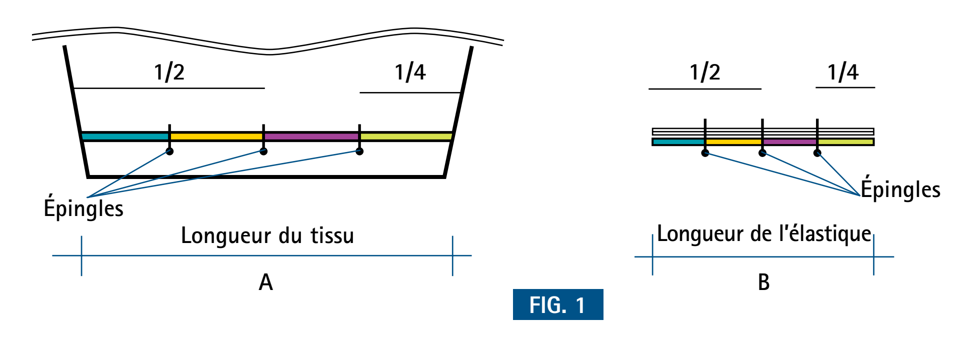


FIG. 1

Il faut tout d'abord diviser la largeur du tissu (par exemple, la largeur du bas de la manche) en 4 parties égales et les marquer par des épingles (fig. 1, A). Puis, de la même manière, diviser la longueur de l'élastique et marquer les différentes parties par des épingles (fig. 1, B). La longueur de l'élastique doit correspondre à la longueur souhaitée après montage (fig. 1).
Pour fixer l'élastique sur le tissu, il faut que chaque partie de l'élastique corresponde à une partie du tissu (fig. 1, les couleurs se répondent).

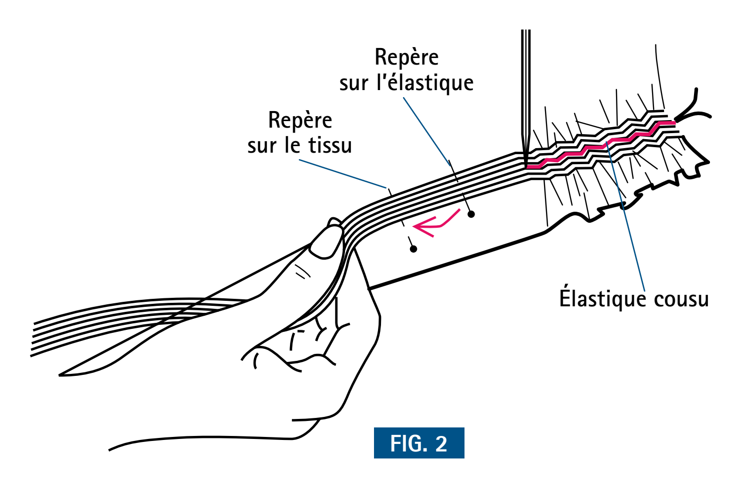


FIG. 2

Poser ensuite l'élastique sur le tissu, bord à bord, et effectuer un point d'arrêt machine. Tirer l'élastique en accordant les repères de la 1re épingle de l'élastique et de celle du tissu (fig. 2). Maintenir les deux matières ensemble et piquer. Répéter cette opération 3 fois en accordant les 2e, 3e et 4e épingles et terminer la couture par un point d'arrêt.



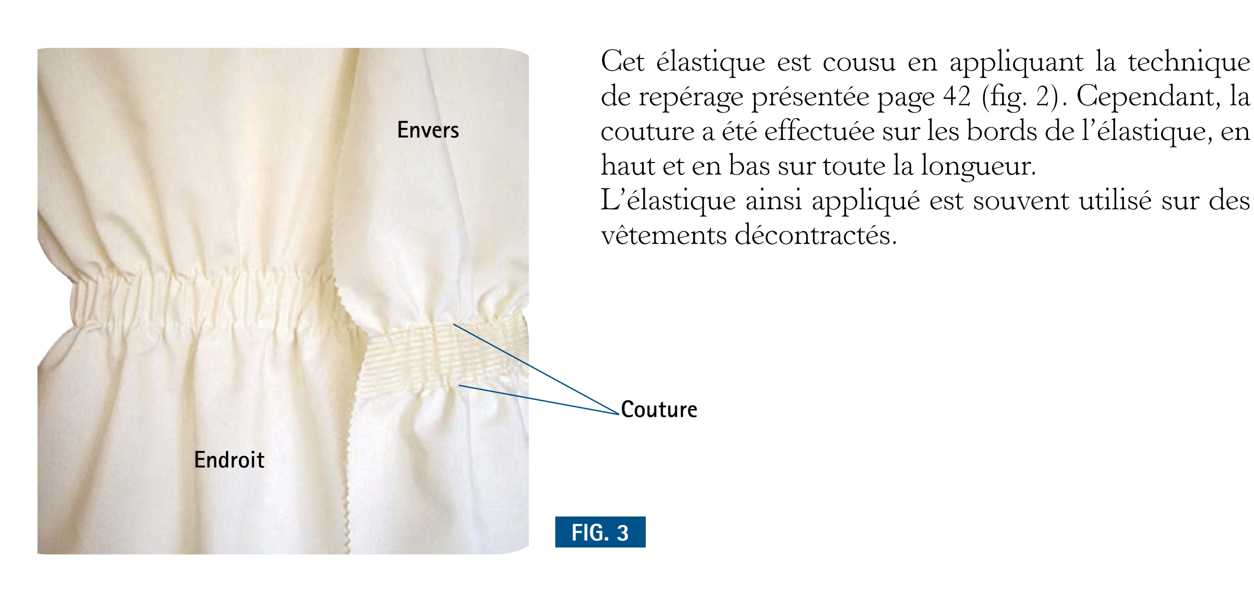


FIG. 3

Cet élastique est cousu en appliquant la technique de repérage présentée page 42 (fig. 2). Cependant, la couture a été effectuée sur les bords de l'élastique, en haut et en bas sur toute la longueur.
L'élastique ainsi appliqué est souvent utilisé sur des vêtements décontractés.

Application dans le repli

Cette méthode est souvent utilisée lorsque l'élastique est appliqué à la taille d'une jupe, au poignet ou en bas d'une veste.
Placer l'élastique dans la pliure du tissu. Surpiquer en haut et en bas sur toute la longueur.
Plier le tissu à la largeur de l'élastique en ajoutant 1 cm. Repasser pour être certain d'avoir la même largeur sur toute la longueur. Placer l'élastique dans la pliure, puis fixer les deux extrémités du repli à environ 5 mm du bord.



FIG. 4



FIG. 5

Tendre ensuite l'élastique placé à l'intérieur de la pliure jusqu'à obtenir la même longueur que celle du tissu ; épingler à 3 ou 4 endroits (fig. 4).
Appliquer une nervure sur la pliure, c'est-à-dire piquer à une distance de 2 à 3 mm du bord, en veillant à ce que l'élastique soit pris dans la couture (voir page 42). Tirer le repli du tissu avec l'élastique à l'intérieur pour ajuster la longueur de l'élastique à celle du tissu. Procéder de même en bas du repli.



L'élastique décoratif

L'élastique cousu à l'extérieur d'un vêtement nécessite une couture adaptée à son usage.

La couture droite

Ce point de couture est le plus courant et le plus simple ; il est appliqué en cas de surpiqûre (fig. 2).
Un élastique large doit être cousu sur chaque bord (fig. 3); s'il n'y a qu'une seule couture au milieu, il risque de se plier et de s'enrouler.

La couture en zigzag

Ce point de couture donne une certaine souplesse. Il convient particulièrement aux élastiques décoratifs ou fins, posés à l'extérieur d'un vêtement – par exemple, en finition d'un décolleté froncé (fig. 8).

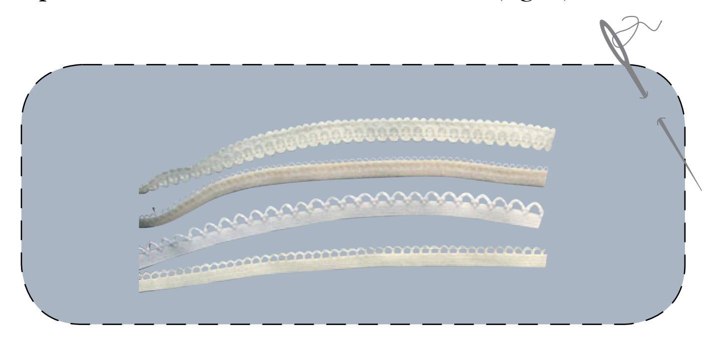


FIG. 6

La technique utilisée pour poser un élastique par un point de couture en zigzag est la même que pour le point droit (voir page 42).
Il faut diviser en parties égales les longueurs du tissu et de l'élastique et faire concorder les repères en détendant l'élastique.
Dans certains cas, si l'élastique est superposé au bord du tissu, il faut prévoir de surfiler le bord du tissu afin qu'il ne s'effiloche pas.

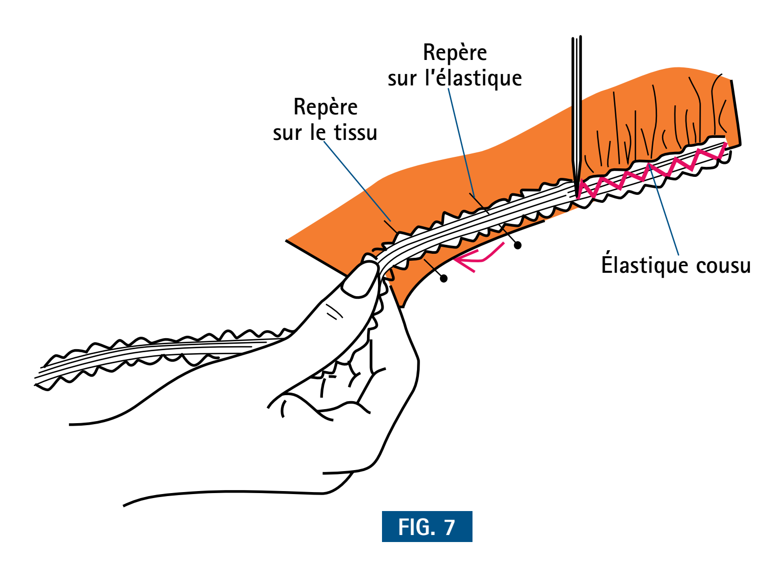


FIG. 7



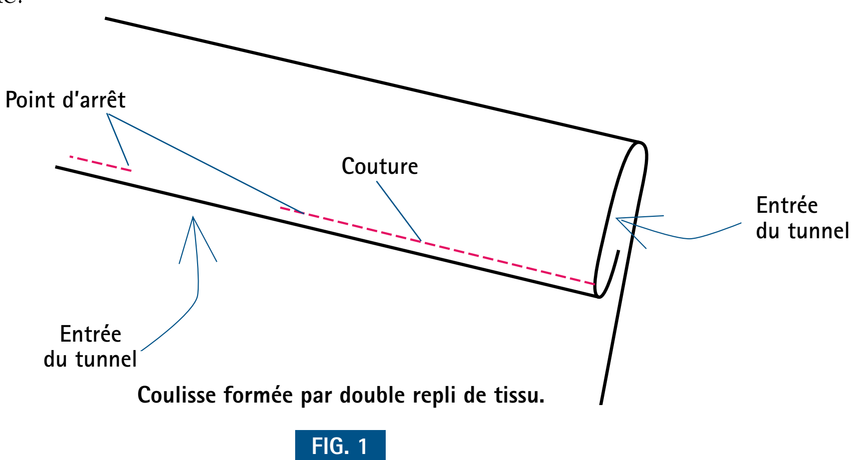


Finition d'un décolleté par un élastique décoratif.

FIG. 8

Les coulisses (ou tunnels)

La coulisse, ou tunnel, est une sorte de tube destiné à dissimuler à l'intérieur un élastique, une ficelle ou une baleine. Quelle que soit sa fonction, la construction reste toujours la même.
Il s'agit d'un double ourlet avec une ouverture à l'une de ses extrémités pour pouvoir glisser à l'intérieur une ficelle, un élastique ou une baleine.
Si le tunnel est fermé, l'ouverture doit être placée sur la couture du vêtement. Par exemple, pour une coulisse sur un poignet il faut placer l'ouverture sur la couture de la manche. Terminer la couture du repli par des points d'arrêt de chaque côté de l'ouverture de la coulisse. Surtout, ne pas fendre le repli au milieu pour créer l'ouverture afin d'éviter que le tissu s'effiloche.

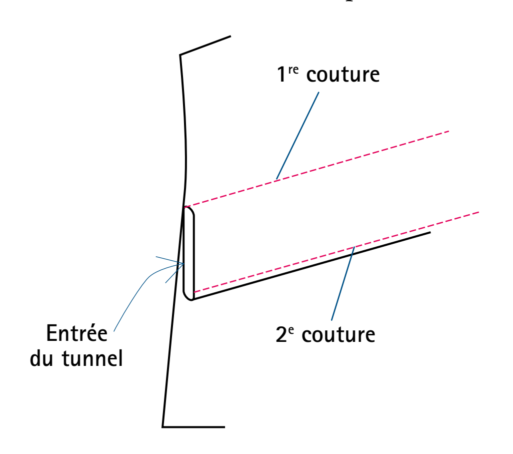


Coulisse formée par double repli de tissu.

FIG. 1



Pour éviter les coutures d'assemblage, et si la construction du modèle le permet, la coulisse peut être établie par un pli formé dans le tissu que l'on referme par une couture. Fixer ensuite la coulisse obtenue par une deuxième couture.
Un moyen simple de construire une coulisse consiste à poser une bande de tissu déjà préparée, coupée en biais avec les deux bords repliés à l'intérieur. En mercerie, il existe des bandes prêtes à l'emploi de différentes largeurs et dans un vaste choix de matières. Ces bandes ont de multiples applications et sont très faciles à poser.



Coulisse formée par pliure de tissu.

FIG. 2

Coulisse formée par application d'un ruban.

FIG. 3

Les brides

C'est un petit anneau de fils tressés ou fabriqué dans du tissu, fixé au bord pour permettre le passage d'un bouton.

Les brides prêtes à poser

Il existe de multiples modèles de brides déjà prêts à poser (fig. 1, A, B, C). Ces brides sont fixées sur une bande, que l'on coud entre deux morceaux de tissu. Il existe également des brides décoratives (fig. 1, D) qui sont fixées à la main sur l'endroit du vêtement. Elles sont composées de deux pièces, chacune avec un motif brodé : l'une avec l'anneau et l'autre avec la boucle.

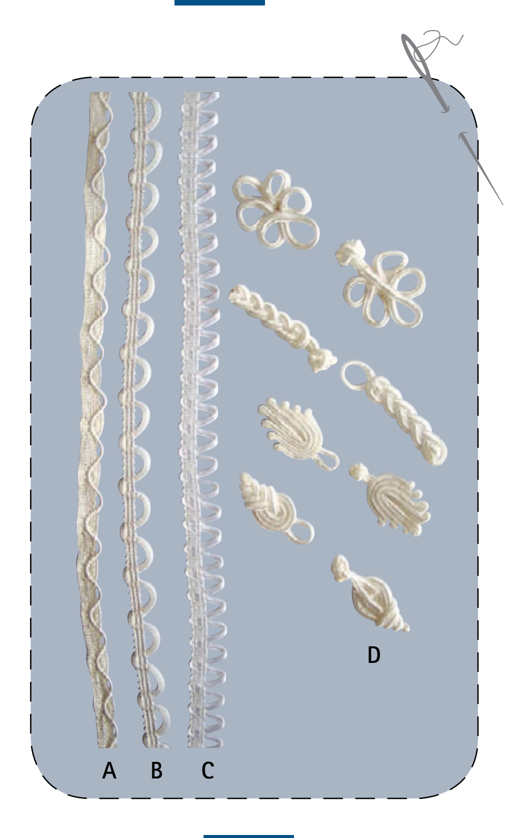




FIG. 1





FIG. 2

La bande de la bride est placée au bord de l'endroit du tissu. Les anneaux doivent être dirigés vers l'intérieur. Pour éviter un changement de position, on peut les fixer avec un point large.
Fixer ensuite la parementure sur l'endroit (voir page 56), puis coudre en ne laissant visibles que les anneaux. La bande de la bride doit être comprise dans la marge de la couture (fig. 2, couture en rouge).

Retourner ensuite à l'endroit le morceau cousu ; bien repasser.
Placer l'autre partie du vêtement bord à bord et marquer l'emplacement des boutons.
Les boutons doivent être cousus avec précision à la distance nécessaire du bord pour que ne se forme pas de «trou» entre les deux morceaux lorsque les brides sont attachées aux boutons (fig. 3).



FIG. 3



La confection des brides

Pour avoir des brides dans la même matière que le vêtement, on peut les fabriquer soi-même.
Pour cela, découper en biais (45°) une bande de tissu d'une largeur d'environ 2 à 3 cm.

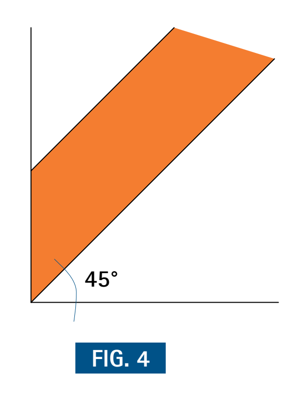


FIG. 4

Plier en deux le morceau découpé de manière que l'envers soit à l'extérieur. Piquer par une couture droite à la largeur souhaitée de la bride (4 à 5 mm, par exemple).

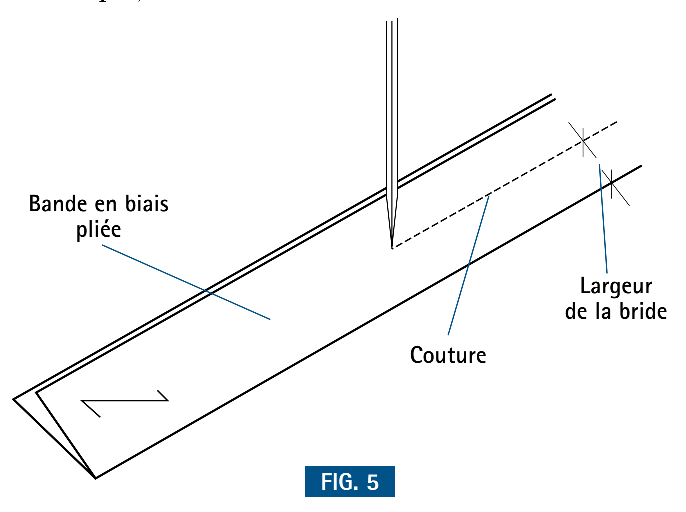


FIG. 5

Pour retourner la bande cousue à l'endroit, il faut découper le bord en ne laissant que 2 ou 3 mm, puis enfiler un fil solide ou doublé dans une aiguille, bien l'attacher au bord de la bride, introduire l'aiguille par le côté du chas dans le tunnel et avancer l'aiguille en poussant à l'aide d'un dé jusqu'à la sortie à l'autre bout du tunnel.

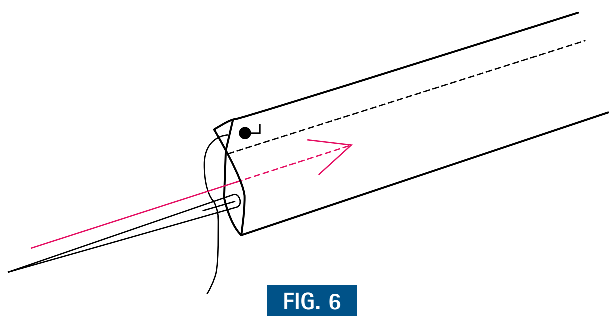


FIG. 6



Tirer par le fil : le côté envers de la bande de tissu va s'enrouler vers l'intérieur.
Cette technique, choisie parmi beaucoup d'autres, permet de retourner simplement à l'endroit des brides même très fines.

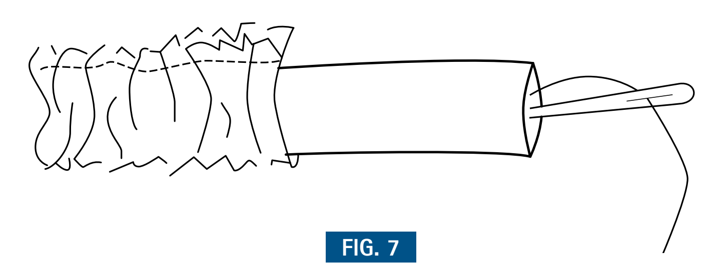


FIG. 7

Sur le bord du tissu (côté endroit) où les brides vont être posées, marquer leurs emplacements par une ligne parallèle au bord et par de petits repères pour évaluer l'espace entre chaque bride.
Les anneaux doivent être dirigés vers l'intérieur (fig. 8).
Avant de déterminer le gabarit de la bride, il faut s'assurer que le diamètre de l'anneau permet le passage du bouton.
La parementure doit être fixée par une couture qui suit celle établie auparavant sur les brides (voir aussi page 47).




FIG. 8



Les boutonnières, boutons-pression et agrafes

Il existe de multiples façons de fermer provisoirement les deux parties d'un vêtement pour l'ajuster au corps : au milieu du devant, à la ceinture de la jupe ou du pantalon, au poignet de la manche, etc.
Le choix de cette fermeture non permanente doit être adapté aux besoins du vêtement, facile à fermer et à ouvrir et bien sûr être esthétique.

La boutonnière

La boutonnière est un petit trou placé près du bord d'un vêtement qui permet le passage d'un bouton.
Les boutonnières peuvent être conçues indifféremment à l'horizontale (fig. 1) ou à la verticale (fig. 2), mais doivent toujours se trouver sur la ligne de milieu devant, si le devant est symétrique.
En décidant du placement de la boutonnière à l'horizontale ou à la verticale, il faut s'assurer que la parementure couvre entièrement le gabarit de la boutonnière choisie. (Pour plus d'informations sur les parementures, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, «Les décolletés», page 33.)

La boutonnière à l'horizontale

La boutonnière à l'horizontale est perpendiculaire au bord du vêtement. Elle est généralement appliquée sur des tissus épais, rigides, utilisés pour les vestes ou les manteaux, ou les pattes de boutonnage des ceintures.
Le bouton est logé dans l'extrémité élargie de la boutonnière, positionnée au bord de la parementure.

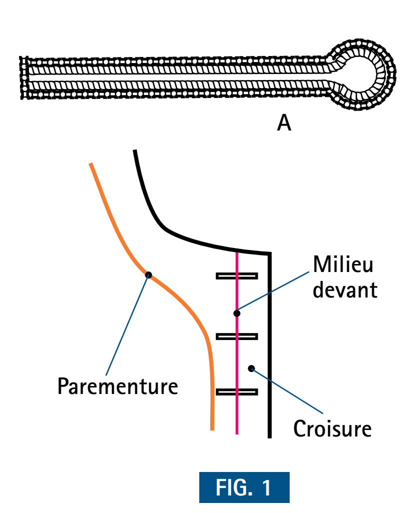
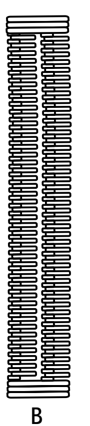


FIG. 1



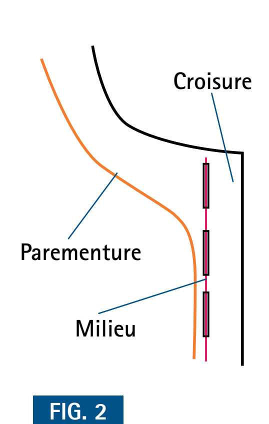


FIG. 2

La boutonnière à la verticale

La boutonnière à la verticale est placée parallèle au bord du vêtement. Ce positionnement vertical convient aux tissus légers, fins ou délicats.
Les boutons sont logés au centre de la boutonnière.



Les boutons-pression

Les boutons-pression (fig. 3, A) sont un système d'attache composé d'un élément avec une pointe et d'un élément avec un trou. Ces deux éléments s'emboîtent l'un dans l'autre. Le pourtour de chaque disque est percé de petits trous qui permettent le passage d'une aiguille à coudre.
Il existe plusieurs types et différents diamètres de boutons-pression : en métal, en plastique transparent, etc.

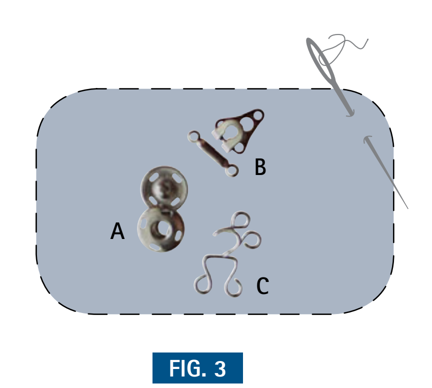


FIG. 3

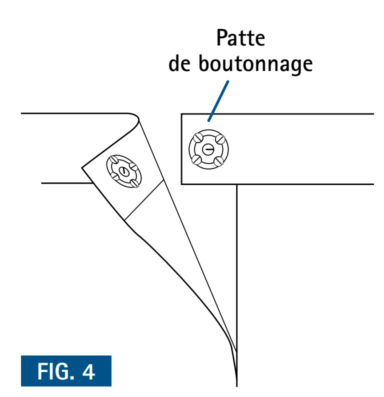


FIG. 4

Coudre d'abord la partie du bouton-pression comportant la pointe sur l'envers du morceau de vêtement supérieur. Fermer pour prendre l'empreinte de la pointe qui va déterminer l'emplacement de la deuxième partie du bouton-pression ; coudre le deuxième élément comportant le trou.

On applique le bouton-pression de la même manière sur n'importe quel endroit du vêtement, que ce soit sur un poignet ou sur une croisure du devant par exemple.

Les agrafes

Les agrafes sont composées d'une partie ayant la forme d'un crochet et d'une partie ayant la forme d'une bride (anneau) (fig. 3, C) ou d'une tige plate (fig. 3, B).
Elles peuvent être utilisées de multiples façons, mais si elles doivent réunir deux morceaux d'un vêtement, aucun élément de l'agrafe ne doit dépasser le bord (fig. 5). Coudre d'abord l'un des deux éléments de l'agrafe, puis y accrocher le deuxième élément et marquer son emplacement sur le vêtement.

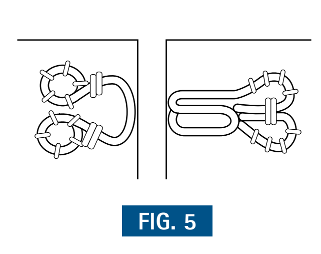


FIG. 5

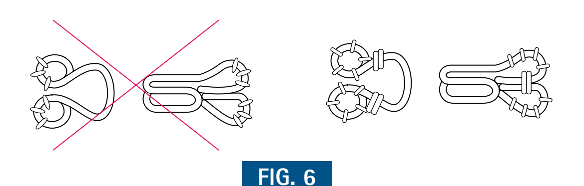


FIG. 6

Une agrafe bien fixée doit être stable. Si l'on n'effectue que quelques points de couture à l'extrémité des petits anneaux, l'agrafe va se détacher ou se balancer (fig. 6).



Les baleines



La baleine est une tige flexible métallique ou en plastique servant d'armature pour renforcer ou maintenir une partie d'un vêtement. Elle est glissée dans une coulisse ou cousue sur la marge d'une couture.

La baleine est toujours placée à l'intérieur d'un vêtement.

Il existe de nombreux modèles de baleines qui varient en fonction de leur utilisation : les baleines destinées à la lingerie sont fines et délicates, celles cousues sur un jupon afin de soutenir le volume de la jupe sont épaisses et rigides.

Les différents types de baleines

Elle est généralement glissée dans une coulisse cousue à sa largeur. Il existe dans le commerce une baleine très facile à fixer par une couture appliquée sur un bustier et qui donne un très bel effet (voir page 54).

Le corset porté autrefois sous les robes pour donner une jolie forme à la silhouette est de nouveau à la mode. Très élégant, il a conservé sa structure et son rôle de remodelage de la silhouette. Porté très près du corps et bien ajusté, il peut reformer la taille ou la poitrine grâce à sa rigidité.

Pour plus d'informations sur la construction et la coupe du bustier, se référer au *Modélisme de mode* – vol. 2. Coupe à plat : les transformations, page 219.

Baleine en plastique de 8 mm de largeur, dure et rigide, utilisée pour les jupons. Plus fine et moins rigide, elle peut être utilisée dans un bustier. Pour toutes les baleines de cette qualité, il faut prévoir une coulisse.

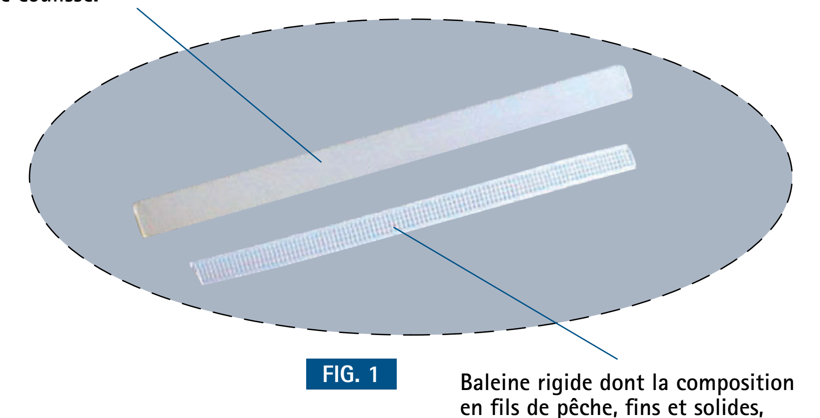


FIG. 1

Baleine rigide dont la composition en fils de pêche, fins et solides, permet une application directe à la machine. Cette baleine existe en différentes largeurs et épaisseurs.



L'application des baleines

Pour obtenir une ligne de découpe lisse après la couture (voir photo ci-contre), il faut respecter certaines règles :

– doubler le tissu avec une toile rigide mais pas trop épaisse ;

– toutes les coutures doivent être aplaties ouvertes (voir page 16) ;

– coudre la baleine sur la marge de la couture du buste – la baleine glissée dans un tunnel ne donne pas le même effet car l'épaisseur de la couture est importante.

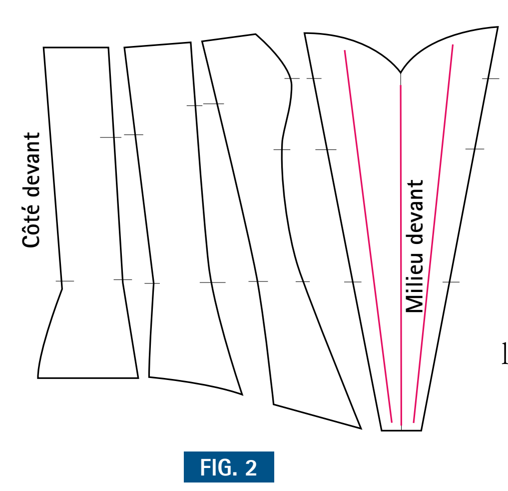


FIG. 2

Le placement de la baleine dépend de la découpe.

Si le modèle comporte de nombreux morceaux, le nombre de coutures est suffisant pour placer les baleines entre les différentes pièces du bustier. Pour maintenir et remonter la poitrine ou aplatir le ventre, il faut ajouter des baleines sur le milieu devant (fig. 2, en rouge).

Si le buste n'est divisé qu'en 2 ou 3 morceaux (par exemple, partie de côté et partie du milieu devant), on peut ajouter plusieurs baleines en fonction de la rigidité souhaitée. Elles seront appliquées à distances égales : pour cela, diviser le morceau au niveau de la ligne de taille. Elles sont cousues sur la toile du buste du côté intérieur (fig. 3, en rouge).

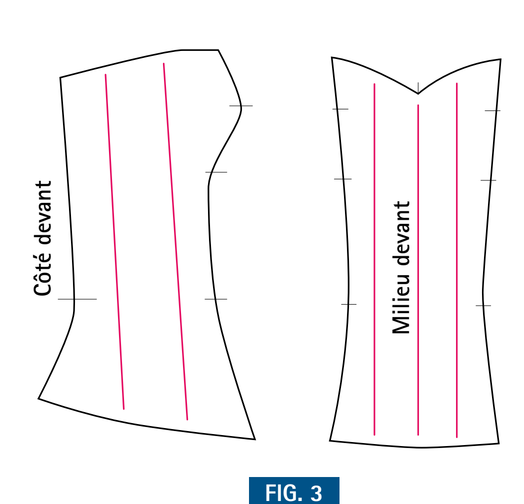


FIG. 3

Ne pas placer la baleine dans la couture de la doublure car elle doit rendre rigide et donner une forme au tissu du buste, non à la doublure.



La toile et la doublure sont coupées dans le même patron que le buste.
S'occuper d'abord des baleines disposées au centre des morceaux du buste (fig. 4). Coudre les baleines sur la toile, puis assembler la toile avec le tissu par une couture appliquée au bord tout autour du morceau de manière que les baleines se trouvent à l'extérieur de l'assemblage.

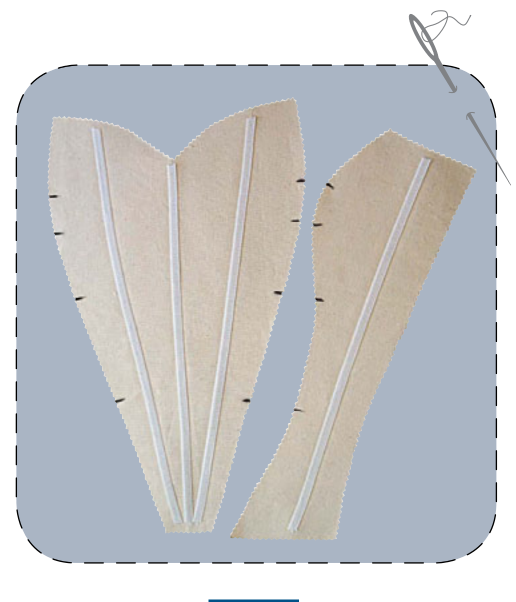
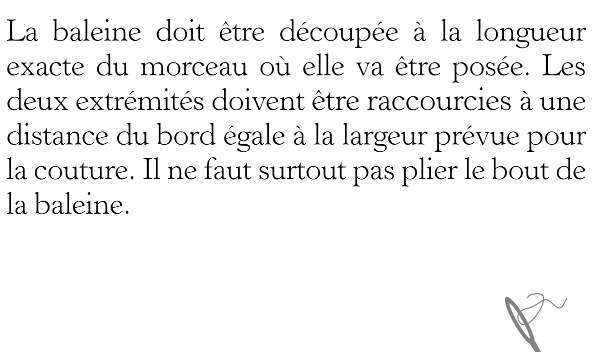


FIG. 4



La baleine doit être découpée à la longueur exacte du morceau où elle va être posée. Les deux extrémités doivent être raccourcies à une distance du bord égale à la largeur prévue pour la couture. Il ne faut surtout pas plier le bout de la baleine.



FIG. 5

Disposer ensuite les baleines destinées à être cousues sur les coutures. Pour cela, assembler les morceaux du buste, cranter la marge de la couture et poser la baleine sur la couture ouverte (fig. 5).
Le morceau du buste avec la baleine cousue doit être repassé sur un coussin très mou pour éviter des traces sur l'endroit du tissu.



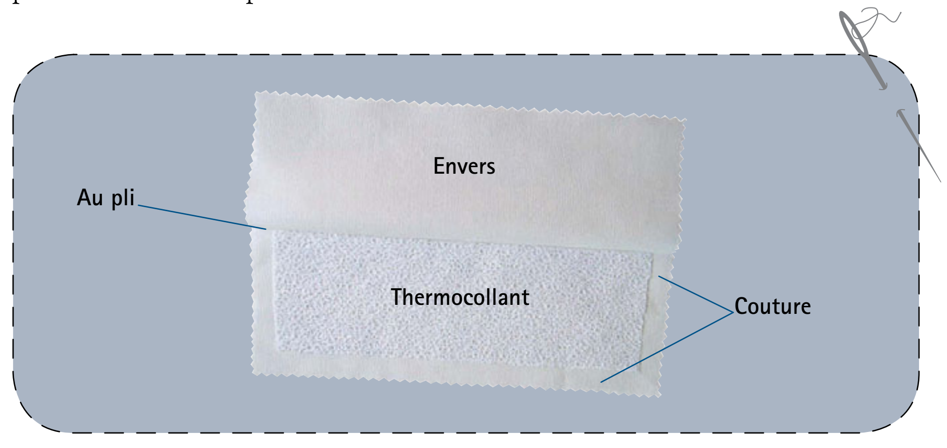


FIG. 6



Le thermocollant

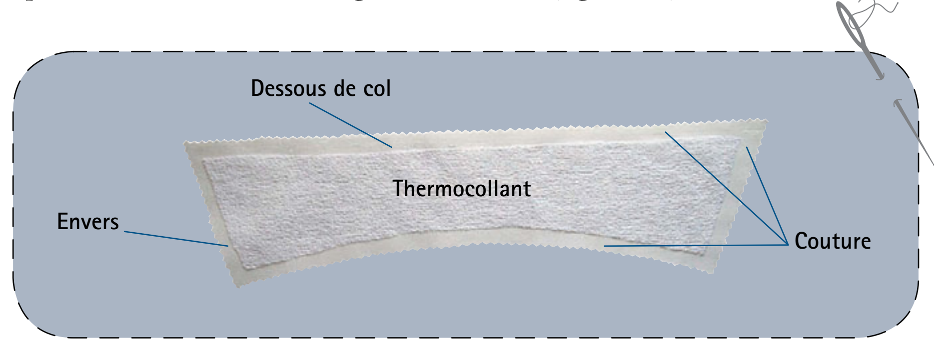
Certains éléments du vêtement doivent être renforcés par un entoilage, en entier ou en partie, afin de les rendre plus rigides – par exemple, le col ou les poignets –, ou de les empêcher de se détendre ou se déformer comme c'est le cas dans la coupe en biais.
Dans le commerce, les tissus d'entoilage sont proposés de diverses matières et d'épaisseurs variées selon qu'ils sont utilisés pour des lainages ou des tissus fins.
Il existe un entoilage très pratique en tissu non-tissé appelé thermocollant. Un côté de sa surface est enduit d'une couche de colle qui réagit à la température du fer à repasser.



Thermocollant posé sur le dessous du poignet.

FIG. 1

Fixer le thermocollant à la chaleur du fer réglé en fonction de la composition du tissu.
Le thermocollant est toujours placé sur le dessous d'un élément du vêtement (par exemple, poignet ou col). Pour éviter une surépaisseur, la forme du thermocollant doit correspondre à la forme de l'élément thermocollé après avoir soustrait les marges de coutures (fig. 1 et 2).



Thermocollant posé sur le dessous du col.

FIG. 2



La parementure

La parementure est l'empreinte d'une partie d'un vêtement. Elle peut être assemblée au bord puis repliée sur la couture fermée, ou pliée sur la ligne de cassure. Pour plus d'informations sur les parementures, se reporter à *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, page 30.
Dans certains modèles, comme le col d'une veste par exemple, la parementure est visible sous la forme d'un revers.
Elle a plusieurs fonctions non négligeables dans un vêtement : propreté du bord, renforcer le tissu lorsque l'on veut placer des boutons et des boutonnières, donner de la tenue et de la netteté lorsqu'elle est entoilée ou thermocollée.

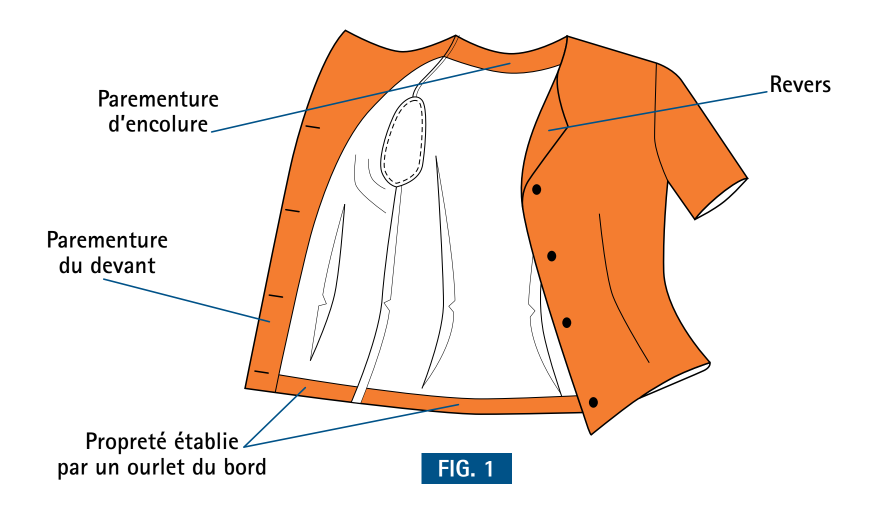


FIG. 1

La propreté

La propreté est un terme correspondant à différents types de finitions des bords.
Elle peut être établie par un ourlet (fig. 1), par une bande doublée coupée en biais (fig. 2) ou par une parementure.
La propreté, comme la parementure, contribue à la qualité de l'aspect fini d'un vêtement.

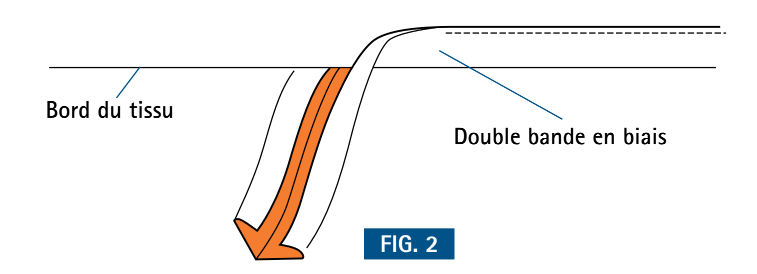


FIG. 2



Le ruban « droit-fil »

Si l'entoilage ou le thermocollant ne peuvent pas être appliqués pour maintenir les bords coupés en biais (sur le tissu transparent, par exemple), on peut utiliser du ruban droit-fil.

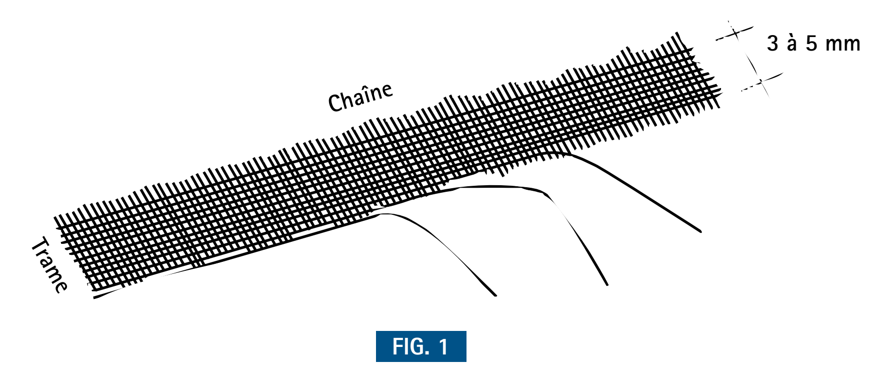


FIG. 1

Le ruban droit-fil est une bande de tissu très fine, d'une largeur de 3 à 5 mm, prise dans la couture d'assemblage de deux morceaux coupés en biais.
Elle est utilisée pour empêcher qu'une partie du vêtement ne se déforme (par exemple, la courbe d'emmanchure, l'ouverture d'une poche, le décolleté en V).
Le ruban droit-fil existe dans le commerce dans de multiples couleurs et matières, mais on peut également le fabriquer soi-même dans le même tissu que le vêtement.
Pour cela, il faut découper une bande de tissu en droit-fil d'une largeur de 1 cm environ en respectant la longueur en chaîne et la largeur en trame du tissage. Puis, pour obtenir un véritable droit-fil, effilocher les deux bords en ne gardant qu'une bande de tissu d'une largeur de 3 à 5 mm.

Un ruban en droit-fil directement appliqué dans la couture droite peut être utilisé sur presque tous les tissus coupés en biais ou en courbe dont le bord a tendance à se détendre.

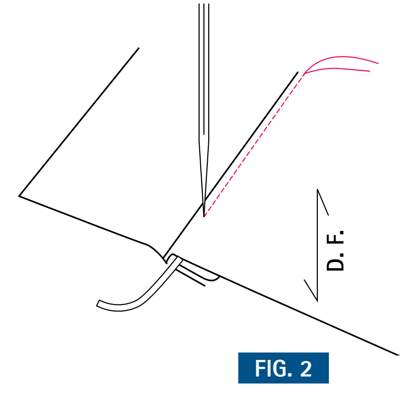


FIG. 2

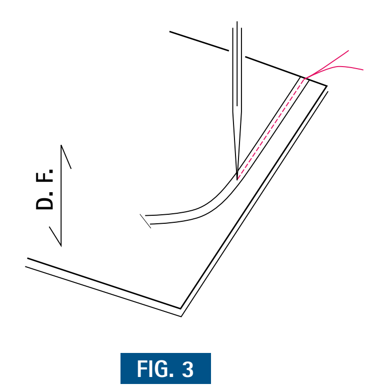
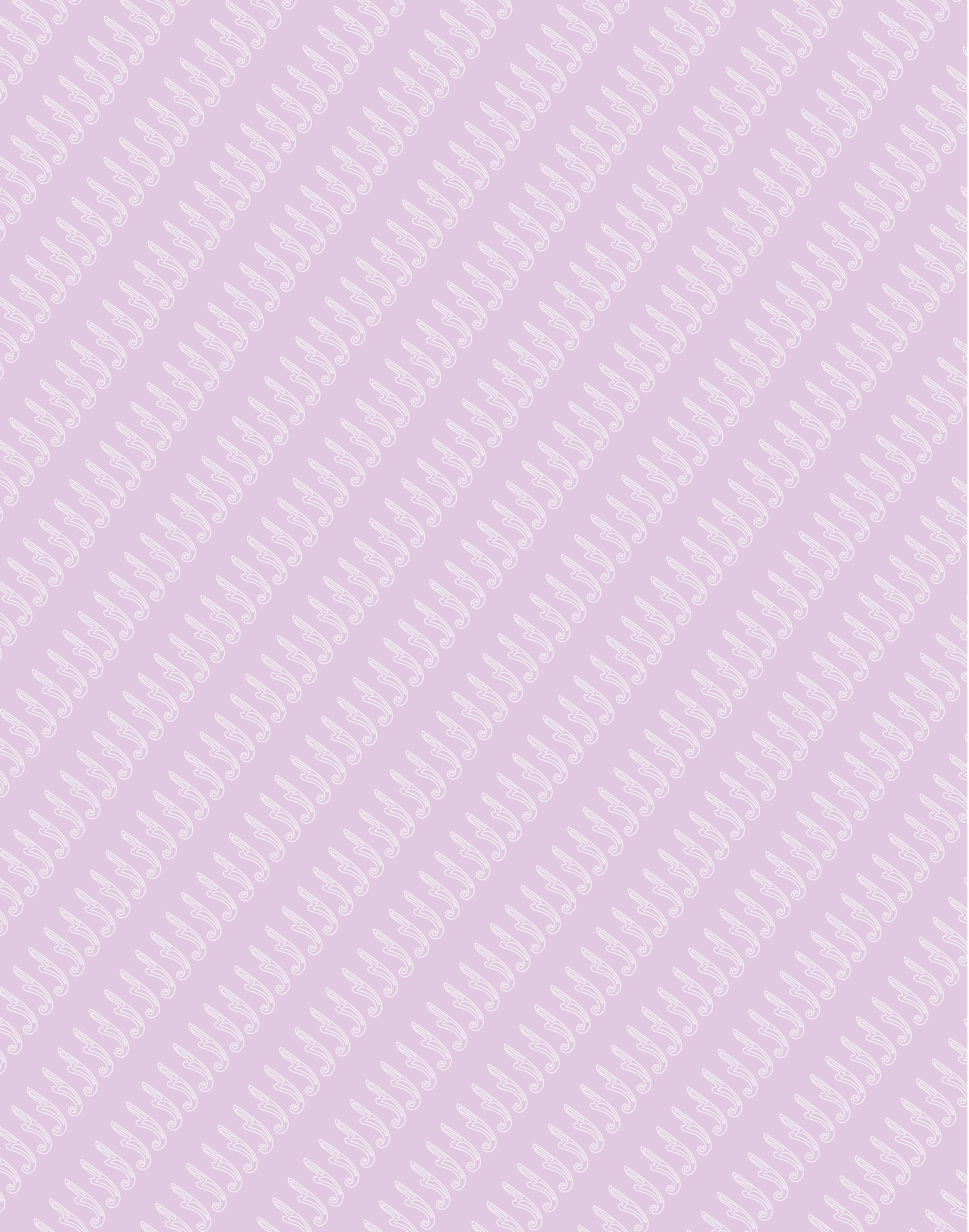


FIG. 3

Le ruban droit-fil appliqué dans une surpiqûre est utilisé dans le cas d'un tissu rigide, difficile à aplatir au fer, et pour éviter l'épaisseur de la couture.
Cette technique est souvent employée dans l'assemblage de la parementure d'un décolleté, en V ou en bateau, ou dans l'ouverture d'une poche coupée en biais (italienne).





Les sections de base

Chaque patron contient les indications nécessaires aux phases suivantes de la production. Ces informations destinées à l'atelier de montage des vêtements doivent être claires et compréhensibles pour toutes les couturières.

À chaque couture d'assemblage – ouverte, fermée, surfilée, etc. – correspond ainsi un code appelé «section de couture».

Cette section est tout simplement le dessin schématique, ou «empreinte», du bord des parties assemblées.



Les bords des coutures

La couture est toujours appliquée au bord du tissu en veillant à laisser une marge nécessaire (en général, 1 cm).
Cette marge est ensuite aplatie par le repassage de manière à coucher les deux bords dans la même direction, ou à les ouvrir (voir page 16).

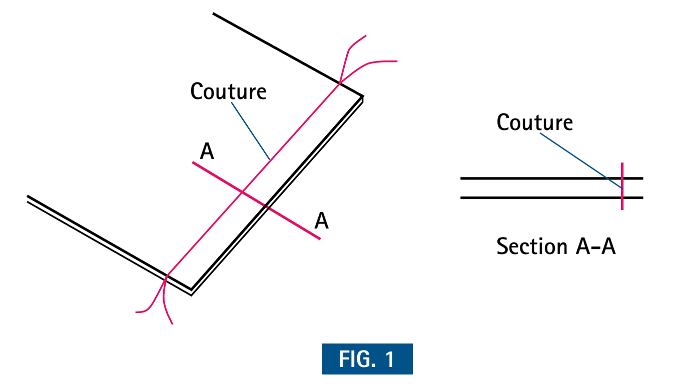


FIG. 1

La couture ouverte

Elle est souvent utilisée pour éviter une surépaisseur de tissu : les marges sont ouvertes de chaque côté de la couture d'assemblage. La couture ouverte s'applique presque toujours sur le côté du vêtement.

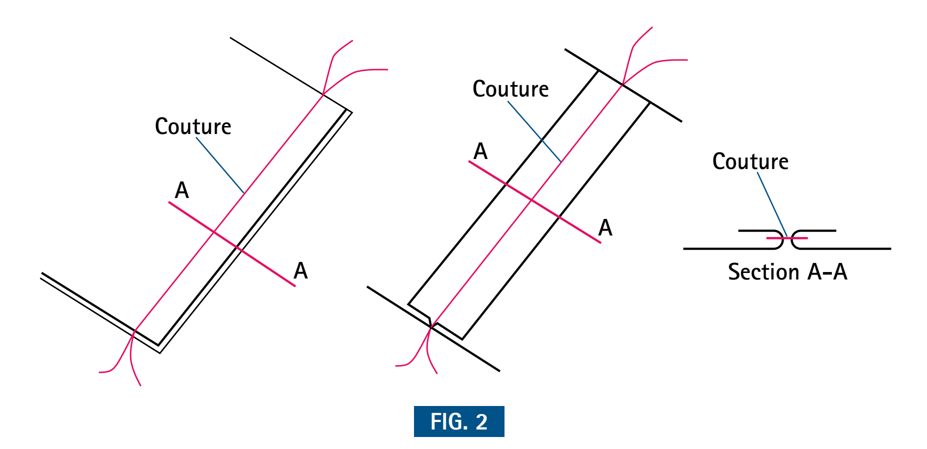


FIG. 2

La couture couchée

Souvent choisies pour un tissu fin ou dans le montage d'un col ou d'un poignet, ses marges sont rabattues l'une sur l'autre.

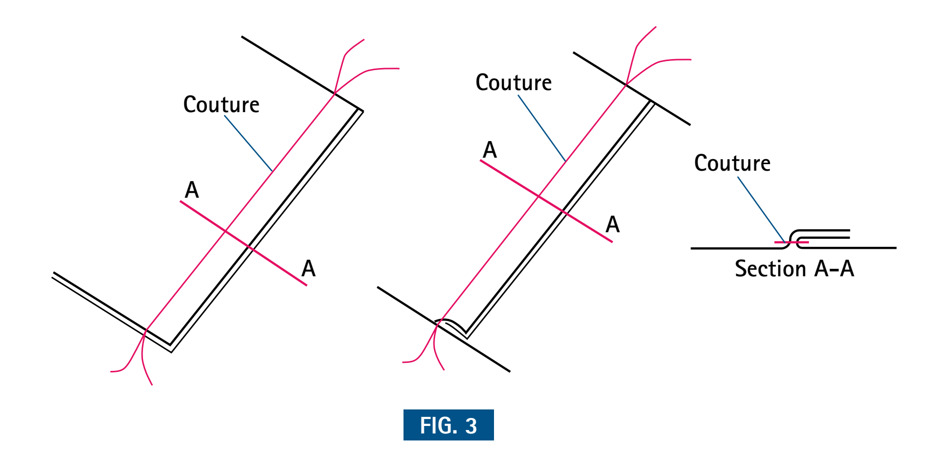


FIG. 3



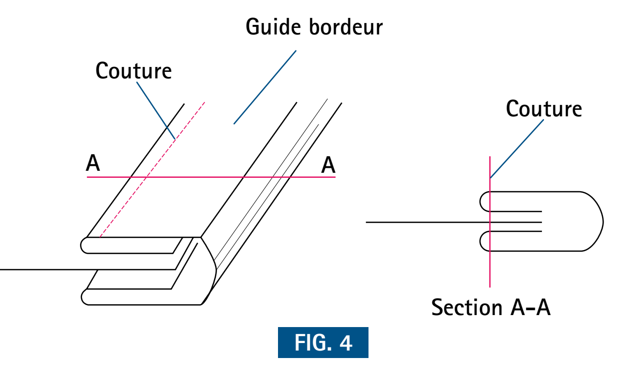


FIG. 4

Le guide bordeur

Un guide bordeur est une bande de tissu pliée avec le bord doublé, coupé en biais (45°). Cette bande sert de finition au vêtement; on l'applique sur le bord du tissu par une couture droite.
Il existe dans le commerce des guides bordeurs prêts à l'emploi dans différentes largeurs (ex : 0,5, 1 ou 2 cm), coupés dans différentes qualités de tissus. Ils sont souvent appelés « biais ».

Le passepoil

Le passepoil est une bande de tissu coupée en biais (45°) pliée et piquée; un cordon lisse est glissé dans la coulisse ainsi formée pour donner du relief.
Pour une finition soignée, placer cette bande entre deux morceaux de tissu; appliquer une couture droite (voir page 26). Il en existe différents modèles prêts à l'emploi dans le commerce. (Voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases. « Les poches », page 191.)

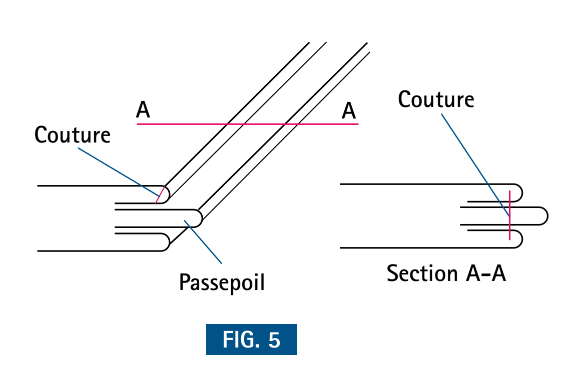


FIG. 5

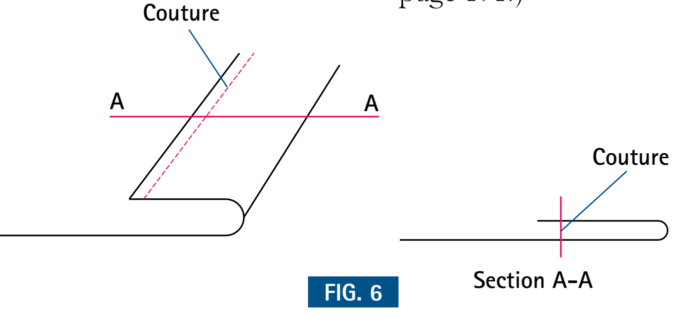


FIG. 6

L'ourlet simple

Il est généralement employé chaque fois que le bord du vêtement peut être replié, par exemple en bas d'une jupe, d'un pantalon ou d'une veste.

Le double ourlet surpiqué

On l'appelle aussi double ourlet avec nervure, la nervure étant une couture effectuée à 1 ou 2 mm du bord plié.

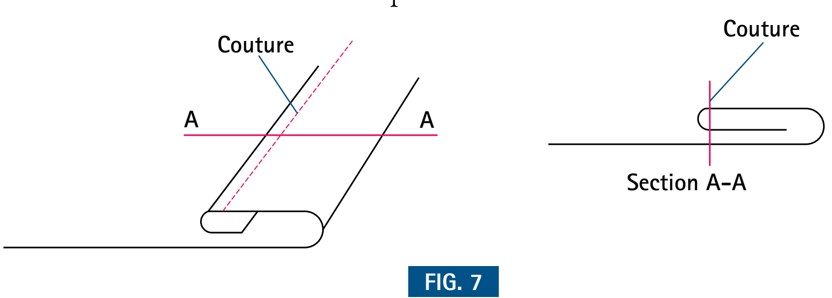
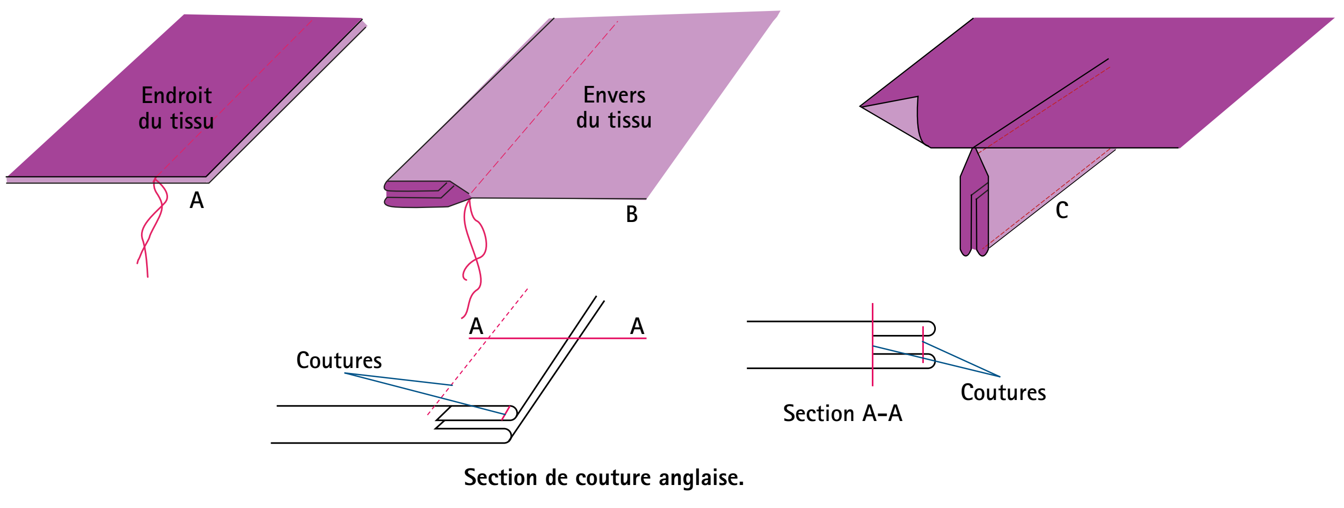


FIG. 7



La couture anglaise (ou double couture)

Cette couture est appliquée en deux temps. Appliquer d'abord une couture droite sur l'endroit du tissu, en respectant la marge de couture prévue (environ 0,5 à 1 cm). Retourner l'ouvrage à l'envers, plier sur la ligne de couture établie et appliquer une deuxième couture en veillant à ce que les bords de la marge à l'intérieur soient recouverts (fig. 8, B).
La couture anglaise donne un bord propre et droit (sans surpiqûre). Idéale sur les tissus fins et transparents, elle est aussi très solide sur les étoffes destinées à être lavées souvent.



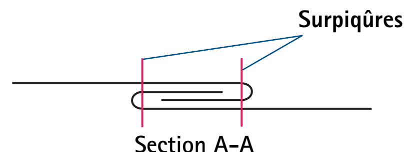
Section de couture anglaise.

FIG. 8

La couture fermée

Cette couture est destinée à répartir l'épaisseur des marges repliées. Elle est utilisée sur les tissus épais et rigides pour lesquels il faut éviter les surépaisseurs (jeans, par exemple).

Les marges de cette couture se trouvent repliées entre les deux surpiqûres. Appliquer d'abord une première surpiqûre sur l'endroit du vêtement, puis une seconde sur l'envers.



Section de couture fermée.

FIG. 9

Les fermetures

La pose des fermetures Éclair, invisibles ou détachables, est également codée par les sections de couture (voir page 121). Toutes les fermetures à glissière sont identifiées sur le plan de section par un petit carré rempli de lignes diagonales.

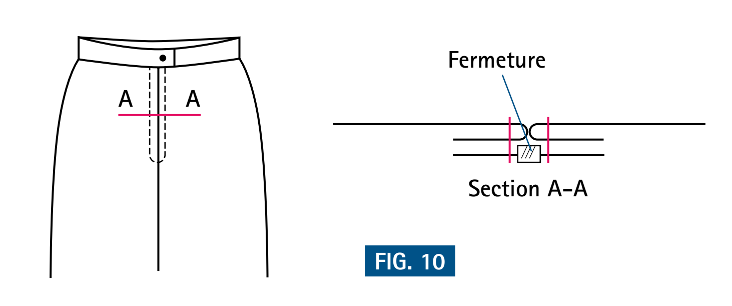


FIG. 10



L'entoilage

Les parties entoilées ou thermocollées, souvent appliquées sur les poignets, les cols ou les ceintures, sont marquées par de petites hachures diagonales sur le plan de section.

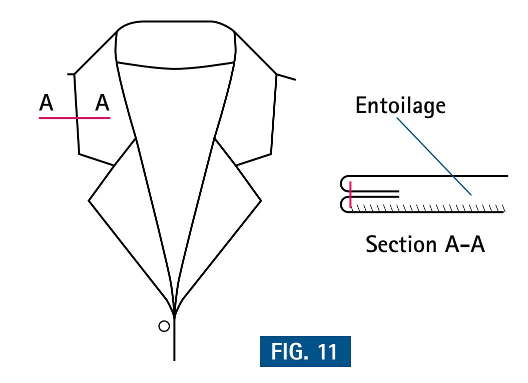


FIG. 11

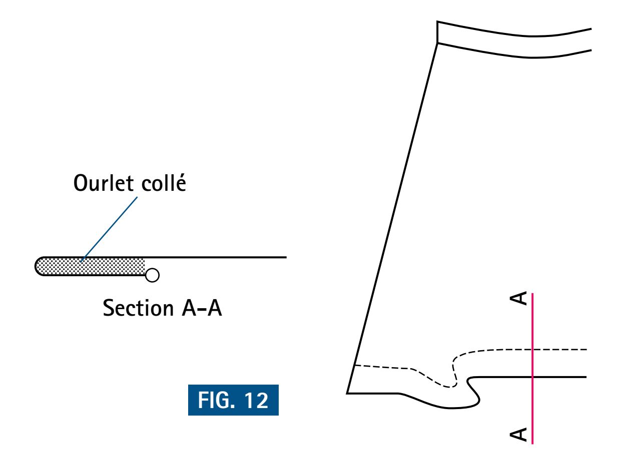


FIG. 12

L'élément collé

Les bandes collantes sont rarement utilisées pour confectionner un vêtement, si ce n'est pour quelques ourlets de bas de jupe ou pour l'application de motifs décoratifs.
L'élément collé est marqué par des petits points sur le plan de section.

Les bords surfilés

En général, les bords de coutures des vêtements qui ne sont pas doublés sont surfilés pour empêcher le tissu de s'effilocher mais aussi pour des raisons esthétiques (voir page 36).
Le travail est beaucoup plus net si on surfile toujours sur le côté endroit du tissu (fig. 1).
Le point de surfil à cheval est plus joli côté endroit que côté envers.
Sur la fiche technique, le bord surfilé est toujours marqué d'un petit rond.

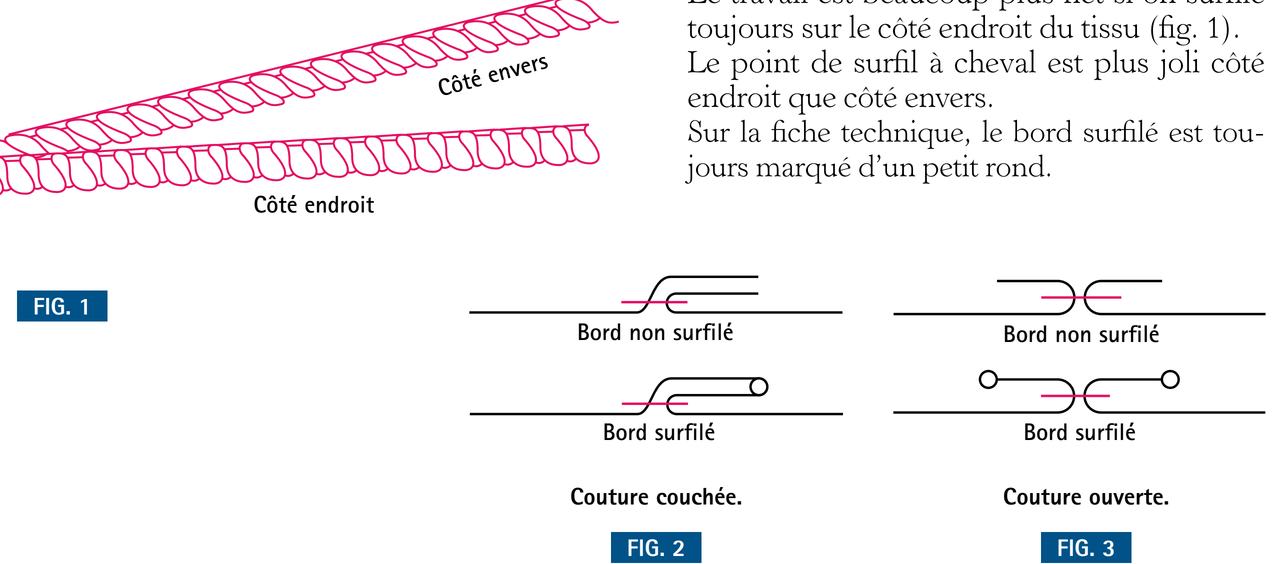


FIG. 1

Couture couchée.

FIG. 2

Couture ouverte.

FIG. 3



Exemples de sections

Le poignet thermocollé

Ce poignet thermocollé est coupé au pli avec une surpiqûre appliquée sur le bord.
① Surpiqûre appliquée sur la pliure du bas du poignet.
② Couture d'assemblage d'une partie du poignet avec la manche.
③ Surpiqûre et couture d'assemblage de la manche avec la deuxième partie du poignet.

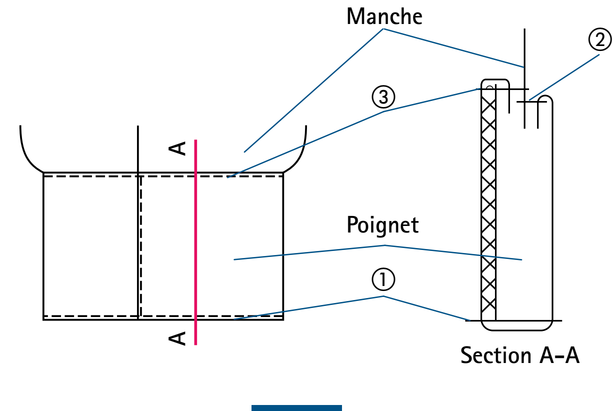


FIG. 1

Le poignet thermocollé avec double surpiqûre

① Couture d'assemblage des deux parties du poignet : le dessus et le dessous (thermocollé).
② Première surpiqûre appliquée au bord du bas du poignet.
③ Deuxième surpiqûre en bas du poignet.
④ Couture d'assemblage de la manche avec une des deux parties du poignet.
⑤ Première surpiqûre appliquée en haut du poignet et couture d'assemblage de la deuxième partie du poignet cousue à l'intérieur de la manche.
⑥ Deuxième surpiqûre en haut du poignet.

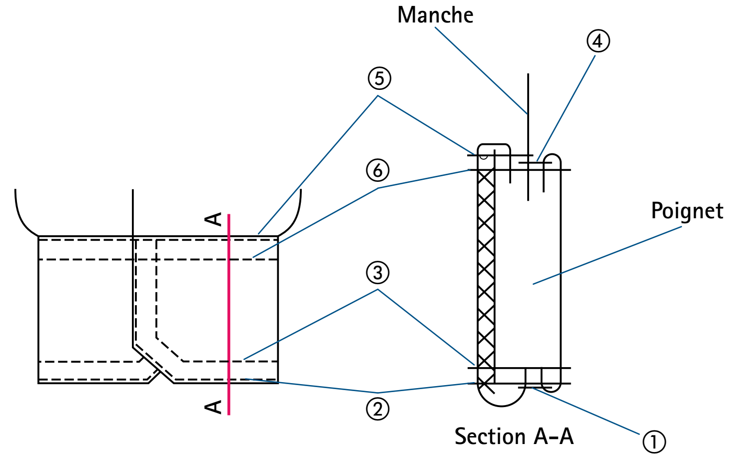


FIG. 2

Le col ouvert

Ce col non thermocollé est placé sur l'encolure d'un vêtement non doublé.
① Couture d'assemblage des deux parties du col.
② Couture d'assemblage du pied de col avec l'encolure dos.
③ Surpiqûre appliquée sur l'endroit de la deuxième partie du col et sur l'encolure dos.

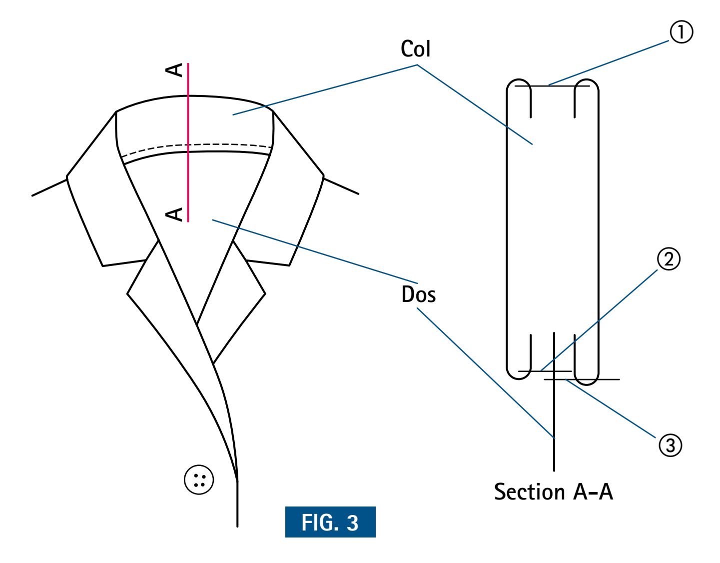


FIG. 3



Le col fermé

Ce col thermocollé est placé sur un pied de col séparé et surpiqué.
① Couture d'assemblage des deux parties du col.
② Surpiqûre sur le bord du col.
③ Couture d'assemblage du bas du col avec les deux parties hautes de pied de col.
④ Surpiqûre appliquée sur l'endroit de l'assemblage du pied de col et du col.
⑤ Couture d'assemblage du pied de col avec l'encolure dos.
⑥ Surpiqûre appliquée sur l'endroit de la deuxième partie du pied de col et sur l'encolure dos.

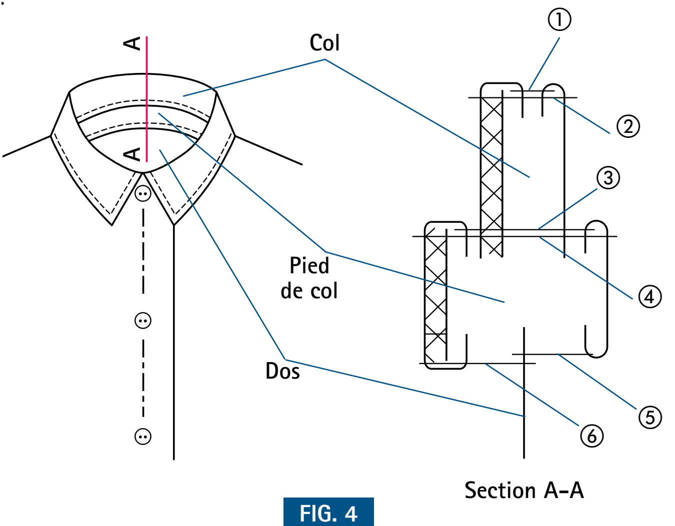


FIG. 4

Le col sur un vêtement doublé

Ce col placé sur un pied de col séparé, sans surpiqûre, est appliqué sur un vêtement doublé.
① Couture d'assemblage des deux parties du col.
② Couture d'assemblage d'une des deux parties du pied de col avec le bas du col.
③ Couture d'assemblage de la deuxième partie du pied de col avec le bas du col.
④ Couture d'assemblage du haut de la parementure avec une des deux parties du bas du pied de col.
⑤ Couture d'assemblage de l'autre partie du pied de col avec le dos.
⑥ Couture d'assemblage du bas de la parementure avec la doublure.

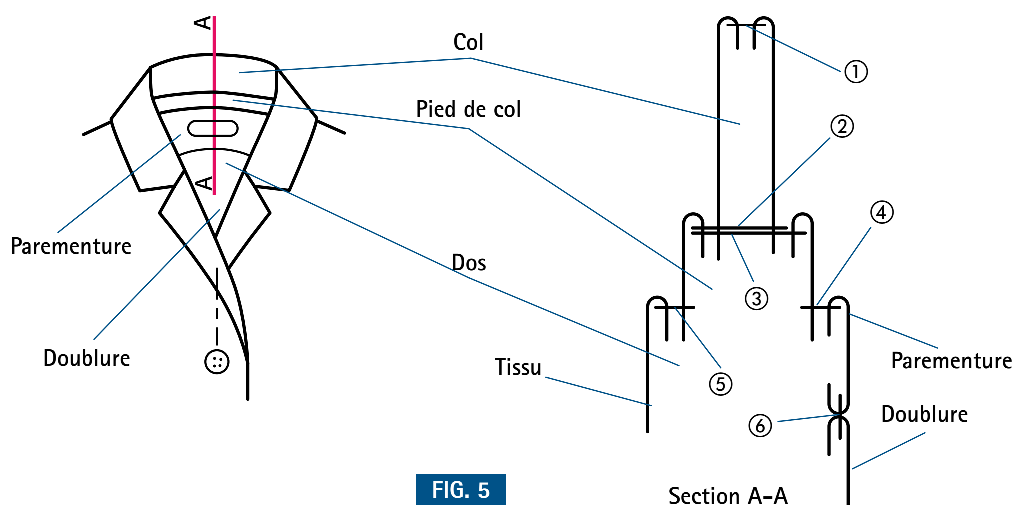
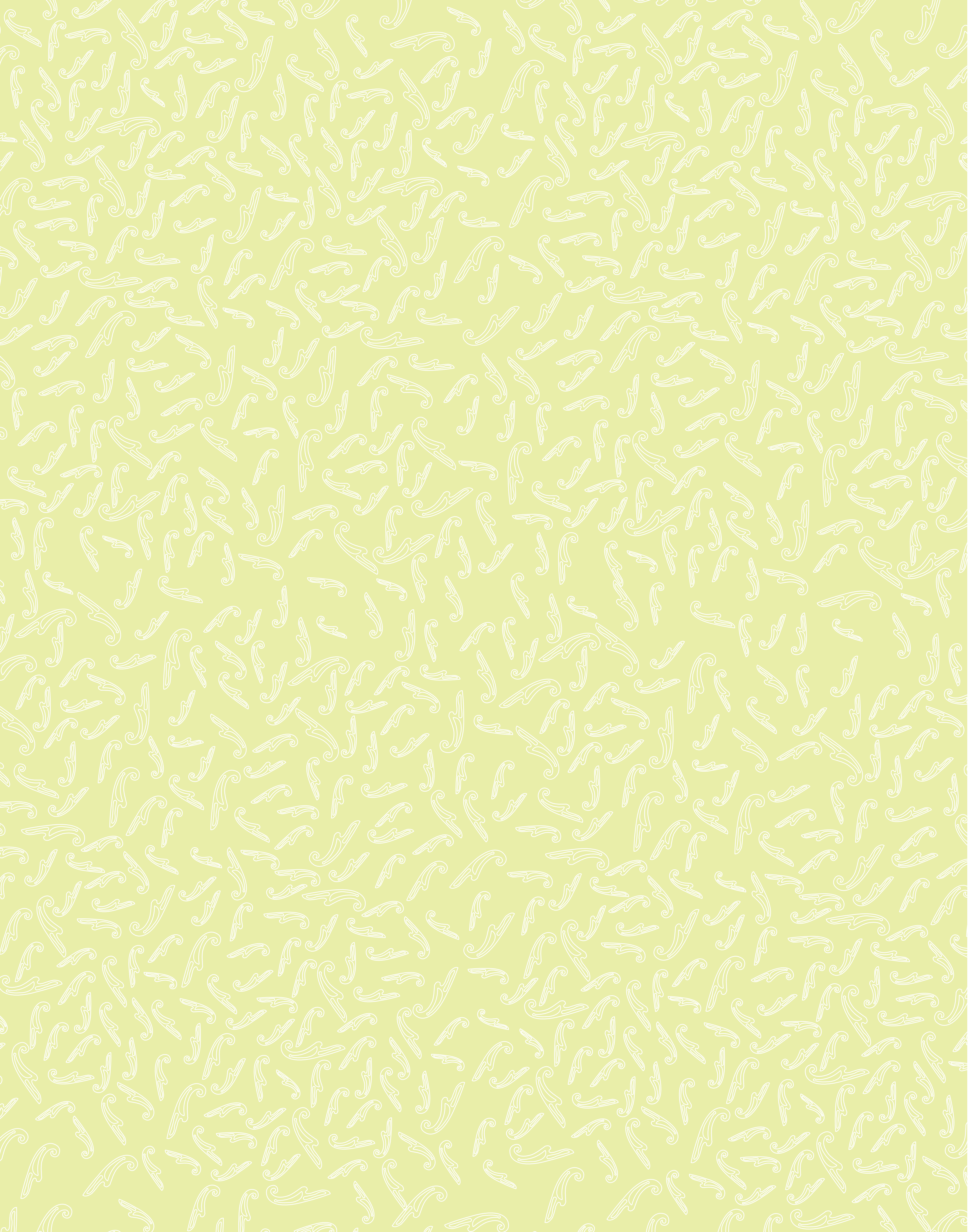


FIG. 5





Les manches

La particularité du montage des manches réside dans l'assemblage de deux formes différentes : celle de l'emmanchure et celle de la tête de manche.

Le bombé naturel de l'épaule nécessite une augmentation de la partie haute de la tête de manche (embu), qui sera ensuite absorbé lors du montage avec l'emmanchure.

Le bas de la manche (poignet) – terminé par un élastique, un lien coulissant, boutonné, avec des boutons de manchettes, à revers, classique ou fantaisie – peut avoir une utilité ou être simplement une finition (ourlet, parementure).

Voici des techniques simples et couramment utilisées pour le montage et la finition des manches.



Le montage des manches

La tête de manche ajustée dans l'emmanchure

En général, la longueur du bord de la tête de la manche fait au moins 2 cm de plus que la longueur du tour d'emmanchure. Cette différence est absorbée dans la partie haute de l'emmanchure, au-dessus de la ligne de carrure. Pour plus d'informations sur la construction des manches, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, pages 59-109.

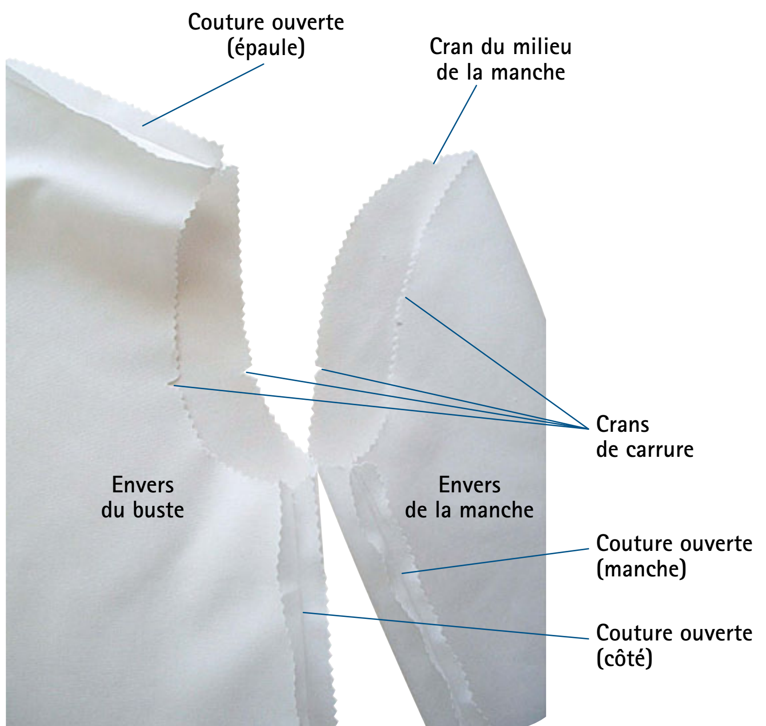


FIG. 1

La méthode pour les débutants

Par une couture droite, fermer la manche sur sa longueur ; assembler les deux parties du devant du buste (gauche et droit) avec le dos par une couture droite sur les épaules et sur les côtés.
Repasser les coutures de manière à positionner les marges de couture ouvertes.

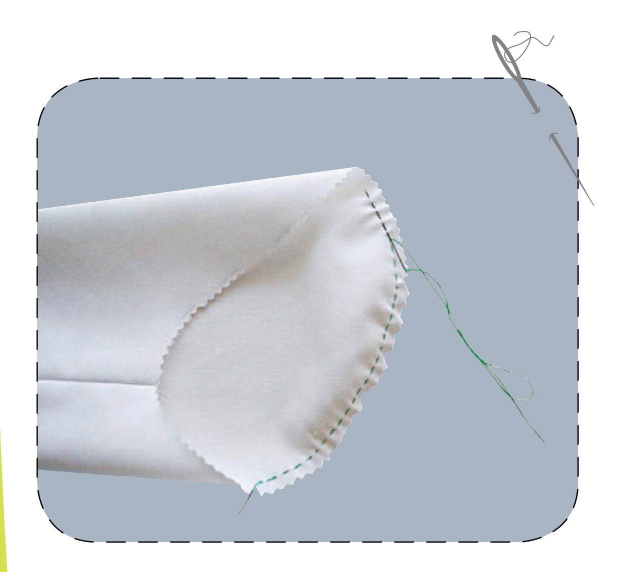


FIG. 2



Pour absorber l'embu de la tête de la manche :
– appliquer au bord une couture à grands points (à la machine) puis resserrer le fil ;
– ou appliquer à la main des points de bâti réguliers de 1 à 2 mm (voir page 35).
Le fil appliqué ne doit pas froncer le bord, il doit seulement le resserrer.



Retourner la manche sur l'endroit et la placer à l'intérieur de l'emmanchure du buste, celui-ci toujours à l'envers (fig. 3).
Accorder les coutures du côté du buste et de la manche, épingler (fig. 3, ①). Positionner la deuxième épingle (fig. 3, ②) sur la jointure de la couture de l'épaule du buste et du milieu de la manche (marquée par un cran). Accorder enfin les crans de carrure et épingler (fig. 3, ③ et ④).
Resserrer ou alléger le fil de bâti, posé précédemment au bord de la tête de manche, pour ajuster la longueur de la tête de manche sur la longueur d'emmanchure – procéder d'abord entre les épingles ② et ③, puis entre les épingles ② et ④.

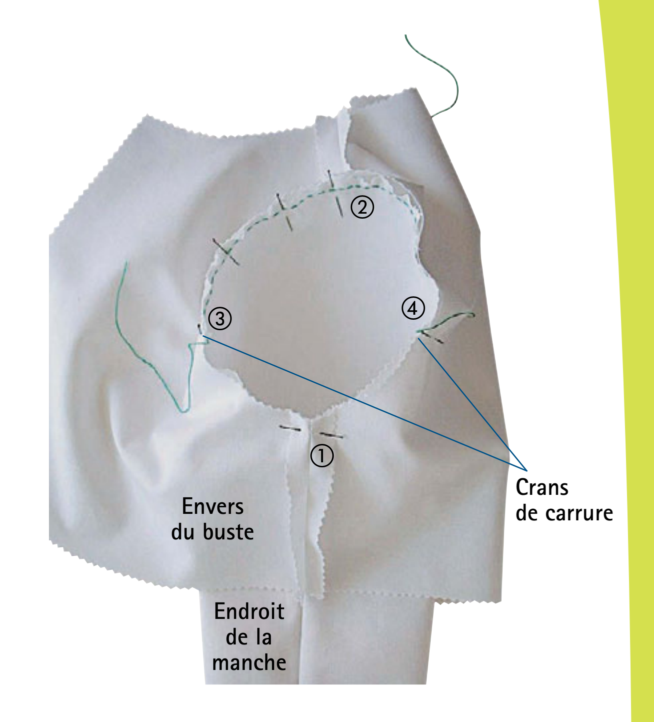


FIG. 3


FIG. 4

Pour assembler la manche avec l'emmanchure, placer l'ouvrage sur la table de la machine de façon que la manche soit au-dessus du buste (fig. 4) et appliquer une couture droite tout autour.
La couture doit être commencée sur la couture d'assemblage de la manche (sous le bras) et appliquée juste à côté du fil de bâti qui sera ensuite retiré.

Vérifier que les manches sont bien placées : la manche gauche dans l'emmanchure gauche et la manche droite dans l'emmanchure droite.
En général, la correspondance est indiquée par des crans de repère sur la tête de manche (voir aussi «Les crans», page 13).



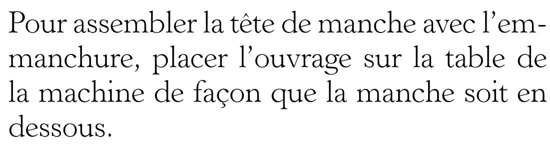
La méthode pour la couturière expérimentée

Cette technique demande de bien connaître le fonctionnement de sa machine à coudre et un peu d'expérience dans le domaine de la couture. Elle est souvent utilisée dans la fabrication industrielle de prêt-à-porter.

En général, la correspondance est indiquée par des crans de repère sur la tête de manche (voir aussi «Les crans», page 13, fig. 1). Assembler le buste et la manche séparément (voir page 68), puis retourner la manche sur l'endroit et la placer à l'intérieur de l'emmanchure du buste, celui-ci toujours à l'envers (fig. 5).

Accorder les coutures du côté du buste et de la manche, épingler (fig. 5, ①). Positionner la deuxième épingle (fig. 5, ②) sur la jointure de la couture de l'épaule du buste et du milieu de la manche (marquée par un cran). Accorder enfin les crans de carrure et épingler (fig. 5, ③ et ④).

FIG. 5



Pour assembler la tête de manche avec l'emmanchure, placer l'ouvrage sur la table de la machine de façon que la manche soit en dessous.

Commencer la couture d'assemblage sous le bras, au niveau de l'emmanchure, et continuer jusqu'au cran de carrure car les deux longueurs d'emmanchure et de tête de manche sont égales sur cette distance.

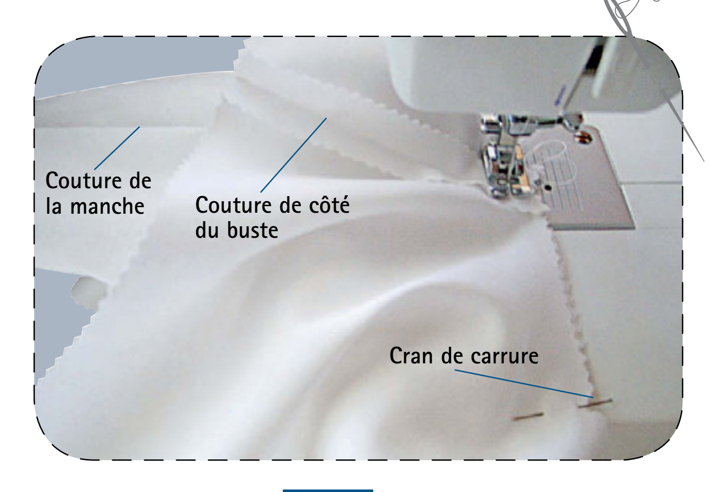


FIG. 6

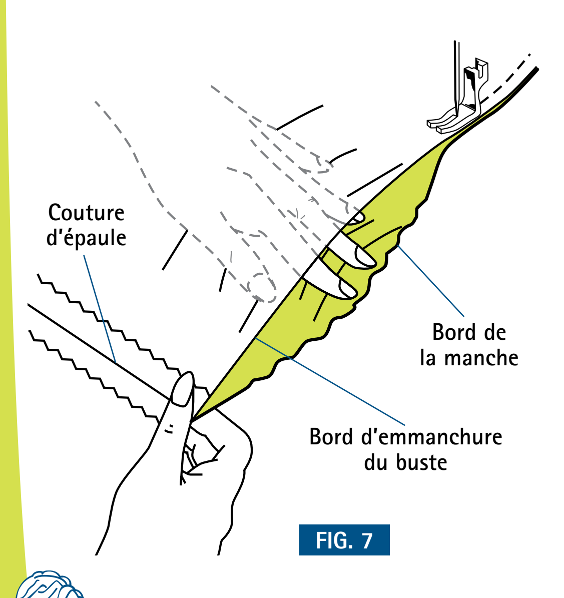


FIG. 7

Au niveau du cran de carrure, arrêter la machine, enfoncer l'aiguille dans le tissu, prendre le bord de l'emmanchure dans la main droite et passer la main gauche sur le bord de la tête de manche en dessous de l'emmanchure du buste. En tirant légèrement avec les doigts, ajuster les deux bords : celui de l'emmanchure et celui de la tête de manche. À cet endroit, le bord de la manche est coupé en biais et donc facile à manipuler.

Tirer les deux morceaux de tissu et appuyer avec la main droite. Maintenir le dessous avec la main gauche. Avancer la couture par petites distances.

La deuxième partie, entre le milieu de la manche et le cran de carrure (fig. 5, points ② à ③), sera assemblée de la même façon.

Manche à tête froncée

La difficulté dans le montage de la manche à tête froncée réside dans la couture d'assemblage de la fronce, qui ne doit pas avoir les plis de la tête froncée.
La technique exposée dans cet ouvrage est simple et permet d'obtenir un bel effet froncé. Elle est applicable à d'autres endroits, par exemple, le décolleté ou le bas de la manche.
Pour plus d'informations sur la construction de la manche à tête froncée, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, page 66.



FIG. 1

Le montage du buste

Assembler les deux parties du devant (droite et gauche) avec le dos sur les épaules et les côtés par une couture droite en respectant la marge de couture prévue (environ 1 cm). Repasser les coutures de manière à positionner les bords de la marge ouverts.

La tête de manche

Le bord de la tête de la manche doit être resserré en deux étapes bien distinctes : tirer d'abord sur les deux fils en même temps, uniquement sur l'un des deux côtés et jusqu'au milieu de la manche ; puis procéder de même sur l'autre côté de la tête de manche en veillant à ce que la fronce soit régulière. Fermer la manche par une couture droite.



FIG. 2



FIG. 3

Les fronces de la tête de manche

Au bord de la tête de la manche, appliquer deux coutures parallèles, espacées d'environ 2 mm, par des grands points à la machine ou à la main, en respectant la marge de couture prévue sur la partie à froncer indiquée par des crans (fig. 2, coutures rouge et verte).
Ne pas faire de point d'arrêt au début et à la fin de la couture et laisser au moins 2 à 3 cm de fil.

L'assemblage de la manche à tête froncée et du buste

Retourner la manche à l'endroit et la placer à l'intérieur de l'emmanchure du buste, celui-ci toujours à l'envers. Accorder d'abord les coutures sous le bras (manche et côté du buste) puis la couture d'épaule avec le milieu de la manche marqué par un cran, et enfin les crans de carrure. Maintenir par des épingles.
Resserrer les fils du bord de la tête de manche pour ajuster la longueur du bord de la tête de manche sur la longueur du tour d'emmanchure.



FIG. 4

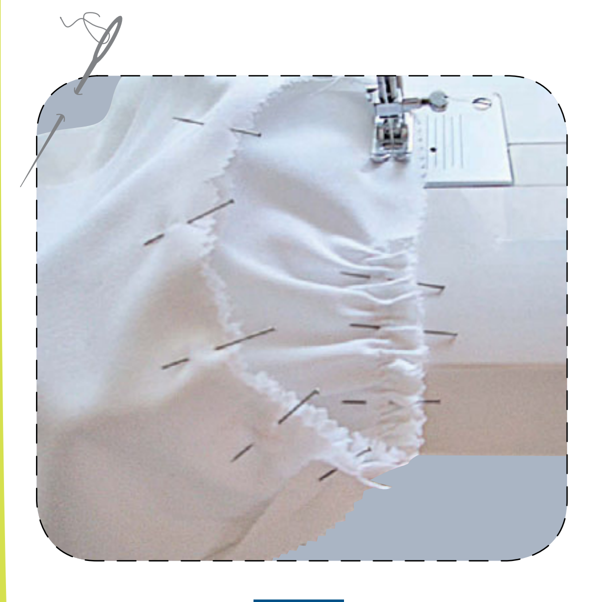


FIG. 5

Pour assembler la manche avec l'emmanchure, placer l'ouvrage sur la table de la machine de façon que la manche soit au-dessus du buste ; appliquer une couture droite, au milieu des fils rouge et vert cousus auparavant, en commençant sous le bras. Retirer les fils de fronce après l'assemblage.

Vérifier que les manches sont bien placées : la manche gauche dans l'emmanchure gauche et la manche droite dans l'emmanchure droite.
En général, la correspondance est indiquée par des crans de repère sur la tête de manche (voir aussi « Les crans », page 13).



Les fentes des manches

Si le bas de la manche doit être resserré par un poignet, il faut établir une fente pour le passage de la main. La finition des fentes peut être construite de plusieurs manières :
– par un simple ourlet avec une surpiqûre si la fente est engagée dans une couture de la manche étroite ;
– bordée par une bande en biais ;
– par l'ajout d'une petite patte pour couvrir l'ouverture.

La fente dans la couture

En général, la hauteur de la fente sur une manche est de 7 à 10 cm maximum.

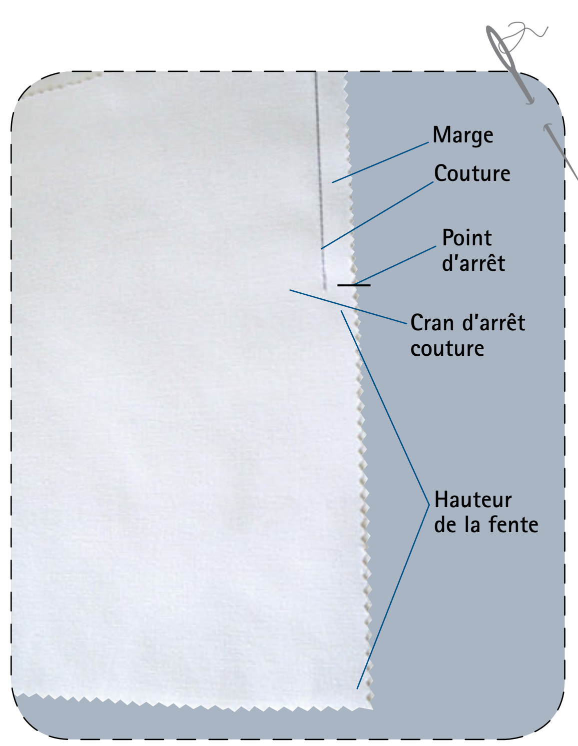


FIG. 1

Appliquer la couture tout le long de la manche, en respectant la largeur de la marge prévue, et terminer par un point d'arrêt (voir page 27, fig. 1) au niveau du haut de la fente indiqué par un cran.



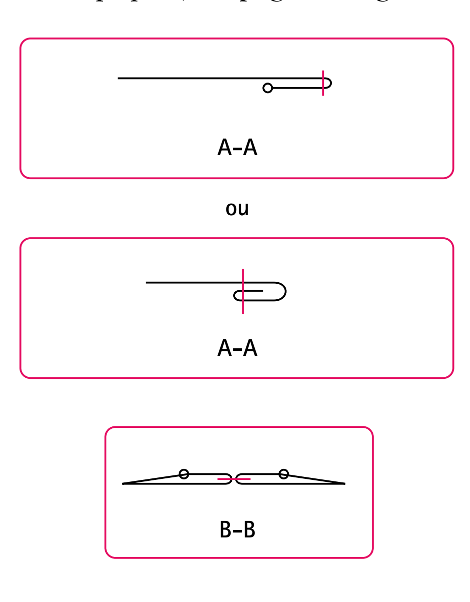
Ouvrir ensuite la couture cousue et l'aplatir au fer. Maintenir la même mesure que la marge de couture jusqu'au bout de la fente.



FIG. 2



Pour maintenir le pli bien à plat, il est possible d'appliquer sur le bord une nervure (une surpiqûre à environ 2 mm du bord, par exemple). Mais avec ou sans nervure, il faut surfiler les bords de la fente ou faire un double ourlet surpiqué (voir pages 61, fig. 7 et 63, fig. 2 et 3).



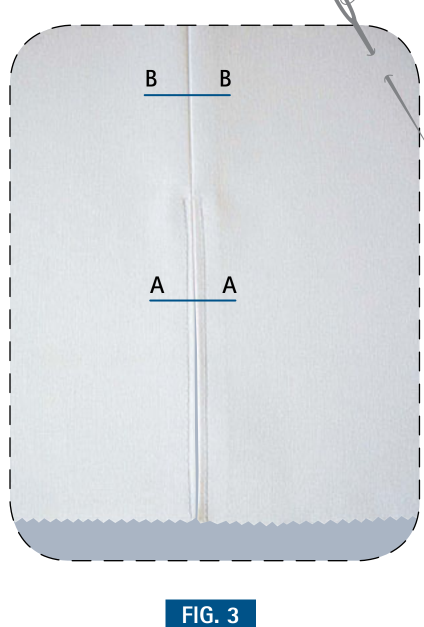
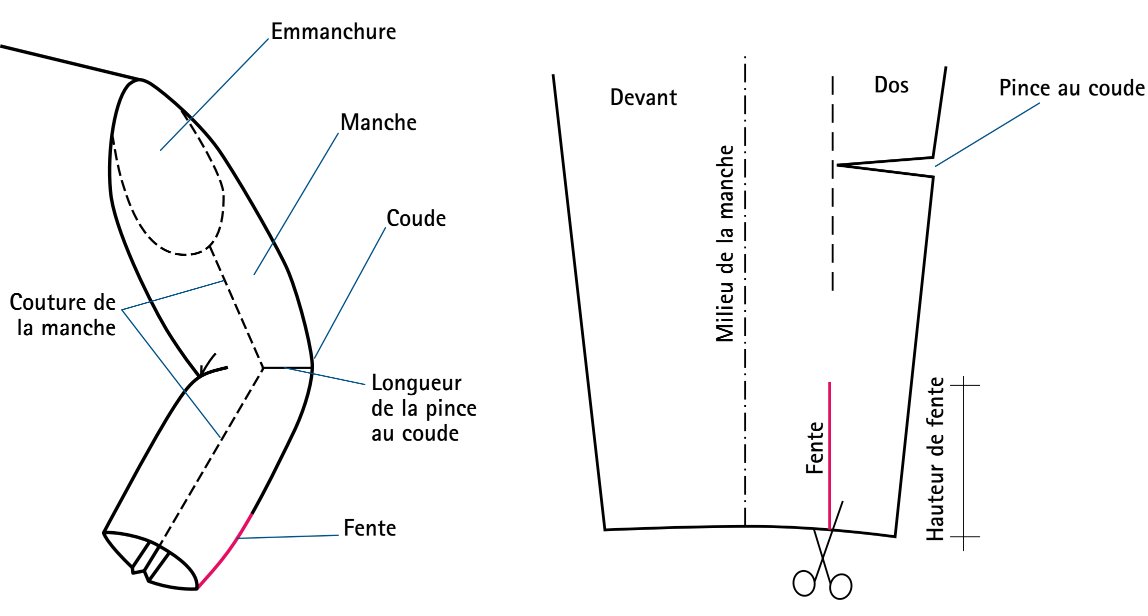


FIG. 3

Le placement de la fente dans la découpe

La fente est établie parallèlement au milieu de la manche sur la verticale tracée à partir de la longueur de la pince au coude.
Il existe plusieurs finitions possibles de la fente dans la découpe : une couture en mourant, une bande en biais ou une patte (voir pages suivantes).





La fente dans la découpe avec ourlets

À partir de la hauteur souhaitée de la fente, on applique une couture en respectant une marge d'environ 1 cm, puis on réduit progressivement cette distance jusqu'à la pliure du tissu.
La longueur de cette couture dépend de la largeur de la marge du bord (voir page 28).

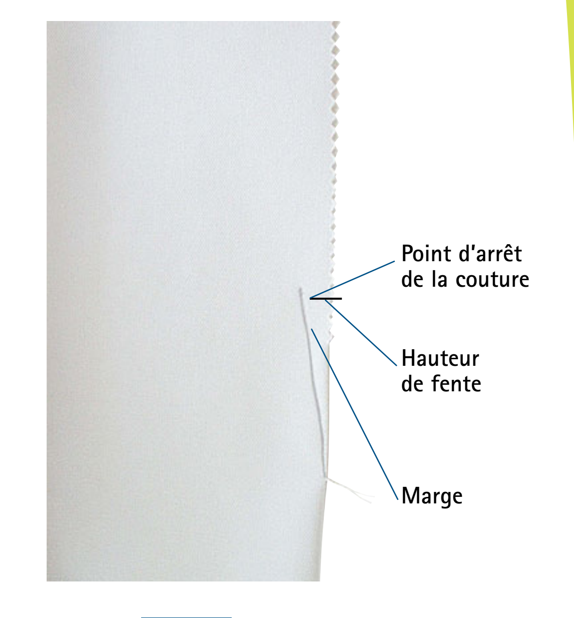


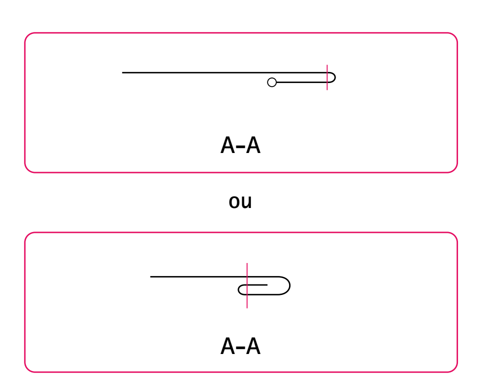
FIG. 1



FIG. 2

Déplier le tissu, cranter la pliure pour pouvoir ouvrir la couture à la hauteur maximale, puis aplatir les deux bords de la fente au fer (fig. 2).

Comme pour la fente établie dans la couture (voir page 73), appliquer au bord une nervure, une surpiqûre ou un double ourlet surpiqué.



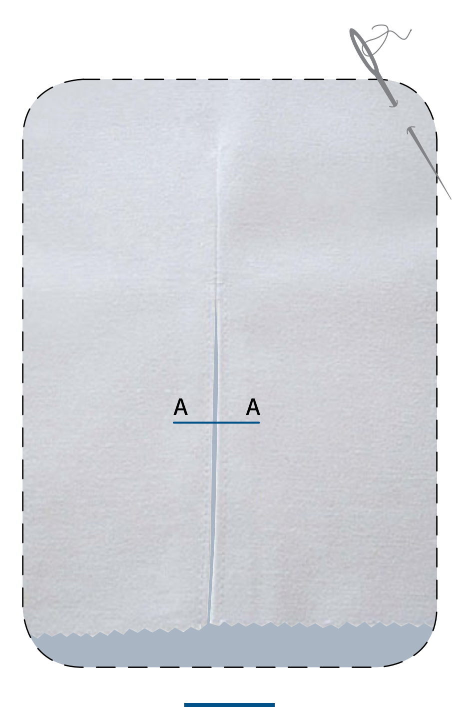


FIG. 3



La fente dans la découpe bordée par une bande en biais

Finition avec surpiqûre

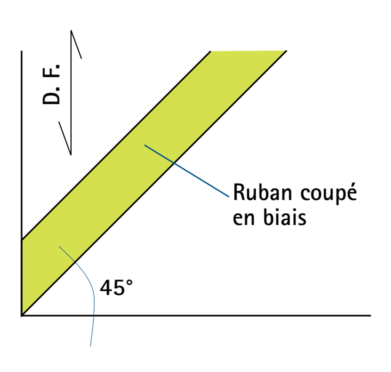


FIG. 1

Pour effectuer la finition des bords de la fente de cette manière, découper un ruban de tissu en biais (angle à 45°) à une longueur égale à deux fois la hauteur de la fente.

Placer le ruban sur la découpe de la fente, côté envers de la manche, et fixer par une couture droite à 2 à 4 mm du bord (fig. 2).

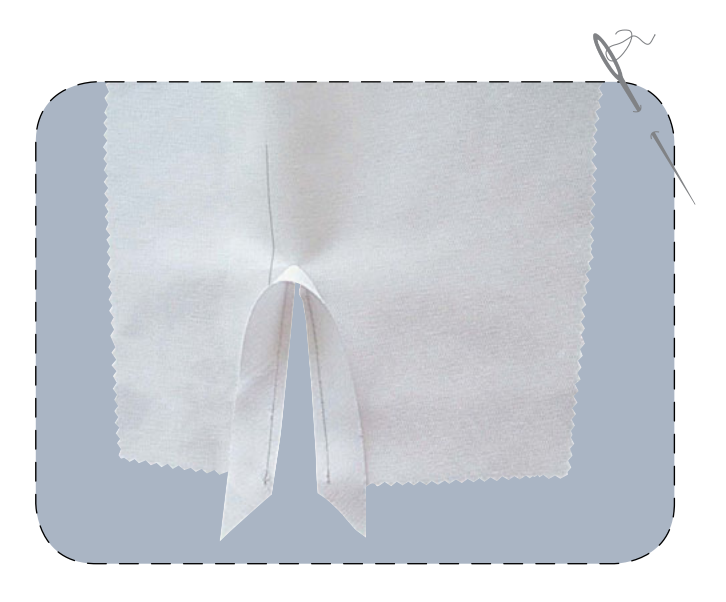


FIG. 2



Pour appliquer la couture en haut de la fente, voir «Les angles», page 29. Retourner la manche sur l'envers du tissu et appliquer un double ourlet avec surpiqûre (voir page 71, fig. 7).

FIG. 3



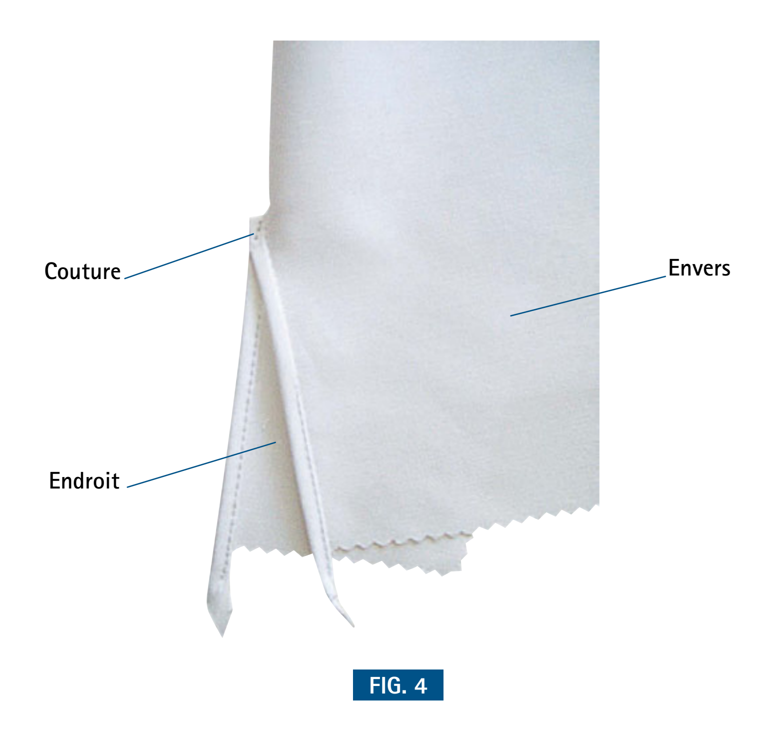


FIG. 4

Sur le côté envers, plier la manche de manière à positionner les deux bords de la fente l'un sur l'autre.
Fixer ensuite le petit repli de bordure, en haut de la fente, par une courte couture (fig. 4).

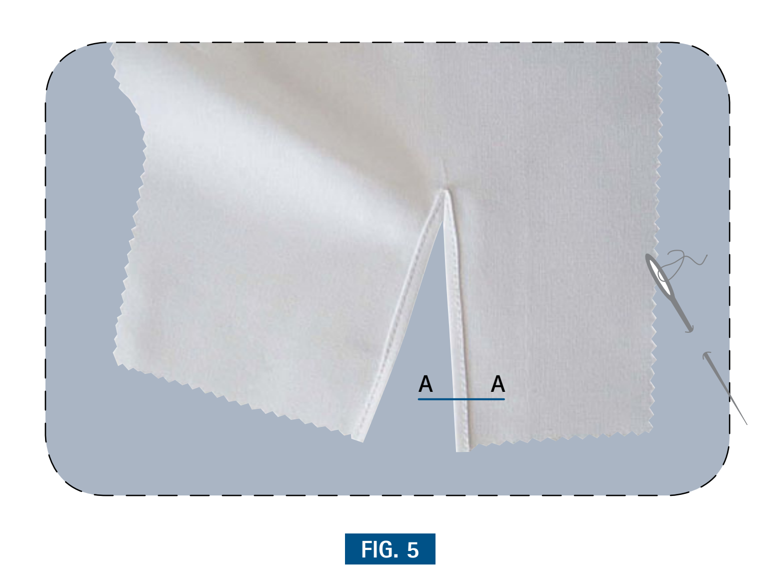
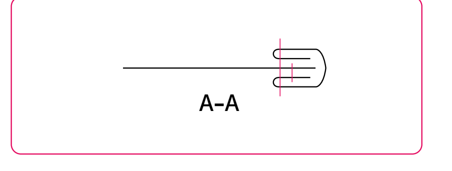


FIG. 5



Déplier la manche, la repasser sur le côté endroit puis découper le surplus de la bande en bas de la fente. Enfin, procéder au montage du poignet.



Finition sans surpiqûre

La finition d'une fente bordée par un ruban en biais peut se faire sans surpiqûre. L'effet obtenu est particulièrement raffiné et s'applique très souvent sur une fente placée au dos d'une encolure au ras-du-cou.

La bande en biais est placée sur le côté endroit du tissu de la manche, puis fixée par une couture droite à une distance du bord de 2 à 4 mm. Pour appliquer la couture en haut de la fente, voir « Les angles », page 29. Replier ensuite le ruban vers l'intérieur : la largeur de la partie visible de la bande en biais sera déterminée par la largeur de la marge de la couture précédente.

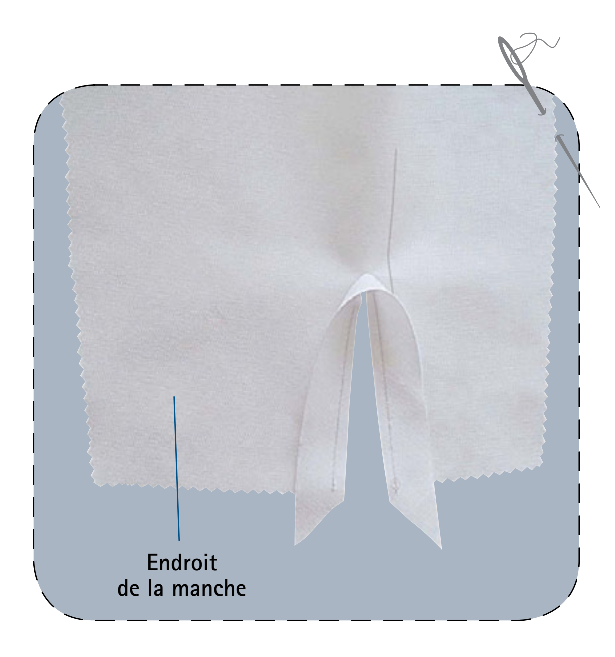


FIG. 6

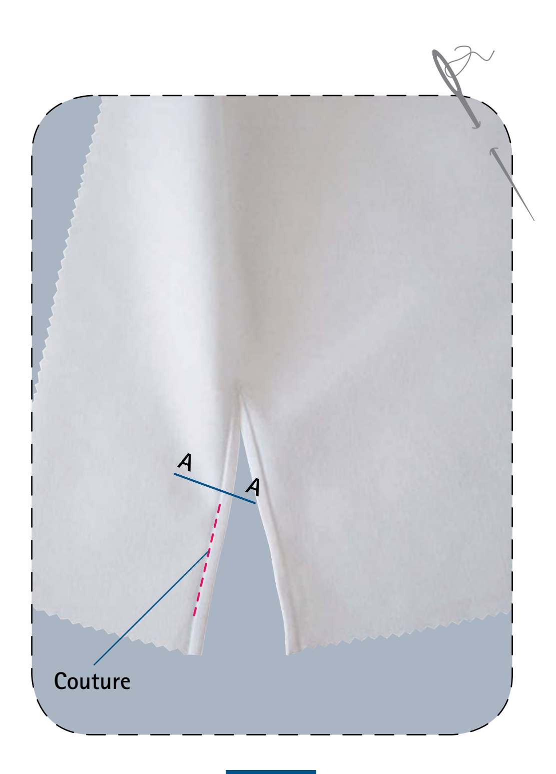
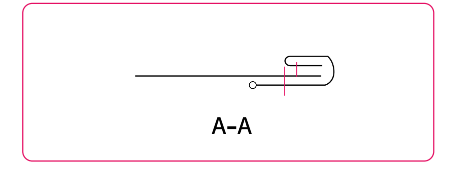


FIG. 7

Pour fixer le biais, appliquer une couture droite juste à côté de la couture précédente d'assemblage (fig. 7, en rouge). Assembler les bords en haut de la fente (voir page 77, fig. 4).



La fente dans la découpe terminée par une patte

La finition d'une fente par une patte est souvent utilisée sur une manche classique de chemise. Pourtant, il ne s'agit pas d'une patte de boutonnage : elle sert à couvrir l'ouverture permettant le passage de la main.
En général, sa longueur est supérieure à la hauteur de la fente de 2 à 3 cm. Sa largeur, comprise entre 2 et 3 cm, correspond à la largeur de la croisure de boutonnage établie sur le poignet de la manche.

La découpe de la patte et de la fente

Découper une bande de tissu en droit-fil de 2 à 3 cm de plus que la hauteur de la fente et d'environ 7 cm de largeur (après le montage, elle ne fera plus que 3 cm de large environ).

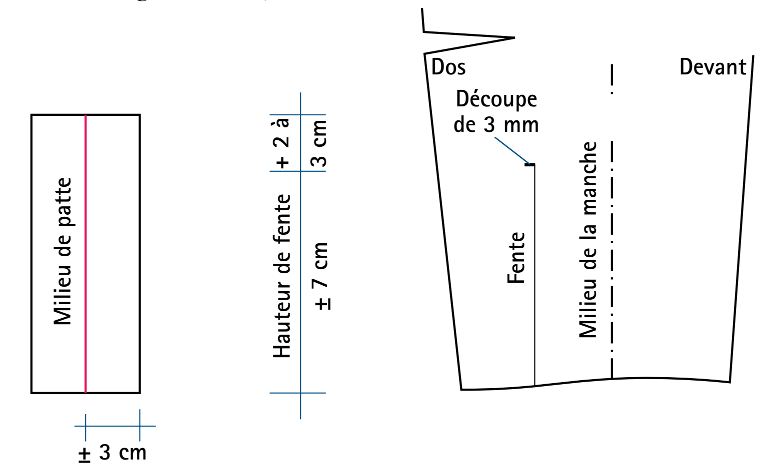


FIG. 1

Marquer le placement de la fente sur la manche puis découper à la hauteur souhaitée (voir page 74). Pour pouvoir faire une entrée (ourlet surpiqué) sur un côté et une couture d'assemblage sur l'autre côté de la fente, cranter au sommet à 2 ou 3 mm de profondeur (fig. 1), puis appliquer une nervure (fig. 2).

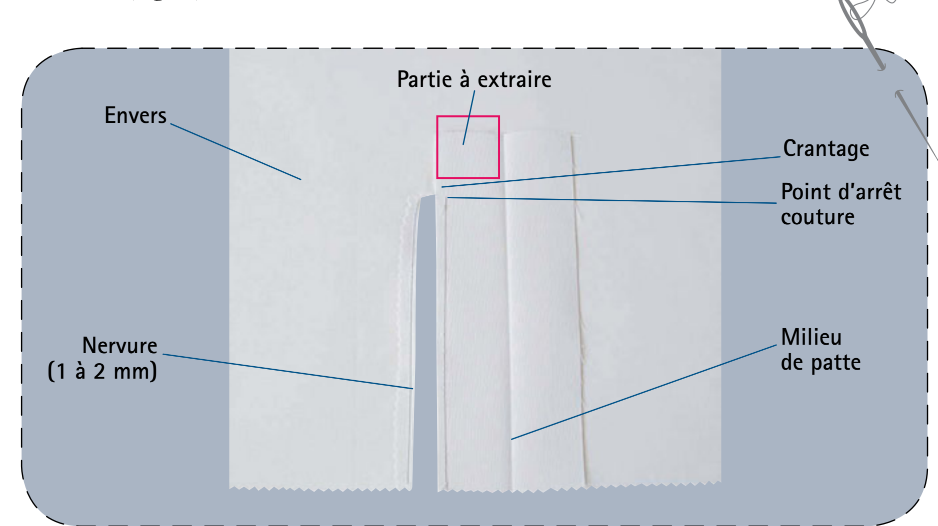


FIG. 2



L'application de la patte sur le poignet

Pour rendre la suite du travail plus facile, marquer au fer le milieu de patte en longueur.
Superposer l'endroit de la patte sur l'envers de la manche, piquer à une distance de 3 à 5 mm du bord sur toute la longueur de la fente.
Pour pouvoir retourner la patte à l'endroit, la cranter au niveau de l'arrêt de la couture d'assemblage (fig. 2 page 77).

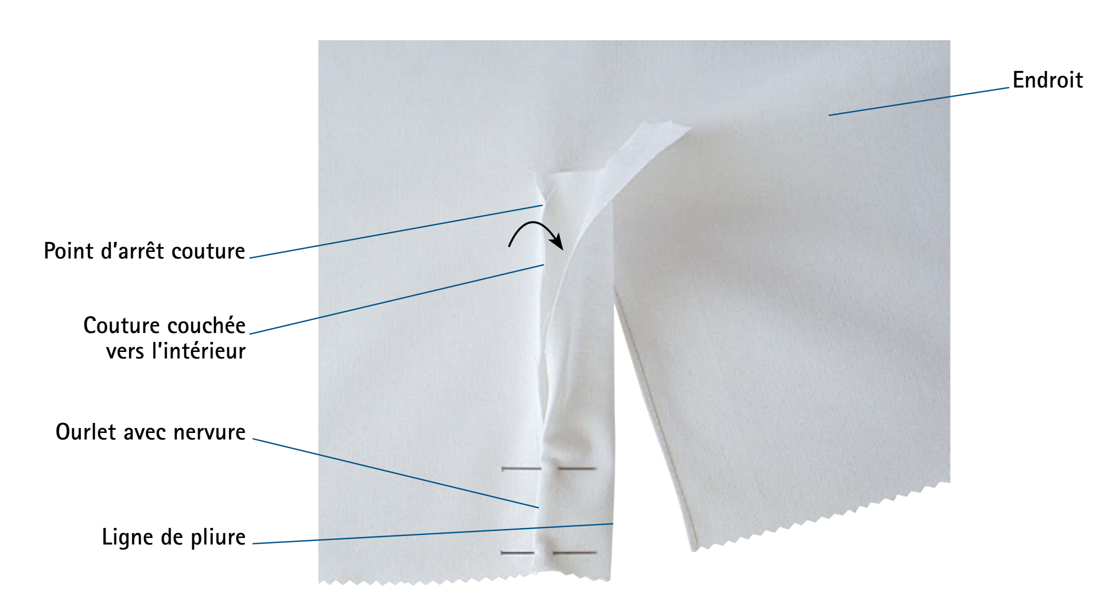




FIG. 3



FIG. 4

Retourner la patte sur le côté endroit de la manche. Replier la patte verticalement sur la ligne de pliure de la patte, puis faire un petit rentré (ourlet) en veillant à ce qu'il couvre la couture d'assemblage. Appliquer une nervure sur le bord de la fente.
Au sommet de la patte, extraire la partie du dessous pour éviter une épaisseur (fig. 2 et 3). Replier le haut de la patte horizontalement ou en capucin (en pointe) puis repasser.

La fixation de la patte

Fixer la patte par une nervure en commençant par le bas. Bien respecter le sens de la couture (fig. 5, flèche noire).

Puis suivre le bord de la patte jusqu'en haut et redescendre sur l'autre bord de la patte. Appliquer une couture en veillant que la fente au-dessous soit prise dans la couture, puis la diriger horizontalement sur la largeur de la patte.

La couture en forme de croix au sommet de la patte n'est pas indispensable, elle est le plus souvent appliquée à titre décoratif (fig. 6, en rouge).

FIG. 5

Direction de la couture sur la patte.

FIG. 6

Patte cousue (côté envers).

FIG. 7

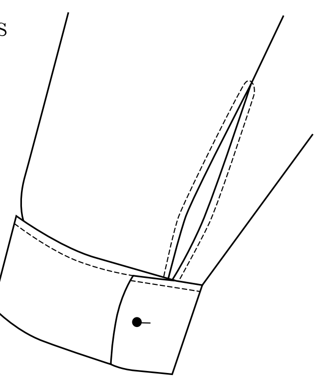


Les poignets

Les manches serrées sont en général terminées par un ourlet ou par une parementure. Mais lorsqu'il s'agit de resserrer le bas de la manche, on applique des poignets dont il existe de nombreux modèles.

Le poignet classique avec surpiqûre

Ce modèle de poignet est souvent utilisé sur les chemises d'hommes ainsi que sur les chemisiers de femmes. Il donne une belle finition aux manches.
Ils peuvent être appliqués sur différentes formes de manche : droite, froncée, avec des plis, etc.
Dans notre exemple, les poignets sont appliqués sur une manche droite avec une fente établie dans la couture, mais rien n'empêche d'exécuter ce modèle sur une fente établie dans la découpe terminée par une patte.



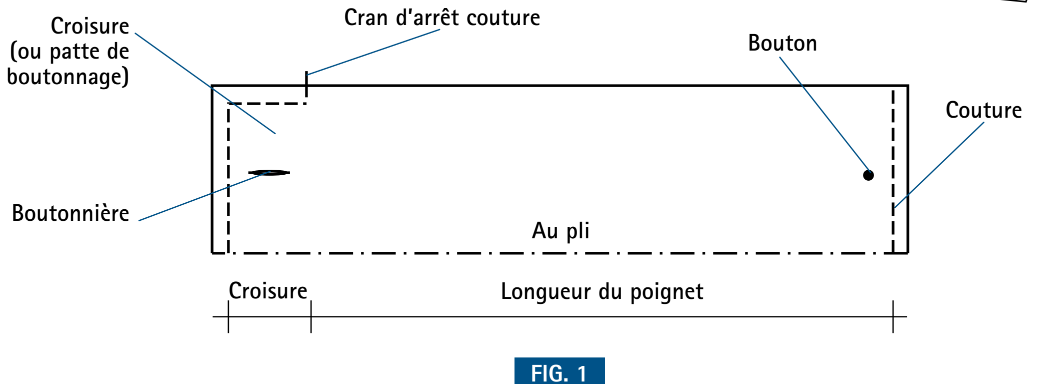


FIG. 1

La préparation de la manche et du poignet

Assembler la manche, appliquer la finition sur les bords de la fente et repasser.
Effectuer une couture sur le poignet, comme indiqué sur les figures 1 et 2, en respectant la largeur de la croisure pour le boutonnage.
Cranter au niveau de l'arrêt de cette couture d'assemblage, extraire les angles puis retourner à l'endroit et repasser (voir page 31, fig. 3).

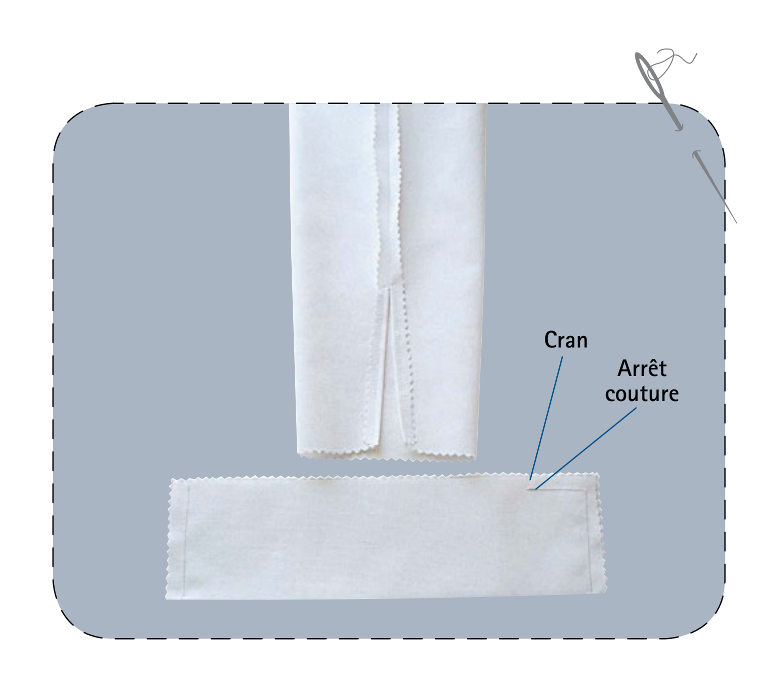


FIG. 2



L’assemblage du poignet et de la manche

Retourner la manche sur l’endroit et positionner le poignet à l’intérieur du bas de la manche de manière que la croisure (ou patte de boutonnage) se trouve sur la partie du devant de la manche. Après le montage, elle sera dirigée vers le dos.



FIG. 3

Appliquer une couture droite à la largeur de la marge prévue.
Pour appliquer plus facilement la surpiqûre afin de fermer le poignet, retourner à nouveau la manche sur l’envers.
Coucher la couture d’assemblage vers l’intérieur du poignet.



FIG. 4



Établir un ourlet avec une nervure au bord, en veillant à ce que la largeur de l'ourlet soit équivalente à la marge de couture précédente. Le poignet après le montage doit être parfaitement plat et cette couture doit couvrir la couture d'assemblage.



FIG. 5

La boutonnière

En général, la boutonnière est placée sur la croisure : la patte de boutonnage est visible. Mais elle peut aussi être cachée à l'intérieur. Dans ce cas, placer le bouton sur la patte et la boutonnière à l'autre extrémité du poignet.
Dans les tissus fins ou mous, les poignets sont entoilés ou thermocollés (voir page 55).

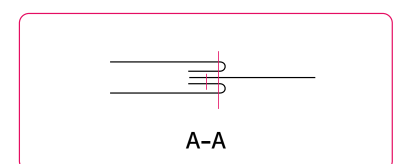


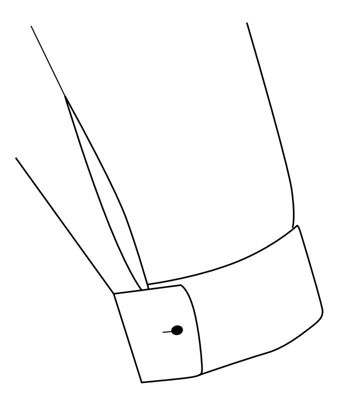


FIG. 6



Poignet classique sans surpiqûre

Afin de rendre la qualité de finition de ce modèle encore plus raffinée, le poignet peut être appliqué sans surpiqûre.
Les étapes de préparation de la manche et du poignet sont les mêmes que sur le modèle précédent (voir page 82, fig. 1 et 2).



Laisser la manche sur le côté envers et placer le poignet comme indiqué précédemment (voir page 83, fig. 3).

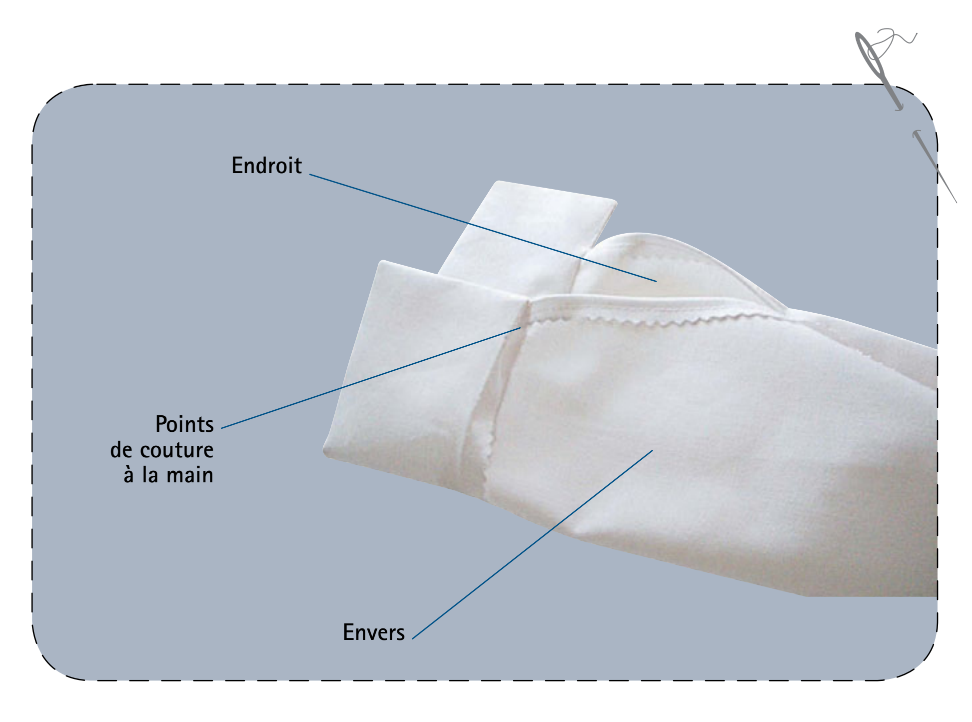
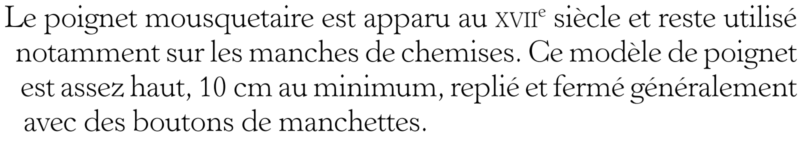


FIG. 1

Effectuer la couture d'assemblage en bas de la manche et la retourner à nouveau sur l'envers (fig. 1).
Fermer le poignet avec des points de couture à la main couchés (voir page 37).
Placer le bouton et la boutonnière (voir page 50).



Le poignet mousquetaire



Le poignet mousquetaire est apparu au XVIIe siècle et reste utilisé notamment sur les manches de chemises. Ce modèle de poignet est assez haut, 10 cm au minimum, replié et fermé généralement avec des boutons de manchettes.

Il existe de nombreuses variantes de ce modèle créées en fonction de la mode actuelle. Le modèle de poignet simple proposé ici comporte une patte de boutonnage (croisure) établie à chaque extrémité.

La préparation de la manche et du poignet

Dans cet exemple, les poignets sont appliqués en bas de la manche sur une fente établie dans la couture ; deux plis sont formés sur la partie du dos de la manche.

Assembler la manche, appliquer la finition sur les bords de la fente et repasser.

Effectuer une couture sur le poignet comme indiqué sur la figure 1, en respectant la largeur de la patte de boutonnage sur chaque côté du poignet.

Cranter à l'arrêt de cette couture d'assemblage et extraire les angles (voir page 31).

Retourner à l'endroit et repasser.

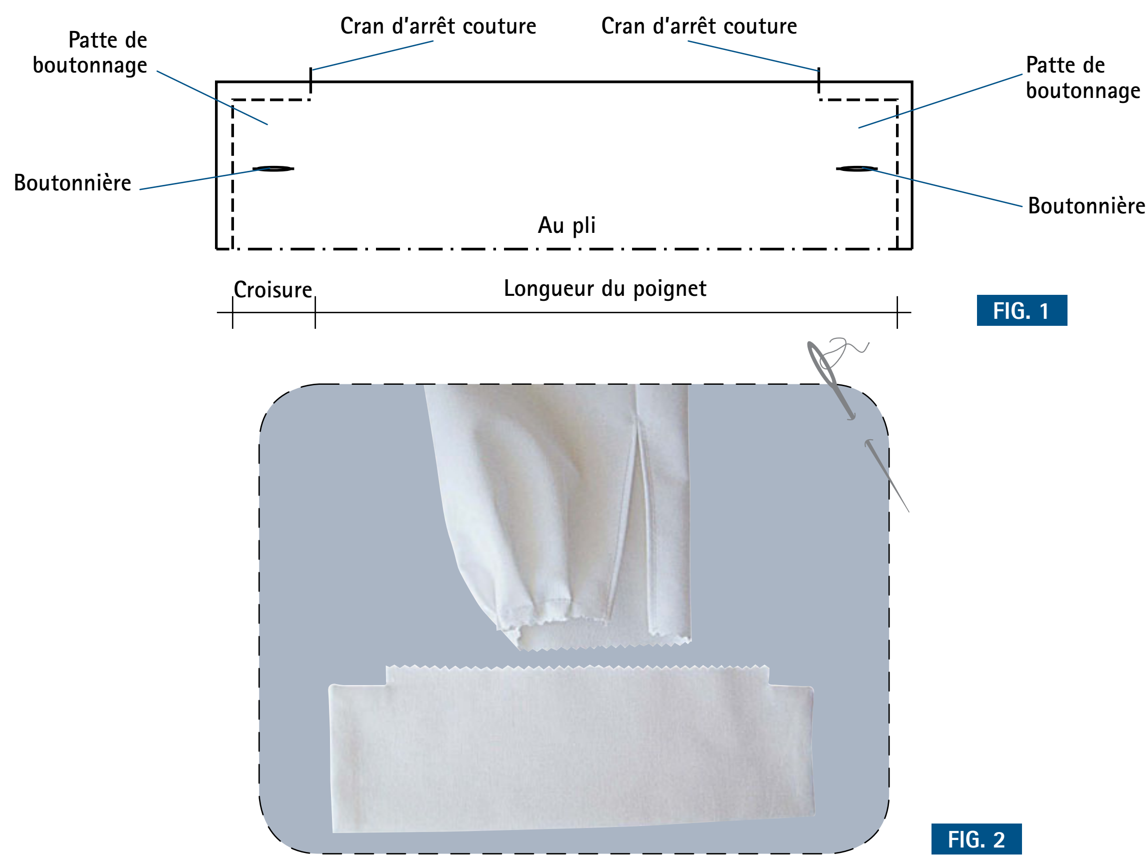


FIG. 1

FIG. 2



L’assemblage de la manche et du poignet

Retourner la manche sur l’endroit, placer le poignet à l’intérieur du bas de la manche en ajustant les deux bords, celui de la fente et celui cranté au poignet.
Assembler par une couture droite à la distance du bord prévue pour la marge.



FIG. 3

Pour rendre la couture d’assemblage plus facile, retourner la manche sur l’envers et effectuer un ourlet simple avec une nervure au bord. Bien veiller à ce que la largeur de l’ourlet soit équivalente à la marge de la couture précédente.
Le poignet, après le montage, doit être parfaitement plat et les deux coutures se superposent.



FIG. 4



La boutonnière

Établir la boutonnière au milieu de la patte de boutonnage à chaque extrémité du poignet.
Pour éviter une surpiqûre en haut du poignet, il faut assembler le poignet en bas de la manche sur son endroit, puis terminer par des points de couture à la main à l'intérieur de la manche (voir page 85).

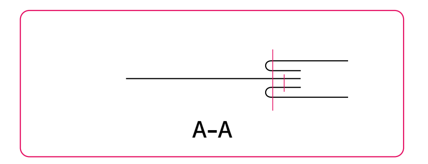
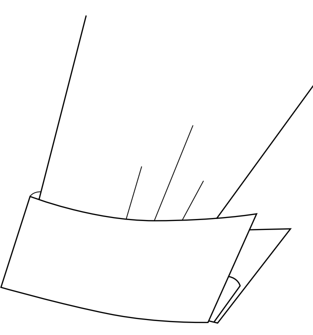




FIG. 5

Le poignet à libre revers

Ce modèle est une variante du poignet mousquetaire dont le repli (revers) n'est pas pris dans la patte de boutonnage.
Ce style de poignet est très élégant dans le taffetas et la soie sauvage, ou encore appliqué aux 3/4 de la manche d'un chemisier ou d'un boléro de soirée.



La préparation de la manche et du poignet

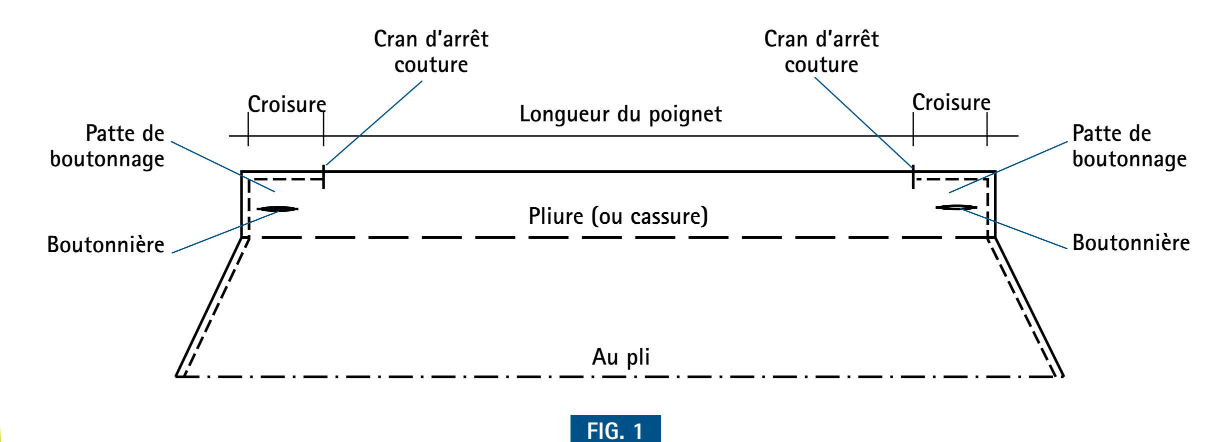


FIG. 1



Dans ce modèle, les poignets sont appliqués dans le bas d'une manche avec une fente établie dans la couture. Deux plis se trouvent sur la partie du dos de la manche.
Assembler la manche, effectuer la finition des bords de la fente selon le modèle choisi (voir page 73), puis repasser.
Effectuer une couture sur le poignet, comme indiqué sur la figure 1, en respectant la largeur de la patte de boutonnage sur chaque côté du poignet.
Cranter à l'arrêt de la couture d'assemblage, extraire les angles, puis retourner sur l'endroit et repasser (fig. 2).



FIG. 2

L'assemblage de la manche et du poignet

Placer le poignet à l'intérieur du bas de la manche. Ajuster les deux bords, celui de la fente et celui cranté au poignet. Assembler par une couture droite à la distance du bord prévue pour la marge (fig. 3).



FIG. 3



Pour rendre la couture d'assemblage plus facile, retourner la manche sur l'envers et effectuer un ourlet simple avec une nervure au bord (fig. 4). Bien veiller à ce que la largeur de l'ourlet soit équivalente à la marge de la couture précédente.
Le poignet, après le montage, doit être parfaitement plat et les deux coutures se superposent.



FIG. 4

La boutonnière

Établir la boutonnière au milieu de la patte de boutonnage à chaque extrémité du poignet.

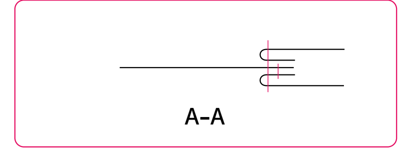




FIG. 5







Montage fini du poignet de la manche.

FIG. 6

Manchette à revers fantaisie

Ce modèle de poignet, arrondi et fermé par une couture, peut être appliqué sur une manche longue, mais le plus souvent il est utilisé comme finition d'une manche courte. Sa largeur doit permettre le passage de la main car il n'y a pas d'ouverture.
Il existe deux façons d'établir le même modèle :
– fermer par la couture sur la partie visible de la manche en dessous des bords arrondis (fig. 1) ;
– la couture du poignet est alignée avec la couture de la manche (fig. 2).

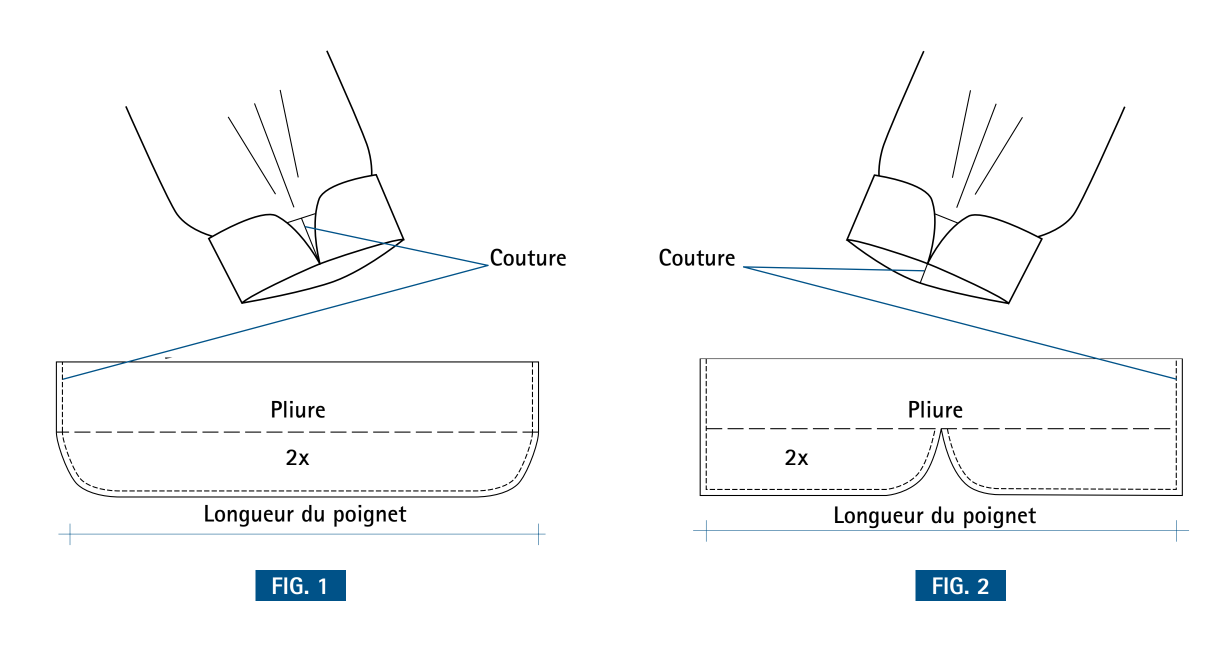


FIG. 1

FIG. 2



La confection du poignet

Logiquement, le poignet de ce modèle doit être construit en appliquant la technique indiquée par la figure 2 page 91 : les arrondis sont au milieu de la manche et les coutures de la manche et du poignet sont alignées.
Mais en choisissant ce type de découpe, il faut renforcer par un thermocollant, ou un entoilage, la zone fragile de la jointure en pointe des arrondis.

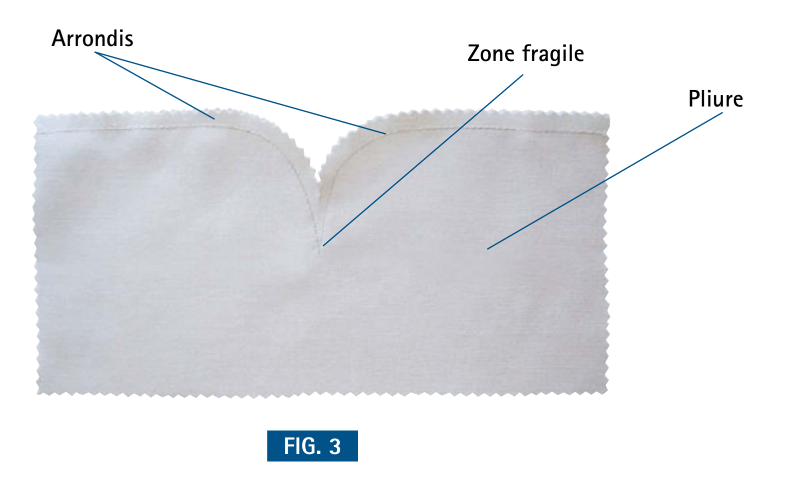


FIG. 3

Aussi, pour ce style de poignet, il est conseillé d'appliquer la technique présentée sur la figure 1.
Établir la couture sur le haut du poignet entre les deux crans qui indiquent la ligne de pliure (fig. 4). Veiller à respecter la largeur prévue pour la marge.

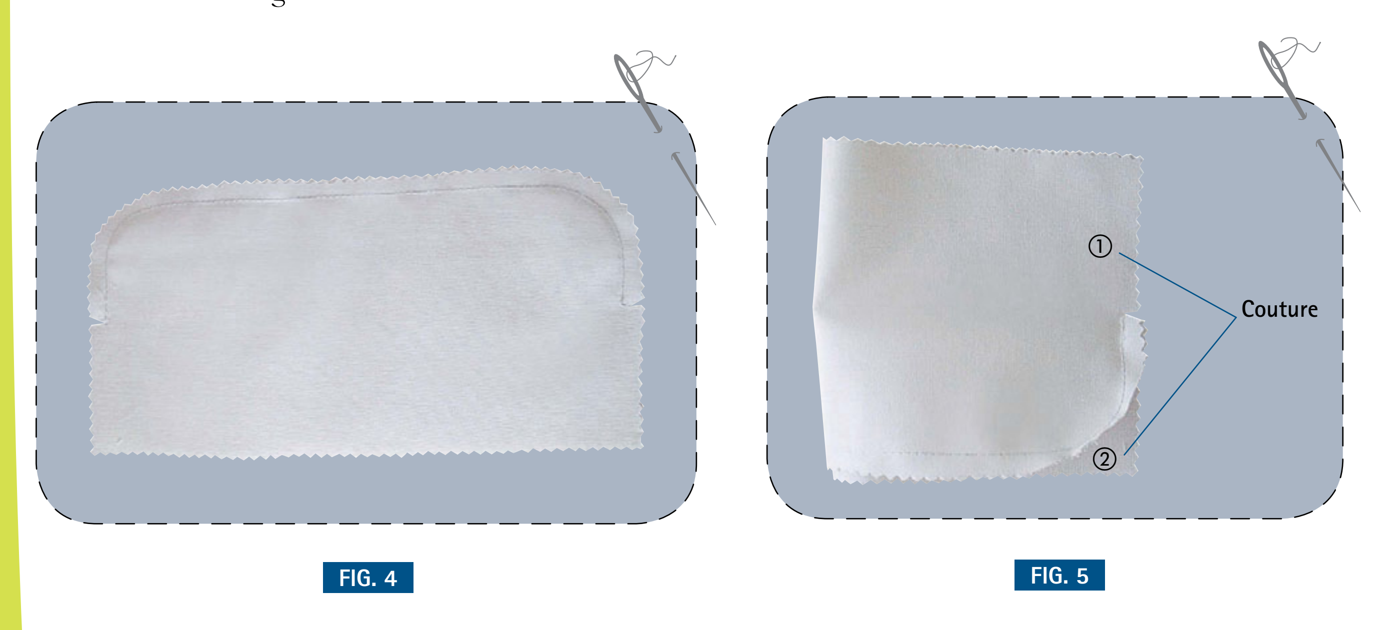


FIG. 4

FIG. 5

Plier le poignet et appliquer une couture sur le bord en deux étapes : effectuer une première couture jusqu'à la pliure (fig. 5 ①) puis une deuxième à partir de la pliure (fig. 5 ②). Veiller à respecter la largeur prévue pour la marge.



Retourner le poignet sur l'endroit et repasser avec les deux coutures ouvertes.

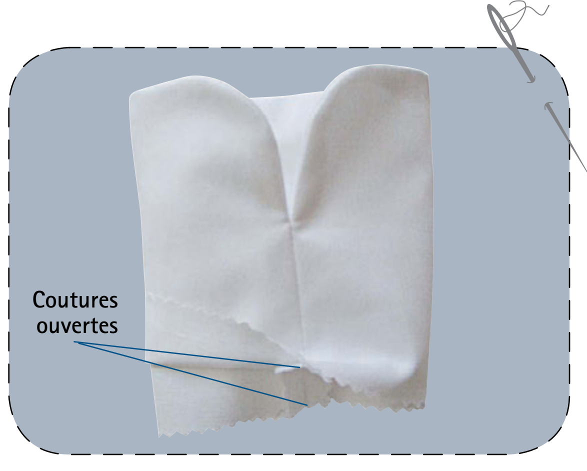


FIG. 6

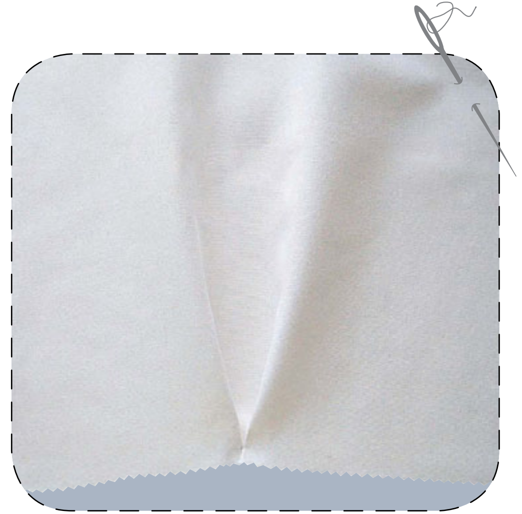


FIG. 7

La préparation de la manche

Établir le pli au milieu de la largeur de la manche et fixer par des épingles ou des points de couture.

Enfin, fermer la manche et repasser la couture.

Il est nécessaire de s'assurer que les mesures du tour du bas de la manche et du tour du poignet sont identiques.

L'assemblage de la manche et du poignet

Replier le dessous du poignet. Placer le poignet à l'intérieur de la manche, celle-ci toujours à l'envers (fig. 8). Superposer la couture du poignet sur le milieu du pli de la manche et piquer sur toute la longueur du tour de la manche en respectant les marges de couture prévues.

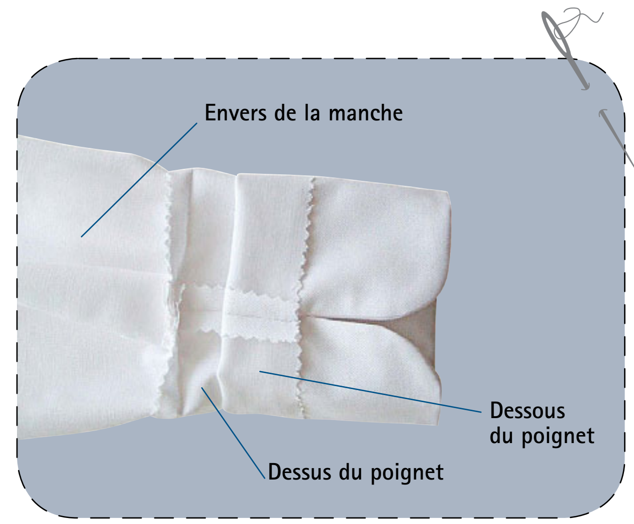


FIG. 8



Pour terminer le montage, sortir le poignet de la manche, puis déplier le dessous du poignet. Établir un ourlet simple au bord en veillant à ce qu'il recouvre la couture précédente. Il est conseillé d'appliquer des points couchés à la main car cette couture est très difficile à réaliser à la machine sans un minimum d'expérience.





FIG. 9

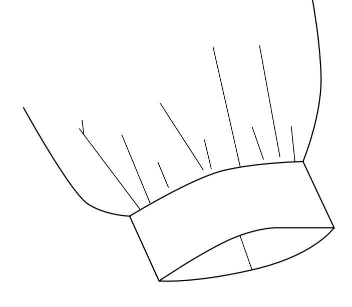


Montage du poignet fini.

FIG. 10



Le poignet fermé sur une manche froncée



Ce type de poignet est souvent utilisé comme finition du bas d'une manche courte.
Si l'on souhaite l'appliquer sur une manche longue, il faut s'assurer que la mesure du tour de poignet permet le passage de la main.
La technique de montage du poignet fermé (sans revers) reste la même sur une manche droite, une manche froncée ou avec des plis.

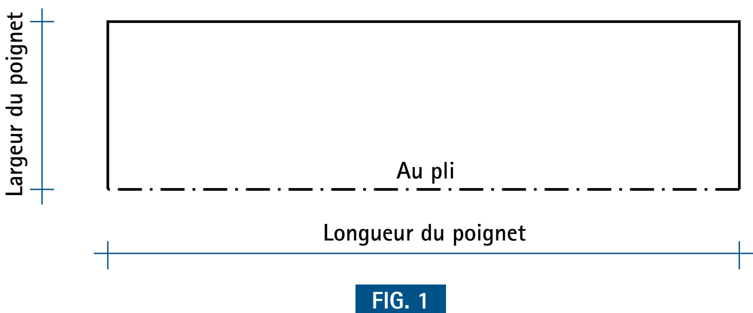


FIG. 1

La préparation de la manche et du poignet

Établir la fronce du bas de la manche à la main ou à la machine, à une longueur égale à celle du poignet en utilisant un pied-de-biche spécial (voir page 23, fig. 1).
La marge prévue pour la couture doit être respectée sur les bords des deux extrémités du poignet : cette distance d'environ 1 cm sur chaque côté doit être à plat (sans fronce).
Pour rendre la suite du travail plus facile, aplatir au fer le milieu du poignet en longueur puis les plis des marges prévues pour la couture sur les deux côtés (fig. 2).

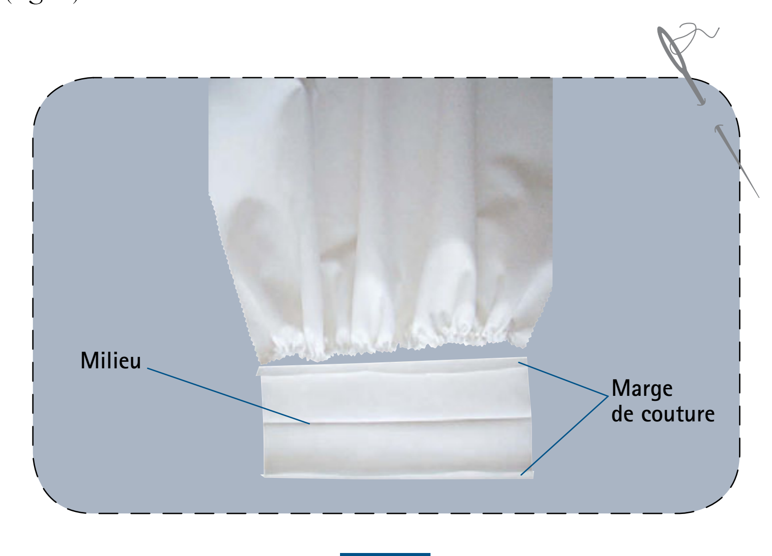


FIG. 2



L'assemblage de la manche et du poignet

Superposer l'endroit de la manche sur l'endroit du poignet de manière que la manche avec la fronce soit au-dessus. La fronce doit être bien répartie sur toute la longueur.
Ensuite, épingler pour maintenir et appliquer une couture droite sur la longueur du poignet (fig. 3).
La couture d'assemblage doit couvrir le fil utilisé pour froncer.



FIG. 3

Déplier le poignet sur toute sa longueur et appliquer une couture droite en alignant les bords du poignet et de la manche (fig. 4).



FIG. 4



Le montage du poignet

Ouvrir la couture du poignet et de la manche, puis repasser (fig. 5). Pour terminer le montage, replier le poignet et établir un ourlet simple au bord en veillant à respecter la marge de la couture précédente. Le poignet doit être parfaitement plat après le montage.

Terminer par des points couchés à la main car cette couture est assez difficile à exécuter à la machine sans un peu d'expérience.

FIG. 5

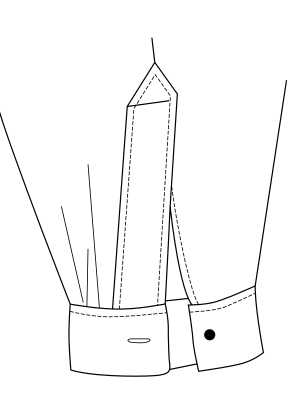
FIG. 6

Montage fini du poignet.

FIG. 7



Le poignet classique de chemise



Ce modèle de poignet est une finition du bas d'une manche longue par un poignet et une patte.
Le poignet mesure environ 6 cm de large, la patte entre 2,5 et 3 cm et compte une longueur d'environ 15 à 17 cm pour les chemises d'hommes ou 12 à 15 cm pour les chemises de femmes.
Les étapes de montage sont exécutées sur la manche gauche, la manche droite sera faite en sens inverse.

La préparation de la manche et du poignet

Tout d'abord, préparer la manche. Pour cela, exécuter la patte sur la fente construite dans la découpe (voir page 79).
Fermer la manche et repasser avec la couture ouverte. Si le modèle l'exige, établir les plis.
Fermer le poignet par une couture droite appliquée des deux côtés de la largeur ; retourner sur l'endroit et repasser.
La longueur du poignet doit être égale au tour du bas de la manche une fois le poignet cousu et les plis fermés.



FIG. 1

Endroit de la manche



L'assemblage de la manche et du poignet

Placer le poignet à l'intérieur de la manche (fig. 2) et ajuster les bords du poignet et de la manche. Assembler le dessous du poignet avec la manche par une couture droite en veillant à respecter la marge prévue.

Dessous du poignet

Dessus du poignet

FIG. 2



Pour rendre la couture d'assemblage plus facile, retourner la manche sur l'envers. Établir un ourlet simple avec une nervure au bord en veillant à ce que la largeur de l'ourlet soit équivalente à celle de la marge de la couture d'assemblage précédente.
Le poignet après le montage doit être parfaitement plat et les deux coutures doivent se superposer.

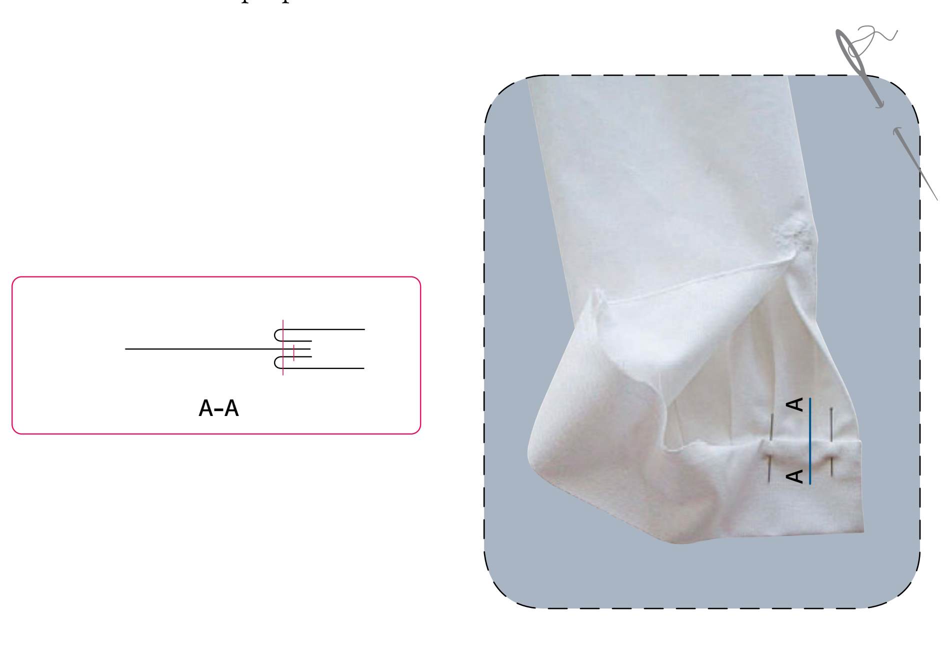


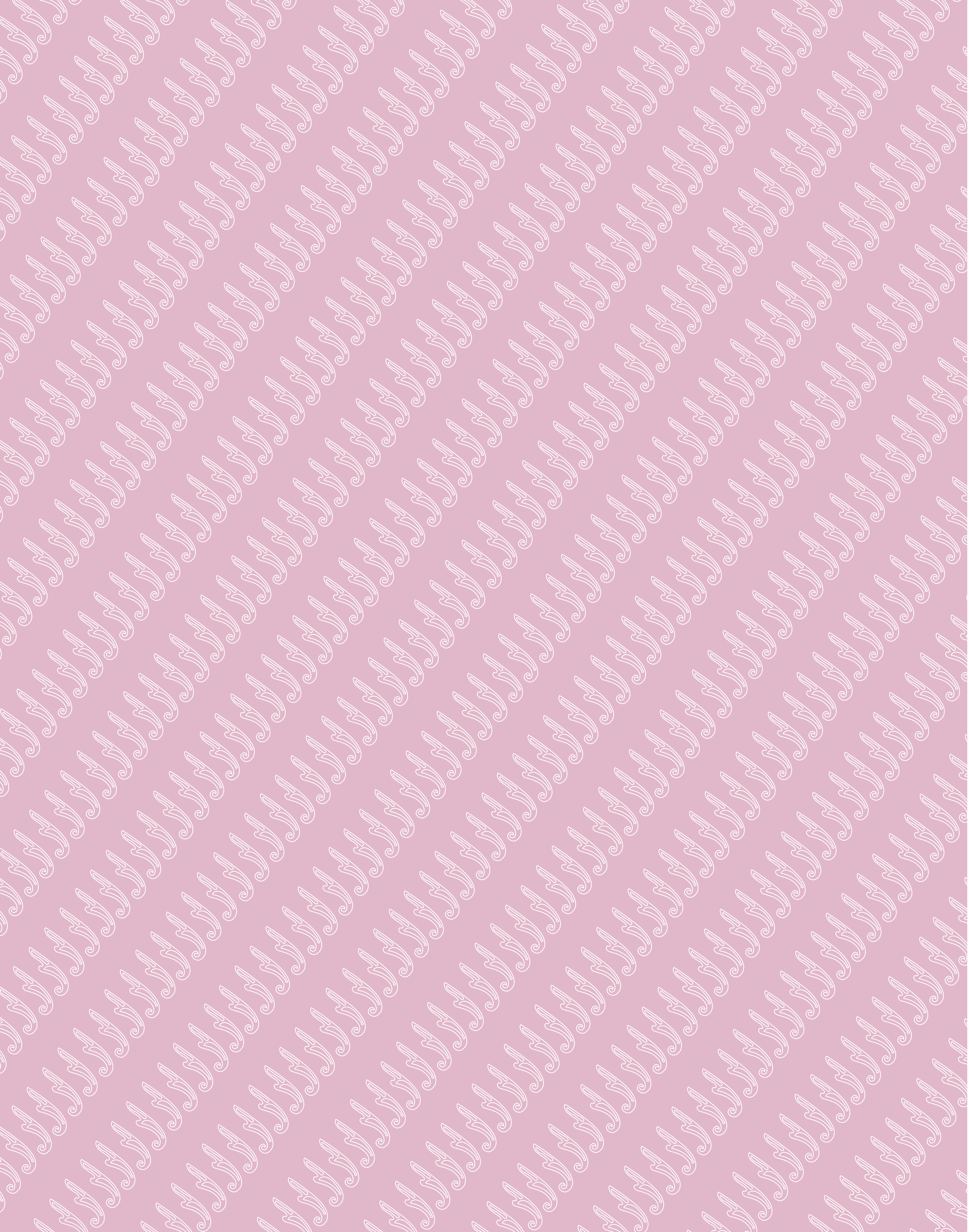
FIG. 3



Montage fini du poignet.

FIG. 4





Les cols

Il existe plusieurs techniques de montage des cols sur l'encolure, des plus rapides aux plus sophistiquées, qui définissent la qualité de finition des ouvrages.

Ces techniques sont choisies en fonction du tissu (qui peut aller de très épais, comme le lin, à très fin, comme la mousseline), et surtout de la forme de l'encolure sur laquelle sera posé le col. En effet si, en théorie, la technique de montage peut rester la même qu'il s'agisse de cols appliqués sur l'encolure au ras-du-cou ou sur un décolleté, ou bien de cols ouverts ou fermés, avec ou sans pied-de-col, l'effet esthétique variera beaucoup en fonction de ces deux paramètres.

Toutefois, pour vous permettre de bien visualiser les étapes de montage dans les pages qui suivent, je me suis systématiquement servie du modèle simple du col officier comme exemple de réalisation.



Le montage du col rapporté sans parementure d'encolure (col officier)

Le montage rapide avec une nervure au bord de l'assemblage dans une encolure sans parementure est en général appliqué dans un tissu fin et sur un vêtement non doublé. Pour plus d'informations sur la construction du col officier, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, page 166.

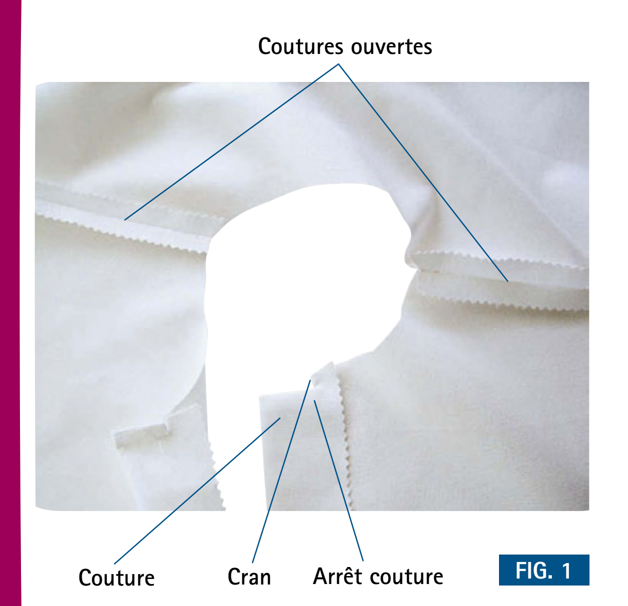


FIG. 1

L'assemblage du buste

Pour établir la croisure de boutonnage du devant, retourner la croisure sur son envers. Piquer en respectant la marge de couture prévue. À l'arrêt de la couture, cranter le bord pour marquer la marge de couture de l'encolure.
Assembler le dos et les deux parties du devant. Repasser la pliure de la croisure devant et les coutures des épaules ouvertes.

L'assemblage du col

Assembler les deux parties du col (dessus et dessous) par une couture droite en respectant la marge prévue. Ne pas coudre le bas du col (fig. 2).
Cranter les arrondis du col pour obtenir des bords lisses sur l'endroit.
Vérifier que les crans d'épaule et de milieu du col correspondent bien aux crans sur l'encolure, car c'est d'eux dont dépend le bon placement du col.
Retourner le col sur l'endroit et repasser.

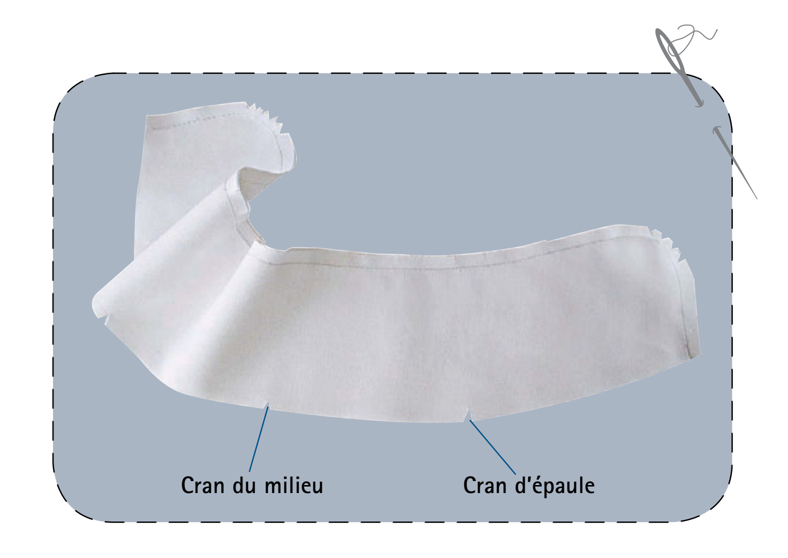


FIG. 2



Le montage du col avec l'encolure

La première couture d'assemblage du col sera effectuée sur l'envers du buste. Il est fortement conseillé d'épingler le col sur son emplacement car les formes des deux bords (encolure et col) sont différentes (voir « Les arrondis », page 30).
Les crans placés sur le bord du col doivent impérativement correspondre aux coutures des épaules et du milieu dos.
Il faut également veiller à ce que les extrémités du col soient bien alignées avec le bord de la croisure.
Appliquer ensuite une couture droite à la largeur de la marge prévue.



FIG. 3

Les finitions

Pour que la couture d'assemblage ne tire pas et que le col soit bien uni à l'encolure, cranter la marge de la couture tous les 3 à 4 cm.
Effectuer ensuite un ourlet simple, fixer par des épingles (fig. 4) en veillant à ce que les bords de l'ourlet couvrent bien la couture précédente et que les crans soient bien alignés.
Le col doit être parfaitement plat après le montage.



FIG. 4



Effectuer une nervure au bord de l'ourlet. Cette couture doit être avancée par petites distances à cause de la forme arrondie de l'encolure.
Placer une boutonnière faite à la main ou à la machine et un bouton sur la croisure au milieu du devant (voir pages 38 et 50).



FIG. 5



Montage fini du col officier.

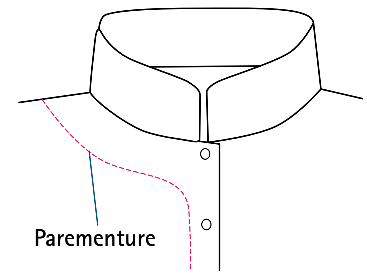
FIG. 6



Le montage du col rapporté avec parementure d'encolure

Le montage rapide

Cette technique de montage est utilisée dans le cas où le buste est coupé avec une parementure d'encolure et dans un tissu fin où l'épaisseur de la couture est peu marquée.
Cette méthode est très souvent appliquée dans la fabrication industrielle de vêtements.



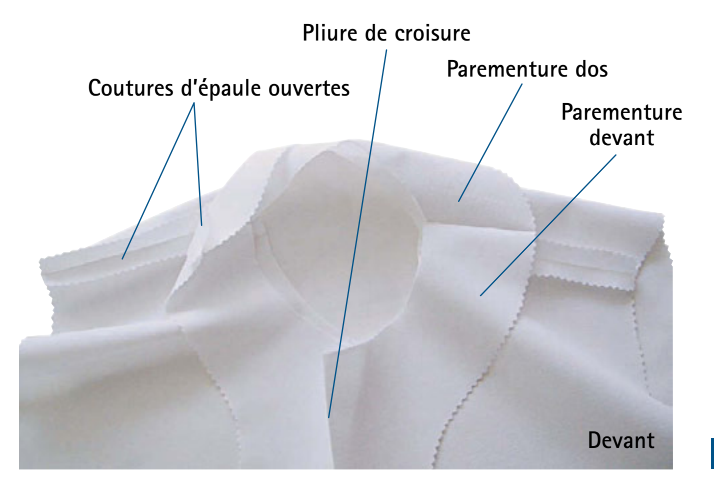


FIG. 1

L'assemblage du buste et de la parementure

Assembler le buste (dos et devant) et la parementure d'encolure (fig. 1).
Repasser les coutures ouvertes et marquer au fer la pliure des croisures du devant.

L'assemblage du col

Assembler ensuite les deux parties du col (dessous et dessus), retourner à l'endroit puis repasser (voir page 102).
Vérifier que les crans d'épaule et le cran du milieu sont bien positionnés.
Établir une couture en bas du col, à 2 à 3 mm du bord, de manière que les deux parties soient parfaitement plates.

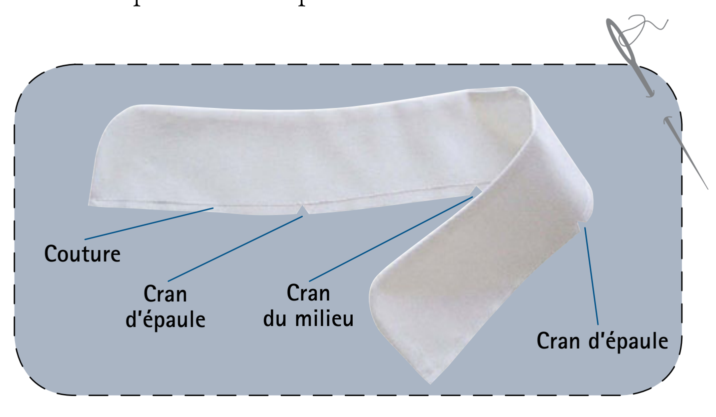


FIG. 2



Le montage du col avec l'encolure

Placer le col sur le côté endroit de l'encolure du buste, en respectant les crans de placement du col sur le devant (la croisure) et en accordant les crans de montage d'épaules et de milieu.
Établir une couture droite en suivant la couture d'assemblage du bas du col. Cette couture doit être avancée par petites distances en faisant attention à ne pas créer de plis car le col et l'encolure ont des formes différentes (voir « Les arrondis », page 30).

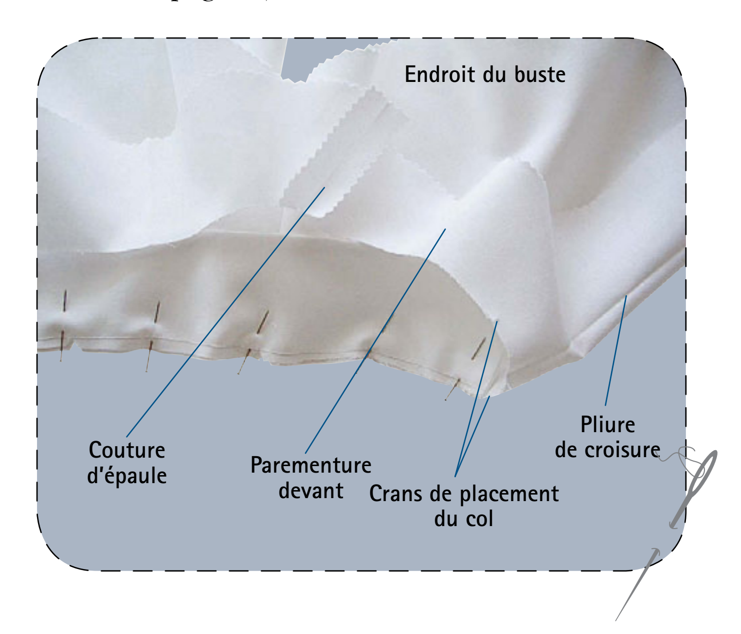


FIG. 3

Assembler ensuite la parementure avec le buste : accorder les deux crans de la croisure du devant sur les extrémités du col, puis les crans du milieu et les crans d'épaule de la parementure avec le col.
Établir une couture droite en respectant la marge prévue pour couvrir la couture précédente.
Pour que les bords de la couture ne déforment pas l'arrondi de l'encolure, cranter la marge de cet assemblage tous les 3 à 4 cm sur toute la longueur.

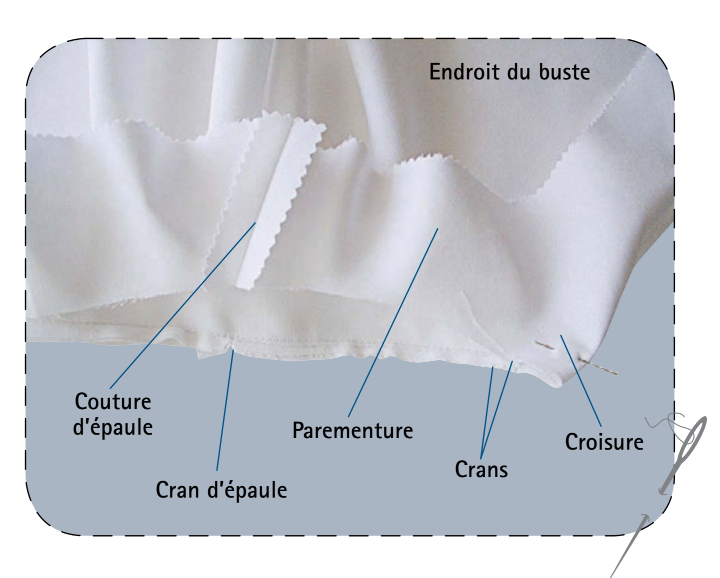


FIG. 4



Les finitions

Retourner la parementure sur l'envers du buste et repasser.

Ajuster bien à plat la parementure sur la couture d'épaule, aligner les deux coutures. Fixer les bords de la parementure avec la marge de couture d'épaule du buste par des points à la main ou à la machine, sans quoi la parementure risque de changer de place, de se plier ou de se retourner.

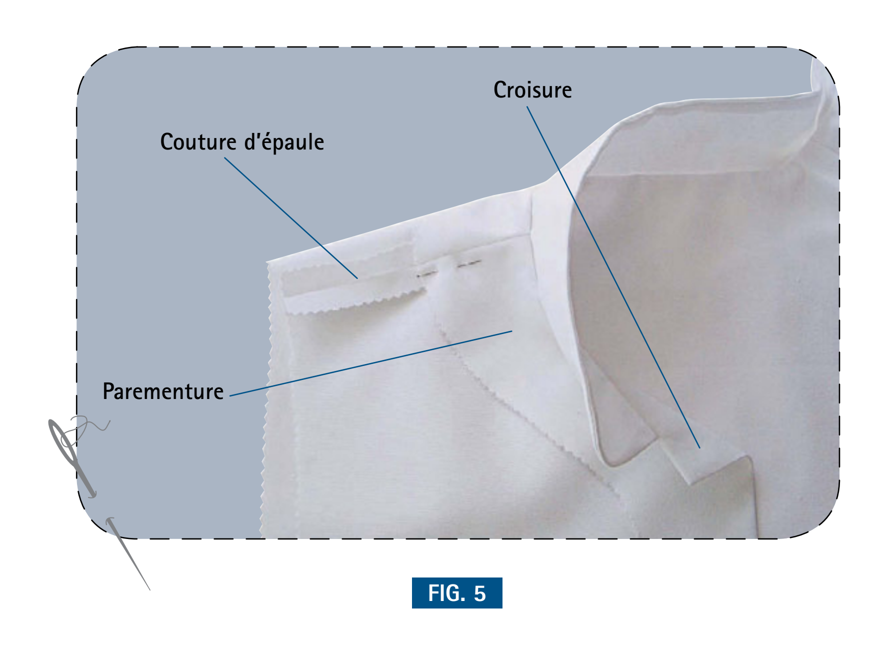
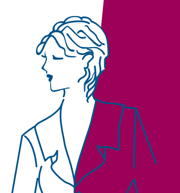


FIG. 5



Montage fini du col.

FIG. 6



L'encolure dos sans parementure

Cette technique de montage concerne les modèles de vêtements où la parementure d'encolure n'est faite que sur le devant (un buste sans doublure avec un col ouvert à revers, par exemple).

L'assemblage du buste et du col

Assembler le dos et le devant du buste, repasser les coutures des épaules ouvertes et marquer au fer la pliure de la croisure du devant. Assembler les deux parties du col (dessous et dessus) en laissant libre la partie du dos entre les deux crans d'épaule (fig. 1).

Sur le côté endroit du buste, à partir du cran de croisure du devant, placer le col et piquer d'une couture droite jusqu'au cran d'épaule.

Cranter à une distance nécessaire afin de pouvoir soulever le dessus du col et continuer cette couture sur le dessous et sur l'encolure dos (fig. 2).

Terminer l'assemblage du col sur l'autre côté du devant de la même manière.

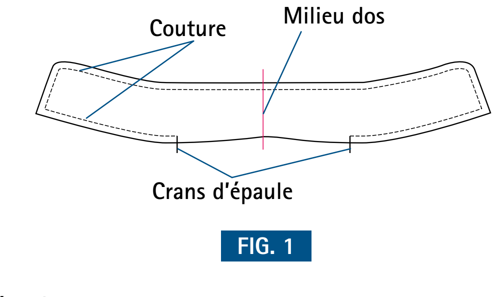


FIG. 1

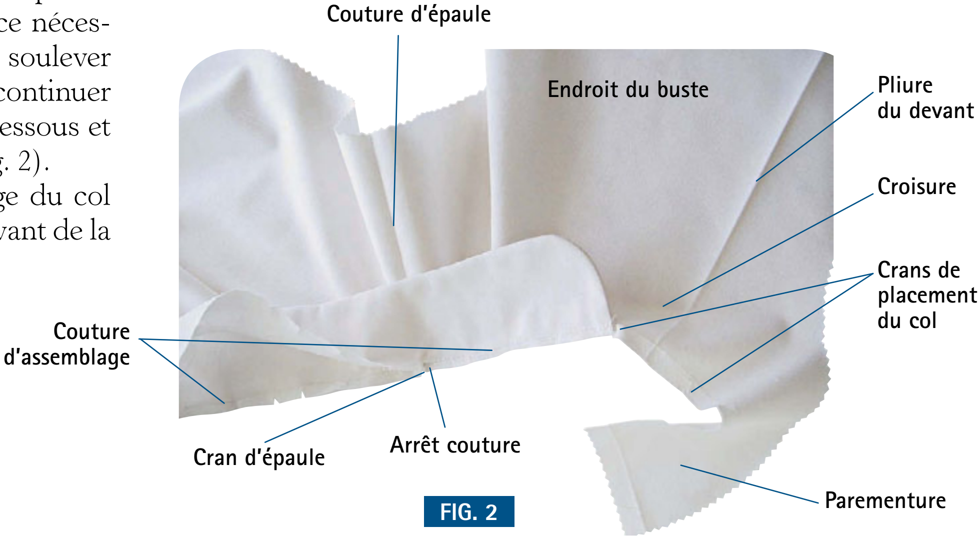


FIG. 2

Les finitions du col

Assembler ensuite la parementure avec le buste jusqu'au cran d'épaule et terminer cette couture par un point d'arrêt.

La parementure d'encolure sur la partie devant sert de propreté à la couture d'assemblage du col. Sur la partie dos où la parementure est manquante, établir un ourlet simple entre les deux crans d'épaule.

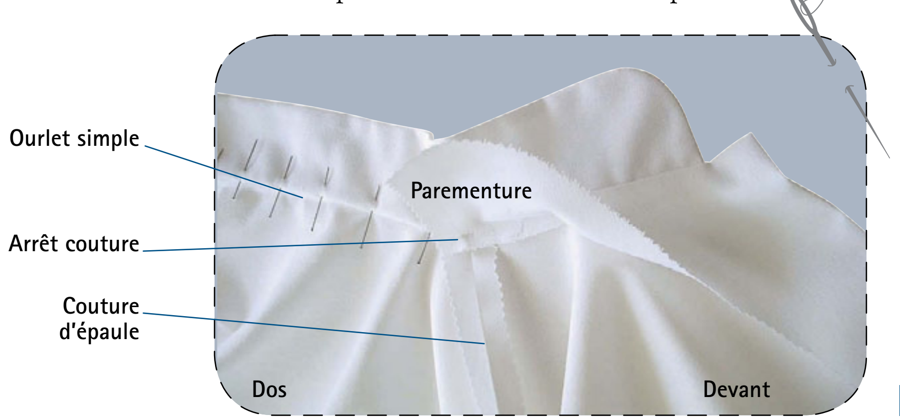


FIG. 3



Cranter le bord de la couture au-dessous de la parementure à cause de sa forme arrondie (voir «Le crantage», page 30).
Effectuer des points d'ourlet à la main sur la partie d'encolure dos et fixer la parementure sur la marge de la couture d'épaule (voir page 107).



FIG. 4

L'encolure avec parementure

Ce style de col raffiné est souvent appliqué sur des vêtements doublés confectionnés dans un tissu épais (veste, manteau, etc.).
La parementure donne la possibilité d'appliquer une autre méthode pour le montage du col avec les coutures d'assemblage ouvertes, ce qui évite l'épaisseur des coutures sur l'encolure.

L'assemblage du buste et de la parementure

Assembler les parties du buste (dos et devant) par une couture droite sur les épaules. Procéder de même sur la parementure d'encolure. Repasser ensuite les coutures ouvertes et marquer au fer la pliure des croisures du devant.



FIG. 1



L’assemblage du dessus de col avec le buste

Placer le dessus du col, c’est-à-dire la partie du col non thermocollée (voir «Le thermocollant», page 55), sur l’encolure, côté endroit du buste. Respecter les crans de placement du col sur le devant (croisure), et accorder les crans de montage des épaules et de milieu dos (fig. 2).
Établir une couture droite en respectant la marge de couture prévue.

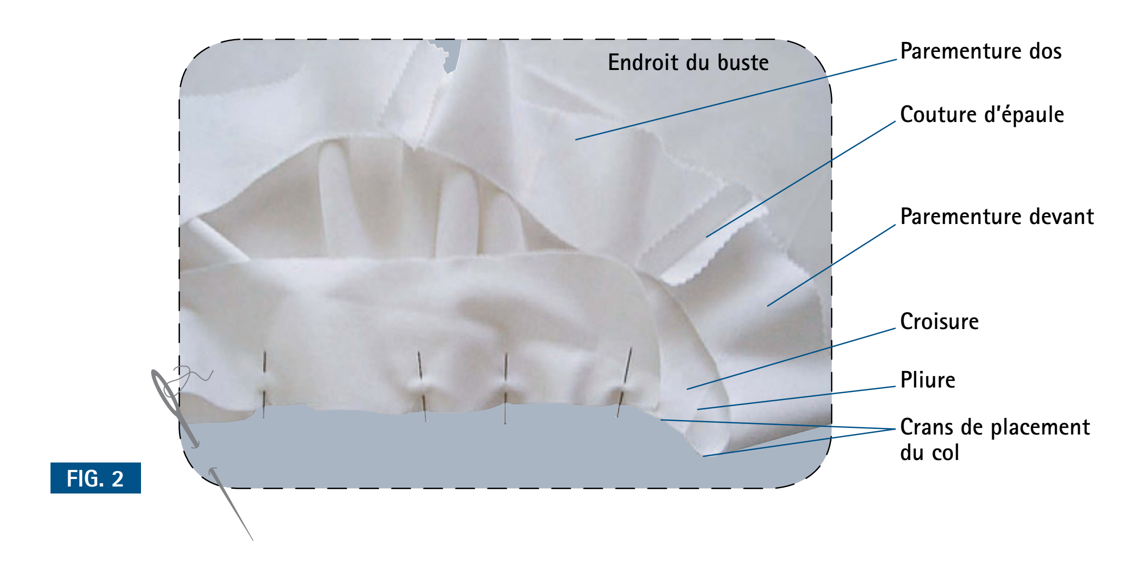


FIG. 2

L’assemblage du dessous de col avec la parementure

Procéder de même pour assembler la deuxième partie du col avec l’encolure de la parementure (fig. 3).
Cranter les coutures sur toute la longueur d’encolure tous les 3 à 4 cm (voir «Le crantage», page 30).
Repasser ensuite les coutures ouvertes.

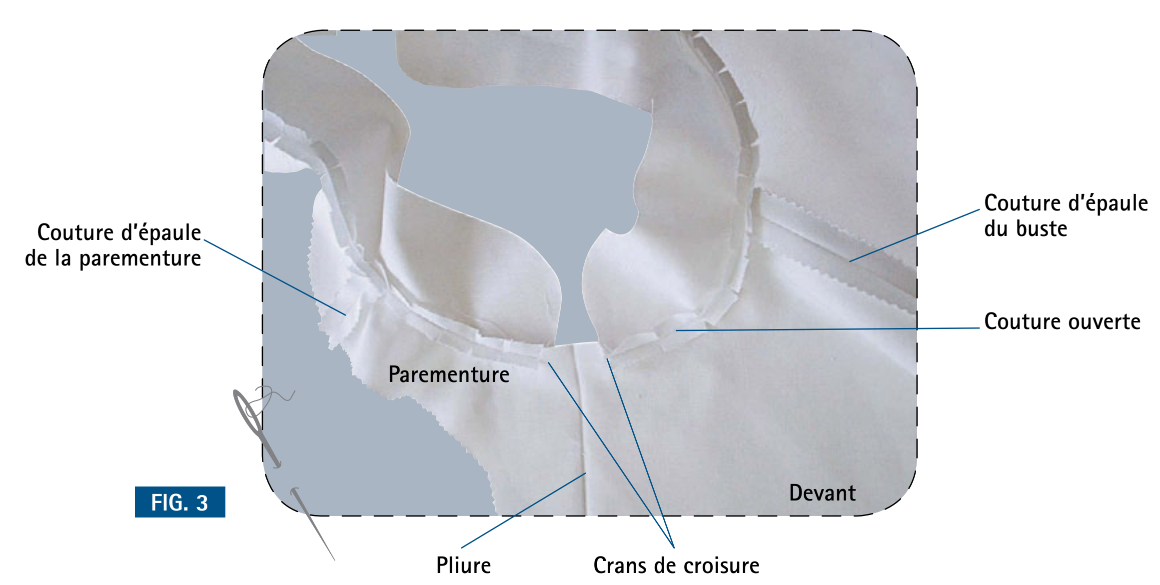


FIG. 3



L'assemblage des deux parties du col

Superposer l'endroit du col cousu avec la parementure sur l'endroit du buste cousu avec le col, en respectant la ligne de pliure du devant (fig. 4).

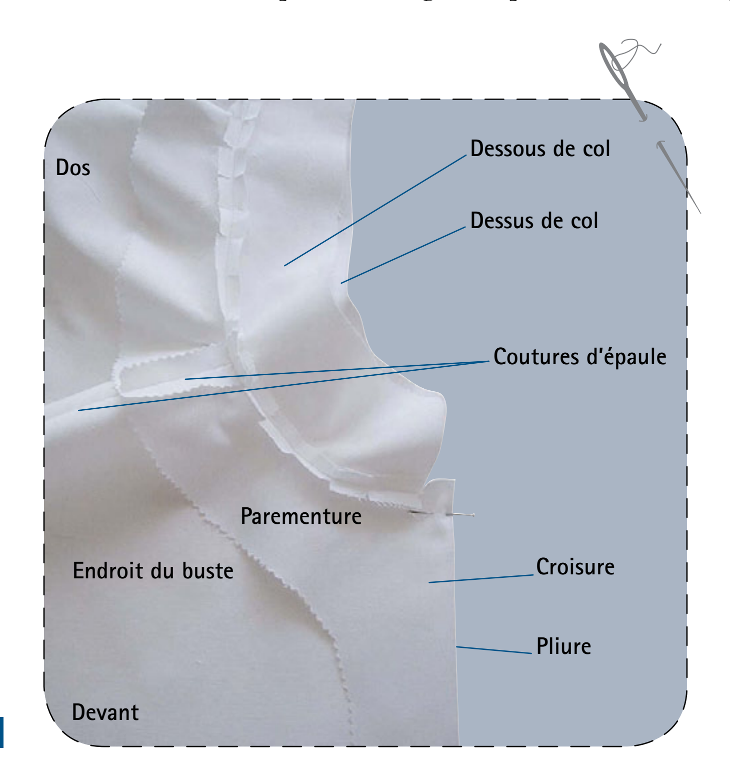


FIG. 4

Appliquer ensuite une couture droite sur la croisure du devant (fig. 5). Cette couture doit être alignée avec les deux coutures superposées, celles des assemblages du dessus et du dessous du col.

Poursuivre la couture d'assemblage sur le haut du col en respectant la marge de couture prévue.

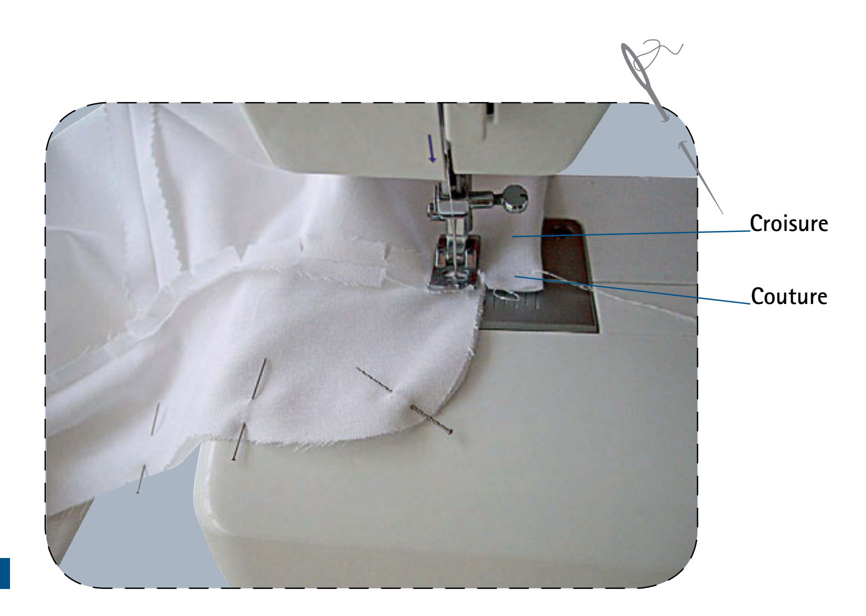
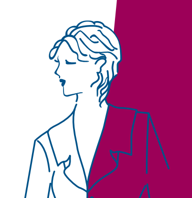


FIG. 5



Les finitions

Cranter la marge de couture, puis retourner le col sur l'endroit et repasser. Superposer les coutures ouvertes de la parementure et du buste, puis assembler par un point à la main ou à la machine sur les épaules et le milieu dos.

La couture d'épaule de la parementure doit être alignée à la couture d'épaule du buste ; fixer par un point à la main ou à la machine (voir page 107, fig. 5).



FIG. 6

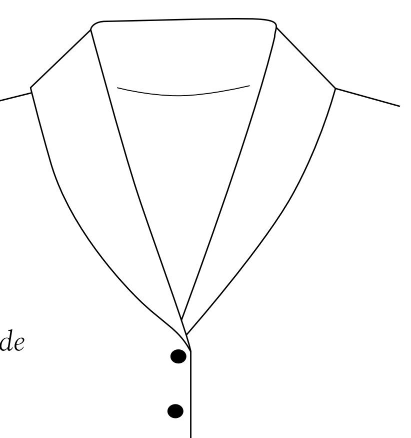


Montage fini du col.

FIG. 7



Le col châle



Dans le col châle, comme dans tous les cols construits par une prolongation du devant, c'est la parementure qui est la partie visible du revers. Elle est donc indispensable. L'application d'une parementure d'encolure dos dépend du modèle choisi. Pour plus d'informations sur la construction du col châle, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 2. Coupe à plat : les transformations, page 38.

Le montage du col châle sans parementure d'encolure dos

Le montage du buste avec un col châle commence par l'assemblage de la parementure avec le buste. Les coutures d'assemblage sur les côtés du buste sont effectuées dans un second temps.

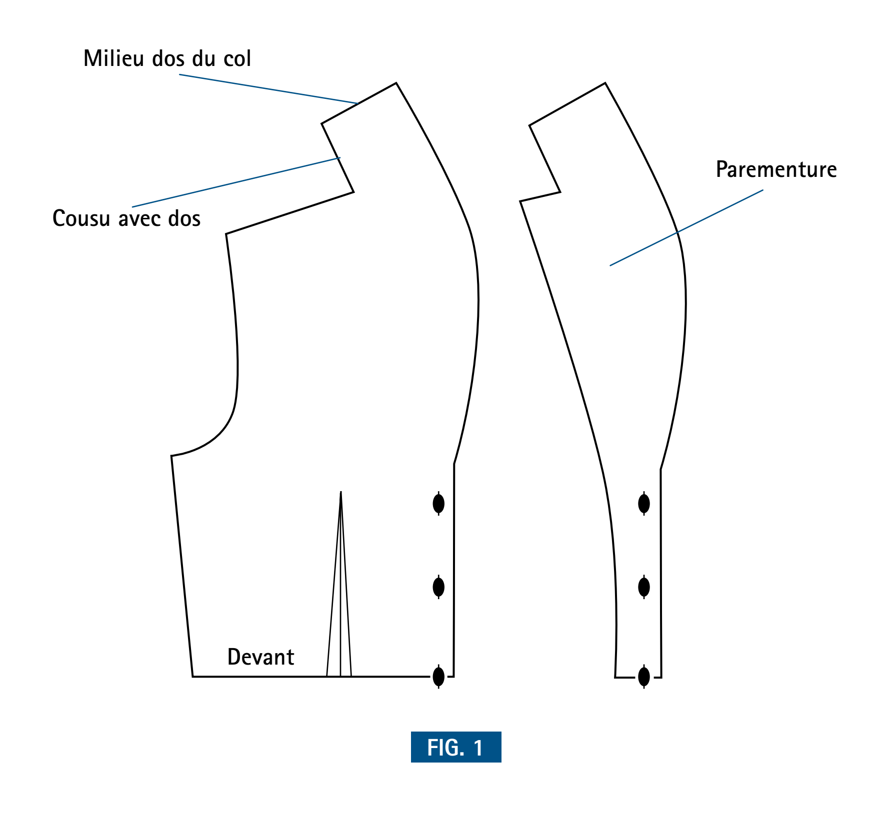


FIG. 1



Le montage de la parementure et du devant

Assembler les deux parties de la parementure (gauche et droite) par une couture droite sur le milieu dos du col.
De la même façon que pour la parementure, assembler les deux parties du devant du buste par une couture droite sur le milieu dos du col.
Repasser avec les coutures ouvertes du dos du col sur la parementure et le devant.

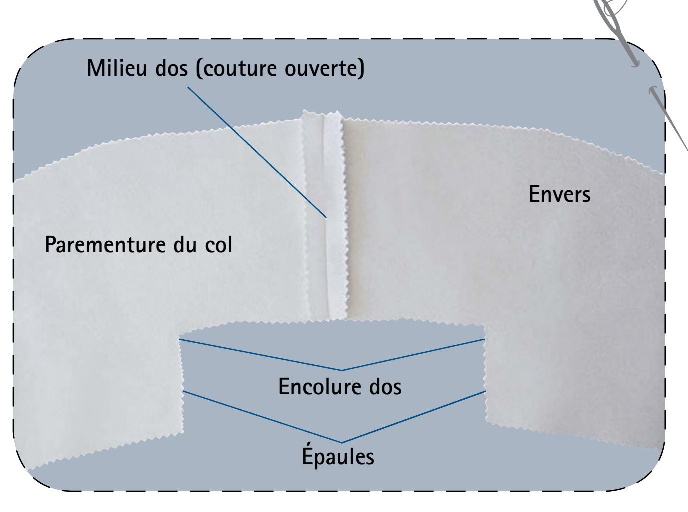


FIG. 2

L'assemblage du buste

Pour assembler le buste, superposer le devant et le dos, endroit contre endroit, de manière que le devant se trouve au-dessus.
La couture doit être appliquée en respectant la marge de couture prévue (1 cm) ; commencer par l'épaule gauche, puis continuer sur l'encolure et terminer sur l'épaule droite.
La netteté de cet assemblage dépend de la couture appliquée dans le coin situé entre l'épaule et l'encolure (fig. 4). (Voir aussi «Les angles», page 29.)

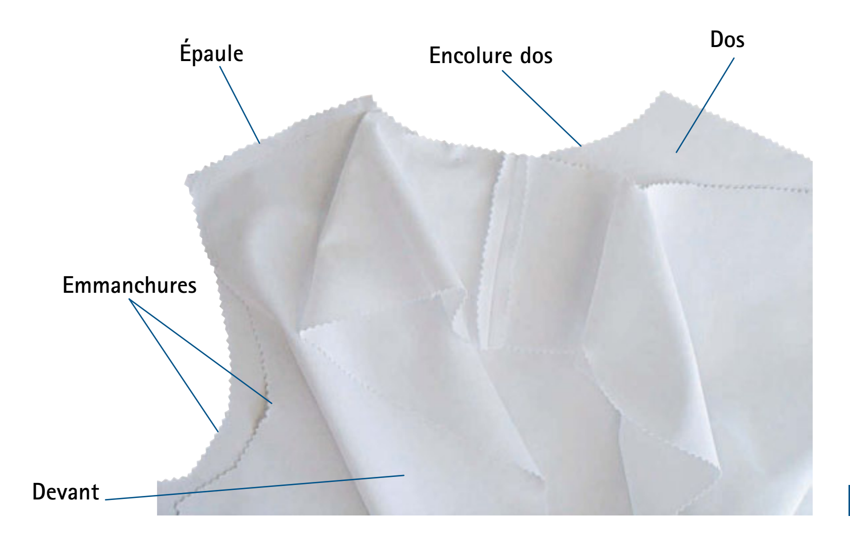



FIG. 3



L'assemblage de l'encolure dos avec le col

Repasser les bords d'assemblage des épaules en ouvrant la couture. En revanche, la couture de l'encolure doit être fermée et couchée vers le col. Pour que la couture d'assemblage ne tire pas et que le col soit bien uni avec l'encolure, cranter la marge de couture tous les 3 à 4 cm environ.

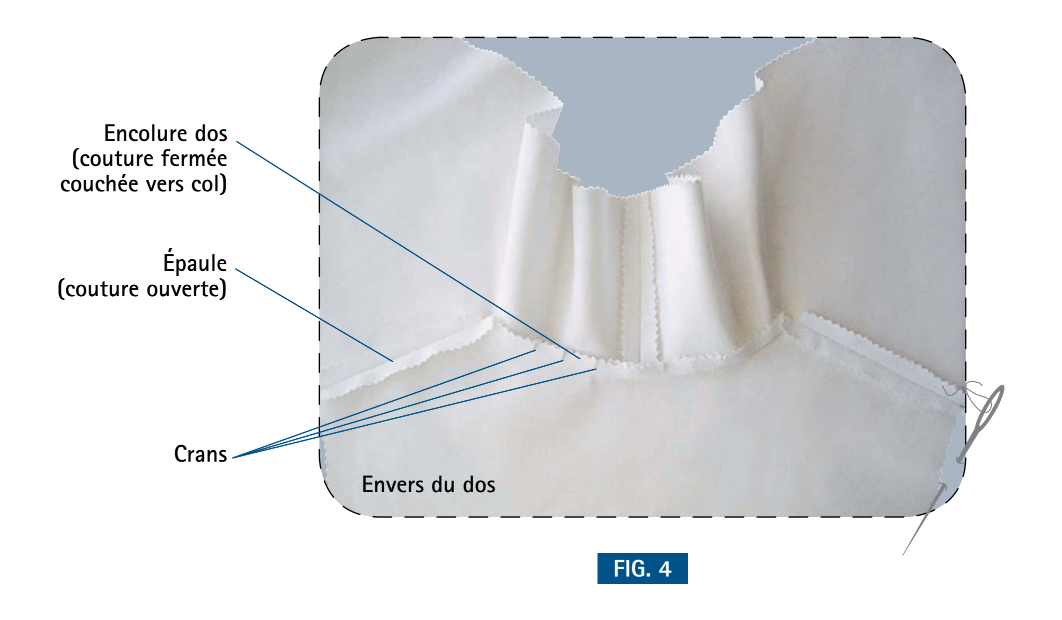


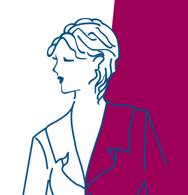
FIG. 4

Le montage du col châle

Assembler la parementure du col, préparée auparavant, avec le buste. Pour cela, superposer l'endroit de la parementure contre l'endroit du buste (fig. 6). Appliquer une couture droite à partir du bas du devant gauche en respectant l'accord des crans de montage placés sur le bord.
Retourner l'ouvrage sur l'endroit et repasser le bord du devant et du col.




FIG. 5



Les finitions

Une des étapes les plus importantes dans le montage du col châle est l'ajustement des deux parties du col (dessus et dessous), dans l'encolure dos afin que n'apparaissent pas de plis et que le bord du col ne se retourne.

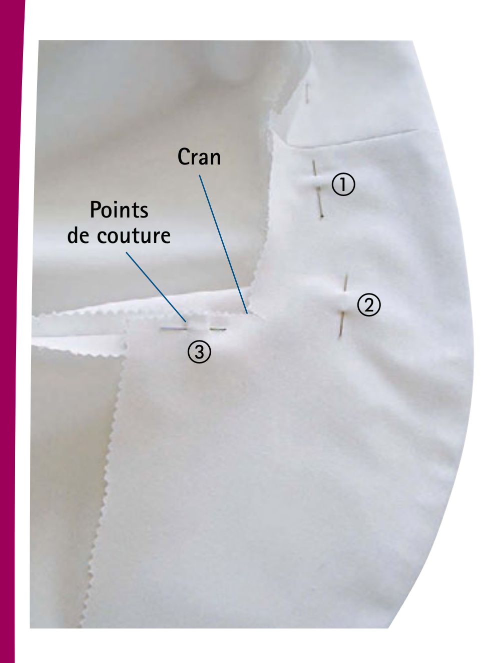


FIG. 6

Placer à plat le dos du buste sur son envers (fig. 6).
Superposer les deux coutures de milieu dos du col (dessus et dessous). Donner 2 à 3 mm de souplesse au morceau du dessus du col, puis placer la première épingle (fig. 6, ①).
De la même façon, ajuster le dessous et le dessus du col au niveau de la couture d'épaule du buste et placer la deuxième épingle (fig. 6, ②).
Épingler ensuite ensemble les bords de la couture d'épaule et de la parementure ; placer la troisième épingle (fig. 6, ③).
Pour établir la finition du col par un ourlet, cranter le coin du dessus du col de 2 à 3 mm (fig. 6).

Établir un ourlet sur l'encolure dos et épingler.
Aplatir légèrement au fer pour marquer la pliure de l'ourlet et cranter le bord comme pour la couture précédente de l'encolure (fig. 4).
Fixer le dessus du col par une couture appliquée au bord de l'ourlet à la machine ou à la main (voir page 108).
Pour assembler la parementure avec la marge de couture d'épaule, voir page 109.

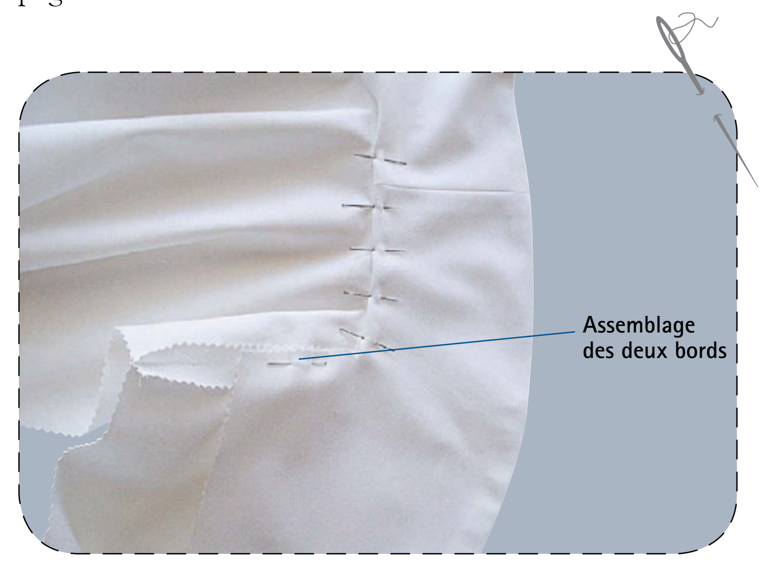




FIG. 7



Le montage du col châle avec parementure d'encolure dos

En général, la parementure d'encolure dos est construite en vue d'appliquer une doublure dans les vêtements épais, par exemple dans une veste ou un manteau. Dans les vêtements légers, comme les chemisiers, elle contribue à la qualité et à la propreté de finition à l'intérieur du vêtement. Cette méthode qui consiste à appliquer des coutures ouvertes sur l'encolure donne un résultat très soigné, souvent utilisé en haute couture.

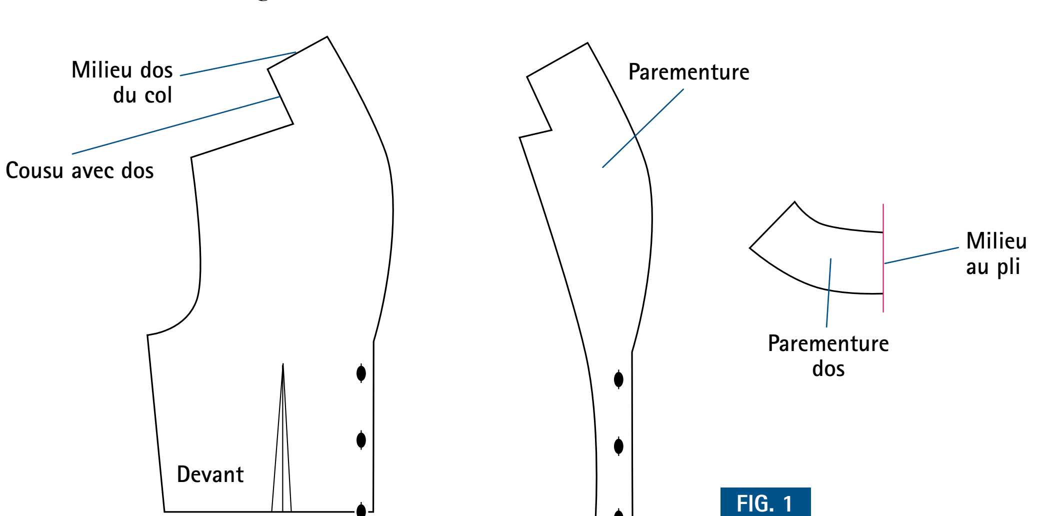


FIG. 1

L'assemblage du col avec l'encolure dos

Assembler les deux parties du devant du col (gauche et droite) avec le dos du buste en suivant les étapes décrites pour le modèle précédent (voir page 115, fig. 5).
Ensuite, cranter la marge de couture de l'encolure tous les 3 à 4 cm et repasser.



FIG. 2



L'assemblage des parementures

De la même façon, assembler la parementure du devant avec la parementure d'encolure dos.

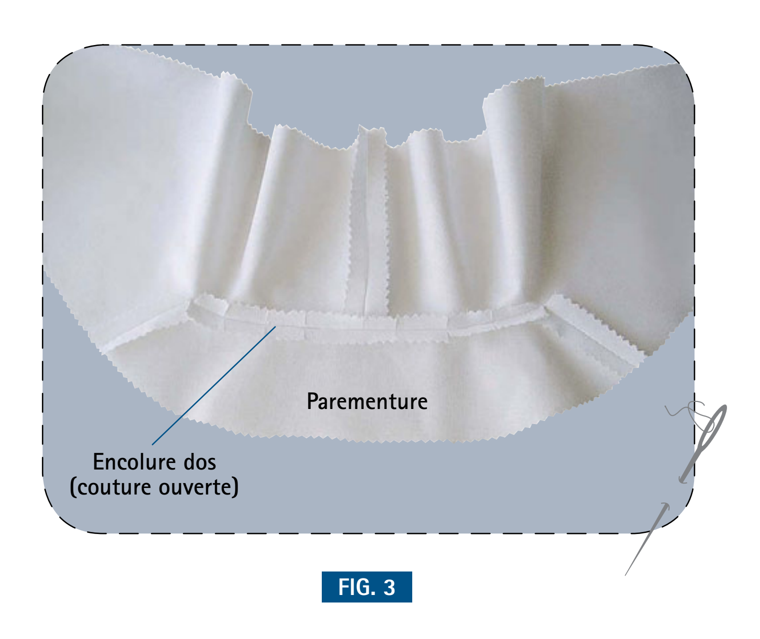


FIG. 3

Le montage du col châle

Superposer l'endroit du col de la parementure contre l'endroit du col du buste en commençant par accorder les deux coutures de milieu dos du col. Épingler les bords sur toute la longueur du col et du devant (fig. 4), puis assembler en appliquant une couture droite tout en respectant la marge de couture prévue. Retourner l'ouvrage sur l'endroit du buste et repasser le bord.

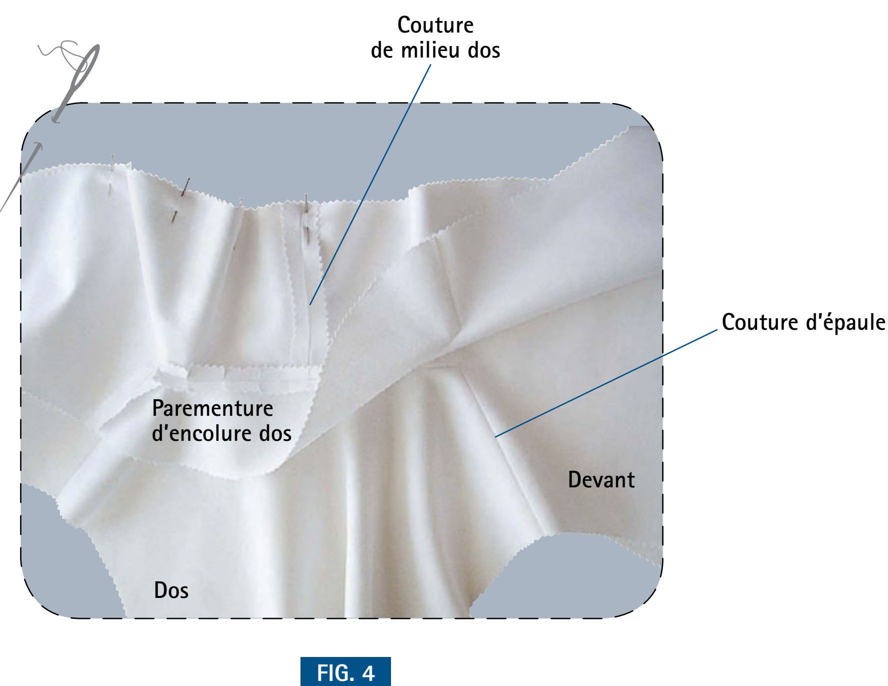


FIG. 4



Les finitions

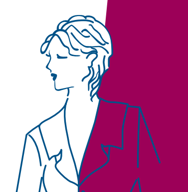
Superposer les coutures ouvertes d'encolure (parementure et buste), puis assembler par un point à la machine ou à la main. Ajouter une souplesse de 2 à 3 mm sur le dessus de col (cette mesure dépend de l'épaisseur du tissu) afin que le bord ne se retourne pas après le montage.
Aligner puis assembler les bords de la parementure et du buste pour éviter que la parementure se déplace ou se retourne (fig. 5).

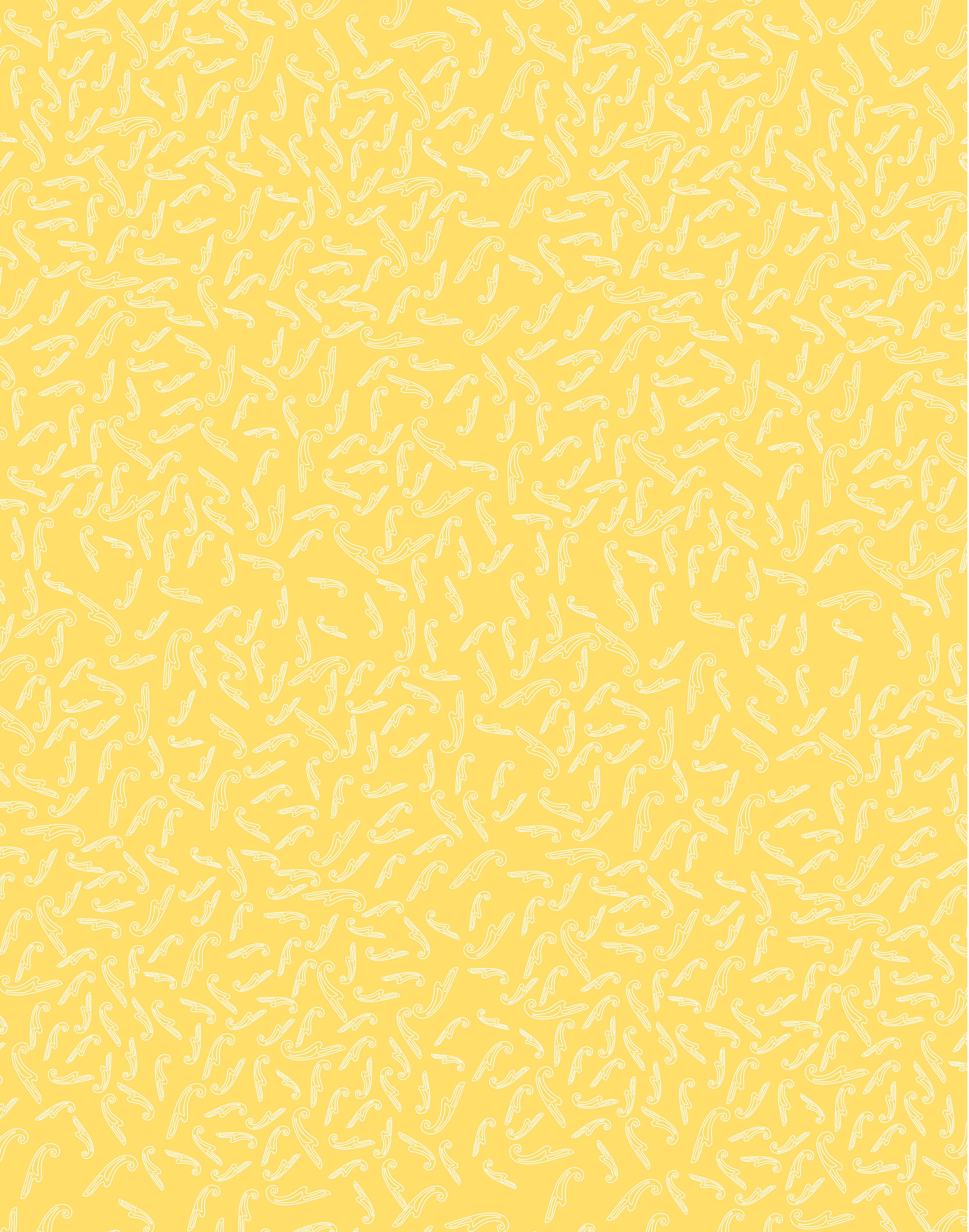


FIG. 5

Montage fini du col.

FIG. 6





Les fermetures à glissière

La fermeture à glissière est un moyen rapide d'assembler deux parties d'un vêtement.

Le confort d'utilisation et la finition esthétique des fermetures à glissière, en fonction de leur emplacement sur le vêtement, leur donnent un rôle à la fois pratique et décoratif.

Il y a peu de techniques différentes pour monter les fermetures à glissière. Sont exposées dans cet ouvrage les méthodes les plus utilisées en fonction de la catégorie de fermeture à glissière, que celle-ci soit Éclair, invisible ou détachable.



Généralités

La fermeture à glissière est un dispositif mécanique permettant une ouverture et une fermeture rapide.
Elle se compose de deux bandes de tissu comportant des maillons ou une spirale, de matière synthétique ou métallique. Le passage du curseur (tirette) permet d'emboîter les mailles ou de les séparer.
Les fermetures sont regroupées en fonction de leur utilisation.

La fermeture Éclair

Elle est très pratique et couramment utilisée ; il en existe de nombreux modèles de qualités différentes. Les plus employées sont la fermeture Éclair fine (4 mm), classique (6 mm) ou décorative (en spirale synthétique ou en maillons métalliques).

La fermeture détachable ou séparable

Ce sont des fermetures Éclair en spirale synthétique ou en maillons métalliques. La finesse ou la largeur de leurs dents dépend de l'utilisation de la fermeture à glissière. Elles sont indispensables lors d'une application sur l'endroit d'un vêtement où les deux parties doivent être séparées – le devant d'un blouson, par exemple.

La fermeture invisible

La spirale de mailles est toujours synthétique, fine et souple. Utilisée sur des vêtements légers (par exemple, le dos d'une robe en satin ou taffetas), elle est généralement appliquée sur un tissu lisse car la couture s'effectue près de la glissière.
Après le montage, elle donne l'impression d'être une prolongation de la couture, ce qui confère beaucoup d'élégance au vêtement.

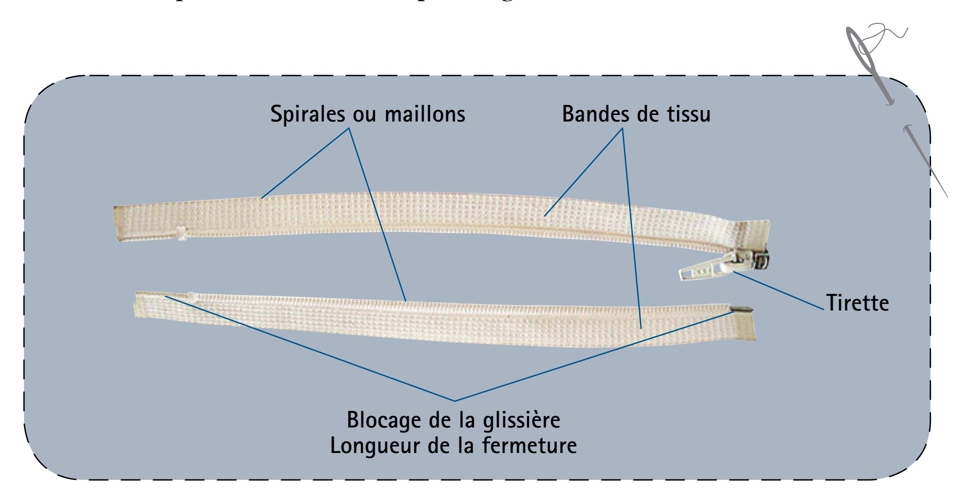


FIG. 1





Le placement de la fermeture sur une fente

La fermeture est cousue sur les bords pliés de la fente. La longueur de la fente doit être égale à la longueur de la fermeture entre les deux blocages, situés en haut et en bas de la fermeture. Il faut laisser une marge de 1 cm en haut de la fermeture pour la finition du bord – par exemple, par une ceinture.

Marge de 1 cm

Blocage

Arrêt couture

FIG. 2

La fermeture Éclair

La fermeture Éclair peut être cousue de différentes manières en fonction de son placement sur le vêtement : sur le côté de la jupe, sur le milieu du devant d'un blouson ou sur la braguette de pantalon, etc.



FIG. 1

Le montage symétrique de la fermeture

Une des techniques la plus souvent utilisée est le montage où la fermeture est couverte par les bords de la fente et cousue à la même distance des deux côtés.

Placer la fermeture fermée en dessous de la fente, de façon que les deux bords de la fente soient au milieu de la spirale de la fermeture.

Laisser une marge d'au moins 1 cm en haut de la fente (distance entre le blocage de la tirette et le haut de la fente).

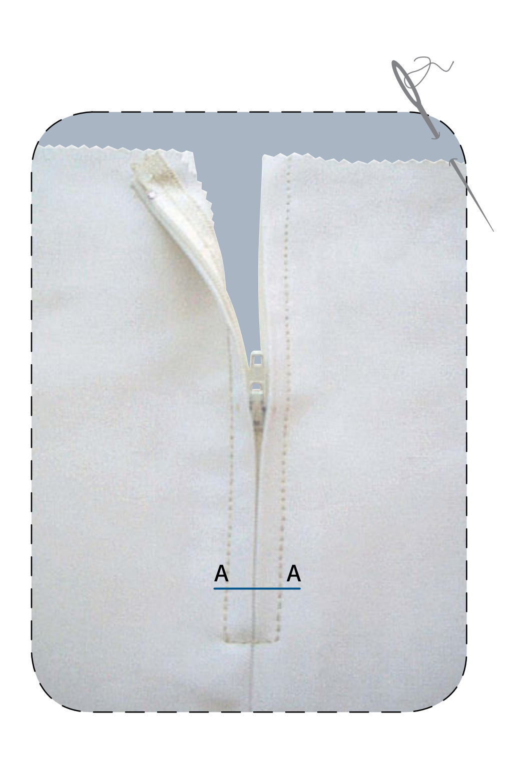
Épingler la fermeture sur les deux côtés de la fente (fig. 1).

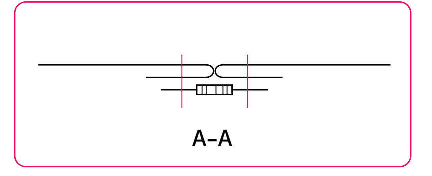


Installer sur la machine à coudre le pied-de-biche gauche (voir page 22, fig. 3B). Puis piquer à partir du haut du côté gauche de la fente très près de la spirale de la fermeture.
La fermeture est cousue ouverte sauf sur les 2 à 3 derniers centimètres en bas où il faut remonter la tirette pour passer le pied-de-biche.
Arrêter la machine au bout de la fermeture, enfoncer l'aiguille dans le tissu et remonter le pied-de-biche. Retourner l'ouvrage à 90° pour pouvoir passer de l'autre côté de la fente. Après quelques points sur la largeur de la spirale de la fermeture, tourner encore l'ouvrage à angle droit et continuer la couture vers le haut à la même distance du bord que celle du côté gauche.



FIG. 2





Montage fini de la fermeture Éclair.

FIG. 3

Le montage asymétrique de la fermeture

La longueur de la fente doit correspondre à la longueur de la fermeture (voir page 123, fig. 2).
Repasser les bords de l'ouverture en déplaçant la pliure de manière que la marge de couture soit diminuée de 2 à 3 mm sur un seul des deux côtés.
En haut de la fente, laisser au moins 1 cm pour appliquer une finition.



Installer sur la machine à coudre un pied-de-biche gauche (voir page 22, fig. 3B).
Coudre le bord de l'ouverture très près de la spirale de la fermeture ; arrêter cette couture au bout de la fente.

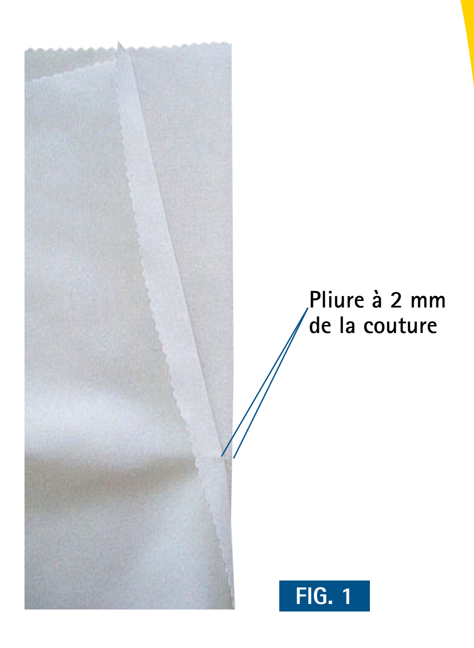


FIG. 1

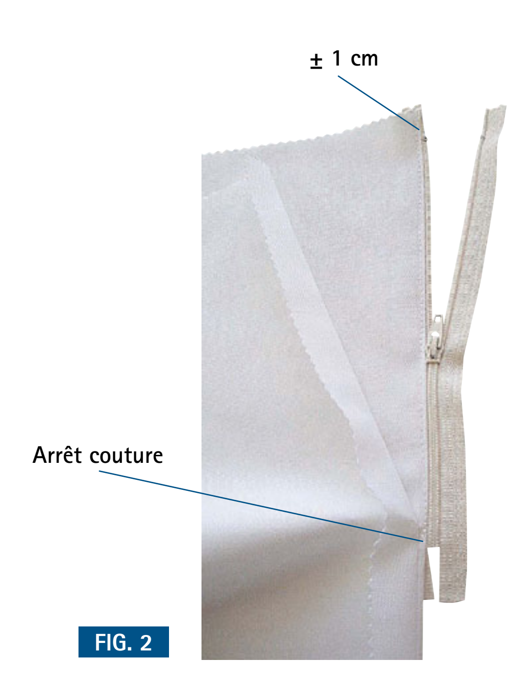


FIG. 2

Fermer la fermeture Éclair et la couvrir par le deuxième bord de la fente de façon que la couture soit complètement cachée en dessous.
Épingler pour maintenir le bon positionnement du bord de la fente. Appliquer une couture droite à partir du bas de la fente, en ayant pris soin de faire quelques points sur la largeur de la fermeture à angle droit ou en pointe (fig. 4). Diriger ensuite la couture vers le haut, très près de la spirale de la fermeture.

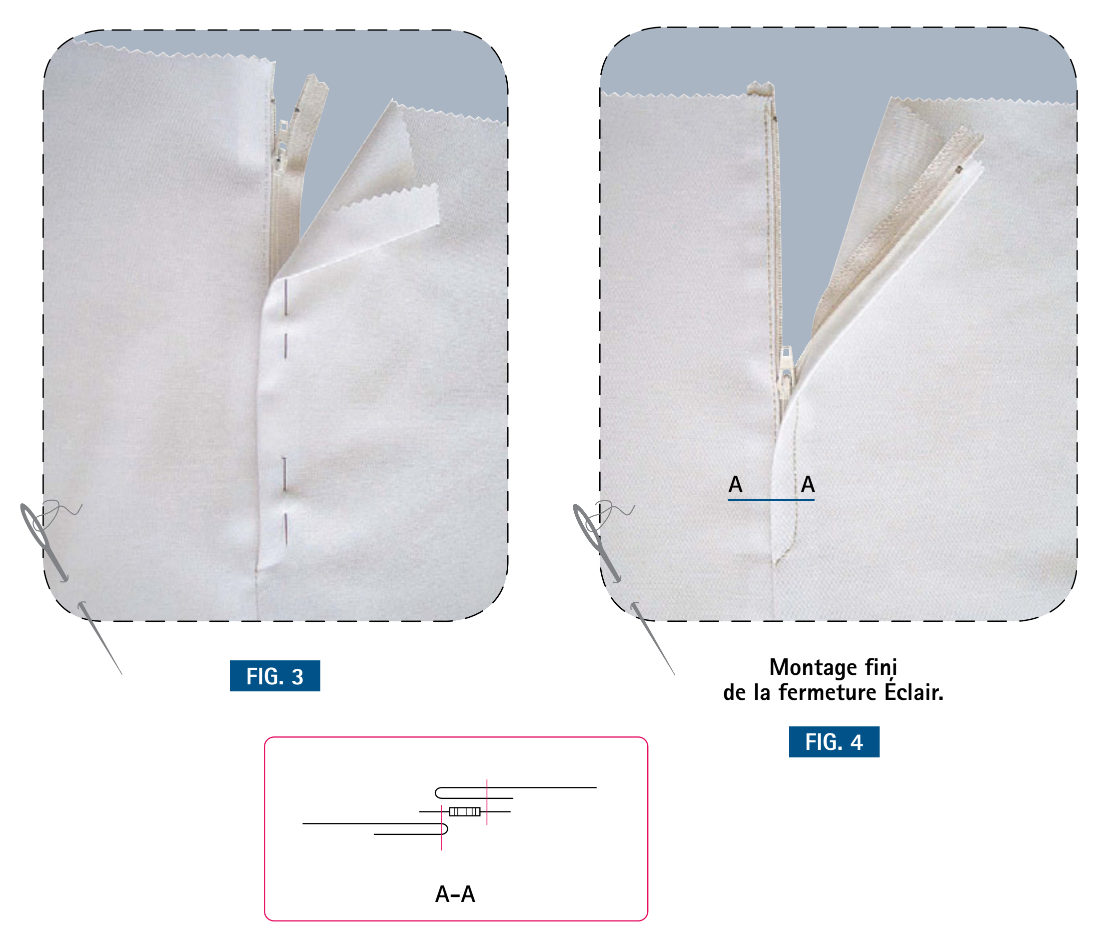


FIG. 3

Montage fini
de la fermeture Éclair.

FIG. 4



Le montage de la braguette de pantalon

Cette méthode de montage de la fermeture Éclair est pratiquée pour la braguette destinée plutôt aux pantalons de femmes (en jean, par exemple) et d'enfants. Le pantalon de ville pour hommes demande un travail plus élaboré.

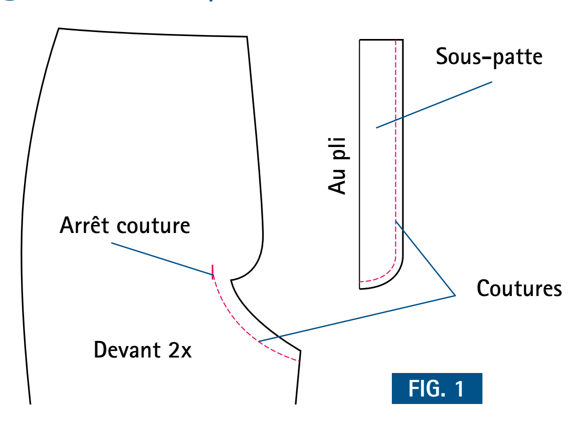


FIG. 1

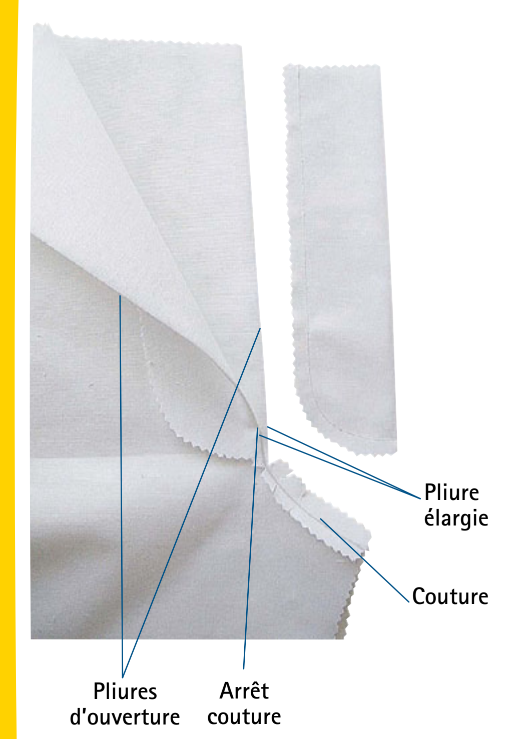


FIG. 2

La préparation des éléments

Assembler les deux parties de devant du pantalon (gauche et droit) et arrêter la couture environ 2 cm au-dessus de la fourche, à l'endroit où les bords de l'ouverture prennent la forme élargie de la sous-patte (fig. 1).
Cranter la marge de couture de l'enfourche.
Plier les bords de l'ouverture de manière que la pliure d'un des deux côtés soit déplacée d'environ 2 mm (fig. 2) ; repasser la couture ouverte.
Plier la sous-patte et appliquer une couture droite en respectant la marge de couture prévue.

L'assemblage sur un côté de la fente

Épingler un côté de la fermeture Éclair ouverte posée au-dessous d'un des côtés de la fente.
Glisser la sous-patte dessous et superposer en veillant à ce que les bords de la sous-patte et de l'ouverture soient bien accordés.

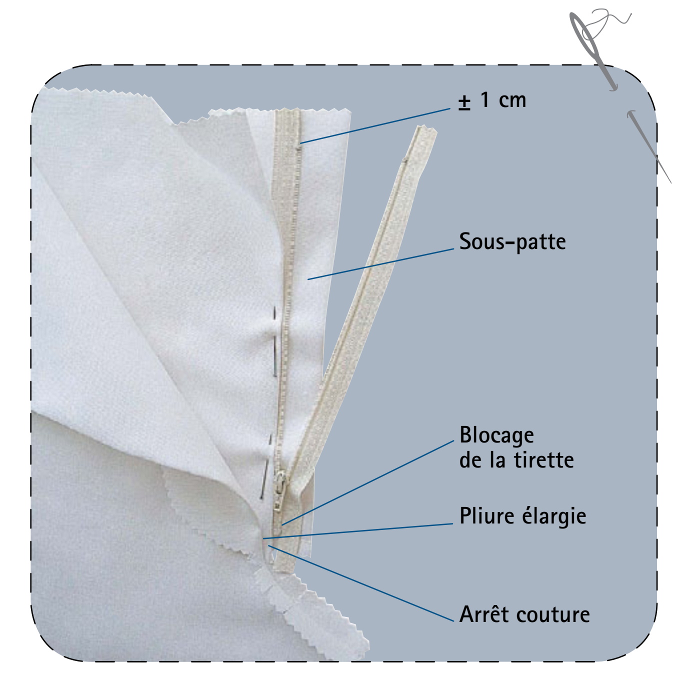


FIG. 3



Installer un pied-de-biche gauche sur la machine (voir page 22, fig. 3B).
Appliquer une couture droite à environ 1 à 2 mm du bord de l'ouverture sur toute la longueur de la fente. S'arrêter au niveau de l'arrêt de la couture de l'assemblage de l'enfourche.

Arrêt couture

FIG. 4

L'assemblage sur l'autre côté de la fente

Fermer la fermeture et la couvrir par le deuxième côté de l'ouverture en veillant à ce que la couture d'enfourche soit couverte par la pliure d'ouverture.
Fixer en plaçant des épingles sur toute la longueur de l'ouverture.



FIG. 5



Retourner l'ouvrage sur l'envers de façon que le bord d'ouverture, celui qui est épinglé et qui n'a pas encore été cousu, soit déplié (fig. 6).
Retenir la sous-patte par une ou deux épingles.
Installer un pied-de-biche droit (voir page 22, fig. 3A) et appliquer une couture droite près de la spirale de la fermeture Éclair en commençant par le bas de la fermeture.



FIG. 6



FIG. 7

L'application des coutures décoratives

À cette étape, un des deux côtés de la fermeture n'est fixé que sur la partie intérieure de l'ouverture (fig. 8).



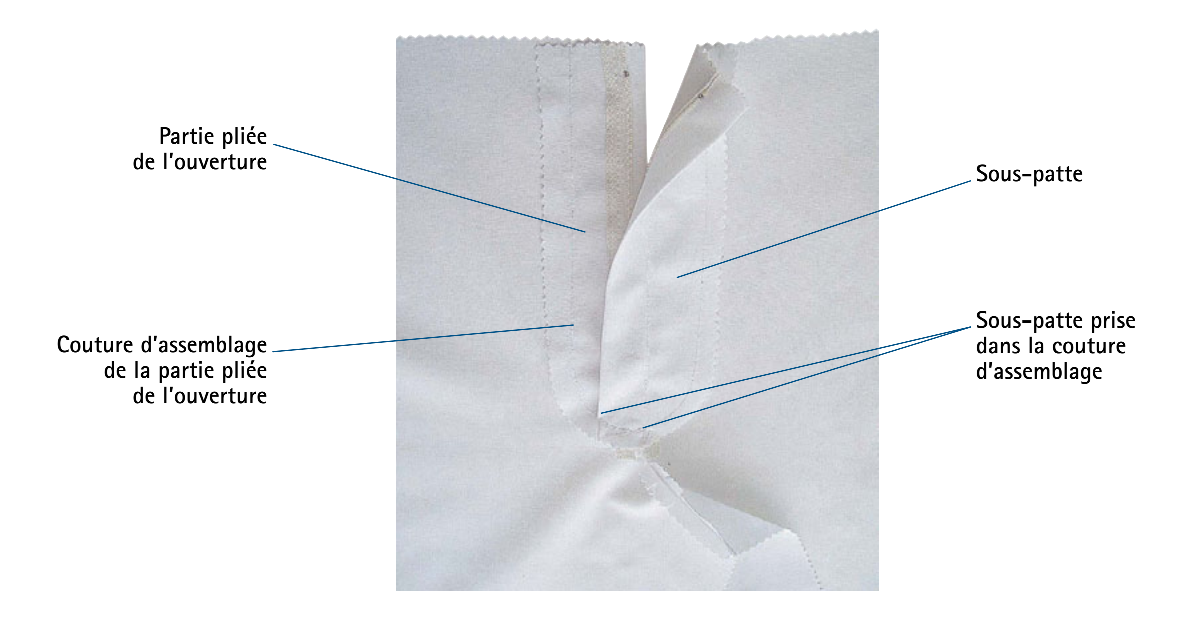
FIG. 8



Placer l'ouvrage à l'endroit, fermer la fermeture et appliquer une couture d'assemblage sur la partie pliée de l'ouverture (le dessus de la braguette). Commencer cette couture par le bas à partir du point d'arrêt de la couture d'assemblage de l'enfourche, l'arrondir légèrement et la diriger vers le haut. Sa largeur est indiquée par la sous-patte au-dessous.
La sous-patte ne doit pas être prise dans la couture, sauf au niveau de l'arrondi.



FIG. 9



Montage fini de la fermeture (envers).

FIG. 10



La fermeture invisible

La méthode de montage de la fermeture invisible présentée dans cet ouvrage nécessite que la fermeture soit 2 à 3 cm plus longue que la longueur d'ouverture de la fente.



FIG. 1

L'assemblage sur un côté de la fente

Plier puis repasser les bords de la fente à la distance indiquée par la marge de couture.
Ouvrir la fermeture et superposer l'endroit d'une des parties de la fermeture sur l'endroit du tissu de façon à ce que la spirale soit posée sur la pliure du bord de la fente (fig. 1).
Épingler pour maintenir le placement de la fermeture.

Installer sur la machine un pied-de-biche droit (voir page 22, fig. 3A). Commencer la couture à partir du haut de la fente. Les maillons de cette fermeture sont un peu enroulés, il faut donc les déplier à l'aide de l'index de la main gauche pour pouvoir appliquer la couture très près de la spirale.
Avancer par petites distances de 2 à 3 cm. La netteté de la couture sur l'endroit dépend de la précision de cet assemblage.
Arrêter de piquer la fermeture au niveau de l'arrêt couture de la fente.

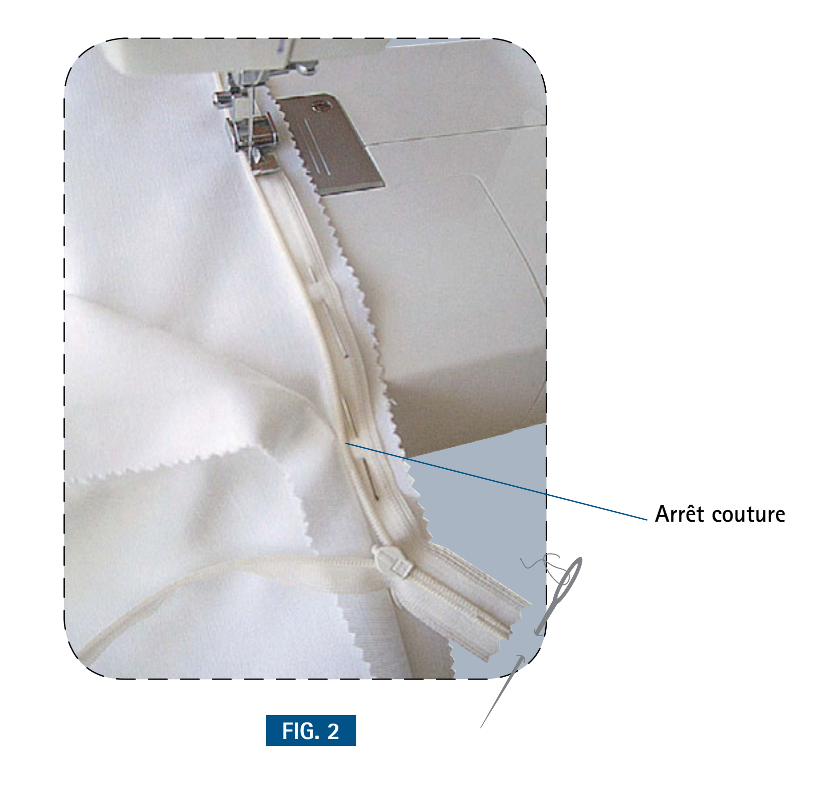


FIG. 2



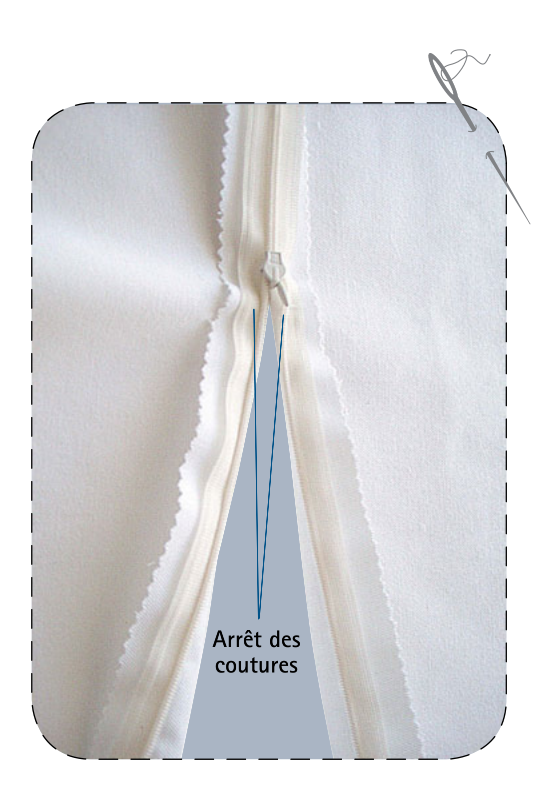
L'assemblage sur l'autre côté de la fente

Sur le deuxième côté de l'ouverture, fixer la fermeture de la même façon que pour le côté précédent.
Commencer la couture d'assemblage en bas de la fente, au niveau de l'arrêt couture sur l'autre partie de la fermeture.

Arrêt couture

Début de la couture

FIG. 3

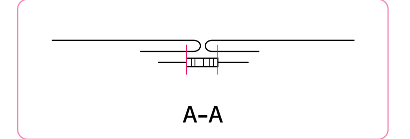




Le montage fini de la fermeture invisible

Pour fermer la fermeture, passer la tirette sur le côté endroit de l'ouvrage par le petit trou qui se trouve entre les deux spirales de la fermeture ouverte (ce trou correspond aux 2 cm supplémentaires de la fermeture par rapport à la longueur de la fente).

Pour finaliser le montage de la fermeture invisible, fermer la glissière et repasser.



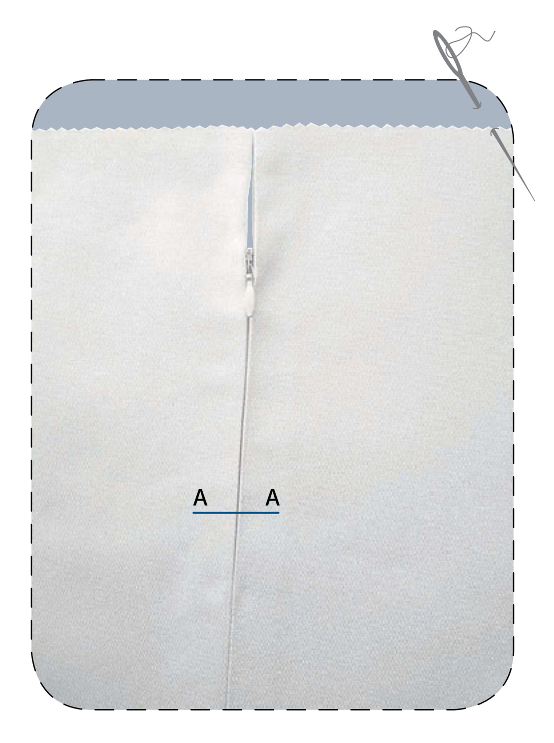
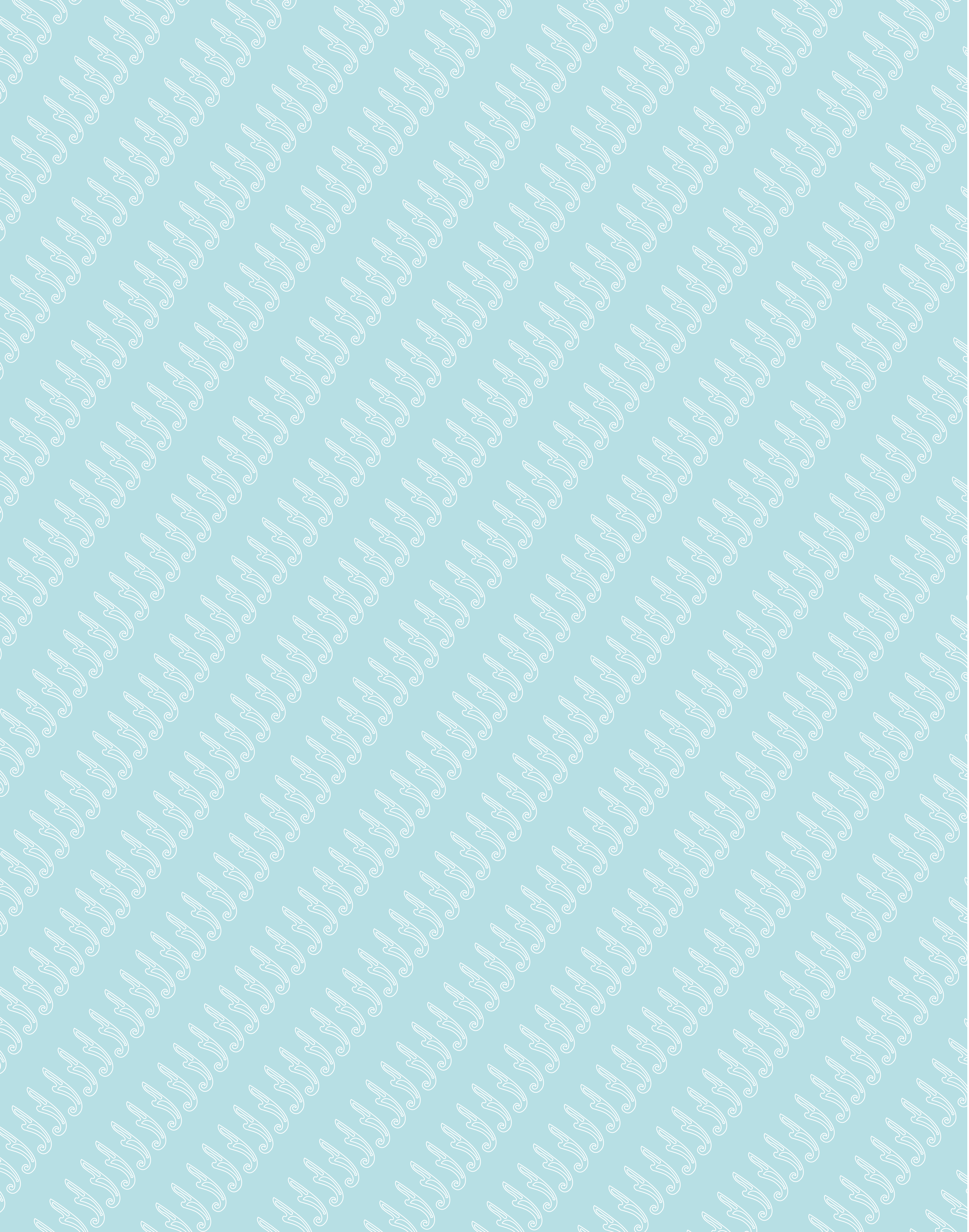


FIG. 5





Les ceintures

La ceinture est une bande qui retient une jupe ou un pantalon soit à la taille, soit en dessous de la taille.

Il existe de multiples manières d'établir une ceinture. Le choix de la méthode à appliquer dépend du modèle (vêtement doublé ou non), de l'épaisseur du tissu, de la silhouette (ventre marqué ou non), de l'usage du vêtement (sport, soirée, ville).

Quels que soient le modèle de la ceinture et la technique appliquée pour le montage, la ceinture doit répondre à des exigences de confort et d'esthétique.

Ce chapitre expose les techniques les plus couramment utilisées pour le montage des ceintures droites à la taille et des ceintures taille basse.



Le montage des ceintures pour vêtements non doublés

Il existe plusieurs façons de monter une ceinture sur un vêtement. Cet ouvrage présente les techniques les plus couramment utilisées.
La ceinture droite est une bande coupée en droit-fil puis pliée pour éviter l'épaisseur de la couture en haut de la ceinture.
Vérifier que les crans de montage au bord de la ceinture sont bien établis car ils sont indispensables (voir page 13).

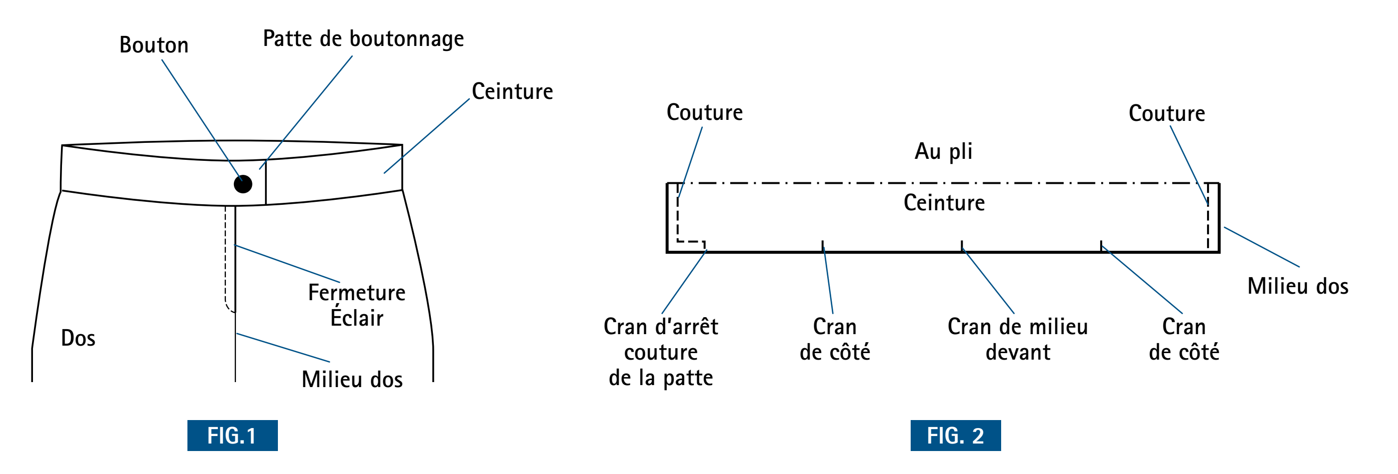


FIG.1

FIG. 2

Le montage de la ceinture surpiquée

La préparation de la ceinture

Appliquer une couture droite sur les deux bords de la largeur de la ceinture en respectant la marge prévue (fig. 3). Cranter à l'arrêt de la couture indiqué par la largeur de la patte de boutonnage. Retourner sur l'endroit et repasser.
Préparer le vêtement : assembler le dos et le devant, établir la fermeture.

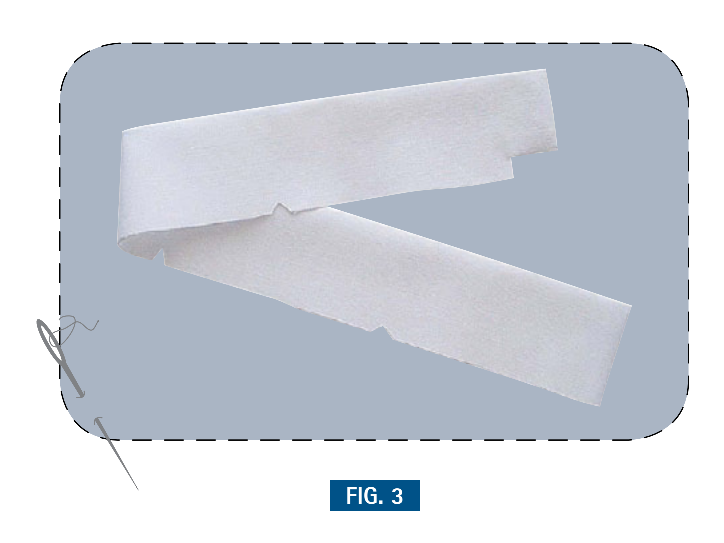


FIG. 3



Le montage du dessous de la ceinture

Sur ce modèle (fig. 4), la fermeture Éclair a été cousue sur la jupe en appliquant la technique de « montage asymétrique » (voir page 124).

Sur l'envers de la jupe, placer la ceinture en commençant par le côté avec la patte de boutonnage. Ajuster la marge de couture prévue sur la ceinture au niveau du blocage sur la spirale de la fermeture Éclair.

Si la ceinture a été thermocollée ou entoilée, épingler ce côté de la ceinture afin qu'il se trouve à l'intérieur de la jupe ou du pantalon. Respecter les crans de montage de milieu et de côtés.



FIG. 4



FIG.5

Aligner la deuxième extrémité de la ceinture avec la fermeture Éclair au niveau du blocage sur la spirale de la fermeture et épingler. Vérifier que la largeur de la ceinture est identique des deux côtés.

Appliquer une couture droite pour assembler le haut de la jupe avec une des deux parties de la ceinture pliée.



L'application de la surpiqûre

Rabattre la ceinture sur l'endroit du vêtement de manière que la jupe soit prise entre les deux morceaux de la ceinture. Épingler un ourlet sur toute la longueur de la ceinture en respectant la marge prévue pour la couture.
Pour rendre le travail plus facile, retourner la jupe sur l'envers et appliquer une nervure au bord de l'ourlet en veillant à ce que cette nervure couvre la couture d'assemblage de la ceinture avec la jupe faite précédemment.



FIG. 6

La finition

Cette technique est utilisée pour les vêtements qui ne sont pas doublés. Les bords de la ceinture n'ont pas besoin d'être surfilés car ils sont cachés à l'intérieur de la ceinture.
La boutonnière est généralement établie au milieu de la patte, le bouton est situé sur l'autre bord et en dessous.



FIG. 7





Le montage de la ceinture sans surpiqûre

Préparer la ceinture (voir page 134).
Coudre la fermeture Éclair au dos de la jupe de façon asymétrique (voir page 124).

Le montage du dessus de la ceinture

Épingler au bord de la jupe, côté endroit, le côté non thermocollé de la ceinture pliée qui devra se trouver à l'intérieur de la jupe.
Respecter les crans de montage de milieu et de côtés.
Appliquer une couture droite pour assembler le haut de la jupe avec une des deux parties de la ceinture pliée.



FIG. 1



FIG. 2

La fixation de la ceinture

Tourner la ceinture sur l'envers de la jupe et épingler sur la ligne de pliure établie au fer.
En haut, au niveau du blocage de la glissière, sur environ 1 cm, replier le bord sur les deux côtés de la fermeture de la ceinture pour dégager la spirale, puis épingler.
La marge de la couture doit être couchée vers le haut.





FIG. 3

Sur l'endroit, assembler la ceinture par une couture droite juste en dessous de la couture précédente (voir fig. 3, zoom). La couture d'assemblage établie de cette façon est invisible sur le côté extérieur de la ceinture, ce qui améliore la qualité de la finition.

Les finitions

Le bord de la ceinture à l'intérieur de la jupe doit être surfilé pour l'empêcher de s'effilocher.



Montage fini de la ceinture.

FIG.4



Le montage rapide

Monter la ceinture de cette façon demande un peu d'expérience dans le domaine de la couture. Elle est souvent utilisée dans les ateliers de confection de prêt-à-porter pour sa rapidité : le repassage n'est fait qu'une seule fois, après le montage intégral de la ceinture.

L'assemblage du dessus de la ceinture avec la jupe

Assembler les parties du devant et du dos de la jupe ou le pantalon. Établir la fermeture Éclair.

Pour rendre le montage plus facile, retourner la jupe sur l'envers et placer l'endroit de la ceinture contre l'endroit de la jupe en respectant les crans de montage (du milieu, des côtés et de la largeur de la patte de boutonnage). Appliquer une couture droite en respectant la marge prévue.

Plier les deux extrémités de la ceinture et appliquer une couture droite (fig. 2, en rouge), en veillant à ce que la largeur de la ceinture soit la même sur les deux côtés de l'ouverture.



FIG. 1



FIG. 2



L'application de la surpiqûre

Retourner les deux bouts cousus de la ceinture sur l'endroit, puis plier la ceinture en fixant sa largeur. Veiller à ce que le bord couvre la couture précédente : la marge doit être égale à la marge cousue auparavant.
La couture d'assemblage doit être couchée vers le haut, à l'intérieur de la ceinture. Épingler sur toute la longueur de la ceinture puis appliquer une couture : un ourlet, une couture invisible ou bien des points à la main.
Ensuite, repasser l'ouvrage.



FIG. 3

Le montage de la ceinture effectué de cette façon offre la possibilité de cacher la patte de boutonnage en dessous. Le bouton est alors cousu sur la patte et la boutonnière au bord de la partie visible de la ceinture. On peut aussi appliquer une pression ou une agrafe.



FIG. 4



Le montage des ceintures pour vêtements doublés

Il existe de multiples façons de monter une ceinture sur un vêtement doublé. La méthode choisie dépend en général de l'épaisseur du tissu car la couture d'assemblage ne doit pas gêner.
Cet ouvrage présente les deux techniques les plus utilisées.

Doublure

FIG. 1



Le montage rapide

Préparer la jupe : assembler les parties du devant et du dos, monter la fermeture Éclair.
Préparer la doublure : assembler les parties du devant et du dos, aplatir au fer les marges de la fente (fig. 1).

Le montage de la doublure avec la jupe

À l'intérieur de la jupe, placer la doublure de façon que l'envers de la doublure se trouve contre l'envers de la jupe.
Laisser environ 0,5 cm, en haut de l'ouverture, entre la spirale de la fermeture et la pliure du bord de la fente de la doublure (fig. 2).

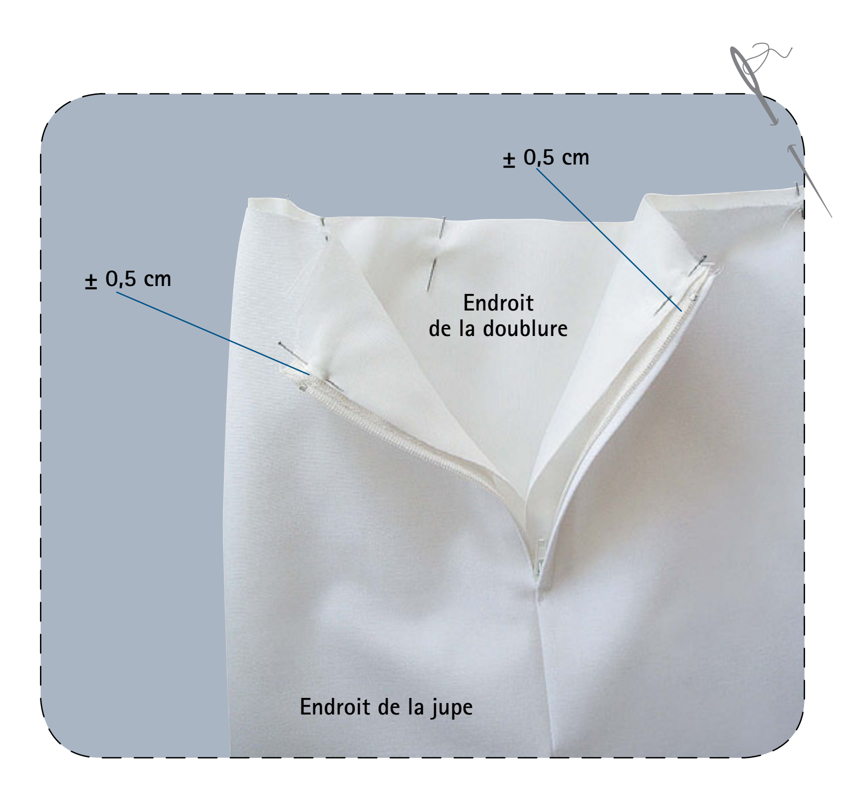


FIG. 2



La préparation de la ceinture

Sur le bord de la largeur de la ceinture, appliquer une couture droite en respectant la marge de couture prévue et la largeur de la patte de boutonnage.
Retourner sur l'endroit et repasser.

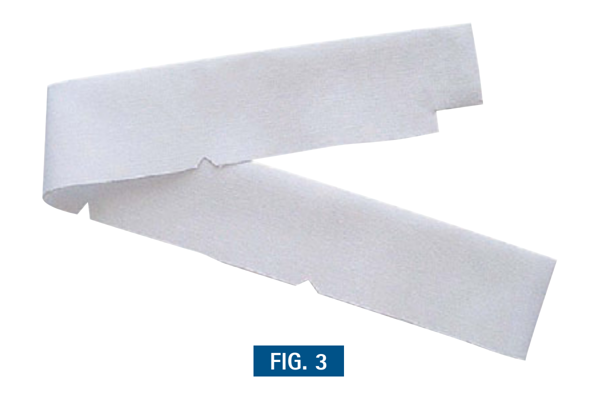


FIG. 3

Le montage du dessus de la ceinture

Retourner la jupe sur l'envers de façon que la doublure soit à l'extérieur. Superposer la ceinture (partie non thermocollée) sur l'endroit de la jupe (voir aussi page 137).
Assembler une des deux parties de la ceinture pliée par une couture droite avec la jupe et la doublure, en respectant la marge de couture prévue.



FIG. 4

Les finitions

Relever ensuite la ceinture et la retourner vers la doublure. Épingler sur la pliure établie auparavant au fer.
Terminer la ceinture soit par l'application d'une nervure (voir page 136), soit en surfilant le bord pour un résultat plus raffiné (voir page 138).



FIG. 5



Le montage raffiné

Cette méthode est plus élaborée que la précédente et demande une certaine expérience dans le domaine de la couture. L'effet final est plus élégant et soigné grâce à la propreté obtenue après le montage à l'intérieur de la jupe.



FIG. 1

L'assemblage du dessus de la ceinture avec la jupe

Préparer la ceinture comme sur le modèle précédent : coudre ses extrémités, la retourner et la repasser (voir page 142).

Retourner la jupe à l'envers pour rendre le travail plus facile. Superposer la ceinture (le côté non thermocollé) sur le bord de l'endroit de la jupe (fig. 1).

Épingler en respectant les crans de montage du milieu et des côtés et la largeur de la patte de boutonnage, puis assembler en appliquant une couture droite au bord en respectant la marge de couture prévue.

Le montage du dessous de la ceinture avec la doublure

Placer la doublure à l'intérieur de la jupe de façon que l'endroit de la doublure se trouve contre la deuxième partie de la ceinture pliée (avec le thermocollant).

Les bords pliés de la fente de la doublure doivent être déplacés d'environ 0,5 cm du bord afin de ne pas couvrir la spirale de la fermeture Éclair (voir page 141).

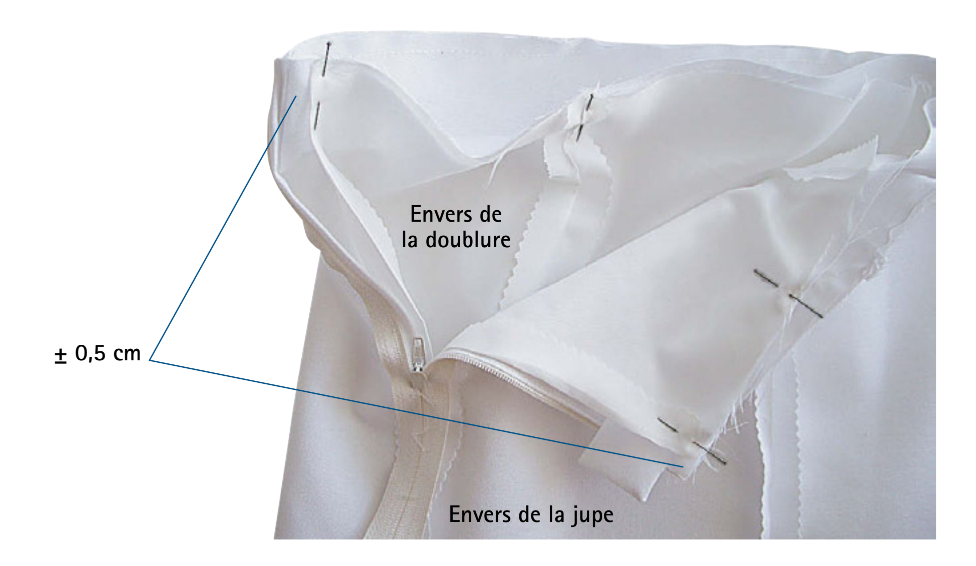


FIG. 2



Assembler les bords de la ceinture et de la doublure par une couture droite en veillant à ce que la largeur de la marge de cette couture soit inférieure de 1 ou 2 mm à la couture d'assemblage de la jupe avec l'autre bord de la ceinture.
Les deux coutures seront couchées dans des directions opposées.
Il doit y avoir une petite distance entre les deux coutures pour pouvoir appliquer une surpiqûre par la suite.

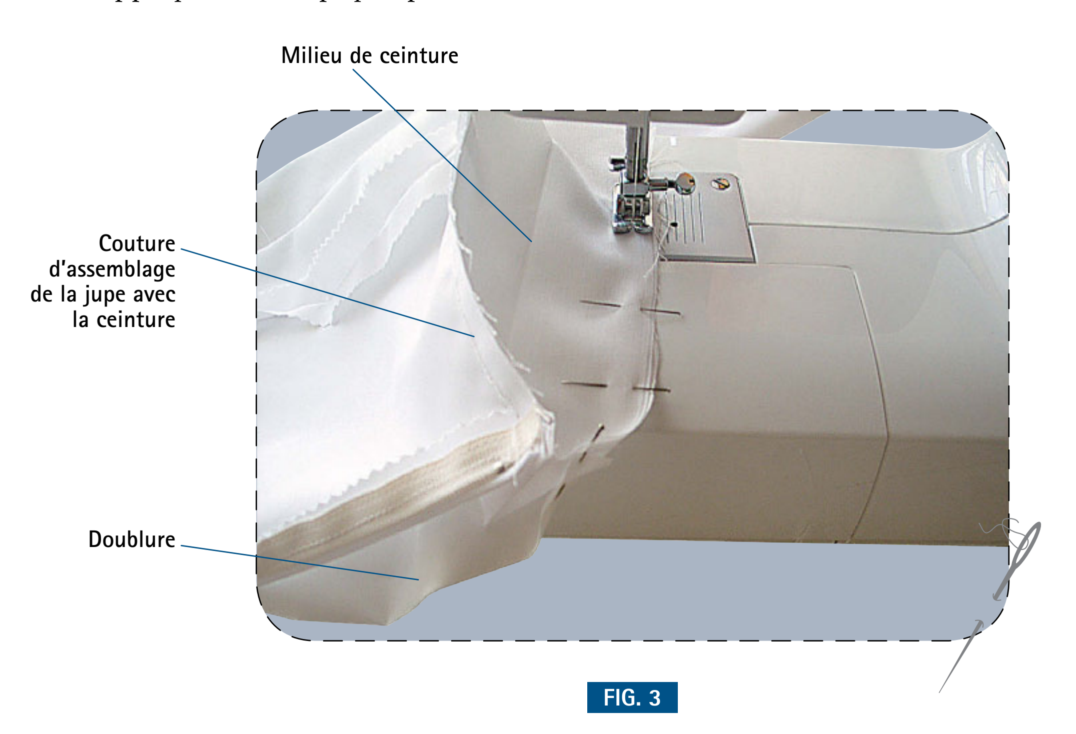


FIG. 3

Les finitions

Retourner la jupe sur son envers et placer les deux coutures de la ceinture vers le haut et vers le bas (fig. 4, flèches).
Sur l'endroit de la ceinture, appliquer ensuite une nervure (ou encore la couture décrite page 138), puis repasser.
Épingler les bords de l'ouverture de la doublure sur la fermeture, puis fixer par des petits points à la main en veillant à ce que le bord de la pliure soit suffisamment écarté de la spirale afin qu'il ne se prenne pas dans le mécanisme de la fermeture Éclair.

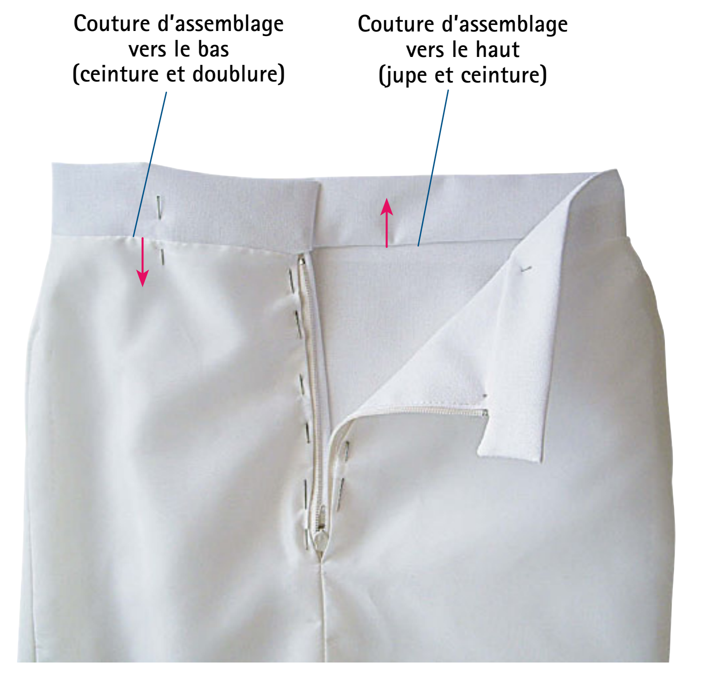
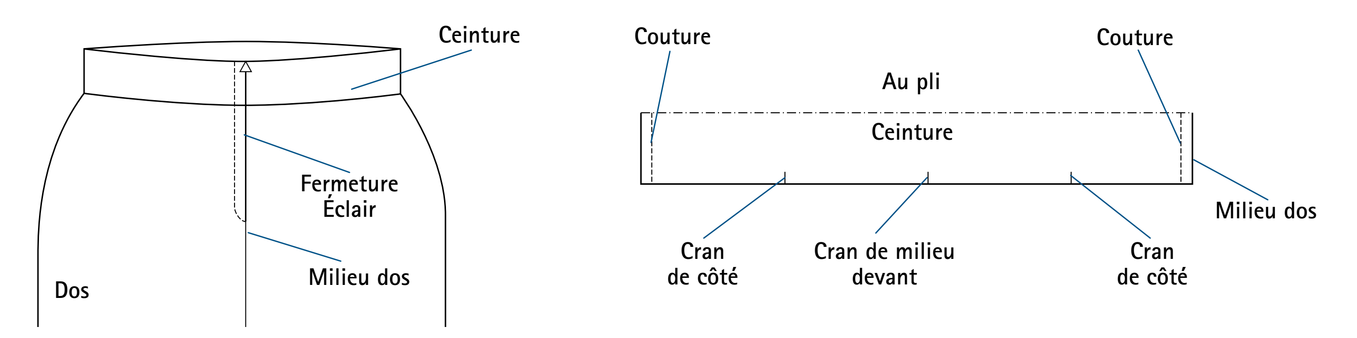


FIG. 4



La ceinture droite sans patte de boutonnage

Afin d'éviter la patte de boutonnage, la fermeture Éclair peut être prise dans la couture de la ceinture.
Cette méthode est souvent utilisée dans les tissus épais pour éviter l'épaisseur des coutures d'assemblage de la patte de boutonnage superposée avec la ceinture. Elle rend la fermeture de la ceinture plus pratique et plus esthétique.



Le montage du dessus de la ceinture avec la jupe

Préparer la jupe : assembler les parties du dos et du devant.
Plier la bande de la ceinture et aplatir au fer. Assembler la jupe et la ceinture en alignant les bords de la ceinture et de l'ouverture. Veiller à respecter la marge de couture prévue.
Repasser la couture fermée et couchée vers le haut, puis aplatir les bords de la ceinture à la largeur de la marge de couture (fig. 1).

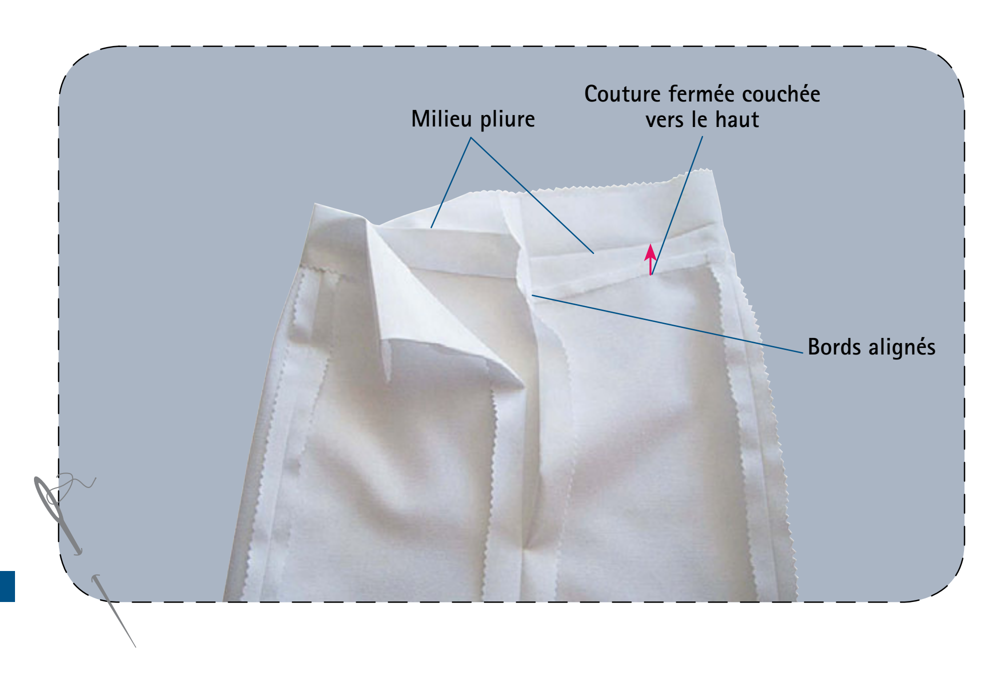


FIG. 1

Pour minimiser l'épaisseur de la couture sur les bords pliés de l'ouverture, cranter la marge jusqu'aux points de couture sur la ligne de pliure de la fente indiquée par le repassage.
Coucher les marges dans des directions opposées (fig. 2).

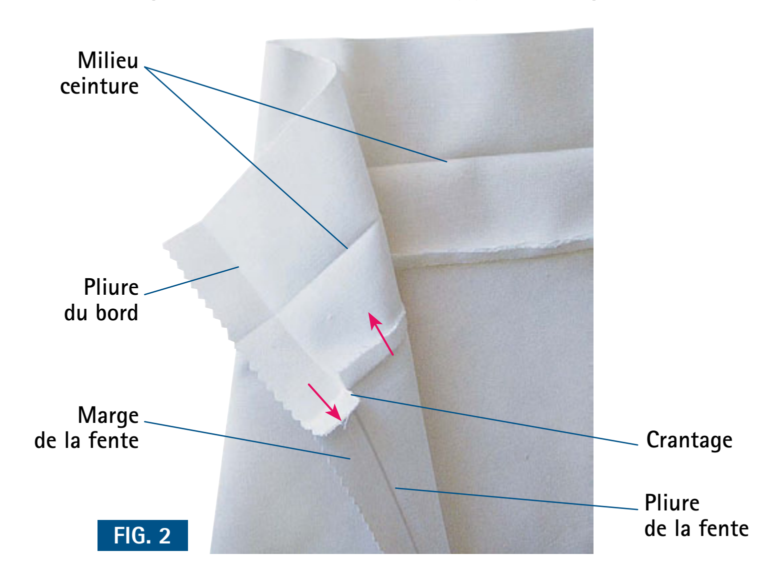


FIG. 2

Le montage de la fermeture

Épingler la fermeture Éclair aux bords de l'ouverture (voir page 123, fig. 1) en veillant à ce que les blocages de la spirale soient placés juste en dessous de la pliure du milieu de la ceinture (fig. 3).



FIG. 3



La fermeture est cousue sur la fente et prolongée sur la ceinture jusqu'au milieu de la cassure. Les deux coutures d'assemblage et la pliure doivent être parfaitement alignées.



FIG. 4

La fixation du dessous de la ceinture

Déplacer la pliure de la fente de 0,5 cm sur le haut de la largeur de la ceinture pour pouvoir laisser un espace nécessaire au passage de la tirette de la fermeture (fig. 5).

Extraire le petit triangle obtenu sur la cassure de la ceinture pour diminuer l'épaisseur, puis replier la ceinture et épingler.

Si l'ouvrage est conçu dans un tissu épais, éviter d'appliquer un ourlet. Surfiler simplement le bord de la ceinture puis assembler par une nervure (voir page 136) ou par une couture juste en dessous de l'assemblage précédent (voir page 138).

Si une doublure est prévue, l'assembler à la ceinture en suivant les indications de la page 142.

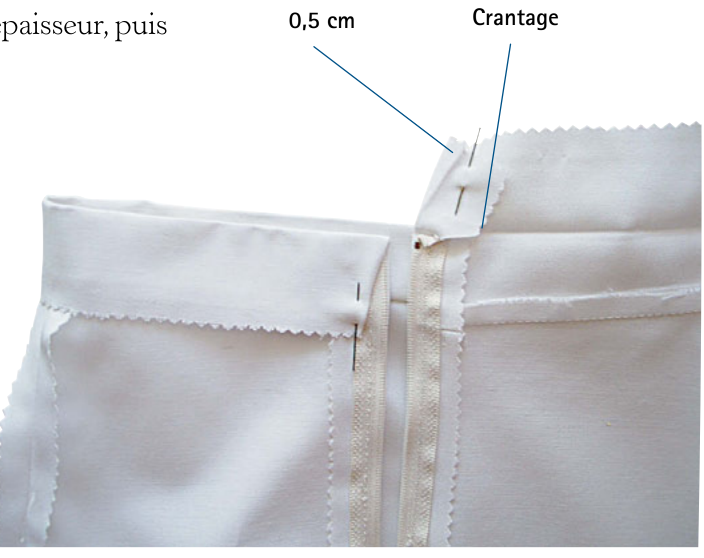


FIG. 5



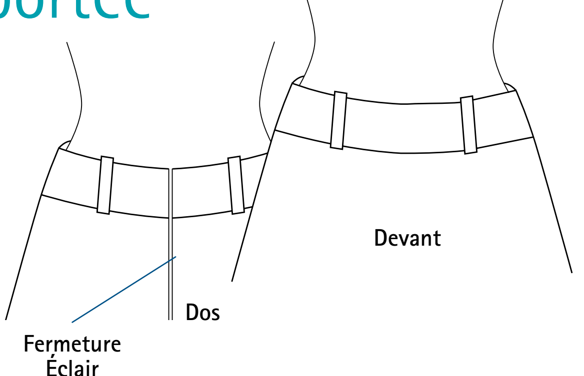
Montage fini de la ceinture.

FIG. 6



La ceinture enforme rapportée

Cette forme de ceinture est appliquée sur un pantalon ou une jupe à taille basse.
Le modèle comporte une ceinture en deux parties : l'enforme et le dessous qui fait la propreté de cette ceinture. Pour plus d'informations sur la construction des ceintures enformes, se référer à *Le Modélisme de mode – vol. 1.* Coupe à plat : les bases, page 118.



La préparation des éléments de la ceinture

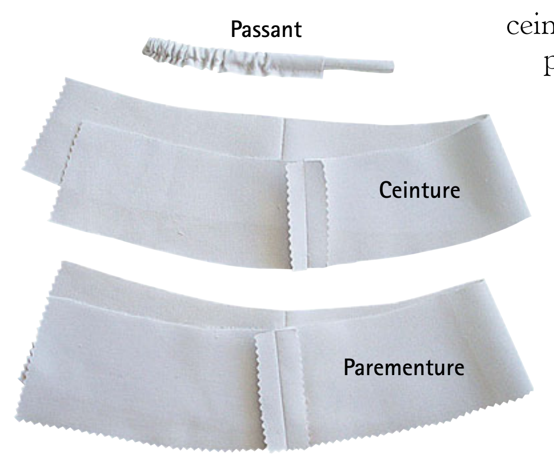


FIG. 1

Assembler les parties du dos et du devant de la ceinture enforme ; procéder de même avec la parementure.
Repasser les coutures ouvertes pour éviter l'épaisseur car elles seront superposées.
Préparer les passants de la largeur souhaitée et d'une longueur égale à la largeur de la ceinture (voir page 47).
Il est fortement conseillé de coudre une bandelette de la longueur totale de tous les passants puis de la découper selon les besoins.
Si la bande pour les passants est coupée en biais, il faut la thermocoller pour l'empêcher de se détendre.

Le placement des passants

Les passants sur la ceinture sont placés au milieu de chaque moitié du devant et du dos.
Les fixer sur le bord de la partie haute de la ceinture par des points de couture ou des épingles.

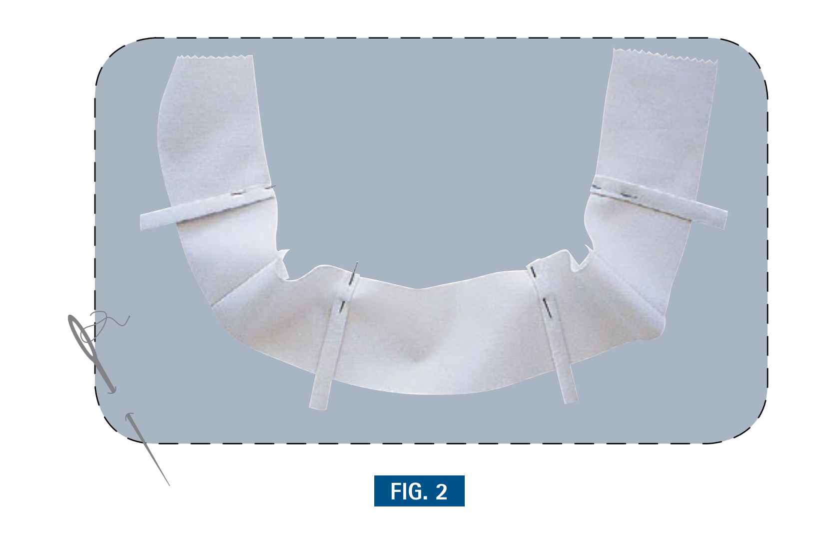


FIG. 2



L'assemblage de la ceinture



Superposer l'endroit de la ceinture contre l'endroit de la parementure, puis assembler en appliquant une couture droite sur le bord de la partie haute, en respectant la marge de couture prévue.
Veiller à ce que les crans et les coutures de la ceinture correspondent aux crans et aux coutures de la parementure.

FIG. 3

Cranter le bord de la couture d'assemblage sur les parties creusées, puis coucher la marge de la couture vers la parementure et appliquer une nervure au bord sur l'endroit de la parementure (fig. 4).
Cette nervure permet que le bord de la ceinture soit net après le repassage.
La forme du bord de la ceinture est creusée et a donc tendance à se détendre ; pour cette raison, il faut appliquer un ruban de droit-fil (voir page 57).

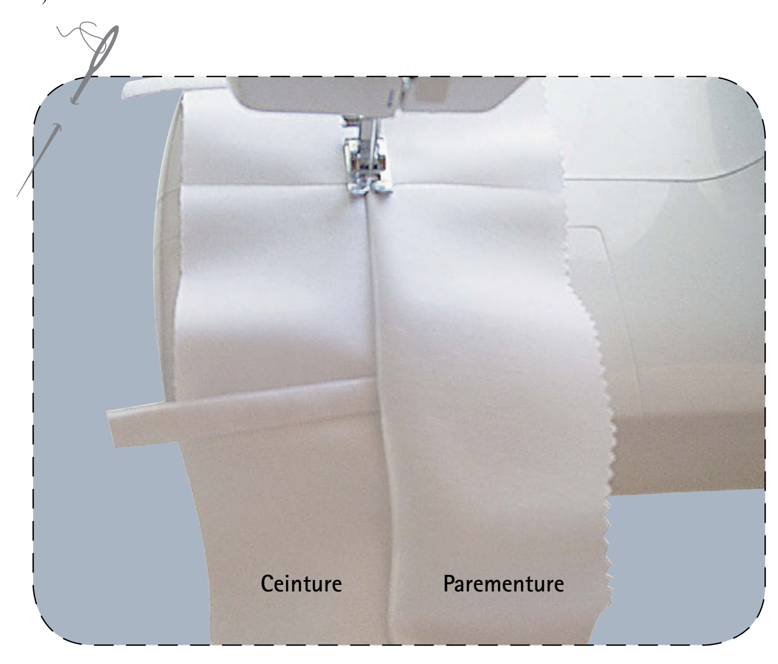


FIG. 4



Le montage des passants sur la ceinture

Plier la ceinture en suivant le bord de la nervure et repasser.
Fixer les passants en bas de la ceinture par des épingles ou des points de coutures. Il faut laisser une souplesse de 0,5 à 1 cm, selon l'épaisseur du tissu, afin de pouvoir passer une ceinture.

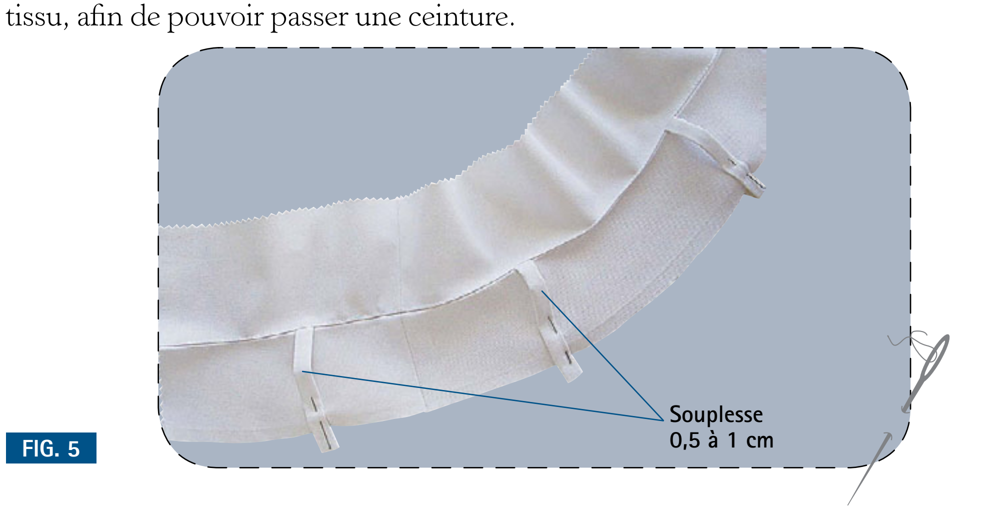


FIG. 5

Le montage de la ceinture avec la jupe

Superposer ensuite l'endroit de la jupe contre l'endroit du bas de la ceinture (fig. 6). Appliquer une couture droite en prenant soin d'accorder les coutures des côtés et en respectant la marge de couture prévue.
Il est conseillé d'établir cette couture en positionnant le bas de la ceinture (bord galbé) en dessous du haut de la jupe (bord creusé) car cette opération est plus facile à maîtriser ainsi à la machine (voir «Les arrondis», page 30).
Appliquer la fermeture Éclair en suivant les indications de la page 146, puis fixer la ceinture par une couture droite (voir page 138).

FIG. 6

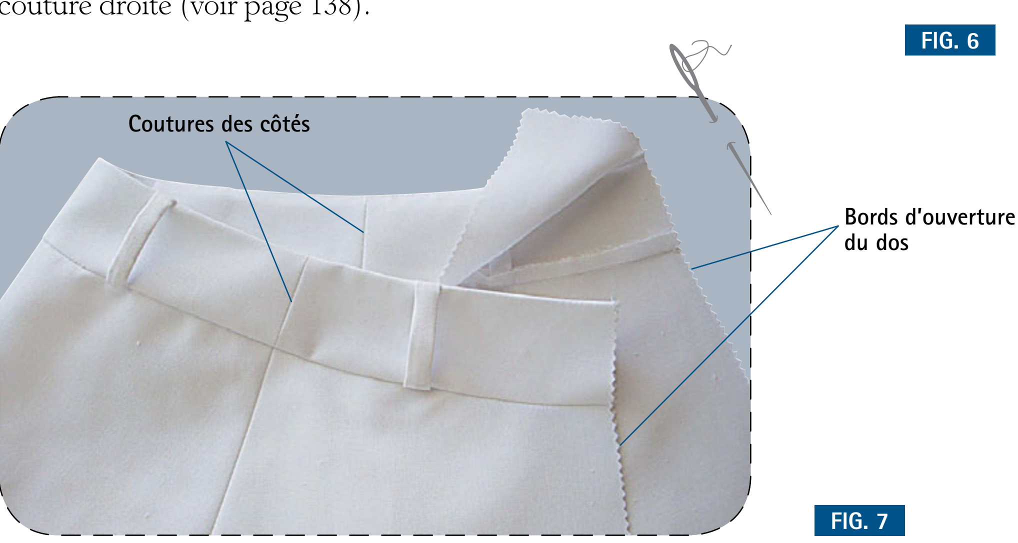
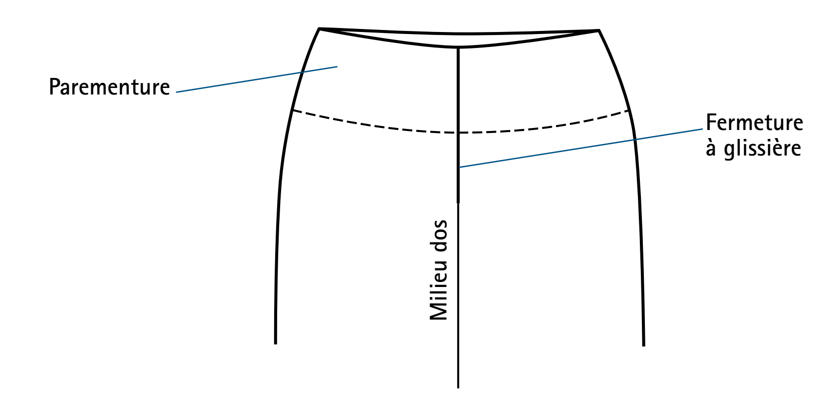


FIG. 7



La taille parementée

Dans ce type de modèle sans ceinture, la finition du haut de la jupe est établie par la parementure.
Cette construction est souvent utilisée pour les jupes et pantalons taille basse ou pour les grandes tailles.



La taille parementée avec fermeture invisible

La préparation de la jupe et de la parementure

Assembler les parties du dos et du devant de la jupe ; procéder de même avec la parementure. Si nécessaire, entoiler ou thermocoller la parementure (voir page 55).
Fixer la longueur de l'ouverture puis plier et repasser les bords de la fente.
Coudre la fermeture invisible aux bords de la fente (voir page 130).



FIG. 1



Le montage de la parementure avec la jupe

Superposer l'endroit de la parementure contre l'endroit de la jupe (fig. 2). Accorder les coutures des côtés et aligner les bords de la fente de la jupe avec les bords de la parementure. Pour cela, déplier la marge de la fermeture cousue, puis épingler.

Appliquer une couture droite en respectant la marge de couture prévue. Veiller à ce que les points de couture sur les deux extrémités de l'ouverture soient juste au-dessus du blocage de la glissière (voir page 123).

Cranter le bord de la couture d'assemblage sur les deux parties creusées, puis coucher la marge vers la parementure et appliquer une nervure au bord de la parementure sur l'endroit (voir page 149). Cette nervure permet que le bord de la jupe soit bien net après le repassage.

Comme le bord de la jupe est creusé, il a tendance à se détendre : penser à appliquer une bande de droit-fil sur la ceinture pour qu'elle ne se détende pas (voir page 57).

FIG. 2



FIG. 3



La fixation de la parementure

Sur la couture d'assemblage fixée par la nervure, plier la parementure sur l'endroit de la jupe et aligner les deux bords : celui de l'ouverture et celui de la parementure.
Appliquer une couture de façon que la bande en tissu de la fermeture invisible soit prise dans cette couture (fig. 4, traits rouges).



FIG. 4



FIG. 5

Les finitions

Retourner la jupe sur l'endroit, repasser le bord et la fermeture.
Coudre à la main une agrafe à l'extrémité de l'ouverture pour bien assembler les deux parties de la fermeture (voir page 51).



Montage fini de taille parementée de la jupe.

FIG. 6



La taille parementée avec fermeture Éclair

La préparation de la jupe et de la parementure

Assembler les parties dos et devant de la jupe puis de la parementure. Entoiler ou thermocoller si nécessaire (voir page 55). Fixer la longueur de l'ouverture puis plier et repasser les marges de coutures.



FIG. 1

Le montage de la fermeture

Superposer l'endroit d'une partie de la fermeture ouverte contre l'endroit de la fente de façon que la spirale de la fermeture soit posée sur la pliure de la fente.

Appliquer une couture au bord de la bande en tissu de la fermeture pour maintenir son placement.



FIG. 2



Le montage de la parementure avec la jupe

Assembler la parementure avec la jupe par une couture en respectant la marge de couture prévue. Puis établir une nervure au bord, sur l'endroit de la parementure, en suivant les indications de la page 149, fig. 4.



FIG. 3



FIG. 4

La fixation de la parementure

Installer sur la machine le pied-de-biche gauche (voir page 22, fig. 3B), puis fixer la fermeture en commençant la couture au-dessus de la nervure sur la parementure (voir page 123).

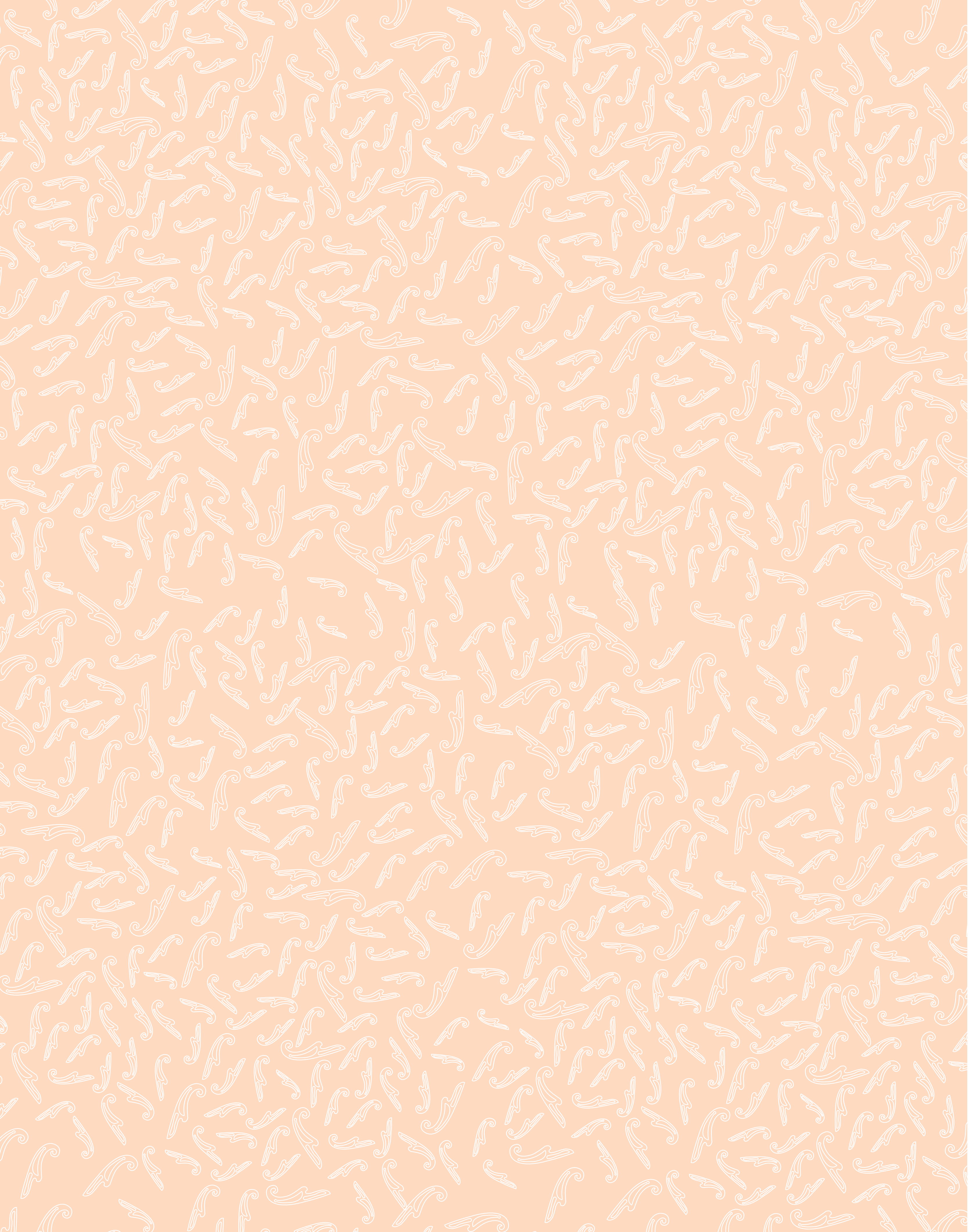
Les finitions

Plier les bords des deux extrémités de la parementure et les fixer par des points de couture à la main. Pour maintenir assemblées les deux parties de l'ouverture, placer des agrafes au bord.



FIG. 5





Les poches

La large variété des poches peut être divisée en deux catégories : les poches appliquées (rapportées et cousues sur le vêtement) et les poches intérieures (prises dans la couture ou fendues dans la découpe).

Cependant, la différence entre ces deux catégories ne se situe pas seulement dans la forme du modèle de la poche, mais aussi dans la technique de montage.

La même technique est généralement utilisée pour toutes les poches appliquées. En revanche, sur les poches intérieures, où le sac de poche se trouve à l'intérieur du vêtement, la partie visible faite dans l'ouverture demande un travail de couture très précis et soigneux, qui nécessite différentes méthodes de montage. Ce chapitre présente les plus couramment utilisées.



Les poches dans la couture

Généralement, ces types de poches intérieures sont appliqués dans la couture de côté d'une jupe, d'un pantalon ou dans la ligne de découpe (bretelle) d'une veste ou d'un manteau. Pour plus d'informations sur la construction des poches, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, page 191.

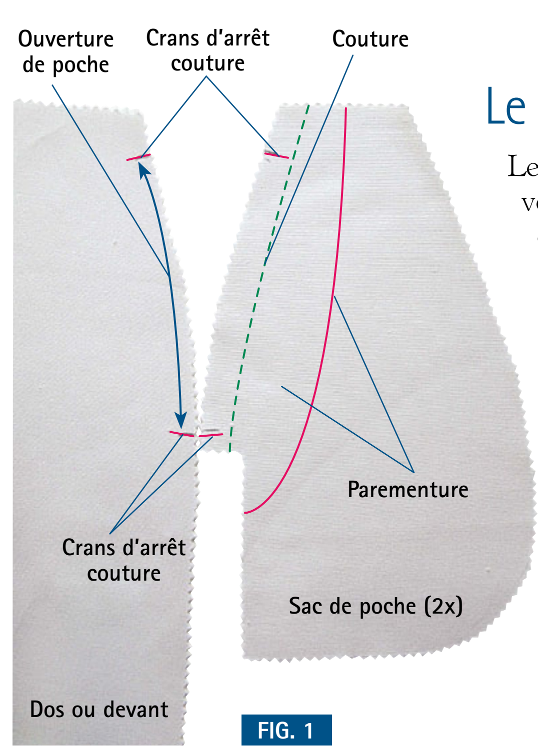


FIG. 1

Le sac de poche

Le sac de la poche se trouve à l'intérieur du vêtement et, pour réduire son épaisseur, il est construit dans un tissu fin (doublure).

Sur la partie du dessous du sac de poche, il faut appliquer une parementure en tissu afin que la doublure n'apparaisse pas au moment de son ouverture (fig. 1, en rouge). Le dessous de la poche peut aussi être coupé dans le tissu du vêtement et le dessus dans la doublure.

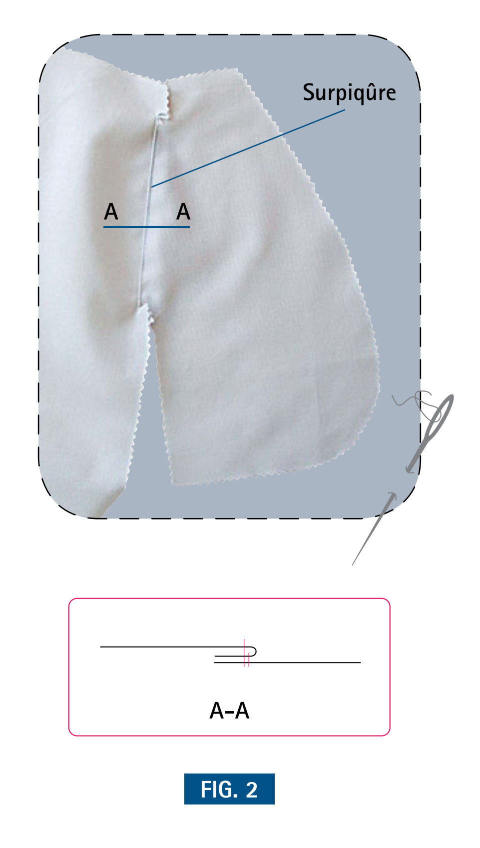


FIG. 2

Le montage de la poche avec la jupe

Le dessous et le dessus du sac de la poche ont une forme identique et sont assemblés de la même manière par une couture droite sur le dos et sur le devant en respectant les crans d'arrêt de la couture.

Dans un tissu difficile à aplatir au fer ou dans un tissu épais, appliquer une surpiqûre à 1 ou 2 mm du bord en couchant la couture vers la poche.



L'assemblage de la poche

Cranter le bord de la poche sur les marques d'arrêt de la couture jusqu'à la couture. Placer le dos et le devant de la poche l'un sur l'autre, l'endroit du tissu à l'intérieur, puis assembler la poche (fig. 3).

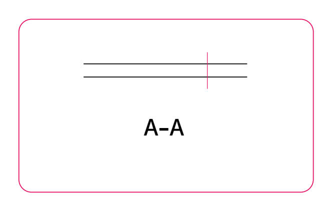




FIG. 3

L'assemblage de la jupe

Plier la poche sur la couture d'ouverture de fente de la jupe, puis couvrir avec le devant et le dos de la jupe – sur la figure 4, le contour de la poche est marqué par la ligne rouge.

Assembler le côté de la jupe à partir de l'ouverture de la poche jusqu'en bas. Le coin de la poche doit être pris dans la couture. La partie de la jupe au-dessus de la fente de poche est assemblée de la même manière.

Ouvrir les coutures du côté, aplatir au fer, fixer le haut de la poche avec la partie haute du devant puis rapporter la ceinture à la taille (voir page 148). Le haut de la poche doit être pris dans la ceinture.

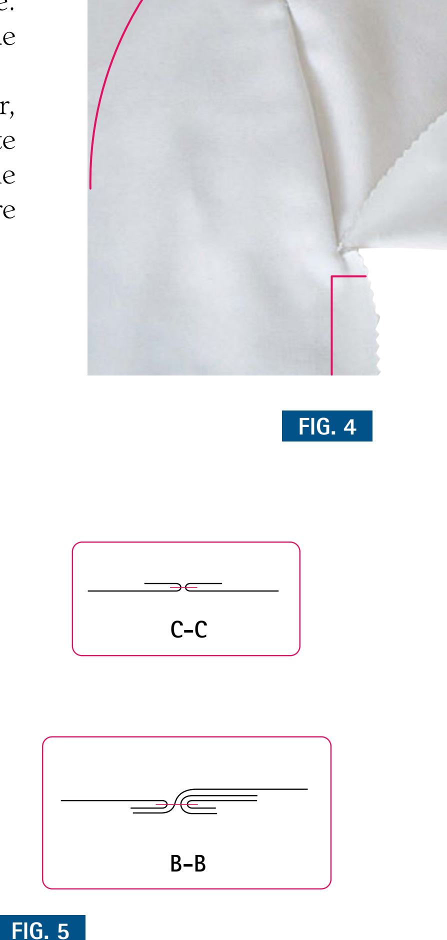


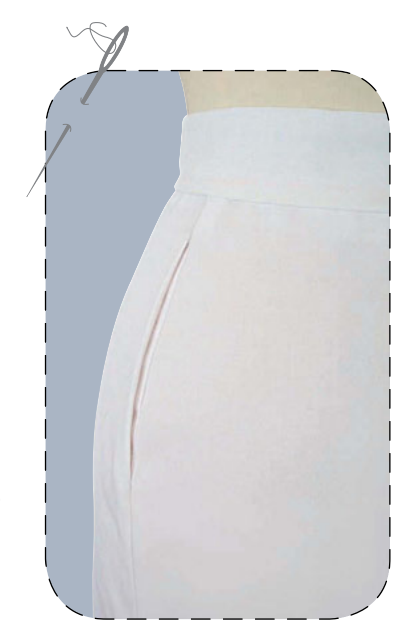
FIG. 4



FIG. 5



Toutes les poches appliquées dans la couture d'une jupe, d'un pantalon ou dans la découpe des vestes et des manteaux, sont faites selon la même technique de montage.



Poche finie dans la couture du côté gauche de la jupe (vue de dos).

FIG. 6

Les poches « à l'italienne »

Les poches à l'italienne, aussi appelées poches en biais ou biaisées, sont une variante des poches appliquées dans la couture.
Il s'agit d'une découpe du bord au niveau des petites hanches pour créer l'ouverture de la poche.
Le vide provoqué par cette découpe est rempli par un morceau du dessous du sac de la poche fait dans le même tissu que le vêtement.
S'il existe de multiples formes de bord d'ouverture, la technique de montage reste identique. Ces types de poches sont souvent utilisés sur les pantalons en jeans.

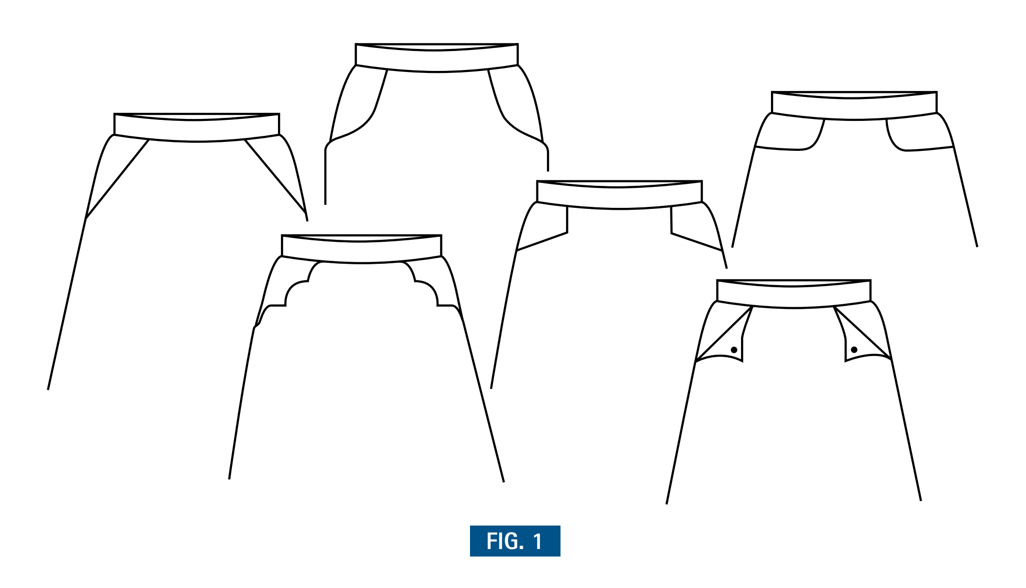


FIG. 1



Le sac de poche

Le sac de la poche de ce modèle se compose du dessus, qui a la même ouverture de poche que la partie du devant du vêtement, et du dessous de la poche qui, sur un de ses côtés, sera assemblé avec le côté du dos du vêtement.
En général, le dessus de la poche est découpé dans un tissu fin (doublure), mais le dessous est toujours découpé dans le même tissu que le vêtement.
Il est également possible d'appliquer une parementure en tissu sur la partie visible du dessous de poche (fig. 2).

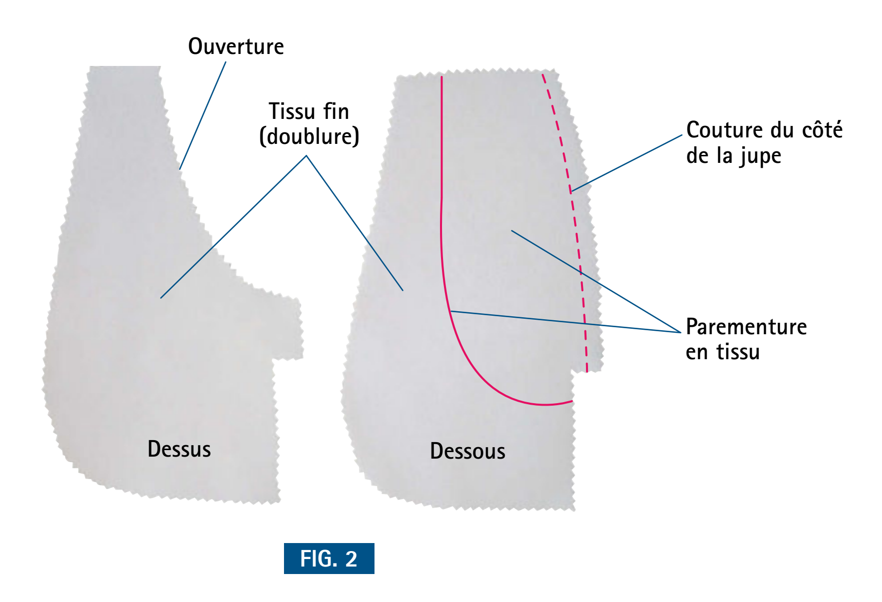


FIG. 2

L'assemblage du dessus de la poche avec le devant

Assembler le dessus de la poche avec le devant en appliquant un droit-fil dans la couture car l'ouverture de la poche est coupée en biais et risque de se détendre. Dans un tissu épais ou difficile à aplatir, on peut appliquer une surpiqûre à 1 ou 2 mm du bord en couchant la couture vers la poche.

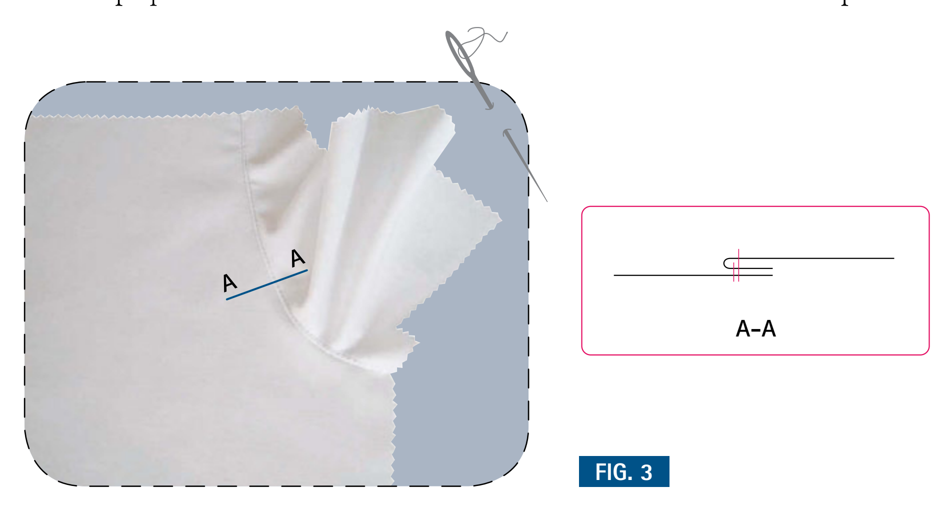


FIG. 3



L'assemblage du dessous de la poche avec le dos

Placer, endroit contre endroit, le dessous du sac de la poche sur le dessus (déjà cousu avec le devant) et assembler.

FIG. 4

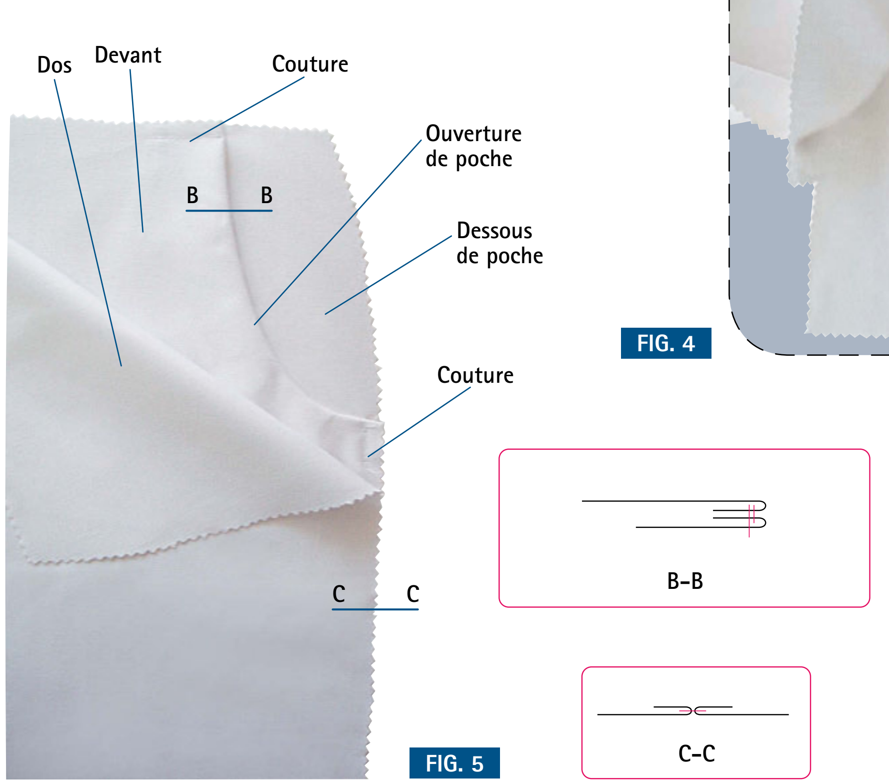


FIG. 5

Le montage du côté de la jupe

Fixer la poche en haut de la jupe et sur le côté par de courtes coutures près du bord (fig. 5).
Placer le dos et établir la couture du côté de la jupe en respectant la marge prévue.
Repasser la couture de côté ouverte, puis rapporter la ceinture selon le choix du modèle.
Il ne faut pas oublier d'appliquer au bord de la découpe d'ouverture de la poche soit un thermocollant soit une bande de droit-fil pour l'empêcher de se déformer.



Poche finie sur le côté gauche de la jupe avec l'ouverture coupée en biais.

FIG. 6



Les poches dans la découpe avec passepoil

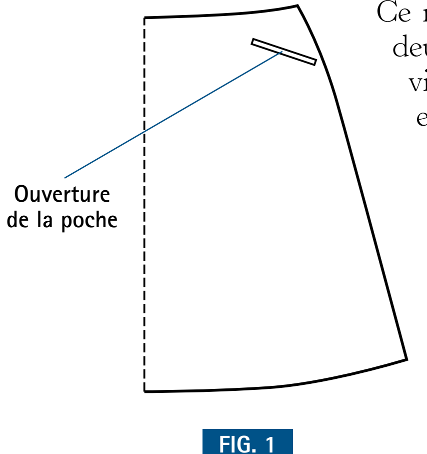


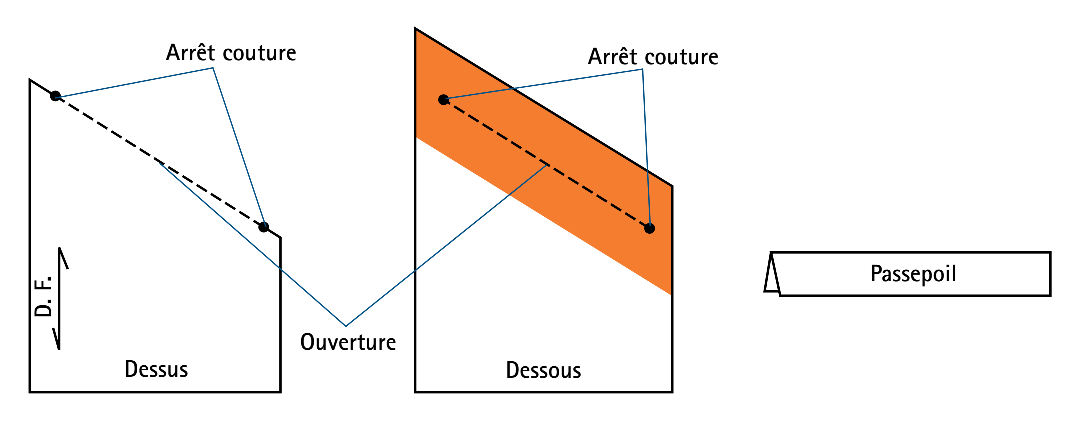
FIG. 1

Ce modèle de poche est terminé par un passepoil sur un ou deux côtés de la découpe, ou par une patte, pour couvrir le vide entre les deux coutures. Le passepoil est visible sur environ 1 à 2 cm de large après le montage du sac de poche (dessous et dessus).

La découpe peut être établie sur une ligne horizontale, verticale, ou sur un angle. Pour cette dernière découpe, il est nécessaire d'appliquer sur les bords soit un thermocollant soit un ruban de droit-fil pour l'empêcher de se déformer (voir pages 55 et 57). Pour plus d'informations sur la construction des poches dans la découpe, voir *Le Modélisme de mode* – vol. 1. Coupe à plat : les bases, page 197.

Les détails de la poche

Le passepoil est une bande du même tissu que le vêtement coupé en droit-fil. Son rôle n'est pas seulement de combler le vide entre les deux coutures, il doit aussi empêcher le bord en biais de se détendre.
Sur le dessous du sac de la poche, appliquer un thermocollant ou un ruban de droit-fil.
Le passepoil est cousu en même temps que le dessus du sac de la poche.



Patron complet de la poche.

FIG. 2



Généralement, le dessous et le dessus du sac de la poche sont faits dans un tissu fin pour éviter une épaisseur. Cependant, pour empêcher que la doublure n'apparaisse au moment de l'ouverture, on peut appliquer une parementure d'une largeur de 4 à 5 cm (fig. 2, en orange).

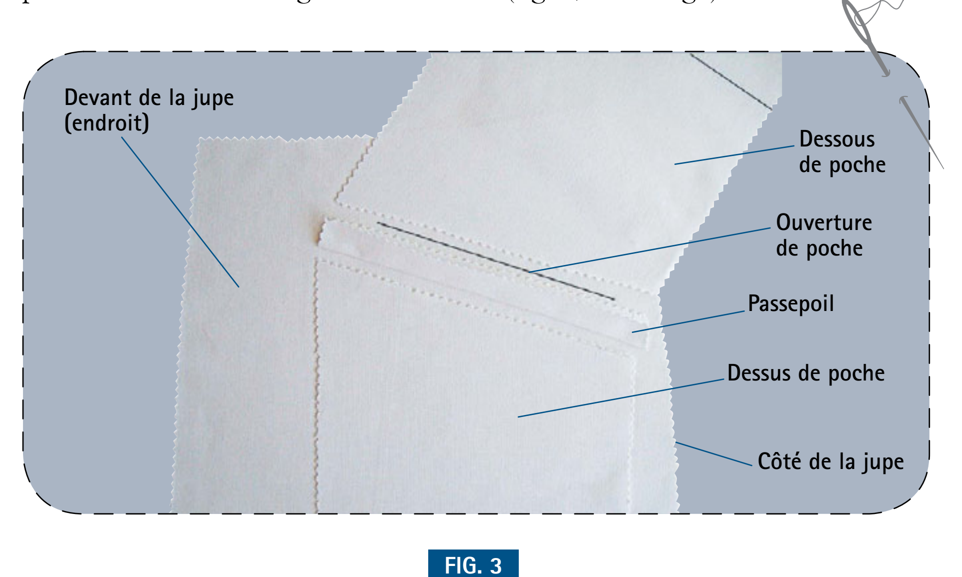


FIG. 3

Le montage des éléments de la poche

Placer le passepoil en dessous et très près de la ligne qui indique l'ouverture de la poche. Ensuite, placer la partie du dessus du sac de poche sur le passepoil et appliquer une couture droite seulement sur la longueur de l'ouverture (fig. 4).
Mesurer ensuite la distance entre le bord du passepoil plié et la couture. Reporter cette mesure de l'autre côté de la couture droite pour coudre le dessous de la poche en haut de la ligne d'ouverture : la largeur du passepoil doit combler précisément le vide entre les deux coutures.

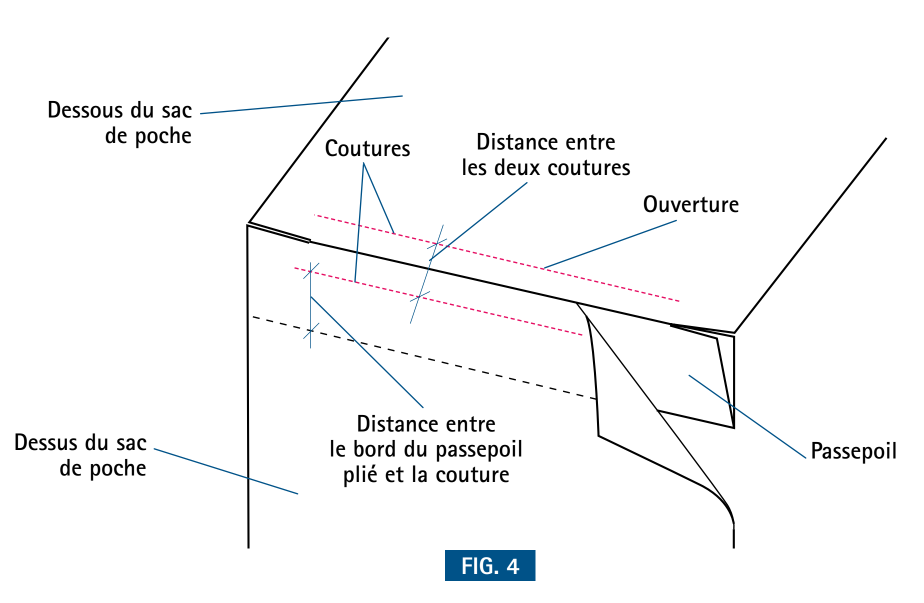


FIG. 4



La découpe de l'ouverture de la poche

Après avoir effectué très soigneusement les deux coutures au-dessous et au-dessus de la ligne d'ouverture (fig. 5, en rouge), découper au milieu (entre les coutures) en réservant de chaque côté environ 1 cm.

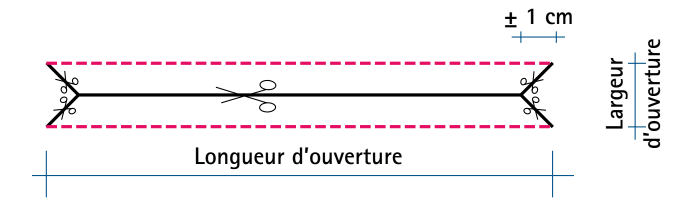


FIG. 5

À partir de là, diriger les ciseaux vers le haut puis vers le bas jusqu'au point d'arrêt couture en formant des petits triangles sur les extrémités de l'ouverture.

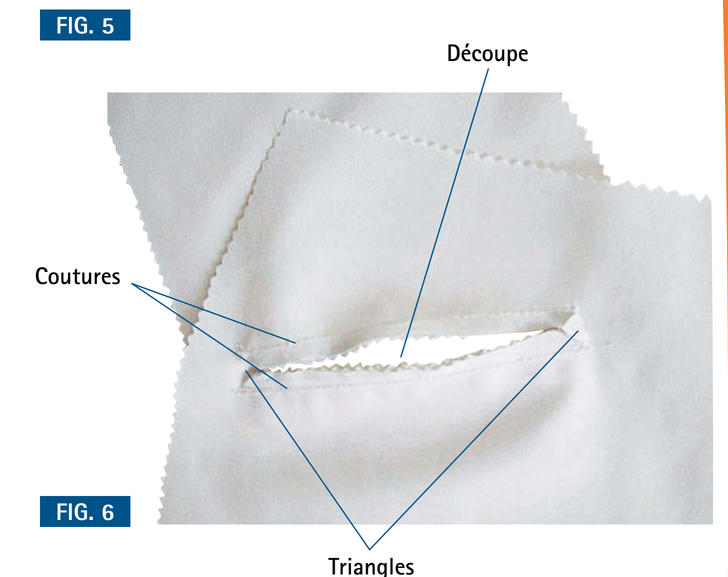


FIG. 6

L'assemblage du sac de poche

Retourner les deux parties de la poche par le trou de l'ouverture, placer sur une surface plane et ajuster les deux morceaux du fond de la poche et les petits triangles (fig. 7 et 8).

Pour fixer l'ouverture et fermer le sac de la poche, il faut, à partir du point d'arrêt couture (fig. 7), assembler les deux morceaux du fond de la poche en prenant les petits triangles dans la couture et en respectant la marge prévue au bord.

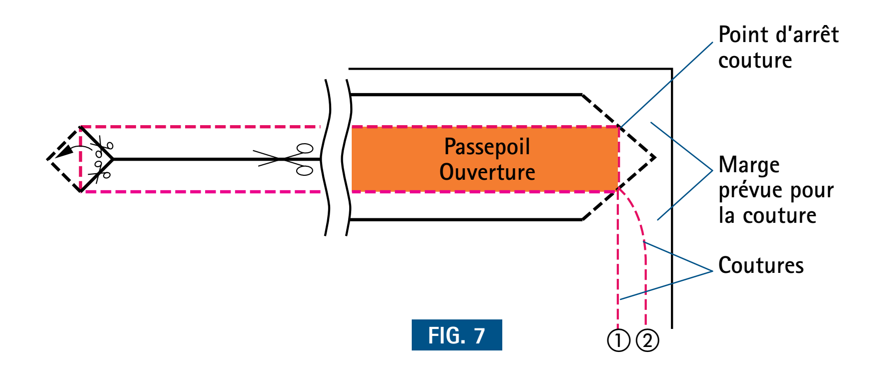


FIG. 7



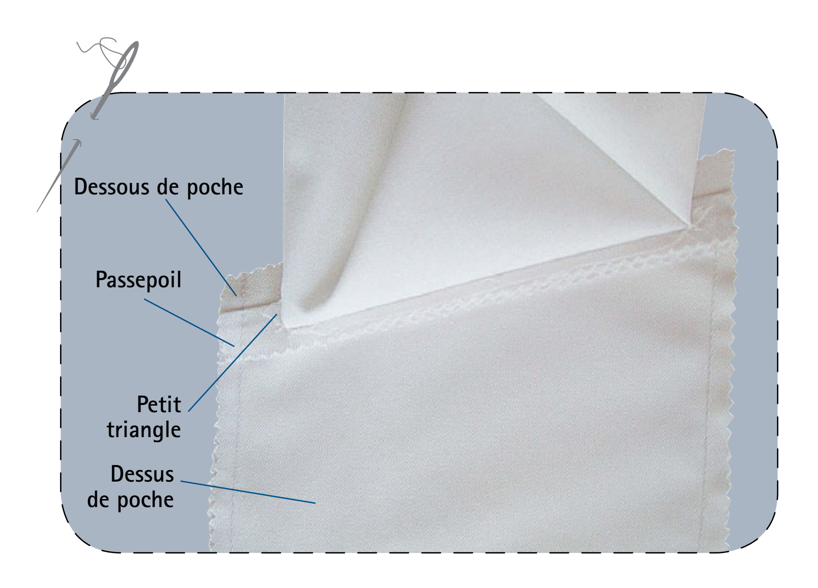


FIG. 8

Les finitions

Si la poche a une fonction décorative, on peut appliquer une couture droite (fig. 7, ①), mais si la poche a une vraie utilité, on peut élargir de 1 à 2 cm le sac par la couture pour un plus grand confort d'utilisation (fig. 7, ②).
La figure 9 représente une poche appliquée dans une découpe avec passepoil cousu en bas de l'ouverture, vue du côté envers de la jupe.


FIG. 9


Poche intérieure dans une découpe avec passepoil sur un côté de l'ouverture.

FIG. 10



Les poches dans la découpe avec une patte

Les détails de la poche

Ce modèle de poche est très souvent utilisé pour les vestes ou les manteaux confectionnés dans un tissu épais où l'application d'un passepoil pour couvrir l'ouverture n'est pas très esthétique. La patte couvre entièrement l'espace entre les deux coutures de l'ouverture.
La poche peut avoir une découpe horizontale ou en angle. Elle se compose d'un fond (dessus et dessous), et d'une patte doublée dans le même tissu que le vêtement.
La technique de montage est identique à celle du modèle précédent.

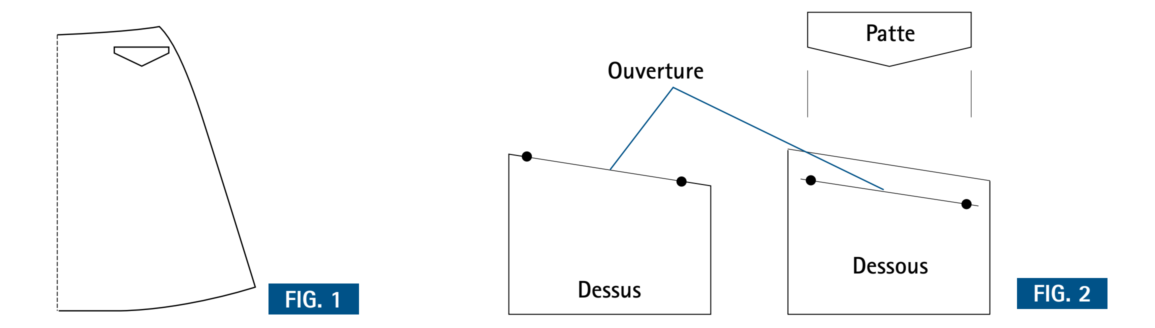


FIG. 1

FIG. 2

Les détails de la patte de poche

Tout d'abord, coudre la patte car sa longueur détermine la longueur de l'ouverture.
Appliquer la couture en respectant la marge prévue et extraire les angles (fig. 2, en orange). Puis, retourner la patte sur le côté endroit.
Une nervure de 1 à 2 mm ou une surpiqûre à 0,5 ou 1 cm du bord peuvent être établies selon l'envie sur le bord de la patte.
Si un thermocollant ou un entoilage est utilisé, il faut le découper au gabarit intérieur de la patte après avoir extrait les marges de coutures (voir aussi « Le thermocollant », page 55).

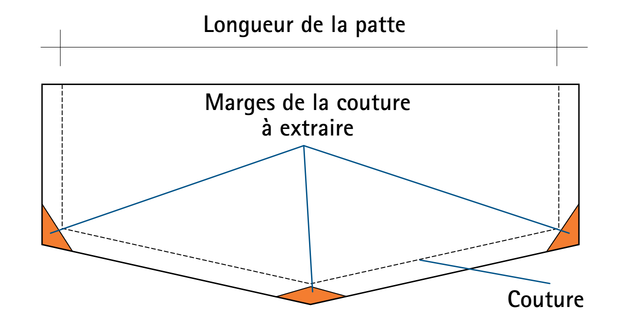
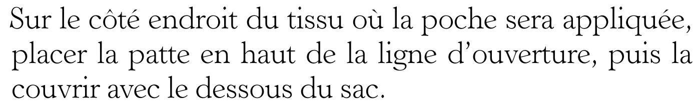


FIG. 3



L'assemblage des éléments de la poche



Sur le côté endroit du tissu où la poche sera appliquée, placer la patte en haut de la ligne d'ouverture, puis la couvrir avec le dessous du sac.
La couture ne doit pas dépasser l'extrémité des bords de la patte : la longueur d'ouverture de la poche est conditionnée par la longueur de la patte.
Effectuer ensuite la deuxième couture parallèle à la première pour fixer le dessus du sac de poche.

Arrêts couture

La longueur de la couture en bas (sur le dessus du sac de poche) ne doit pas dépasser la longueur de la couture en haut, sinon la patte ne couvrira pas entièrement l'ouverture et cette couture sera visible après le montage.

FIG. 4

La découpe de l'ouverture de la poche

Après avoir effectué très soigneusement les coutures au-dessous et au-dessus de la ligne d'ouverture, découper au milieu en laissant environ 1 cm de chaque côté jusqu'au point d'arrêt couture, puis former de petits triangles aux extrémités de l'ouverture.
Par l'ouverture découpée, retourner ensuite le dessus et le dessous de la poche avec la patte contre l'envers de la jupe (fig. 5).

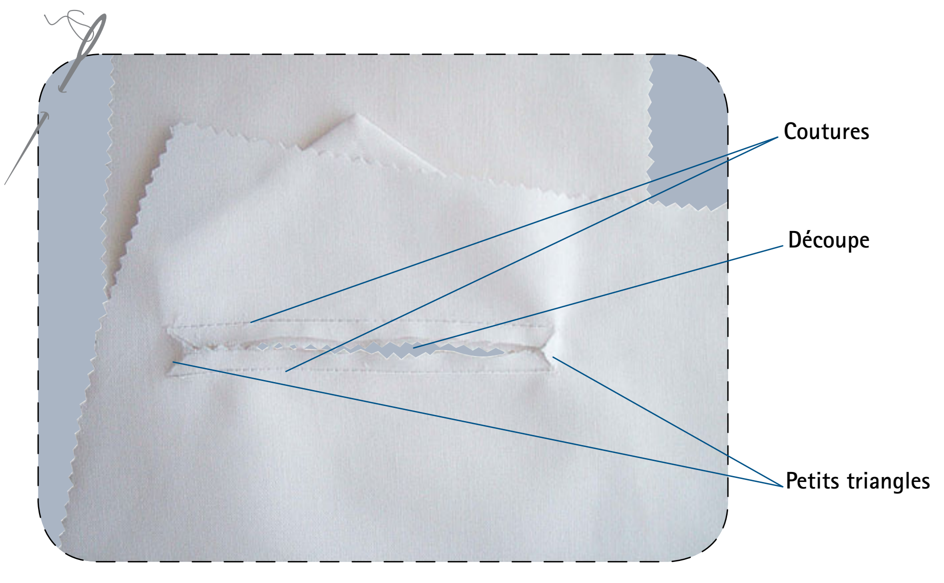


FIG. 5



L'assemblage du sac de la poche

Placer sur une surface plane pour ajuster les morceaux du fond de la poche. Sortir également les petits triangles sur les deux côtés de l'ouverture (fig. 6).

Pour fixer l'ouverture et fermer le sac de la poche, commencer la couture à partir du point d'arrêt (fig. 6, point rouge), puis continuer vers le bas en prenant le petit triangle dans la couture.

Poursuivre la couture sur la largeur en bas du sac, puis remonter vers le haut. Terminer de l'autre côté de l'ouverture de la poche (fig. 6, point vert).

Selon l'utilisation de la poche, la largeur du sac peut être augmentée par la couture (voir aussi page 166).

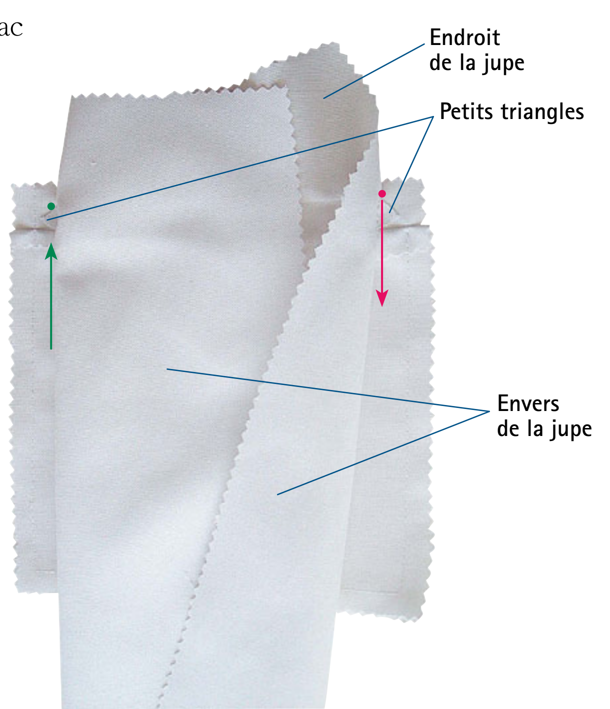


FIG. 6



Poche appliquée dans une découpe avec une patte (envers de la jupe).

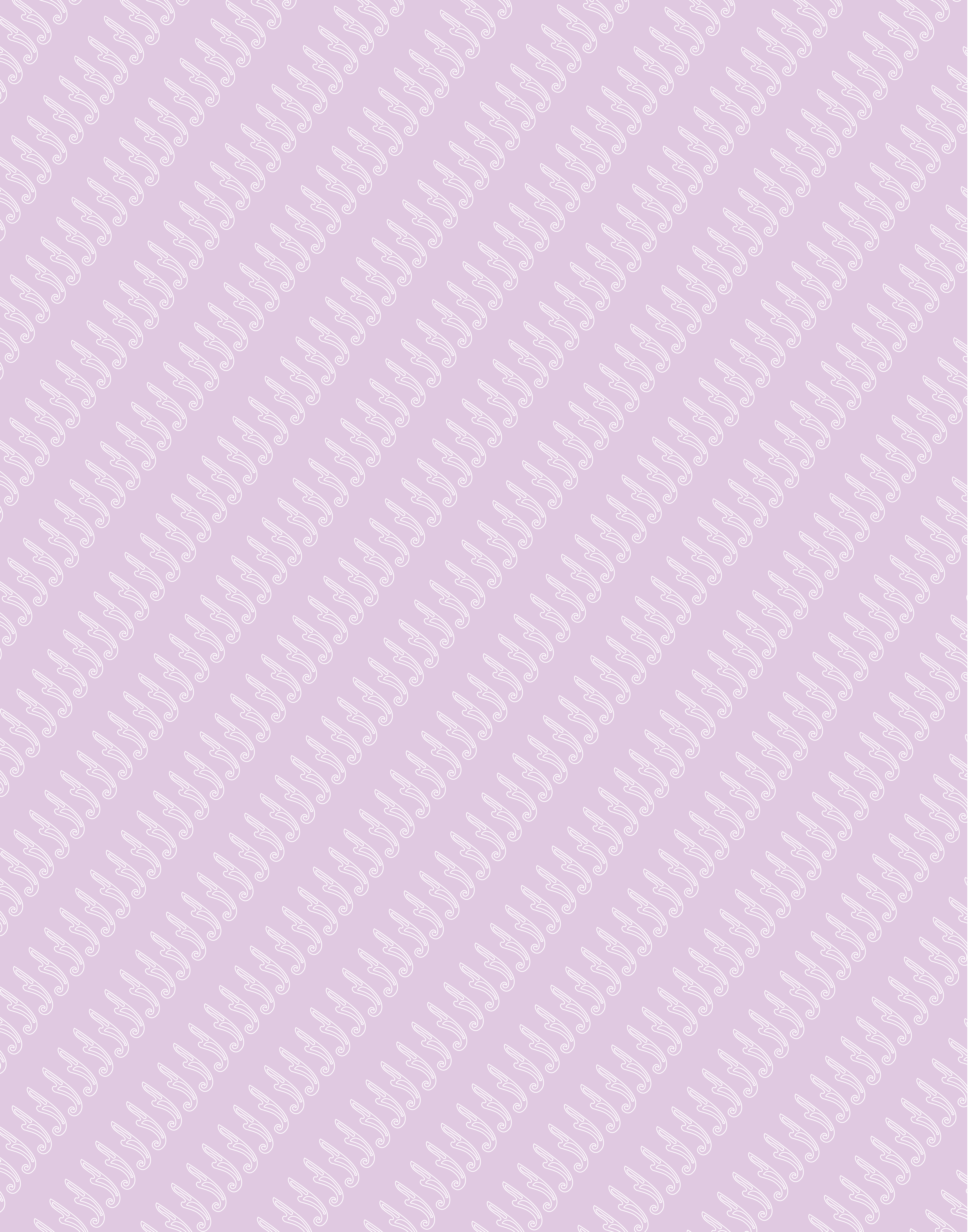
FIG. 7



Modèle fini de la poche intérieure avec une patte.

FIG. 8





Les ourlets

En général, les bas des jupes, des pantalons ou des vestes sont terminés par un ourlet d'une largeur différente selon le modèle. La finition du bas d'un vêtement le rend en effet plus esthétique et contribue à son allure et à sa qualité.

La fixation d'un ourlet, à la main ou à la machine, doit s'adapter au style du vêtement et être appliquée avec le plus grand soin.

J'ai donc choisi de regrouper ici, dans un chapitre entier, les différentes techniques utilisées pour cette délicate et importante opération finale, qui requiert précision et minutie.



L'ourlet à la machine

L'ourlet simple

Un repli simple du bord est généralement appliqué lorsque le vêtement est confectionné dans un tissu épais. Il faut toutefois surfiler le bord pour l'empêcher de s'effilocher.

Il ne s'agit pas d'une réserve de tissu en vue d'une éventuelle modification. La largeur d'un ourlet simple en bas d'un vêtement est en général de 2 cm.

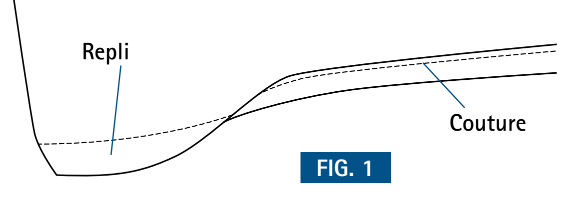


FIG. 1

La largeur de l'ourlet

Pour établir un ourlet, on peut procéder de deux façons :

– soit plier le tissu à la largeur souhaité et l'aplatir au fer (méthode très rapide mais faire attention aux tissus fragiles ou fins) ;

– soit épingler tous les 3 à 4 cm.

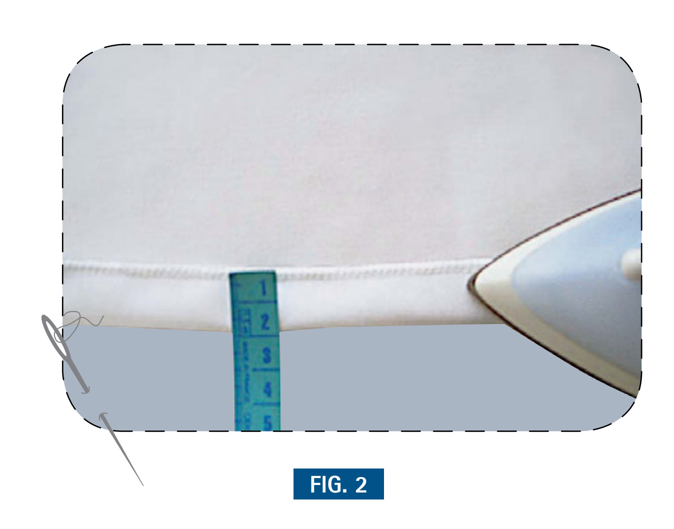


FIG. 2



FIG. 3

La fixation de l'ourlet

La couture est appliquée sur l'envers de l'ouvrage, juste en dessous des fils en zigzag établis précédemment par la surfileuse.

Pour éviter que le bord de l'ourlet ne soit marqué sur l'endroit du tissu, placer l'ouvrage sur un fond mou, intercaler une pattemouille entre le tissu et la semelle du fer, puis repasser sur l'envers.

Ne pas faire glisser la semelle du fer, la maintenir quelques secondes au même endroit puis la déplacer.



Le double ourlet

L'ourlet double est constitué d'un double repli : le premier est en général de 3 à 5 mm de large et le second de la largeur souhaitée.
La netteté et la rapidité du travail font que cet ourlet est très fréquemment utilisé pour le bas des jupes ou des chemisiers dans la fabrication de prêt-à-porter.

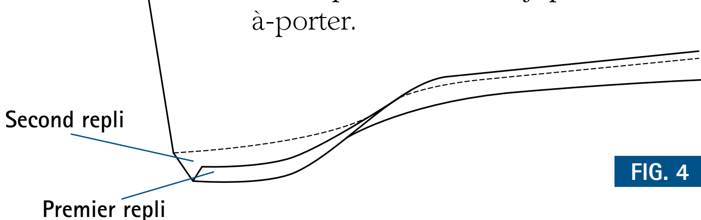


FIG. 4

Le double ourlet large

Le premier repli de l'ourlet peut être directement aplati au fer. Veiller à ce qu'il soit bien régulier car il servira de ligne de repère pour constituer le deuxième repli bien parallèle.
Fixer l'ourlet à la largeur souhaitée (voir page 172).

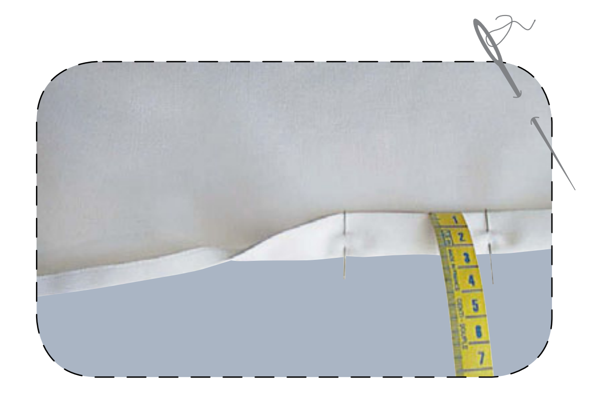


FIG. 5

Le double ourlet pour le tissu fin

Un double ourlet de petite largeur peut être appliqué au pied-de-biche ourleur qui permet de plier et de coudre en une seule opération.
Bien que plusieurs largeurs de pied-de-biche ourleur existent, il est réservé au tissu fin.



FIG. 6



L'ourlet sur une découpe en cercle

L'ourlet sur le bas des vêtements taillés en biais ou avec une forme ronde est assez difficile à réaliser car le bord rentré ne présente que des fronces ou des plis (fig. 1).
L'ourlet de petite largeur (2 à 5 mm) peut être établi au pied-de-biche ourleur.

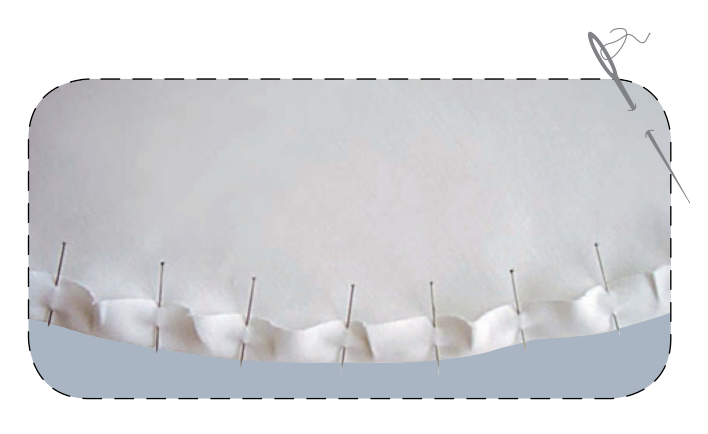


FIG. 1

Pour résorber l'excédent d'ampleur d'un ourlet de 1 cm et plus, il faut passer un fil de bâti, à la main ou à la machine, sur le bord de l'ourlet (fig. 2, fil vert), puis resserrer légèrement le fil pour que le bord soit bien couché sur le fond.
Appliquer ensuite soit des points d'ourlet à la main, soit une couture droite à la machine près du bord.
Repasser l'ourlet en dirigeant la pointe du fer de l'extérieur vers l'intérieur, puis retirer le fil de bâti.





FIG. 2



L'ourlet sur une ligne évasée

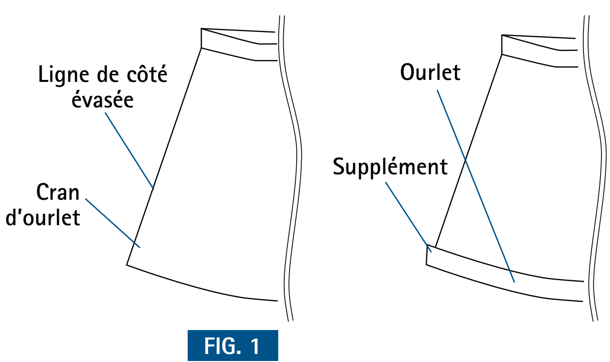


FIG. 1

Un ourlet établi sur la couture d'un bord coupé dans un angle autre que 90° (côté de la jupe évasée ou bas élargi de pantalon, par exemple), présente une difficulté particulière.
Un ourlet de 2 cm et plus sur un évasement du bas d'au moins 4 cm nécessite d'appliquer certaines modifications de la ligne évasée.

La largeur de l'ourlet

La figure 2 présente l'ourlet établi sur la couture de côté d'une jupe évasée. L'ourlet forme un supplément du bord qu'il est impossible d'aplatir à cause de la surépaisseur de tissu à cet endroit.

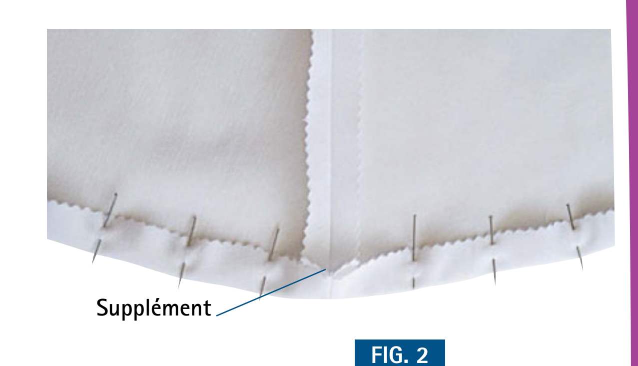


FIG. 2

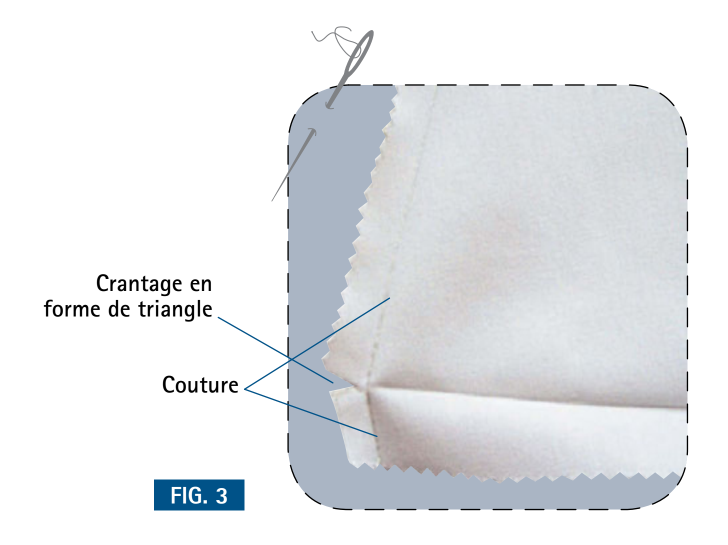


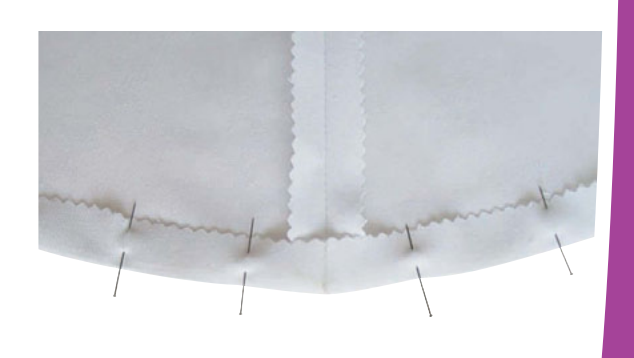
FIG. 3

L'inclinaison de la couture de l'ourlet

Pour éviter ce supplément du bord de l'ourlet, il faut appliquer une couture en dessous de la pliure sur la même inclinaison que celle située au-dessus de la pliure de l'ourlet.
Cranter sur la pliure jusqu'aux points de la couture. Si le tissu est épais, cranter en forme de petit triangle et l'extraire (fig. 3).

La fixation de l'ourlet

Fixer l'ourlet à la machine en appliquant une couture droite. Pour fixer l'ourlet à la main, voir page 37.
Par cette technique simple de modification de l'inclinaison de la ligne, on obtient une netteté de la finition du bord de l'ourlet.
Elle permet de réaliser un ouvrage soigné.


FIG. 4



L'ourlet dans l'angle

L'angle plié

Ces types d'angles, ou onglets, se rencontrent souvent en bas de la fente d'une jupe, par exemple.
Ils sont construits par les replis des bords d'un morceau coupé à angle droit.
La jointure du repli de la fente avec l'ourlet peut être réalisée de différentes manières selon l'épaisseur du tissu.

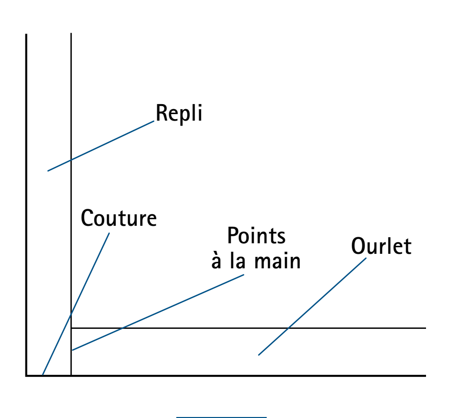


FIG. 1





FIG. 2

La largeur de l'ourlet et de la fente

Fixer la hauteur d'ourlet et la largeur du repli de la fente de manière que le repli de la fente couvre le bord d'ourlet (fig. 2).
Marquer les pliures au fer.

L'assemblage de la fente avec l'ourlet

Retourner le repli de la fente sur le côté endroit du tissu, déplier l'ourlet du bas puis appliquer une couture sur la largeur de la fente au niveau de la pliure de l'ourlet (fig. 3, ligne rouge).



FIG. 3



L’extraction de l’onglet

Extraire le tissu dans l’angle pour éviter une épaisseur surtout si l’ouvrage est réalisé dans un tissu épais.

FIG. 4

Avant de découper les réserves de couture, vérifier la longueur exacte de la fente car l’angle construit de cette manière ne permet pas de l’allonger par la suite.



FIG. 5

Les finitions

Retourner l’ourlet et le repli de la fente sur le côté envers de l’ouvrage et repasser.
Terminer la finition de l’angle par des points de couture à la main.

L’angle découpé

L’angle établi de cette façon donne à l’ouvrage un aspect très raffiné. Il est souvent utilisé dans la haute couture.
Le montage demande un travail très précis et soigné.

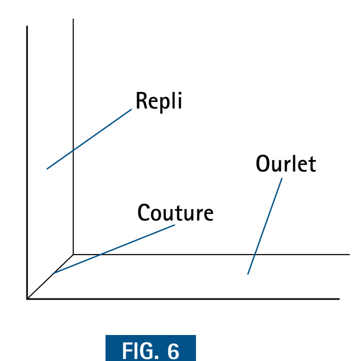


FIG. 6

La largeur de l’ourlet et de la fente

Fixer la hauteur de la fente de manière que le repli de la fente couvre le bord de l’ourlet (fig. 7).
Marquer les pliures au fer à repasser.



FIG. 7



L’assemblage de la fente avec l’ourlet

Retourner les replis de la fente et de l’ourlet sur le côté endroit du tissu et épingler sur les lignes de pliures. Épingler l’angle de manière que les bords de la fente et de l’ourlet soient bien aplatis sur le support. Appliquer une couture (fig. 8, ligne rouge). Extraire l’angle en laissant une marge de 3 à 5 mm puis repasser la couture ouverte.



FIG. 8



FIG. 9

L’angle établi de cette manière ne permet pas de modification en longueur.

Les finitions

Retourner l’ourlet et le repli de la fente sur l’envers de l’ouvrage et repasser.



FIG. 10



L'ourlet collé

Établir un ourlet en utilisant une bande de tissu non tissé qui se fixe au fer est une méthode très souvent appliquée. L'ourlet ne se décolle pas au lavage.
On trouve dans le commerce des bandes thermocollantes de 2,5 à 5 cm de largeur avec une face collée posée sur un ruban en papier.
Découper la bande thermocollante, correspondant à la hauteur de l'ourlet, à la longueur souhaitée.
Poser le côté de la bande avec la colle sur l'envers du tissu, puis passer au fer chaud. Laisser refroidir le temps nécessaire puis retirer le papier. La bande de non tissé reste fixée sur le tissu.
Épingler ensuite l'ourlet et passer à nouveau le fer pour fixer le repli.

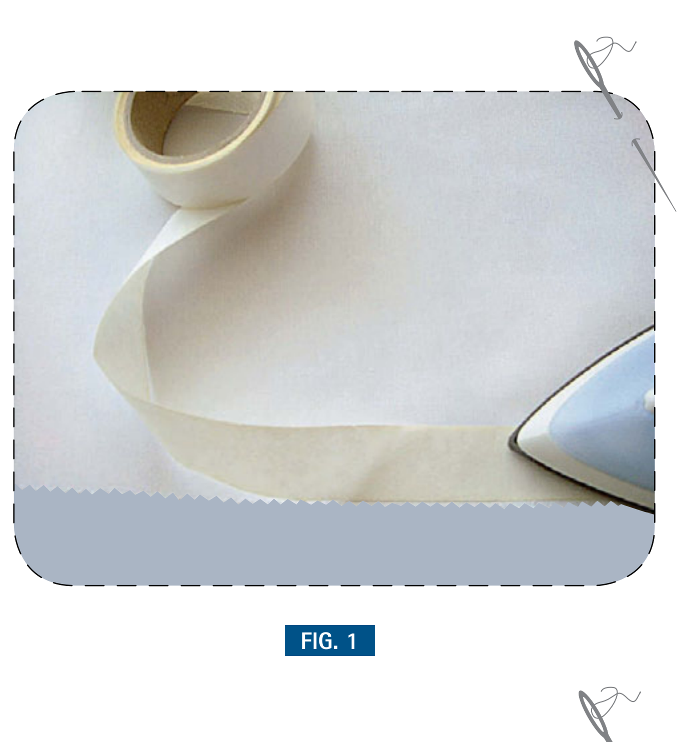


FIG. 1





FIG. 2



Dictionnaire de la couture

Aisance *voir* Élargissement.

Ajuster : Adapter le vêtement aux mesures souhaitées.

À-même : Terme indiquant que la partie mentionnée fait partie intégrante du vêtement, par opposition au terme « rapporté » (ex. le col châle est un col à-même).

Ampleur : Volume donné au vêtement en tout ou partie.

Aplomb : État d'équilibre d'un vêtement par rapport aux droits-fils (droit-fil chaîne et droit-fil trame qui doivent être perpendiculaires ou parallèles au sol).

Appliquer : Poser et fixer un morceau de tissu ou un accessoire sur un autre tissu.

Au pli : Terme que l'on inscrit sur le milieu sans couture d'une pièce de patronage réalisée par moitié. On placera le milieu de la pièce sur la pliure droit-fil du tissu.

Baleine : Tige de métal ou de plastique souple permettant de renforcer et de maintenir une partie de vêtement (voir volume 2, « Les bustiers », page 219).

Basculer : Rééquilibrer une pièce de vêtement en changeant le droit-fil.

Basque : Partie du vêtement qui part de la taille et descend sur les hanches.

Biais : Bissectrice de l'angle droit formé par le droit-fil chaîne et le droit-fil trame. Galon de garniture coupé dans l'axe de cette bissectrice (45°). Le faux biais désigne une découpe sur un angle différent de 45°.

Bolduc : Bande étroite de couleur, plate, utilisée pour positionner les lignes de construction sur le buste d'étalage.

Bouton : Petite pièce en métal, en bois, etc., servant à la fermeture des vêtements.

Boutonnière : Fente réalisée manuellement ou mécaniquement dans le vêtement afin de permettre le passage d'un bouton.

Bouton-pression : Système de fermeture d'un vêtement composé de deux pièces de métal ou de plastique qui s'emboîtent l'une dans l'autre.

Bride : Petit anneau de fils tressés ou de tissu fixé sur le bord d'un vêtement pour permettre le passage d'un bouton.

Cassure *voir* Pliure.

Chaîne *voir* Droit-fil.

Cintrer : Enlever de l'ampleur à un vêtement au niveau de la taille par l'intermédiaire des coutures ou des pinces (voir volume 2, « Les modèles de vestes », page 47).

Ciseaux : Outil de coupe formé de deux branches mobiles tranchantes intérieurement.

Col : Partie de tissu ajoutée autour de l'encolure qui entoure le cou et/ou le décolleté (voir volume 1, « Les cols », page 149).

Coupe à plat : Technique de réalisation du patron d'un vêtement, de l'étude du modèle jusqu'au traçage sur un plan du patron fini.

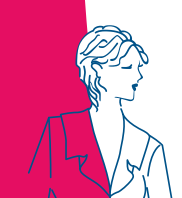
Cran de montage : Petite entaille sur le bord d'une pièce de vêtement, servant de raccord pour conserver l'aplomb et l'équilibre de la construction.

Cran de repère : Petite entaille sur le bord d'une pièce de patron permettant de la positionner.

Cranter : Réaliser de petites entailles le long d'une couture pour lui donner plus de souplesse (ex. courbe, angle).

Creuser : Augmenter la profondeur d'une pince ou d'une couture. Retailler une encolure ou une emmanchure.

Croisure : Morceau ajouté au-delà d'un axe et sur lequel sera installé le boutonnage du vêtement.



Décolleté : Encolure élargie en vue d'obtenir un confort ou un effet décoratif (voir volume 1, « Les décolletés », page 33).

Découpe : Ligne de forme particulière exécutée dans un but décoratif ou utilitaire.

Doublure : Empreinte du vêtement coupée dans un tissu généralement plus fin, fixée sur l'envers du vêtement pour dissimuler les coutures intérieures, pour donner de la tenue ou encore pour rendre le vêtement plus chaud (voir volume 1, « La doublure », page 213).

Draper : Disposer de façon harmonieuse une matière en plis souples et irréguliers.

Droit-fil : Sens du fil dans le tissage d'un tissu ; le droit-fil trame est perpendiculaire aux lisières, le droit-fil chaîne est parallèle aux lisières.

Élargissement *ou* **Aisance :** Largeur, souplesse et volume ajoutés au vêtement de base pour lui donner du confort (voir volume 1, « Les élargissements », page 27).

Embu : Mesure supplémentaire à ajouter à la longueur d'arrondi de la tête de manche, nécessaire au bombé naturel du bras (voir volume 1, « L'embu », page 29).

Empiècement : Pièce rapportée d'un vêtement marquée par une couture pour obtenir un effet décoratif ou un style souhaité.

Encolure : Ouverture en haut du buste pour passer la tête ; ligne courbe placée au ras du cou.

Enforme : Se dit d'une pièce rapportée à l'intérieur du vêtement ayant la forme de l'original, comme une ceinture ou une parementure par exemple (voir volume 1, « Les jupes », page 118).

Enfourchure *voir* Fourche.

Entrejambe : Longueur intérieure des jambes mesurée de la fourche jusqu'au sol (voir volume 2, « Les pantalons », page 149).

Épaulette : Coussinet en demi-cercle placé sur l'épaule au bord de l'emmanchure afin de donner du volume à la carrure et de rehausser la ligne d'épaule.

Évaser : Élargir une partie d'un vêtement (par ex. le bas d'une jupe).

Fermeture à glissière : Dispositif d'attache formé de deux parties qui s'engagent l'une dans l'autre par l'action d'un curseur.

Fourche *ou* **Enfourchure :** Ligne qui divise les parties gauche et droite du bassin depuis le milieu dos à la taille jusqu'au milieu devant à la taille et passant par l'entrejambe (voir volume 2, « Les pantalons », page 149).

Fourreau (prendre en) : Poser deux pièces de tissu endroit contre endroit, piquer tout autour en réservant une ouverture et retourner.

Fronce : Resserrement de tissu retenu par un fil pour réduire la largeur d'une partie d'un vêtement.

Galber : Dessiner une ligne en la courbant.

Godet : Faux pli formé par une découpe en biais, ou très souvent par un ajout d'une pièce de tissu en forme de triangle, dans une jupe pour élargir le bas (voir volume 1, « Jupe à godets », page 138).

Gousset *voir* Soufflet.

Gradation : Reproduction fidèle d'un patron de base dans des tailles supérieures ou inférieures (voir volume 2, « La gradation », page 14).

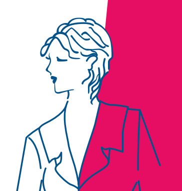
Lisière : Bord du tissu formé par le retour des fils de trame.

Modélisme : Dans la mode, conception et construction de la forme d'un vêtement, en partant du dessin d'un modèle et en appliquant soit la technique de la coupe à plat soit celle du moulage.

Montant du pantalon : Longueur extérieure des jambes de la taille jusqu'à la fourche entre les jambes (voir volume 2, « Les pantalons », page 149).

Monter : Assembler les différentes parties d'un vêtement (ex. monter une manche autour de l'emmanchure).

Onglet : Découpe exécutée en diagonale dans un angle où se rejoignent deux rabats de tissu afin d'éviter les épaisseurs.



Ourlet : Finition du bord d'un vêtement qui consiste à rentrer sur l'envers de la ressource du tissu.

Parementure *ou* **Propreté :** Pièce de tissu doublant une encolure, une entournure, etc., pour en terminer la finition. Posée sur un revers, elle permet de plier celui-ci sur l'endroit.

Passepoil : Bande de tissu en biais qui dépasse d'un bord. Il est utilisé pour orner les boutonnières et les poches (voir volume 1, « Les poches », page 191).

Patron : Modèle en papier, en carton ou en toile servant de base à la coupe d'un vêtement.

Patte : Pièce de tissu rapportée servant à dissimuler une fente ou une ouverture.

Perroquet *voir* Pistolet.

Pied de col : Partie du col assemblée avec l'encolure (voir volume 1, « Les cols », page 149).

Pince : Pli cousu à l'envers pour ajuster un vêtement (voir volumes 1 et 2, « Les pinces », page 21).

Pistolet *ou* **Perroquet :** Règle courbe pour dessiner les courbes.

Platitude : Terme employé en modélisme pour désigner les abords d'une couture qui sont coupés en biais afin d'éviter une pointe sur la couture après le montage.

Pli : Partie de tissu rabattue sur elle-même.

Pliure *ou* **Cassure :** Ligne sur laquelle est rabattue une partie de tissu (par ex. un revers de col).

Poche : Ajout de tissu en forme de petit sac à l'endroit ou à l'envers d'un vêtement (voir volume 1, « Les poches », page 191).

Poignet : Partie basse de la manche longue terminée par un revers, un ourlet ou une manchette.

Propreté *voir* Parementure.

Rabat : Pièce doublée d'un vêtement qui peut se replier.

Revers : Bande de tissu repliée sur l'endroit (par ex. bas de pantalon, bas de manche ou partie d'encolure du devant rabattue avec la parementure pour former un revers de col).

Soufflet *ou* **Gousset :** Morceau de tissu placé sous le bras pour donner de l'aisance à une manche kimono (voir volume 2, « Les kimonos », page 73).

Sous-patte (boutonnage) : Système de fermeture d'un vêtement composé de boutonnières invisibles sous une bande de tissu rapportée.

Tombant : Allure du vêtement sur le corps résultant d'une bonne coupe et de bons essayages.

Tombant du col : Partie du col retombant sur le vêtement (voir volume 1, « Les cols », page 149).

Trame *voir* Droit-fil.

Volant : Bande de tissu rapportée qui peut être froncée, plissée, en biais, en forme de cercle ou de spirale (voir volume 1, « Jupe à volants », page 142).

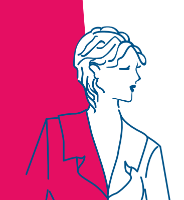


Table des matières

Avant-propos 5

Généralités 7

Les tissus 8
Le métrage 9
Le sens du tissu 11
Le placement du patron 12
Les crans 13
Le tissu à carreaux 14
Le tissu à rayures 15
Les coutures 16
Les fiches techniques 17

La couture à la machine 21

Le pied-de-biche (ou pied presseur) 22
L'aiguille 24
Les points de couture 26
Les points d'arrêt 27
La distance du bord 27
Les pinces 28
Le montage des bords 29

La couture à la main 33

Le dé à coudre 34
Les aiguilles 34
Les points de couture 34
Les points de surfil 36
Les points d'ourlet 37
Les boutonnières 38
Les brides 38

Les détails d'assemblage et de finition 41

Les élastiques 42
Les coulisses (ou tunnels) 45
Les brides 46
Les boutonnières, boutons-pression et agrafes 50
Les baleines 52
Le thermocollant 55
La parementure 56
La propreté 56
Le ruban « droit-fil » 57

Les sections de base 59

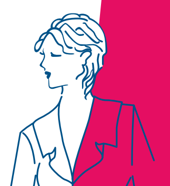
Les bords des coutures 60
Les bords surfilés 63
Exemples de sections 64

Les manches 67

Le montage de manches 68
Les fentes des manches 73
Les poignets 82

Les cols 101

Le montage du col rapporté sans parementure d'encolure (col officier) 102



Le montage du col rapporté avec parementure d'encolure 105
Le col châle 113

Les fermetures à glissière 121

Généralités 122
La fermeture Éclair 123
La fermeture invisible 130

Les ceintures 133

Le montage des ceintures pour vêtements non doublés 134
Le montage des ceintures pour vêtements doublés 141
La ceinture droite sans patte de boutonnage 145
La ceinture enforme rapportée....... 148
La taille parementée 151

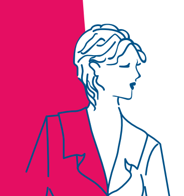
Les poches 157

Les poches dans la couture 158
Les poches « à l'italienne » 160
Les poches dans la découpe avec passepoil 163
Les poches dans la découpe avec une patte 167

Les ourlets 171

L'ourlet à la machine 172
L'ourlet sur une découpe en cercle 174
L'ourlet sur une ligne évasée 175
L'ourlet dans l'angle 176
L'ourlet collé 179

Dictionnaire de la couture 180



Aux Éditions Eyrolles

Collection « Le modélisme de mode »

T. GILEWSKA, *Couture : montage et finition des vêtements*, 2009
T. GILEWSKA, *Moulage : les bases*, 2009
T. GILEWSKA, *Coupe à plat : les bases*, 2008
T. GILEWSKA, *Coupe à plat : les transformations*, 2008

Collection « Les carnets de mode »

O. GERVAL, *Concept-store*, à paraître
O. GERVAL, *Accessoires de mode*, 2008
O. GERVAL, *Studio & produits*, 2007

Hors collection avec DVD

V. AFLALO & C. JACKOW, *Tendre canaille, coudre pas à pas : 20 accessoires pour mon bébé*, 2007
C. JEAN & É. BONNAMOUR, *T-shirt : customiser ses tee-shirts, créer ses modèles, lancer sa marque*, 2007

Dessin de mode

Z. TAKAMURA, *Cours de dessin de mode 2*, à paraître
A. FERNANDEZ & G. MARTIN ROIG, *Le dessin pour les créateurs de mode*, 2008
K. TALLON, *Le dessin de mode avec Illustrator*, 2007
Z. TAKAMURA, *Cours de dessin de mode*, 2006
C. TATHAM & J. SEAMAN, *Le dessin de mode, techniques et création*, 2004

Motifs & accessoires

GAELA, *Créer ses chapeaux, bibis et bijoux de tête*, 2008
Melle DIMANCHE, *Libérez vos dessous, personnaliser sa lingerie coton*, 2007
T. KENDALL, *Décoration textile : 100 recettes pour teindre, peindre et imprimer le tissu*, 2006
V. CAMPBELL-HARDING & M. GREY, *Superpositions en broderie créative*, 2005
G. HEDLEY, *Effets de matière en broderie créative*, 2005

Mailles et tricots

A. DIXON, Tissage : *600 diagrammes*, 2009
D. ABRAHAMS, *Tricot création*, 2008

Illustration et photographies de mode

A. KRUK, *Look at me Tokyo*, à paraître
E. SIEGEL, *Cours de photo de mode, principes, pratiques et techniques, 2009*
C. BLACKMAN, *100 ans d'illustration de mode*, 2007